

## Le pétrole plus cher ?

Tandis qu'à Genève les négociations de paix entre l'Irak et l'Iran sont dans l'impasse, à Vienne l'accord conclu entre les treize membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole enregistre un effet très important de la fin de la guerre du Golfe : Téhéran et Bagdad se sont trouvés dans le relèvement du prix du pétrole un intérêt économique objectivement commun.

Le rapprochement ne fut pas aisé. L'Irak, qui a toujours été le deuxième producteur de l'OPEP derrière l'Arabie saoudite, a accepté que l'Irak se voie attribuer un quota de production égal au sien. Or ni le rapport des populations - cinquante millions d'habitants contre quinze millions - ni l'état des réserves ne justifiaient un tel équilibre.

Pour contraindre le gouvernement de la République islamique, il a fallu de fortes pressions des pays arabes du Golfe (Arabie saoudite et Koweït, surtout) alliés de l'Irak. Ils ont littéralement noyé le marché à partir de cet été, ce qui a eu pour effet de ramener le cours du baril à 11 dollars et de réduire en proportion les rentrées de devises de l'Iran. Il a fallu aussi la diplomatie des autres membres (Algérie, Nigéria...), qui ont accepté une réduction de leur part de marché au sein de l'OPEP pour faire place à l'Irak sans toucher la part de l'Iran. Il a fallu, enfin, la reprise de la demande mondiale.

Si Téhéran a dû ainsi concéder une victoire pétrolière à son ennemi, Bagdad a fait de son côté des concessions. Son nouveau quota (2,6 millions de barils par jour) marque une baisse par rapport à sa production actuelle (3 millions) et, plus encore, à ses capacités d'écoulement de demain, lorsque ses pipelines seront réparés ou remplacés. Le ministre irakien a dû consentir, à Vienne, un profit bas, et on l'a même entendu officiellement défendre son homologue iranien pour sauver l'accord en vue.

La nécessité ce rapprochement. La chute des prix menaçait autant les deux pays. L'Irak a besoin de revenus plus élevés pour financer sa reconstruction. L'Iran, pour rembourser une dette considérable, évaluée au bas mot à 35 milliards de dollars. La convergence économique des deux puissances de la région n'a pas sans modifier considérablement le rapport de force en défaveur de l'Arabie saoudite. Celle-ci avait pu quasiment dicter sa loi sur la scène pétrolière pendant les huit années du conflit. Ainsi préservait-elle, bon an mal an, ses revenus, augmentant sa part de marché quand le prix du brut baissait et cédant un peu quand il remontait.

La tentative de dernière minute, dimanche, de Riyad pour faire échouer l'accord en réclamant qu'un prix-plancher de 15 dollars le baril soit retenu dans le communiqué final plutôt qu'un prix-cible de 18 dollars, comme les autres délégations le voulaient, est significative. Tout comme son échec. Devant l'opposition unanime des douze autres pays, l'Arabie saoudite a dû faire précipitamment marche arrière lundi. Même le Koweït, soucieux de se rapprocher du couple Irak-Iran, s'est bien gardé de soutenir officiellement son allié de toujours. L'Arabie saoudite n'est plus le seul maître de l'OPEP.

« La guerre est finie », a déclaré le ministre irakien. Sur le terrain, mais aussi sur le marché du brut. L'Occident devra sans doute payer son pétrole plus cher. Les prochains mois diront de combien, et quel sera l'impact de cette majoration sur l'inflation et la croissance.

(Lire page 44 l'article de VÉRONIQUE MAURUS.)

M 0147-1130-0 4,50 F



3790147004500 11300

## Recours aux véhicules militaires et menaces de sanctions

### Le gouvernement de M. Rocard choisit la fermeté face aux grévistes des transports parisiens

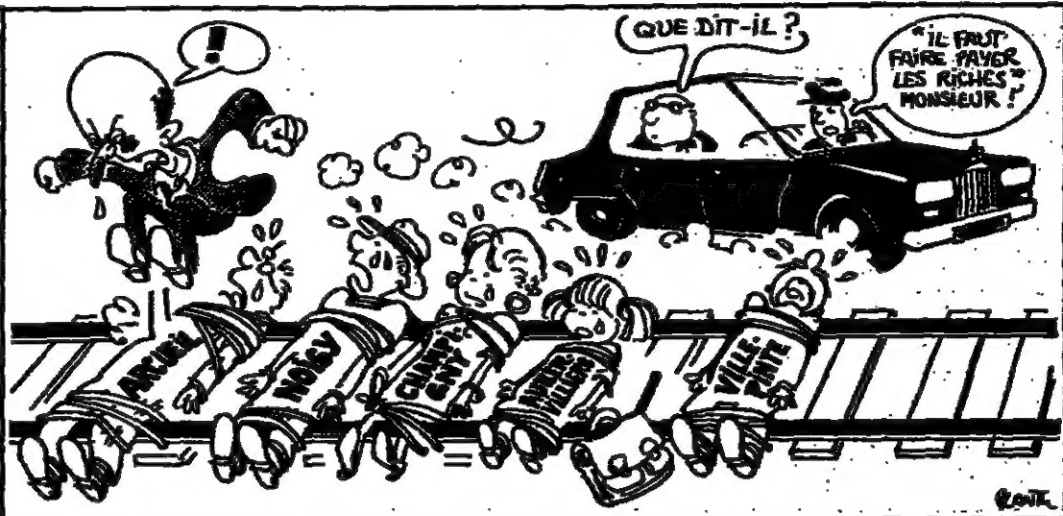
La situation demeurait très tendue, le mardi 29 novembre au matin, dans les transports parisiens, où le trafic est suspendu sur les lignes A et B du RER (page 48). M. Michel Delebarre, ministre des transports, a demandé des sanctions et prévu l'aide de camions militaires. En réplique, M. Krasucki a accusé M. Delebarre

de « perdre son sang-froid ». En engageant un bras de fer avec le gouvernement, la CGT, qui n'a pas réussi jusqu'à présent à étendre les grèves dans l'ensemble du secteur public, mène un combat qui n'est pas dénué d'arrière-pensées politiques, en espérant avoir le soutien des usagers. Face à cette situation, M. Michel

Rocard choisit la fermeté, en sachant que les négociations sont actuellement bloquées, mais aussi que le choix d'une intervention « musclée » provoquerait un engrenage. Soutenu par le président de la République, le premier ministre peut se féliciter d'avoir aussi le soutien du Parti socialiste.

Lire

- Page 7 La stratégie des communistes, par Olivier Biffaud.
- Page 8 Négociation avec Mickey, par Alain Lebaube. Un entretien avec M. Henri Emmanuelli.
- Page 48 Les grévistes de l'atelier de la RATP à Rueil-Malmaison.



## Bloquer et débloquer

M. Michel Rocard est dans le malheur et avec lui - façon de parler - des centaines de milliers d'usagers des transports en commun, qui errent le soir et le matin dans les banlieues et les rues de Paris ou de Marseille. Comment sortir de ces grèves thromboseuses, qui permettent au plus petit nombre de bloquer le plus grand ?

Après que le premier ministre et le ministre des transports, M. Michel Delebarre, eurent été reçus à l'Élysée par M. François Mitterrand (lequel a tenu à réaffirmer qu'il soutient dans l'épreuve l'action du gouvernement), M. Rocard a choisi la fermeté : évacuation, sous protection policière, de deux dépôts d'autobus, selon une technique déjà utilisée dans le conflit des centres de tri postaux ; mise en place de transports par camions militaires et, degré supplémentaire, menaces de sanctions. Mais le gouvernement veut éviter l'emploi de la force brutale.

On connaît trop bien les néfastes enchaînements du cycle grèves-interventions-manifestations de solidarité-répression. Dans le RER, la grève était extrêmement minoritaire pour l'instant, le gouvernement n'a évidemment pas l'intention de favoriser de cette manière son

extension. A l'inverse du conflit des infirmières, il peut compter aussi sur son impopularité.

L'Humanité du mardi 29 novembre exprime parfaitement les termes du choix impossible qui est soumis à M. Rocard : « Négocier, pas réprimer », titre en première page le quotidien du Parti communiste. Négocier, le peut-on avec des représentants de la CGT qui n'y paraissent guère disposés ? Réprimer, certes pas.

Le temps est passé de s'interroger sur les erreurs que le gouvernement a pu commettre dans sa gestion des conflits sociaux. A ceux qui réclament une réponse globale aux mécontentements des salariés, singulièrement dans la fonction publique et par laquelle, le premier ministre propose la technique du dos rond, qui n'exclut - on le voit - ni la négociation ni la ferme riposte dans le discours et dans les actes. Que faire d'autre en attendant des jours meilleurs, sous peine de rouvrir et de multiplier les fronts de lutte en annonçant de manière précipitée une remise à plat spectaculaire des problèmes de la fonction publique ?

JEAN-YVES LHOMEAU.

(Lire la suite page 8.)

## Jeu dangereux

« Ils cherchent à allumer des braquages partout », confiait le 28 novembre, un syndicaliste de la CGT à propos de la stratégie de sa propre centrale. « C'est un conflit très politique », ajoutait-il. Il s'agit de créer du désordre pendant les négociations avec le PS pour les élections municipales. On peut dire que la CGT se politise ou que le PCF se syndicalise. Une telle analyse est partagée à l'Élysée où on suit avec inquiétude et vigilance l'évolution du conflit dans le RER et à la RATP. « C'est clairement un conflit politique. La CGT et le PCF manifestent une volonté délibérée de déstabiliser le gouvernement dans la perspective des municipales », y laisse-t-on entendre.

Réunissant les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre un comité confédéral national autour d'un rapport de M. Pierre Koehler qui établit bien le lien entre les revendications sociales et la situation politique, la CGT a trouvé avec le RER - et peut-être demain avec l'ensemble de la RATP - tous les ingrédients pour une épreuve de force majeure avec le gouvernement de M. Michel Rocard. Le terrain ? A la RATP, le malaise est réel sur les salaires, comme dans d'autres entreprises publiques, mais aussi sur les problèmes de sécurité.

Les bases du mécontentement étaient faciles à trouver et à entretenir. Comme l'explique M. André Bergeron, le 29 novembre, dans le Quotidien de Paris, « le PC joue évidemment un rôle, c'est visible à l'œil nu », mais « les grèves éclatent quand le terrain est fertile ». Il l'était à la RATP, définie à l'Élysée comme un « chaudron catégoriel », et particulièrement sur les lignes A et B du RER qui, depuis la rentrée, souffrent d'une instabilité sociale permanente.

Pour l'heure, mais elle n'est pas sûre que cela puisse durer sur une longue période, la CGT maîtrise tout à fait le conflit du RER. Elle dispose pour cela des hommes adéquats. Secrétaire de l'Union syndicale CGT de la RATP, M. Jacques Delallée, qui vient d'accuser le gouvernement d'avoir politisé un conflit qui « pose uniquement le problème du rattrapage des salaires et de la sécurité des transports », est un militant très proche de la Fédération de Paris du PCF. Son syndicat est bien dans la ligne des « durs » de la CGT - comme MM. Vignem et Alazard -, de même que la Fédération des transports CGT dirigée par M<sup>me</sup> Sylvie Salmon-Tharaud.

MICHEL NOBLECOURT.  
(Lire la suite page 8.)

## Une décennie de l'enfance en Egypte

### Les berceaux du Nil

Le président Moubarak vient d'annoncer une Décennie de l'enfance (1989-1999) en Egypte. Ce programme, visant entre autres à réduire la mortalité infantile, rejoint les efforts des Nations unies pour faire adopter l'an prochain une convention internationale des droits de l'enfant.

ABOU-HOMMOS  
(Basse-Egypte)  
de notre envoyé spécial

Sur la berge, des femmes accroupies trempent leur vaisselle, en caquetant, dans l'eau douteuse du canal ; 2 mètres plus haut, une nuée d'enfants dévalent le chemin de terre poussiéreux où un fellah à moitié assoupi se laisse

porter par son âne depuis des siècles... Egypte éternelle ? Dans cette image de carte postale, il faut pourtant ajouter les cartables et les tabliers, les chaussures aux pieds, quelques constructions en pierre qui ont remplacé des maisons de boue séchée, plusieurs pompes à moteur et, bien sûr, des postes de télévision. Si quelqu'un est à même de mesurer les changements intervenus dans cette province du delta depuis une quinzaine d'années, c'est bien le docteur Nagay Lachine, responsable de la santé : cet homme rond et souriant a grandi ici, entre les champs de riz, de maïs, de bérsem et de coton.

« Nagay Bey » - comme l'appellent, avec un mélange de déférence et de familiarité, les nombreuses personnes qu'il a soi-

gnées - fait une construction simple : « Ici, à Abou-Hommous, nous enregistrons douze mille naissances par an. Trois mille sont assurées par des médecins ou des sages-femmes. Il reste neuf mille. Ces neuf mille bébés ne sont pas nés tous seuls... »

En effet, dans les villages égyptiens, plus de quatre enfants sur cinq voient le jour grâce aux dayas, ces accoucheuses traditionnelles qui se transmettent leur savoir, de mère en fille, depuis l'aube des temps. Souvent âgées de plus de cinquante ans, analphabètes pour la plupart, elles seraient 95 000 en Egypte, selon une statistique forcément approximative.

ROBERT SOLÉ

(Lire la suite page 14.)

## Aggravation du déficit du commerce extérieur

4 milliards de francs en octobre  
PAGE 4

## Le FLN plébiscite M. Chadi

Le congrès d'Alger l'a choisi comme candidat à l'élection présidentielle du 22 décembre  
PAGE 6

## La répression en Iran

Exécution des cadres du PC emprisonnés  
PAGE 5

## Le régime militaire au Niger

De nouvelles institutions vont être mises en place  
PAGE 6

## Un Picasso record

Plus de 227 millions de francs chez Christie's pour « Acrobate et jeune Arlequin »  
PAGE 16

## La Bourse aux stages

PAGE 10

## Le Monde

### SCIENCES ET MÉDECINE

■ Les filles du Djibouti.  
■ Un nouveau fléau en Afrique.  
■ Des molécules organiques dans l'espace.

### SUPPLÉMENT

L'enrol du génie logiciel  
Pages 21 à 26

Le sommaire complet se trouve en page 48.

**Cartier**

51, RUE FRANÇOIS I<sup>er</sup> PARIS  
40.74.60.60

مكتبة المجلد



# Débats

## UNIVERSITÉS

### La goutte d'eau

par DANIEL ROCHE (\*)

DANS mon enfance, pendant la dernière guerre, on racontait l'histoire drôle suivante. Hitler, Mussolini, Churchill avaient décidé de se rencontrer pour mettre fin au conflit. Après discussion ils fixèrent comme enjeu, afin de désigner le vainqueur des combats, d'attraper un poisson rouge nageant paisiblement dans un bassin. Les deux dictateurs échouèrent dans leurs tentatives ridicules et Churchill gagna la paix en vidant le bassin avec une petite cuillère.

Apprenant qu'un effort réel avait été fait pour créer cinq cents postes budgétaires dans l'enseignement supérieur, l'apologue m'est revenu à l'esprit. On doit se féliciter de cette indication qu'enfin on aborde les vraies questions, on peut être d'accord avec l'idée que seule la rigueur chancellienne et non pas les grands discours vides et agités peuvent atteindre à un résultat. Mais on peut se demander jusqu'à quand ? et, surtout, pourquoi ne pas rompre un silence prolongé, à peine troublé par quelques déclarations hésitantes et embarrassées des uns ou des autres. L'Université a besoin aussi de parler vrai.

Face à la question essentielle de la démocratisation de l'Université il y a sans doute un consensus. C'est celui de tous ceux qui pensent qu'un grand État démocratique a besoin de plus de diplômés et ne peut survivre qu'avec plus de savants, plus de spécialistes des sciences humaines, plus de culture. L'économie et la conférence spirituelle de notre pays l'exigent. Nous savons aussi que notre mission est à la fois de transmettre un savoir, de former cadres, enseignants, chercheurs et de promouvoir la novation scientifique sans laquelle

un pays n'est plus compétitif dans tous les domaines. Or les conditions de la reproduction et de la transmission, et celles de la recherche nécessaire au changement sont inséparables, mais sans correspondre exactement aux mêmes exigences de temps, de liberté, plus que d'équipements.

Pour faire cela au moment décisif du grand marché européen venant, il faut le souhaiter, les portes nationales et académiques se ferment, nous avons trois problèmes majeurs. Accueillir : or nos locaux, nos personnels, nos crédits pédagogiques n'y suffisent plus, ils n'y suffiront pas demain. Tout le monde sait aujourd'hui que la *Read Line* est partout dépassée, que le dialogue qui est à la base de toute pédagogie supérieure ne peut plus se faire. La relation indispensable entre professeur et étudiants ne peut plus désormais que se détériorer, sauf bien sûr dans nos grandes écoles.

#### Effondrement et dévouement

En second lieu, les conditions de la recherche sans être pires ne sont pas meilleures. Équipements, bibliothèques, nouvelles installations tactiques ne sont pas à la hauteur des besoins, faute de crédits, de places, de personnel. La véritable révolution méthodologique de l'ordinateur personnel (P.C.) reste à faire. L'Université en dépit des efforts n'y est pas préparée. Aurait-elle les équipements, elle ne pourrait les accueillir faute de place convenable, aurait-elle les locaux,

elle ne pourrait les gérer, voire les utiliser pleinement faute de personnel coûteux trouvant mieux ailleurs. La fuite des cerveaux menace tous les secteurs ; les plus intelligents s'interrogent, bientôt ils nous quitteront.

Reste le moral des troupes. Si je parle d'effondrement, on m'accusera de pessimisme, si je parle de dévouement, on s'écriera : cela ne peut plus durer. La vérité est entre les deux, et là aussi la limite est atteinte à la suite de l'érosion des ans et de la lente mise à l'écart dans laquelle un plus grand nombre d'entre nous ont de plus en plus l'impression de vivre en dépit des proclamations officielles. Car il s'agit moins de hauts salaires que de conditions de travail, lesquelles réclament avant tout la liberté de réfléchir donc quelques moyens et un peu d'espace. Sans rêver aux campus américains, on aimerait sortir du sordide et ne plus avoir devant les collègues et les étudiants étrangers.

Mais peut-être notre pays s'en moque-t-il ? Si nos industriels font massivement des bourses et des fonds de recherche au lieu de patronner des équipes de football, peut-être en fait-il autrement ? Précisons que je n'ai rien contre le football et que je sais qu'ils ont leurs problèmes, mais comparés à d'autres, en Europe, aux États-Unis, nos maîtres de l'économie font vraiment peu d'efforts. Alors nous y voilà encore : il faut payer, des crédits, des locaux, des maîtres.

(\*) Professeur à Paris-I et à l'Institut universitaire européen de Florence.

## BIBLIOGRAPHIE

### Les trente ans de la Constitution

« **C**e projet est la chance de la France. Si ce projet échouait, soit au référendum - ce que je ne crois pas - soit dans son application, ce serait vraiment une catastrophe nationale. Nous n'avons pas le droit de l'encourir. » Ainsi parle Paul Reynaud, le 8 août 1958. Le projet que défend l'ancien président du conseil devint la Constitution de la V<sup>e</sup> République. Son auditoire : le comité consultatif constitutionnel qu'il présida et qui œuvre depuis le 29 juillet, examinant, discutant et quelquefois amendement le texte de l'avant-projet que lui a transmis le gouvernement. Le comité consultatif plus un participant exceptionnel venu cet après-midi là entendre les remarques du comité et y répondre, à sa façon, résolu et inébranlable : Charles de Gaulle, alors président du conseil.

La remarque, non dépourvue de pathétique de Paul Reynaud, dit eloquemment l'obsession qui marqua les travaux du comité, maillon central de la chaîne d'experts et de politiques chargés d'élaborer la nouvelle Loi fondamentale : réussir à tout prix, ne pas bloquer un processus d'écriture du texte constitutionnel dont les grandes lignes de force devaient tant aux intentions et aux

volontés de de Gaulle et de Michel Debré.

La publication par la Documentation française du compte rendu sténographique intégral - jusqu'alors inédit - des séances du comité consultatif constitutionnel ne fait pas, loin s'en faut, que confirmer amplement cette vérité déjà connue.

On y découvre aussi, au fil de près de huit cents pages de textes d'interventions et d'annexes bien instructives, d'autres linéaments de ce singulier travail d'accouchement du texte constitutionnel.

La surprise naît d'abord de la relative docilité des parlementaires (les deux tiers du comité, qui compte trent-neuf membres) devant la découverte de la révolution, pour eux ou leurs successeurs, que porte

Plus sérieuse est la découverte que nous fait faire la publication des documents annexés au compte rendu exhaustif des débats. Les députés sont bel et bien présents et actifs au sein du comité. Mais au-delà de l'Assemblée nationale se soucie en apparence comme d'une guigne du futur texte constitutionnel.

On ne peut en dire autant du Sénat. C'est au contraire une extraordinaire entreprise de lobbying actif, pressant, informé et astucieux qui s'organise, prolon-

geant et alimentant sans cesse à coups de notes, d'analyses ou de déjeuners, d'influences, les interventions des membres du Conseil de la République membres de la commission. Le président Gaston Monnerville, son secrétaire général François Goguel, seront les maîtres d'œuvre de ce soutien logistique hyperactif à leurs amis du comité consultatif. On en devine le but : assurer l'avenir de la seconde Chambre, à l'égard de laquelle de Gaulle ne nourrissait pas une excessive tendresse.

Cette omniprésence et ce sérieux sénatoriaux rendent d'autant plus saisissante l'absence d'intérêt de l'Assemblée (et de la présidence de la République) pour la Constitution qui voit le jour pendant l'été 1958.

An fait, ce comité consultatif joua-t-il un rôle important dans cet accouchement ? Ce serait trop dire. Il discuta longuement, et avec fruit, des principes et du fonctionnement de la Communauté, aujourd'hui bien oubliée. Mais il n'imprima à un texte constitutionnel largement préétabli et rendu intangible, pour l'essentiel, par les circonstances, et le général de Gaulle que des modifications de détail.

Faut-il alors parler d'un comité pour rien ? Ce serait injuste. Les deux Chambres, marginalisées par la tourmente de 58, tenues à l'écart

des grandes péripéties, ne pouvaient être totalement absentes, pour la forme, de la « fabrication » du texte de la Constitution.

Le comité consultatif constitutionnel sauvegarda les apparences. On mesure désormais complètement avec quel sérieux, quelle dignité et quelquefois quelle lucidité quant à l'avenir.

MICHEL KAJMAN.

\* Documents pour servir à l'histoire de l'élaboration de la Constitution du 4 octobre 1958. Volume II : Le Comité consultatif constitutionnel. De l'avant-projet du 29 juillet 1958 au projet du 21 août 1958. La Documentation française. 787 pages. Jusqu'au 31 décembre 1988 : 320 F. Essaimé : 400 F.

## ALGÉRIE

### Tristesse des pieds-noirs

par JACQUES ROSEAU (\*)

LES images retransmises il y a quelques semaines par les télévisions françaises d'une Algérie bouleversée, insoumise, opprimée, ont été d'autant plus douloureusement ressenties par le million et demi de pieds-noirs et de harkis qu'ils ont eu l'impression de revivre un vieux film dont ils furent en partie les acteurs et les victimes.

Comment pouvions-nous rester insensibles au nouveau drame d'une terre que nous considérons encore comme la nôtre et qui est toujours si présente au fond de notre cœur ? Comment ne pas vibrer en écoutant les reporters citer « l'ex-rue Michelet dévastée, la place d'armes de Blida saccagée, la mairie de Boufarik incendiée, la rue d'Arzew à Oran pillée ». Comment ne pas établir de cruels parallèles en apprenant que certains éléments de l'ANP avaient massacré trente-trois manifestants à Bab-el-Oued ou des dizaines de jeunes garçons à Kouba ou à Oran ?

#### Désarroi des intellectuels

Mais la comparaison ne saurait être poussée trop loin, car si la répression a été aussi tragique à Bab-el-Oued aujourd'hui que rue d'Isly le 26 mars 1962, au moins les martyrs algériens auront-ils trouvé des alliés parmi l'intelligentsia française pour pérenniser leur sacrifice. Certes, la bonne conscience ne s'est pas mobilisée rapidement. Mais à la décharge de ces intellectuels, il faut rappeler qu'ils s'étaient totalement engagés aux côtés des « patriotes » algériens au point de porter quelquefois leurs valises lors de la révolution algérienne !

On devine aujourd'hui leur surprise, leur désarroi et leur colère lorsqu'ils découvrent la véritable nature de certains de ces « résistants » qui n'ont pas hésité, après avoir été les bourreaux des pieds-noirs et des harkis, à devenir ceux de la jeunesse algérienne. Puisent ces intellectuels Français être maintenant et à jamais minés par leur parti pris et leur grossière erreur d'hier.

Ces intellectuels qui n'ont jamais eu un mot de compassion ou de pitié pour les centaines de pieds-noirs et les milliers de harkis eux aussi fauchés par la mitraille de la soldatesque rue d'Isly à Alger ou lors du 5 juillet 1962 à Oran.

Quant à nous, Français d'Algérie, qui avons toujours « mal à notre patrie perdue », nous souffrons d'autant plus de toutes ces boucheries, de toute cette faillite, que nous les avons pressenties. Nous constatons aussi que notre

immense sacrifice d'avoir laissé aux Algériens notre terre natale, celle que nos pères avaient trouvée en friches et qu'en moins d'un siècle ils avaient transformée en pays moderne, ne leur aura même pas été utile puisque vingt-six ans après notre départ les Algériens sont de plus en plus malheureux privés de liberté, confrontés à la pénurie, voire à la misère, et la jeunesse à l'ennui et au désespoir.

#### Chadli, moindre mal

Comment ne serions-nous pas envahis d'une infinie tristesse en pensant aux souffrances de ces populations parmi lesquelles nous avons conservé tant d'amis !

A cet égard, nos intellectuels seraient bien inspirés de ne pas sombrer dans des condamnations irréfléchies et violentes du président Chadli Bendjedid. En effet, contrairement aux apparences, le président algérien est bien le moindre mal pour une évolution saine de l'Algérie par rapport à ses populations et à l'Occident. Ceux qui condamnent aveuglément Chadli doivent savoir qu'ils renforcent aussitôt la fraction extrémiste et dogmatique de la *nomenklatura* algérienne et de certains officiers supérieurs de l'ANP, de ceux qui ont manipulé la jeunesse algérienne, utilisé son mécontentement et ensuite tiré sur elle pour empêcher le président algérien de poursuivre sa politique de libéralisation et de démocratisation.


L'opinion française doit clairement savoir qu'il n'y a pas d'alternative gouvernementale à Chadli Bendjedid, surtout pas celle surréaliste d'Ahmed Ben Bella, promoteur du système autoritaire et collectiviste actuel, que son échec patent devrait rendre beaucoup plus discret. La France se doit d'aider Chadli, au risque pour l'Algérie de s'enfoncer dans le chaos et l'islamisme obscurantiste médiéval, pour le plus grand malheur des Algériens mais aussi des Français.

Le président Chadli Bendjedid saura-t-il être, à l'aube du troisième millénaire, le Mustapha Kemal de l'Algérie ? Les réformes envisagées et attendues par la quasi-totalité des Algériens, l'arrivée de nouveaux dirigeants, tel Abdelhamid Mehri, dont nous pouvons témoigner qu'il est un homme d'ouverture, la voie réformiste, sont autant de signifiants chargés d'une espérance, qui, si elle était trompée, déboucherait immanquablement sur une épouvantable tragédie.

(\*) Ancien président des lycées d'Algérie de mai 1958, porte-parole du RECOURS.

**LE DANDYSME, OBLIGATION D'INCERTITUDE**

Par Françoise Coblence



Arbitre de la mode, despote de l'esprit, amateur de beauté, le dandy travaille à se transformer lui-même en œuvre, point de départ et point d'arrivée d'un circuit égoïste, "génial" et lumineux.

Collection "Recherches Politiques" puf

314 pages - 146 F

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

**Le Monde**

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél. : (1) 42-47-87-27  
Tél. MONDIPAR 650572 F  
Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Édité par le SARL Le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Faure (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprise, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wais.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Correspondant en chef : Claude Sala.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395-2037

Reconnu d'intérêt public par les ministères et l'Institut du Monde en (1) 42-47-87-27

**Le Monde**

**TÉLÉMATIQUE**

Composé 36-15 - Tapeur LEMONDE

**ABONNEMENTS**

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-98-72

| TARIF  | FRANCE  | BENELUX | SUISSE  | AUTRES PAYS |
|--------|---------|---------|---------|-------------|
| 3 mois | 354 F   | 399 F   | 504 F   | 687 F       |
| 6 mois | 672 F   | 762 F   | 972 F   | 1 337 F     |
| 9 mois | 954 F   | 1 089 F | 1 404 F | 1 952 F     |
| 1 an   | 1 200 F | 1 380 F | 1 800 F | 2 530 F     |

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, Renvoyer CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs en prévision : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

DURÉE CHOISIE

3 mois ☐ 6 mois ☐ 9 mois ☐ 1 an ☐

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Localité : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

5, rue de Montparnasse, 75007 PARIS  
Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71  
Tél. MONDIPAR 206 136 F

Imprimé en France

1988



Le refus de visa à M. Yasser Arafat

Washington ne s'opposera pas à une intervention du leader palestinien devant l'ONU à Genève

WASHINGTON  
de notre correspondant

Après avoir interdit à M. Yasser Arafat l'accès à New-York, les Etats-Unis ne tenteront pas de s'opposer à ce que l'Assemblée générale de l'ONU entende le chef de l'OLP à Genève. Au cours d'un entretien avec quelques correspondants européens, le secrétaire d'Etat George Shultz a indiqué, lundi 28 novembre, qu'il avait téléphoné à son homologue égyptien, M. Meguid, pour lui donner cette assurance, tout en ajoutant que Washington n'était pas favorable à la tenue d'une session spéciale de l'Assemblée générale à Genève, qui, selon le secrétaire d'Etat, serait inutile et coûteuse. En revanche, en dépit du concert de protestations ou de regrets soulevés dans le monde, y compris de la part des plus proches alliés des Etats-Unis, l'administration n'envisage absolument pas de reconsidérer sa position — comme divers pays le lui ont demandé. La décision américaine est « ferme et définitive », a indiqué le porte-parole du département d'Etat, M. Redman, et les réactions enregistrées à peu près

partout dans le monde semblent laisser M. Shultz de marbre. Le secrétaire d'Etat s'attache toutefois à souligner deux points : d'abord, insiste-t-il, la décision de refuser un visa à M. Arafat a bien été prise par lui et par lui seul. Ensuite, elle doit être interprétée, affirme M. Shultz, comme la manifestation d'un refus absolu du terrorisme (le New York Times, reprenant une expression suggérée par le département d'Etat, parle de « dégoût pour le terrorisme »). En revanche, les Etats-Unis n'ont pas l'intention d'écarter les Palestiniens du « processus de paix » : M. Shultz prend même soin de rappeler que, dès sa prise de fonction en tant que secrétaire d'Etat (c'était en 1982), il a insisté sur la nécessité de prendre en compte les préoccupations des Palestiniens. Mais à condition qu'ils renoncent au terrorisme et à la violence. Croit-il vraiment possible d'exiger des Palestiniens qu'ils renoncent à toute violence alors que la force est quotidiennement exercée contre eux ? M. Shultz se contente de répondre : « comme l'ont fait, depuis le début de l'intifada (soulevement palestinien),

les porte-parole du département d'Etat : « L'ordre doit être maintenu. Mais bien des moyens utilisés par Israël sont excessifs. De toute évidence, nous souhaiterions que la violence cesse. Ce qu'il faut, c'est un processus de paix ». Qu'on insiste un peu, en demandant au secrétaire d'Etat si, à son avis, les Palestiniens peuvent se contenter d'attendre, alors que les Israéliens ne leur laissent aucune perspective, — et M. Shultz se contente d'une réponse évasive : « Les dirigeants israéliens nous ont dit, mais nous ne rendons compte que la situation actuelle est instable ».

Déjeuner de travail avec M. Corbath

A propos de la prochaine venue à New-York de M. Corbath, M. Shultz souligne que ses entretiens avec M. Reagan seront bien différents d'un véritable sommet, simplement « un long déjeuner de travail ». Le secrétaire d'Etat s'attend que la situation en Afghanistan soit évoquée, mais il estime que les Soviétiques ne sont absolument pas en droit de se plaindre

d'un non-respect par les Américains des accords de Genève. Ces accords, selon M. Shultz, ne prévoient nullement un arrêt de l'aide des Etats-Unis à la résistance, et les Soviétiques ne peuvent pas non plus exiger que la résistance algérienne partage le pouvoir avec un régime illégitime. « La meilleure chose que les Soviétiques puissent faire est de partir. L'important est de voir ce qui peut être fait pour stabiliser la situation après leur départ ».

D'ici sept semaines, M. Shultz aura quitté l'administration pour rejoindre la Californie et l'université de Stanford, où il fera profiter les étudiants de son expérience tout en participant à la réalisation de films vidéo consacrés aux problèmes de politique étrangère. Quelle fut son plus grand motif de satisfaction pendant les six années passées au département d'Etat ? Un coup de téléphone d'Ida Nudel, une militante juive soviétique, qui l'appela de Jérusalem pour lui annoncer que les Soviétiques lui avaient enfin accordé un visa de sortie et qu'elle était arrivée en Israël.

JAN KRAUZE.

L'Assemblée générale étudie les moyens d'entendre le chef de l'OLP

Le refus des Etats-Unis de délivrer un visa à M. Arafat a continué, lundi 28 novembre, à susciter une désapprobation quasi unanime, tandis que les Nations unies s'apprêtent à prendre des dispositions pour que le chef de l'OLP puisse être entendu devant ce forum international. M. Arafat a lui-même annoncé, lundi, à Bagdad, que le groupe arabe de l'ONU allait demander le transfert en Europe des débats de l'Assemblée générale consacrée à la question palestinienne.

A New-York, où les représentants des pays arabes se sont réunis lundi pour préparer cette demande, le président — argentin — de la quarante-troisième Assemblée générale, M. Dante Caputo, a annoncé que l'ONU allait procéder, dès la réception d'une demande spéciale du groupe arabe, « de la meilleure manière possible pour assurer » que M. Arafat puisse être entendu.

A une exception près, celle d'Israël, la décision américaine a été globalement désapprouvée dans le monde, notamment par le secrétaire

général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, ainsi que par des pays occidentaux et des Etats arabes, même proches de Washington. Four se par, l'URSS a estimé que cette décision n'était « ni constructive ni légale » et violait l'accord conclu entre les Etats-Unis et l'ONU au sujet du siège de cette organisation, une critique également avancée par la RDA.

En Europe occidentale, après que la France eut demandé à Washington de reconsidérer sa décision (le Monde du 29 novembre), Bonn a exprimé son « regret » devant l'attitude américaine qui « n'est pas de nature à favoriser le processus de paix au Proche-Orient ». Plus réservée à tout commentaire sur ce que Londres considère comme une question relevant de la souveraineté américaine, mais n'en a pas moins fait savoir que le gouvernement britannique saurait « ainsi entendre M. Arafat confirmer à New-York qu'il soutient une conférence internationale et qu'il rejette le terrorisme ».

IRAK

Amnistie générale pour les prisonniers politiques

Le président irakien Saddam Hussein a déféré, dimanche soir 27 novembre, la Syrie, en proposant l'organisation d'une « réunion démocratique » dans les deux pays en vue de leur union, après avoir annoncé une amnistie générale pour les prisonniers politiques irakiens et l'instauration du multipartisme en Irak. « Ouvrons une nouvelle page : tous ceux qui sont emprisonnés en Irak seront libérés et ceux qui sont hors de prison seront amnistiés », a-t-il déclaré devant une délégation de l'Union des avocats arabes. Cette amnistie exclut toutefois « ceux qui ont agi comme espions [au service] de l'Iran ou de l'armée d'agression iranienne ».

Le dernier rapport d'Amnesty International sur l'Irak, publié en octobre, fait état de « milliers de prisonniers politiques », dont certains « détenus sans procès » et d'autres « jugés sommairement par des tribunaux spéciaux ». En septembre, Bagdad avait décrété une amnistie générale en faveur des Kurdes, peu après avoir mené une vaste opération militaire dans le Kurdistan pour écraser la rébellion. A Beyrouth, une formation de l'opposition intégriste au régime irakien, l'Organisation d'action islamique, a rejeté l'amnistie en affirmant que « cette décision vise à camoufler le vrai visage du régime irakien terroriste et sanguinaire ». — (AFP.)

Visite surprise au Caire du président Saddam Hussein

LE CAIRE  
de notre correspondant

Le président irakien Saddam Hussein a effectué, lundi 28 novembre, une visite surprise de dix heures au Caire. Le président égyptien, qui l'accueillit à pris de court les responsables égyptiens qui n'attendaient que le vice-président, a eu une série d'entretiens avec M. Mubarak, concernant l'autoproclamation par l'OLP d'un Etat palestinien et le refus américain d'accorder un visa à M. Arafat. Les entretiens ont aussi porté sur le Liban et le sort des quelque six mille égyptiens, pour la plupart capturés dans l'équivalent irakien de la Légion étran-

gère, capturés par les forces irakiennes lors des combats.

Aux yeux des Egyptiens, cette visite, la première d'un président irakien depuis la rupture des relations diplomatiques en 1977, constitue une nouvelle étape dans les retrouvailles entre le Caire et Bagdad. Les relations entre les deux pays, rétablies en 1987, s'étaient déjà améliorées en 1980 quand l'Egypte devint un des grands fournisseurs d'armes de l'Irak.

Le roi Hussein de Jordanie, quant à lui, est attendu au Caire mercredi 30 novembre. Ces entretiens pourraient porter sur l'éventuelle tenue à Ryad d'un mini-sommet égypto-jordanien.

ALEXANDRE BUCCIANI.

En Cisjordanie et à Gaza

La révolte palestinienne au quotidien

JÉRUSALEM  
de notre correspondant

Il y a deux semaines, un grand quotidien israélien publiait un document destiné à illustrer ce qu'il est maintenant convenu d'appeler « une journée calme » dans les territoires occupés. Sur une double page, Haaretz affichait les photos de onze Palestiniens, tous blessés par balles.

Onze photos sans commentaires, sinon une légende détaillant l'identité des jeunes gens, onze photos racontant brutalement la banalisation d'une situation d'affrontements quasi quotidiens.

Le fait que des événements politiques — qu'il s'agisse du Conseil national palestinien ou de la formation du gouvernement israélien — aient détourné l'attention des territoires occupés n'empêche pas le soulèvement de rester « actif ». Dans les camps, les villes et les villages, le niveau de mobilisation reste tel qu'au moindre anniversaire susceptible de créer un regain d'agitation l'armée doit imposer le couvre-feu. Des dizaines, voire des centaines de milliers de personnes, sont alors consignées à domicile, et toute activité interdite pour des périodes pouvant aller jusqu'à une petite semaine.

Il en était ainsi mardi 29 novembre, journée de traditionnelles manifestations pour commémorer le vote par l'ONU,

le 29 novembre 1947, du plan de partage de la Palestine en deux Etats, l'un juif et l'autre arabe. Tous les camps de la bande de Gaza étaient sous couvre-feu, et l'armée était massivement déployée. Cependant, seul le mouvement islamiste Hamas (Résistance islamique) a appelé à une grève générale.

Lundi avait été une journée de grève générale, décidée par la « direction unifiée du soulèvement » en signe de solidarité avec les prisonniers. Depuis quelques mois, leur nombre reste à peu près constant — cinq mille sept cents environ, selon l'armée — les libérations étant compensées par de nouvelles vagues d'arrestations, tout particulièrement ces derniers jours. Autre routine, l'armée a fait sauter lundi dix maisons en Cisjordanie. Elles appartenaient aux familles de treize Palestiniens « soupçonnés » d'avoir commis des attentats à la bombe et des attaques au cocktail Molotov.

Les accrochages entre soldats et lanceurs de pierres avaient fait dimanche vingt-six blessés par balles chez les Palestiniens : samedi, le bilan avait été de vingt-deux blessés et un mort (un garçon de seize ans). Vendredi, une israélienne résidente de Cisjordanie était très grièvement touchée à la tête par des jets de pierres. Dans dix jours, l'intifada aura un an.

ALAIN FRACHON.

Amériques

CANADA

Si le Parti québécois revenait au pouvoir

Réunis en congrès extraordinaire près de Montréal les 26 et 27 novembre, mille trois cents députés ont voté, à l'unanimité, une déclaration d'indépendance. Les positions correspondantes exactement aux thèses défendues par M. Jacques Parizeau, président du parti depuis le mois de mars dernier. Cet ex-ministre des finances du Québec avait alors succédé officiellement à M. Pierre-Marc Johnson. Ce dernier s'était illustré en se défendant que le principe plus modéré de l'« affirmation nationale », ce qui avait le tort, selon ses détracteurs, de renvoyer aux calendes grecques l'indépendance du Québec, objectif fondamental et première raison d'être du P.Q.

Paradoxalement, ce congrès aura permis au nouveau chef d'appareil comme un modéré, alors que, depuis dix mois, plusieurs personnalités importantes du parti ont démissionné à cause de la démarche de

M. Parizeau en faveur d'une « souveraineté pure et dure ».

M. Parizeau a donc su trouver finalement le ton qu'il fallait pour se situer au centre d'un parti, qui, depuis sa fondation, il y a vingt ans, a toujours été un étonnant rassemblement de tendances très diverses.

Le P.Q. n'a cessé de s'affaiblir après l'échec du référendum sur la souveraineté en 1980. Il vient de clarifier ses orientations fondamentales. Mais il le fait au moment où on assiste à une nouvelle donne dans le jeu politique canadien, à la suite du résultat des élections fédérales du 21 novembre. Celles-ci ont donné une victoire éclatante au Parti conservateur de M. Brian Mulroney, notamment au Québec. Ce parti s'est emparé, dans la province de soixante-trois des soixante-quinze circonscriptions, ce qui devrait donner aux Québécois un poids considérable au sein du prochain gouvernement fédéral. Cette adhésion risque pourtant de provoquer davantage

d'interrogations sur la raison d'être du Parti québécois.

Le premier ministre libéral du Québec, Robert Bourassa, qui a applaudi à la victoire du conservateur M. Mulroney, ne semble pas inquiet quant aux chances du P.Q. de retrouver la faveur de l'électorat. Un récent sondage révélait pourtant que seulement 25 % des personnes interrogées auraient l'intention de voter pour ce parti, et d'ailleurs il ne compte plus que 20 sièges sur 122 dans l'assemblée provinciale.

(Interim.)

CHILI

Chimène au pays de Pinochet

SANTIAGO  
de notre correspondant

Dans les bureaux de la société de gardiennage que préside le général Contreras, adossés à un mur où sont accrochées des photos de l'ancien chef de la Dina (la police politique, de 1974 à 1978) en compagnie du général Pinochet, deux jeunes gens, Tania et Christian Molina, tiennent une conférence de presse. Etrange ! Leur père, qui était le quatrième homme en importance de la CNI (le service secret qui a succédé à la Dina) est mort il y a quelques jours : atteint de douze balles tirées par Menéndez, le fils du général Contreras.

L'alcool et la jalousie ont apparemment été à l'origine du drame : au cours d'une fête donnée chez le commandant Molina, le jeune Contreras n'aurait pas supporté qu'un des invités manifestât une tendresse excessive à l'égard de Tania, avec laquelle il

maintient une relation sentimentale. Un pugilat s'est ensuivi et, pour son malheur, le maître de maison est intervenu.

Or Tania Molina, devant les journalistes médusés, accablés par son propre père, qu'elle rend responsable de l'incident, « il était terrible quand il avait bu, affirmait-elle, ce qui était le cas de son père ». A l'en croire, c'est le commandant Molina qui a tiré le premier sur le jeune Manuel Contreras. Celui-ci n'aurait fait que se défendre. Tania révèle aussi qu'elle vit désormais chez le général Contreras, qu'elle tient à « remercier pour son hospitalité ».

Or une jeune fille ait les yeux de Chimène pour le meurtrier de son père a de quoi choquer en une terre où l'on ne badine pas avec les liens familiaux. « Cria cuervos », titre à sa « une » le quotidien d'opposition Fortín. Mapocho en une situation à un fameux proverbe espagnol : « élève des corbeaux, et ils t'arracheront les yeux ».

Mais nouveau coup de théâtre. La compagne du défunt commandant Molina, María Alicia Saez, contre-attaque devant la presse. « Les enfants [Tania et Christian] ont été achetés, il n'est facile de deviner par qui », dit-elle. Et de dénoncer des menaces reçues de l'avocat de la famille Contreras. « Si vous apprenez un jour qu'il nous est arrivé quelque chose, ne doutez pas une seconde de l'idée des responsables », a-t-elle ajouté.

Pour María Alicia Saez, le commandant Molina, qui était désarmé, a été tout simplement assassiné ; et le toujours puissant général Contreras s'efforce maintenant de soustraire son fils Menéndez à l'action de la justice. Rendus moroses par l'improbable régnait malgré la victoire du « oui » au plébiscite du 5 octobre, les Chiliens retrouvent là une raison de se passionner.

GILLES BAUDIN.

Jean-Louis Bourlanges

DROITE ANNÉE ZÉRO



Flammarion

Flammarion

Jean-Louis Bourlanges dresse un diagnostic très sévère de l'inadaptation de l'opposition. Homme de la « droite modérée », il sort pour la première fois des chemins battus et apporte, enfin, grâce à une analyse extrêmement fouillée, une série d'explications convaincantes.

Gilles Bresson - Libération

Une remarquable réflexion en profondeur

Jean-Marie Colombani - Le Monde



## Europe

## URSS

## Le comité central veut accélérer l'examen de la question des nationalités

MOSCOU  
de notre correspondant

Après M. Gorbatchev, samedi, c'est l'ensemble du comité central qui a affirmé, lundi 28 novembre, l'urgence d'un « élargissement des droits des Républiques fédérées » et d'une « harmonisation des rapports entre les Républiques et l'Union ».

Convoqués à l'origine pour donner leur feu vert — ce qu'ils ont fait — aux projets d'amendements à la Constitution dont le Soviet suprême était saisi mardi, les membres du

ont demandé que soient « observés de la façon la plus stricte les principes constitutionnels du fédéralisme soviétique, l'égalité en droits de toutes les Républiques et l'égalité en droits des citoyens, indépendamment de leur appartenance nationale ».

Parallèlement, et tout comme l'avait déjà fait samedi M. Gorbatchev, le plénum a rappelé à l'ordre celles des organisations du parti qui épousent trop étroitement les aspirations de leurs peuples. « Dans la mise en place de la réforme politique, dit la résolution publiée mardi

du parti ont également été appelées à « contribuer par tous les moyens possibles à la démocratisation du processus électoral ». L'un des amendements législatifs soumis au Soviet suprême introduit, en effet, l'obligation de multiplicité des candidatures dans tous les scrutins. Cette « compétition entre candidats » doit donc, selon le comité central, faire des prochaines élections parlementaires une « école de culture et de démocratie » et l'occasion de « former un corps de députés susceptibles de représenter dignement les électeurs ».

La presse est appelée, elle aussi, à jouer son rôle dans cette vaste ambition et, en attendant, la grève générale se poursuit à Erevan en protestation contre l'imposition du couvre-feu. A Bakou, les industries tournent elles aussi au ralenti, mais la manifestation quotidienne de la place Lénine semble moins gigantesque que la semaine dernière.

Lundi, on n'y comptait en effet plus qu'une centaine de milliers de personnes, soit dix fois moins qu'à la veille du week-end.

Après s'être séparés, les membres du comité central ont pu, sans quitter l'enceinte du Kremlin, aller assister au Palais des Congrès à un régal de poésie donné par Eugène Evtouchenko au profit de la construction du mémorial aux victimes de Staline.

On ignore combien d'entre eux ont choisi de passer la nuit, mais la publication définitive de l'organigramme des nouvelles commissions du comité central confirme que la seule dont le président soit flanqué d'un vice-président est la commission de l'agriculture. Ce président est M. Egor Ligatchev, le chef de file des conservateurs, qu'un autre membre du bureau politique, M. Viktor Nikonov, est ainsi chargé de tenir à l'œil.

BERNARD GUETTA.

## GRANDE-BRETAGNE : la lutte contre l'IRA

## La « disparition » de Patrick Ryan en Irlande provoque la colère de Londres

LONDRES  
de notre correspondant

La disparition lundi 28 novembre à Dublin de Patrick Ryan, un prêtre irlandais défrayé par son rôle d'être un des « porteurs de valises » de l'IRA et dont Londres avait demandé l'extradition, a suscité la colère des autorités britanniques. Celles-ci avaient travaillé tout le week-end dernier à peaufiner un dossier qu'elles avaient transmis au procureur général irlandais, M. John Murray. Ce dossier avait été mis en garde contre une possible fuite de Patrick Ryan. Le gouvernement britannique a l'impression que Dublin avait décidé d'embêter de ne tenir aucun compte des arguments qui lui étaient présentés.

Patrick Ryan était arrivé le 25 novembre à Dublin dans un avion militaire belge. Il avait en effet été arrêté le 30 juin dernier à Bruxelles.

La police avait trouvé dans son appartement des équipements électroniques de commande à distance et des manuels de fabrication d'explosifs. Le gouvernement belge avait finalement décidé de l'expulser vers son pays d'origine. Les Britanniques espéraient qu'au nom de la coopération entre Londres et Dublin contre le terrorisme il serait appréhendé dès son arrivée ou qu'il serait au moins surveillé par les services irlandais tandis que serait examinée la demande d'extradition.

Le scénario a été entièrement différent. Patrick Ryan a été hospitalisé dans une clinique privée pour se remettre de ses trois semaines de grève de la faim, mais il en est sorti lundi à midi pour se réfugier — quel que part en république d'Irlande — auprès d'une communauté religieuse. Il pourrait donc facilement s'évanouir à nouveau dans la nature, comme il l'a fait plusieurs fois

depuis qu'il est entré dans la clandestinité au début des années 70.

Le Foreign Office avait exprimé lundi ses « vifs regrets » devant la décision du gouvernement belge. Le ton sera sans doute plus acerbe à l'égard de Dublin, et le premier ministre irlandais, M. Charles Haughey doit s'attendre à d'amères remontrances de la part de Mme Thatcher lorsqu'il la verra vendredi lors du sommet européen de Rhodes. Cette nouvelle affaire d'extradition envenime les rapports, toujours difficiles, entre Londres et Dublin. M. Haughey est soumis à de vives pressions de ceux qui, au sein de son gouvernement, sont hostiles au principe même de toute extradition vers la Grande-Bretagne en raison de la partialité supposée des tribunaux britanniques contre tout accusé irlandais. Les Britanniques, de leur côté, font de ce même principe la pierre de touche du bon fonctionne-

ment des accords passés en novembre 1985 avec la République d'Irlande, qui donne à cette dernière un certain droit de regard sur les affaires intérieures d'Irlande du Nord.

La procédure d'examen de la demande d'extradition va se poursuivre à Dublin, mais il apparaît peu probable qu'elle aboutisse. Le procureur général irlandais peut se prévaloir du précédent belge. La justice belge avait en effet estimé que le dossier présenté contre Patrick Ryan, était insuffisant et trop vague (le Monde daté 27-28 novembre).

Selon la demande d'extradition, Patrick Ryan est accusé d'avoir participé de 1975 à 1988 à la préparation d'attentats au Royaume-Uni, dont 185 en Irlande du Nord unique ment. La presse britannique, citant des informations fournies par les services de sécurité, estime d'autre part qu'il a été un des intermédiaires entre le colonel Kadafi et l'IRA.

DOMINIQUE DHOMBRES.

## EN BREF

● HONGRIE : nouveaux mouvements. — Un Mouvement social-démocrate susceptible de donner naissance à un parti social-démocrate — le précédent fut intégré de force au PC hongrois en 1948 — a été constitué lundi 28 novembre à Budapest. Les instituteurs hongrois ont fondé au cours du week-end un syndicat indépendant, le quatrième du genre après les chercheurs scientifiques, les cinéastes et les professeurs. Par ailleurs, la Hongrie vient d'être le second État du bloc de l'Est, après la Pologne, à publier le rapport de Nikita Khrouchtchev sur la désalinisation devant le vingtième congrès du PCUS en 1956. — (AFP.)

● POLOGNE : débat télévisé Wlodek-Miodowicz mercredi. — Les porte-parole de Lech Walesa,

président de Solidarité, et d'Alb d'Miodowicz, président du syndicat officiel OPZZ, sont parvenus à un accord sur un débat télévisé entre les deux hommes, prévu mercredi soir 30 novembre. Seuls quelques détails restaient à régler. — (LPI, Reuters.)

● ROUMANIE : M. Ceausescu persiste et signe. — Le président roumain a réaffirmé sa foi dans son plan de « systématisation » du territoire devant le comité central réuni deux mois plus tard que prévu. « Je suis très satisfait de noter que cette affaire est bien comprise par tous les travailleurs dans ce pays, sans distinction », a-t-il dit, ajoutant que la question des nationalités a été réglée en Roumanie, où « tous les citoyens jouissent de droits égaux ». — (Reuters.)

## « Ils ont tout cassé... »

Albert et Elena ont quitté leur appartement, dans un quartier aisé de Kirovabad, le mardi 22 novembre, pour se réfugier dans le quartier arménien, placé sous la protection de l'armée. Deux jours plus tard, leur appartement était saccagé, alors que la ville, dans le nord de l'Azerbaïdjan, était en proie à un déchaînement de violences.

« Les Azéris sont arrivés par groupes de trente à cinquante », ont-ils raconté lundi dans les locaux du comité arménien à Moscou, où ils sont arrivés avec leurs trois enfants. « Ils ont tout cassé, meubles, piano, tourne-disques, tout jeté par la fenêtre, et ils y ont mis le feu. Ils ont frappé quiconque opposait une résistance. Une mère et sa fille de dix-sept ans, nos voisines et amies, ont été violées. Personne n'a essayé d'empêcher ça, ceux du quartier connaissent les coupables ».

Albert et Elena, qui demandent à rester anonymes par crainte pour leurs proches restés à Kirovabad, ne sont pas en

mesure d'avancer le bilan. Mais ils affirment avoir appris par la police que trois Azéris ont été tués par balles dans leur voiture après avoir refusé de s'arrêter à un barrage routier.

Selon eux, les violences anti-arméniennes ont commencé lundi 21 novembre par une grande manifestation d'Azéris. Détruisant des vitrines aux caractères arméniens ou cyrilliques, lançant des pierres sur des Arméniens, les manifestants se sont dirigés vers le quartier arménien. Là, ils s'en sont pris à une croix devant une église dont le prêtre fermait les portes à la hâte. Ils avaient entassé de la descente lorsque des soldats de bord de chars et de blindés sont arrivés pour les disperser. La croix a été renversée à sa place. Plus tard, des soldats, russes pour la plupart, ont été blessés par des cocktails Molotov lancés par les Azéris qui leur reprochaient de protéger la communauté arménienne. — (Reuters, AFP.)

CC ont, en effet, décidé, d'appeler dans le même temps à « intensifier le travail [sur] la résolution des problèmes de la fédération soviétique ».

Cette décision répond aux vœux du secrétaire général, qui souhaite contrer la montée des nationalismes dans l'ensemble du pays par l'adoption de mesures de décentralisation assurant l'autonomie non seulement des Républiques, mais aussi des régions et régions autonomes qui les composent.

Dans la course de vitesse qu'il a engagée contre le renforcement des idées confédératives et indépendantistes, M. Gorbatchev a ainsi marqué un point, car les défis baltes et la crise du Caucase n'ont pas freiné le développement de ses plans de réformes. Alors qu'on pouvait craindre que ces troubles et difficultés politiques ne permettent aux conservateurs de relever la tête et d'imposer, c'est, au contraire, le secrétaire général qui a imposé une accélération des choses au comité central.

Reste à voir, bien sûr, si cela sera réellement suivi d'effets mais le fait est que le plénum a demandé, lundi, au Bureau politique d'« activer la préparation » du prochain Comité central consacré à l'« amélioration des relations intercommunautaires ».

Ce plénum devait en principe se tenir au milieu de l'année prochaine. Il devrait donc maintenant être réuni aux alentours du printemps et, pour l'heure, les membres du CC

par la Pravda, les actions et pas précipitées, unilatérales et orientées l'opinion dans de mauvaises directions ne sont pas de mise. Le bureau politique et les comités centraux des partis communistes des républiques fédérées doivent mettre à exécution des mesures concordantes visant à (...) réduire la tension qui règne dans certaines républiques et assurer l'unité d'action de toutes les organisations du parti ».

Sont implicitement mais clairement visés là les partis baltes, arméniens et azerbaïdjanais — et tout particulièrement le premier secrétaire estonien, M. Valtys, qui a tranquillement déclaré, dimanche soir, à la télévision de Tallin, que l'invalidation des décisions du Parlement estonien n'empêcherait pas sa république de « s'acheminer vers la souveraineté ».

## Mesures disciplinaires

Cette déclaration avait fait courir le bruit, lundi, d'une possibilité de sanctions contre M. Valtys, mais pour autant qu'on l'ait su mardi matin, les seules mesures disciplinaires prises par le plénum sont l'exclusion du CC de trois anciens responsables ouzbeks compromis dans une affaire de corruption.

M. Valtys figure en tout cas dans la liste officielle des personnes qui sont intervenues à la réunion à l'issue de laquelle les organisations

interrompues par le mauvais temps. Depuis dimanche, le trafic est totalement rétabli, mais des centaines de personnes, souvent réfugiées sur des toits de maisons, attendent toujours des secours en eau et en nourriture que seuls les hélicoptères sont en mesure de leur délivrer.

Les pluies torrentielles qui sont tombées sur la région et le nord de la Malaisie — où l'on compte déjà plus de trente morts — ont entraîné de meurtriers éboulements de terrain dans la province de Nakhon-Si- Thammarat. Depuis des années, des

interrompues par le mauvais temps.

Depuis dimanche, le trafic est totalement rétabli, mais des centaines de personnes, souvent réfugiées sur des toits de maisons, attendent toujours des secours en eau et en nourriture que seuls les hélicoptères sont en mesure de leur délivrer.

Les pluies torrentielles qui sont tombées sur la région et le nord de la Malaisie — où l'on compte déjà plus de trente morts — ont entraîné de meurtriers éboulements de terrain dans la province de Nakhon-Si- Thammarat. Depuis des années, des

Pendant quelques jours, plusieurs provinces ont été complètement isolées, les routes, les voies ferrées et les liaisons aériennes ayant été

## Asie

## THAILANDE

## Les inondations dans le Sud auraient fait plus de mille victimes

BANGKOK  
de notre correspondant

Des centaines de morts, des milliers d'hectares de terre fertile recouverts par une épaisse couche de boue, des dizaines de milliers de sans-abri, voilà le bilan, encore provisoire, des graves inondations qui, depuis plus d'une semaine, ravagent le sud de la Thaïlande (le Monde du 29 novembre).

Pendant quelques jours, plusieurs provinces ont été complètement isolées, les routes, les voies ferrées et les liaisons aériennes ayant été

hommes d'affaires locaux, souvent avec la complicité passive des autorités provinciales, avaient défriché les forêts, réduisant dangereusement la résistance du sol. Aux coulées de boue se sont ajoutés des milliers de troncs d'arbre qui, entraînés par l'eau, ont dévalé les pentes des collines, semant le terreur et la mort dans plusieurs villages. Les maisons et les ponts furent emportés par ce torrent de bois qui, à lui seul, a sans doute tué plus d'un millier de personnes.

Il y a longtemps que les habitants de la région ont mis les autorités en garde contre ces déboisements cri-

minels, mais sans résultats. Le premier ministre, M. Chatichai Chouhavan, s'est rendu samedi dans les régions sinistrées et a promis, cette fois, de tout faire pour « sauver les forêts ». En 1961, la moitié de la surface des quatorze provinces du Sud était recouverte de forêt. Ce chiffre est tombé à 21 % en 1985.

De nombreuses voix se sont élevées pour critiquer la lenteur et la mauvaise organisation des secours ainsi que l'absence de coordination efficace entre Bangkok et la province, entre l'armée et les civils.

JACQUES BEKAERT.

## CHINE

## La nouvelle alliance du sabre et du goupillon

PÉKIN  
de notre correspondant

Un hasard de calendrier a rapproché deux manifestations qui illustrent la nouvelle alliance bouddhiste tout entière, nous a assuré, à l'issue de la cérémonie, M. Dao Shuren, vice-président de l'Association bouddhiste de Chine. L'association mérite d'être connue. Les fidèles du sous-continent indien, tenants du Petit Véhicule, considèrent comme hérétique la multiplication des reliques chez les tenants du Grand Véhicule dans l'Asie sinisée. Aussi bien, seuls des moines japonais — armés, sous leur robe, de caméras vidéo et d'appareils photos qu'ils exhibent lors des premiers coups de gong — et des Chinois de Hong-kong et de Singapour s'étaient déplacés.

Premier tableau, à Fufeng, près de l'ancienne capitale impériale Xian, un des plus importants sites du bouddhisme chinois. Le pagode du temple Famen (le port de Dharma) a été révisé ses secrets insoupçonnés en s'effondrant en 1981 sous l'effet des pluies. Dans sa base, une cavité offrit aux archéologues des trésors, déposés là par les empereurs de la dynastie Tang (618-907 de notre ère), en guise d'offrandes à quatre trons de phalanges, dont les écrits chinois assurent qu'ils font partie des « scribes » (reliques saintes) de Sakyammuni déposées à travers le monde après sa ordination.

La pagode fut reconstruite et les plus hautes autorités du clergé bouddhiste rallié au régime ont pu

présider, le 9 novembre, à la cérémonie ouvrant solennellement le temple aux fidèles, à nouveau autorisés à pratiquer en Chine.

C'est un événement d'une importance capitale pour le monde bouddhiste tout entier, nous a assuré, à l'issue de la cérémonie, M. Dao Shuren, vice-président de l'Association bouddhiste de Chine. L'association mérite d'être connue. Les fidèles du sous-continent indien, tenants du Petit Véhicule, considèrent comme hérétique la multiplication des reliques chez les tenants du Grand Véhicule dans l'Asie sinisée. Aussi bien, seuls des moines japonais — armés, sous leur robe, de caméras vidéo et d'appareils photos qu'ils exhibent lors des premiers coups de gong — et des Chinois de Hong-kong et de Singapour s'étaient déplacés.

Les autorités avaient déjà tenté, il y a un an, d'annoncer par le même biais la pompe à devises touristiques religieuses en offrant à la contemplation des croyants deux autres parolles des restes du Bouddha dans le temple Yunqui, près de Pékin. Les « hordes » d'annonceurs ne s'étant pas matérialisées, elles espèrent aujourd'hui que les pièces d'art — effectivement fabuleuses — du musée attirant au Famen joueront ce rôle.

Le deuxième tableau, le 15 novembre, à Pékin, procédait de la même volonté marchande. De pimpants jeunes gens des deux sexes n'hésitaient pas à tirer le bras du client potentiel, dans l'immense Centre international des expositions que s'est offert la capitale, pour lui vendre les reliques de telle ou telle production de l'industrie militaire chinoise, la plus présente dans cette deuxième édition de la foire « Asiadex », où la Chine s'efforce de concurrencer les grandes places de ventes d'armes du monde.

## À vendre : armes de tous calibres

Tout était là, en ce jour d'inauguration : missiles (six types nouveaux, dont l'un pointe vers le ciel, sur le parking, à côté des berlines officielles, ou encore le « Dragon volant numéro deux », orné de l'animal mythique chinois, du plus bel effet), sous-marin nucléaire, maquettes conséquentes de fusées portées (le démonstrateur vantant le rapport qualité-prix du lancement de satellites par la nouvelle fusée Longue Marche 4). Mais aussi, le tout-venant solide et bon marché, blindé d'infanterie, panoplie complète de munitions, canons de toutes tailles...

On aurait cherché en vain le traditionnel slogan de la République populaire : « Vive l'amitié entre les peuples », mais la presse officielle

a dûment reproduit les déclarations d'un responsable affirmant que les ventes d'armes chinoises, qui inquiètent tant les Occidentaux, sont destinées « à promouvoir la paix et la stabilité », en particulier dans le tiers-monde. A côté de l'énorme stand chinois, les douze autres pays exposants (la France vient en tête par le nombre de ses firmes représentées) avaient un peu l'air de faire-valoir, pour accroître cette confiance prudente qu'on dit accordée à Pékin dans ce commerce particulier.

Sur le parking, cependant, un véhicule blindé anti-émeutes — à vendre, lui aussi — venait rappeler les scènes assez violentes auxquelles on avait assisté à Fufeng même quelques jours auparavant, lorsque la police craignait d'être débordée par une foule immense de paysans des environs venus assouvir leur curiosité à l'égard des visiteurs religieux et étrangers. A l'ombre du lieu saint, il fallut aux membres des forces de l'ordre user à plusieurs reprises de leurs matras, qu'ils faisaient tourner à hauteur de tête, afin de contraindre la foule à s'asseoir à même le sol, voire, à l'occasion, de ces petites matraques à décharge électrique que la Chine tente également d'exporter vers le tiers-monde.

Après la déroute maoïste et ses conséquences encore aujourd'hui bien visibles — de l'énormité de la population à la perte d'autorité de l'État — il faut de tout, décidément, pour refaire une Chine.

FRANCIS DERON.

## LISBONNE

OFFRE-SPECIALE  
POUR LES AMOUREUX  
DU TAGE

à partir de

1.995 F

Ce prix comprend le transport A/R par avion, le séjour en chambre double (pour un week-end dans un Hôtel de 3\*) avec petit-déjeuner et les transferts aéroport/hôtel/aéroport. Consultez votre Agence de Voyages.

la 100<sup>ème</sup> PORTUGAL. Tél.: (1) 42 96 16 09 ou le Centro de Turismo de Portugal em França. Tél.: (1) 47 42 55 57

Inoubliable LISBOA



## Diplomatie

### Au Mont-Saint-Michel

#### Rencontre de M<sup>me</sup> Thatcher et de M. Mitterrand chez « La mère Poulard »

Le président de la République et M<sup>me</sup> Margaret Thatcher se rencontreront, mercredi 30 novembre, au Mont-Saint-Michel pour des entretiens et un déjeuner de travail.

Les deux hôtes s'élèveront à cette occasion le centenaire du célèbre restaurant « La mère Poulard », dont le roi Édouard VII était un habitué; ils parleront aussi du sommet européen de Rhodes, où ils se retrouveront les 2 et 3 décembre en compagnie des dirigeants des autres pays membres de la Communauté.

Le sommet franco-britannique annuel n'a pu se tenir à l'automne pour des raisons de calendrier et a dû être reporté au mois de février. M. Mitterrand et M<sup>me</sup> Thatcher sont convenus, il y a environ un mois, d'avoir préalablement cette rencontre de travail.

A propos des questions européennes, la France, comme la commission de Bruxelles, souhaite que l'on avance à Rhodes sur les dossiers

concernant la réalisation du marché intérieur de 1993, et voudrait éviter que ne rebondisse la polémique lancée en septembre par M<sup>me</sup> Thatcher. Le chapitre de la coopération politique devrait en outre occuper une part importante des travaux du sommet: on parlera vraisemblablement du Proche-Orient, en plus des questions Est-Ouest.

M. Mitterrand devrait rendre compte au Mont-Saint-Michel de ses entretiens de la semaine dernière avec M. Gorbatchev, que le premier ministre britannique s'apprête à recevoir à Londres du 12 au 14 décembre. Il sera probablement question aussi de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, et d'une éventuelle réunion de la CSCE sur les droits de l'homme à Moscou, sujet sur lequel les positions françaises et britanniques étaient, il y a quelques semaines encore, très éloignées.

### Recevant M. Turgut Ozal

#### M. Rocard se félicite des « progrès de la démocratie » en Turquie

Le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, avait, mardi 29 novembre, toute une série d'entretiens économiques à Paris avec plusieurs membres du gouvernement et des dirigeants de l'industrie française, notamment ceux de Thomson et de Bouygues.

Dès la première journée de sa visite officielle en France, l'accueil avait été mis lundi, de part et d'autre, sur le souhait commun de donner une nouvelle dimension aux relations franco-turques.

Reçu longuement à l'Elysée par le président Mitterrand, puis, dans l'après-midi, par le premier ministre, M. Michel Rocard, M. Ozal a pu personnellement apprécier la bonne volonté à son égard des dirigeants socialistes. M. Rocard a souligné, sur le parvis de l'hôtel Madoignon, que « les progrès de la démocratie ont été incontestables en Turquie et ont permis de raffermir beaucoup les relations franco-turques ». On indiquait à l'Elysée que le président Mitterrand avait souhaité que des

« relations vivantes » puissent s'établir entre les deux pays, qu'il convenait de « rattraper le temps perdu » après la phase difficile qu'elles avaient traversée après l'intervention turque à Chypre en 1974 et le coup d'État de 1980.

A propos de la demande d'adhésion de la Turquie à la CEE, le président Mitterrand, ajoutait-on à l'Elysée, a rappelé à son visiteur que la Communauté avait pour le moment trop de problèmes à régler avec la mise en place du marché unique pour songer à accueillir d'ici à 1993 de nouveaux membres. Paris souhaiterait voir la Turquie mettre ce délai à profit pour poursuivre sur le plan économique mais aussi politique — notamment en matière de droit de l'homme — les réformes engagées afin de faciliter une éventuelle négociation ultérieure. D'ici là, la France serait prête à aider la Turquie à mieux tirer partie de son accord d'association à la CEE.

### La visite de M. Budimir Loncar à Paris

#### La coopération industrielle au centre des entretiens franco-yougoslaves

La première journée de la visite officielle en France de M. Budimir Loncar, ministre yougoslave des affaires étrangères, a été en grande partie consacrée à un examen des relations bilatérales. M. Loncar a exprimé le souhait de voir se développer la coopération industrielle entre les deux pays, et plus particulièrement les sociétés mixtes. Il a évoqué à ce sujet les pourparlers en cours entre Renault et l'entreprise yougoslave IMV, ainsi que le projet Saint-Gobain de construire une usine de verre flûté en Yougoslavie. L'achat éventuel d'Airbus A-340 pour les courriers par la compagnie nationale JAT a également été discuté.

Au cours du dîner, donné lundi 28 novembre en l'honneur de M. Loncar, le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a souligné combien la France appréciait l'activité du minis-

vement des non-alignés « pour que la communauté internationale échappe à la logique des blocs ». Ce mouvement, dont la Yougoslavie exerce la présidence à compter de l'année prochaine, a apporté une « contribution irremplaçable dans le processus de la CSCE », qui n'a d'autre ambition que de « surmonter la division de l'Europe », a déclaré M. Dumas.

M<sup>me</sup> Edith Cresson, ministre des affaires européennes, a, pour sa part, assuré M. Loncar du soutien de la France « pour un approfondissement de la coopération entre la CEE et la Yougoslavie », qui est « d'ores et déjà un partenaire de premier plan de la Communauté ».

Le dialogue politique franco-yougoslave se poursuivra l'année prochaine avec une visite officielle à Belgrade de M. Michel Rocard.

### Un livre du premier ministre

#### Plaidoyer pour l'entrée dans l'Europe communautaire

Hombre, compatriote des Turcs? Oui, assure M. Ozal dans un livre plaidoyer pour l'adhésion de son pays à la CEE. Le premier ministre turc s'attache à démontrer le caractère systématique et occidental de la civilisation millénaire qui s'est développée dans le croissant anatolien.

Premier point de la démonstration: la transmission aux philosophes musulmans, et par eux à notre Renaissance, de la culture classique grecque et du rationalisme constitutifs de la pensée occidentale. Elle s'est opérée chez les Turcs par l'intermédiaire du néoplatonisme, alors que, au même moment, « le christianisme, dans sa version byzantine (théocratique) faisait obstacle au développement d'un rationalisme laïc ». En quelque sorte, les Turcs musulmans sont au Moyen Âge plus grecs (classiques) que les Grecs (byzantins), et M. Ozal peut affirmer

que « la vocation méditerranéenne et occidentale des Turcs a commencé par leur adoption de l'islam ».

Un argument politique sous-tend implicitement la démonstration de M. Ozal: sans nier l'existence ancienne d'une Europe latine différente d'un ensemble méditerranéen orienté de tradition théocratique, il suggère que, puisque la Grèce, héritière de Byzance, a été accueillie dans la CEE, la Turquie, héritière de la culture classique et héritière de l'Empire ottoman, successeur et imitateur de Byzance, y a tout autant sa place.

Deuxième thème abordé: celui du regard rétrospectif. Ce n'est qu'au quatorzième siècle que la lutte qui s'ouvre pour la succession de Byzance, laissant face à face l'Occident latin et les Turcs, prend l'aspect — qu'elle garde depuis — d'une opposition irréductible entre islam et christianisme. Elle aboutit à la création par l'Europe d'une « identité négative », sorte de repoussoir attribuant aux Turcs toutes les tares du despotisme dont l'Europe, et surtout la France révolutionnaire, cherchent à se débarrasser. C'est le même archétype qui l'empêche aujourd'hui, selon M. Ozal, de voir les progrès accomplis dans la voie de la démocratie. Se trouve ainsi renforcé chez les Turcs le complexe du mal-aimé hérité du siècle dernier.

C'est dans ce contexte que M. Ozal aborde la question de l'identité. Nouveauté remarquable en Turquie, il ne ménage pas ses critiques à « la rupture avec le passé ottoman et islamique », qui a accompagné l'adoption de la laïcité après la création de la République par Atatürk, en 1923, entraînant atrocités culturelles et déracinement. En ne permettant pas à la majorité de la population de traduire dans son système de valeurs les réformes d'occidentalisation, elle a aggravé la crise d'identité qui les accompagne depuis le dix-neuvième siècle. Le retour contemporain de ses concitoyens à une « foi intérieure » n'est pas, selon lui, une menace pour la laïcité ou la poursuite du mouvement vers l'Europe. Au contraire, il conduit, comme le fait également la politique de libéralisme économique menée depuis 1980, à la « désacralisation de l'État », soumise par les élites réformatrices, au profit de la société civile et de l'individu.

### Taliban

S'il ne fait aucun doute que M. Ozal lui-même — et avec lui de nombreux Turcs de cette nouvelle Turquie, « République des ingénieurs », dont il est le symbole — est très à l'aise dans sa peau de Turc musulman moderniste, la République turque, elle, est encore loin d'avoir abandonné l'idéologie nationaliste réductrice à laquelle elle a eu recours pour assurer sa survie et la transition de l'Empire à l'État-nation.

Un coup d'œil au chapitre consacré au peuplement de l'Anatolie dans les manuels scolaires, aux héros combattants de la foi des bandes dessinées pour enfants, aux brochures touristiques ignorantes des civilisations antiques de l'est du pays, suffit à montrer l'ampleur des tabous dans ce domaine: ce n'est sans doute pas par hasard que le livre, à bien des égards corrigé et soigné, du premier ministre, n'est pas encore traduit en turc, et qu'il ne franchit que très superficiellement le Rubicon des questions contemporaines.

Quant à la tragédie arménienne, un des nombreux domaines où les Turcs auraient tout à gagner à abandonner la langue de bois et à ouvrir leurs archives, est-elle vraiment pour l'histoire de la Turquie plus « anachronique », selon le qualificatif de livre, que la guerre de Troie?

MICHEL FARRÈRE.

★ La Turquie en Europe, de Turgut Ozal, Editions Plon, 270 p., 90 F.

### A TRAVERS LE MONDE

#### Afghanistan

##### M. Vorontsov rencontrerait des chefs de la résistance à Djeddah

Un porte-parole de la résistance afghane au Pakistan a annoncé, mardi 29 novembre, qu'une deuxième rencontre entre Soviétiques et résistants se tiendrait, dans les prochains jours, à Djeddah, en Arabie saoudite. La délégation soviétique, a-t-il ajouté, devrait être dirigée par M. Youli Vorontsov, premier vice-ministre des affaires étrangères et ambassadeur à Kaboul, celle de la résistance étant conduite par M. Rabbari, actuel président de l'Alliance, qui regroupe les sept principaux mouvements de Moujahidines.

Moscou n'avait pas encore, mardi en fin de matinée, confirmé la nouvelle. Mais une première rencontre s'était tenue entre représentants d'un niveau moins élevé dimanche à Islamabad (le Monde du 29 novembre).

D'autre part, nous signalons notre correspondant en Asie du Sud, Laurent Zecchini, le général Sayed Mohammed Gulzari, encore récemment ministre de l'intérieur du régime de Kaboul, a présenté ses lettres de

crédence le 26 novembre à Moscou, ce qui confirme la mise à l'écart au moins provisoire du principal rival du président Najibullah.

#### Iran

##### Exécution des cadres du Parti communiste emprisonnés depuis 1982

Dans un communiqué rendu public à Paris, le Parti démocratique du peuple d'Iran, une organisation dissidente du parti Toudéh, annonce que la plupart des cadres du Parti communiste iranien, emprisonnés depuis février 1982, ont été récemment exécutés dans les prisons iraniennes.

Parmi les suppliciés figurent deux secrétaires du bureau politique, MM. Miziari et Behzadi; quatre membres du bureau politique, MM. Djowadati, Zolghadr, Baguerzadi, Akhgar; sept membres du comité central, MM. Nikul, Danesh, Bagel, Rogani, Sabar, Asefi, Qalambor; un responsable de la propagande du parti, M. Farjady, et un militaire, le major Chamey. Les exécutions ont concerné également d'autres organisations de gauche.

D'autre part, le tribunal spécial iranien chargé des affaires du clergé,

a reconnu, lundi, l'exécution, en novembre, de six religieux, notamment de l'holocauste Farhollah Oumidi, et de trois laïques, affirmant qu'ils avaient été accusés de « corruption ». Le Monde du 20-21 novembre avait fait état de ces exécutions, qui ont eu lieu dans le cadre d'une vague de répression déclenchée début octobre, après que des personnalités proches de l'ayatollah Montazeri eurent révélé le contenu d'une lettre critique adressée par ce dernier aux responsables du pays accusant le régime de conduire le pays à la dictature et à la paralysie économique.

#### Liban

##### L'armée syrienne rétablit l'ordre à Beyrouth-Ouest

Après six jours de combats entre les milices chiites rivales Amal et Hezbollah — trente-deux morts et une centaine de blessés — l'armée syrienne a rétabli l'ordre à Beyrouth-Ouest, où, en dépit d'une tension persistante, le calme était revenu lundi 28 novembre. Les Syriens ont procédé à de nombreuses perquisitions et arrestations — trois cents environ — qui leur ont permis de saisir armes et munitions.

convol de régulariser dans une localité proche de Los Jobs. L'armée, pour sa part, a annoncé la destruction d'un camp rebelle dans la province septentrionale de Chelatanango, fortifiée du FMLN; un guérillero a été tué. Trois autres, toujours de source gouvernementale, ont perdu la vie au cours d'un affrontement dans la province centrale de San Vicente. Enfin, poursuivant sa campagne d'assassinat des maires, le FMLN a exécuté celui de Sabori (province de San Miguel), qu'il avait enlevé le 23 novembre. C'est la huitième victime de cette qualité en 1988.

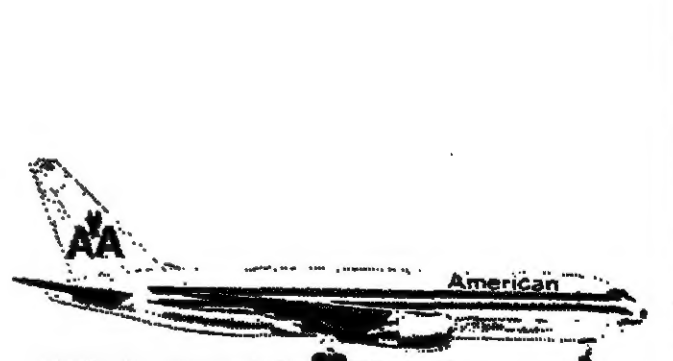
● CHINE. — Premier traité frontalier de la Mongolie. — La Chine et la Mongolie ont signé, lundi 28 novembre à Pékin, leur premier traité sur leur frontière commune visant à maintenir la paix le long des 4 655 kilomètres de son tracé, un événement considéré par les analystes comme une pièce de plus dans le puzzle de la normalisation sino-soviétique en cours. « Le traité stipule qu'il vise à maintenir la stabilité le long de la frontière sino-mongole et la paix dans les régions frontalières », a expliqué l'agence officielle Chine nouvelle. (AFP.)

● ARGENTINE: extradition d'un criminel de guerre nazi. — L'Argentine a accepté, lundi 28 novembre, d'extrader vers la RFA le criminel de guerre nazi Josef Schwammberger, accusé en 1973 d'homicide et de haine raciale par un tribunal de Stuttgart. Agé de soixante-seize ans, Josef Schwammberger vivait en Argentine depuis 1949. Il avait été arrêté le 13 novembre 1987 à Huerfano Grande, à 700 kilomètres au nord-ouest de Buenos-Aires. Un mois avant son arrestation, il avait été placé sur la liste des dix criminels de guerre nazis les plus recherchés par le centre Simon Wiesenthal de Los Angeles. Selon cette organisation, Schwammberger serait responsable de la mort d'au moins cinq mille juifs en Pologne, où il était chef des gardiens des ghettos de Kzadov et Szamenzol et du camp de travail Plaszyn. Il aurait notamment organisé la déportation de juifs au camp d'Auschwitz. — (AFP, Reuters.)

● ETATS-UNIS: M. Fawcett restera le porte-parole de la Maison Blanche. — Le président du M. George Bush a annoncé lundi 28 novembre qu'il maintiendra dans ses fonctions l'actuel porte-parole de

# CLASSE AFFAIRES AMERICAN AIRLINES

## PLUS D'ESPACE PLUS DE CONFORT 6 FAUTEUILS PAR RANGÉE ET SEULEMENT UN VOISIN



### American Airlines

4 vols quotidiens sans escale au départ de Paris-Orly. Correspondances vers 200 destinations en Amérique du Nord (dont certaines en liaison avec notre partenaire régional American Eagle). Pour vos réservations, appelez votre agent de voyages ou contactez-nous au (1) 42.89.05.22. En province, contactez notre agent général Loisirs S.A.



# Afrique

NIGER : le premier anniversaire de l'arrivée au pouvoir du général Ali Saibou

## Les militaires ne regagneront pas leurs casernes

Succédant, il y a un an, au général Seyni Kountché, à la tête de l'Etat, le général Ali Saibou a placé son action sous le signe de la continuité, tout en jouant la carte de la « décentralisation ».

NIAMEY  
de notre envoyé spécial

Il se passe de drôles de choses à Fandou, village rural de feu le général Seyni Kountché, mort, il y a un an, d'une tumeur au cerveau. Dans sa case, jour et nuit, les esprits font la sarabande. Les chiens alentours n'en finissent pas de hurler. Peu de gens, tous les voisins ont prestement décampé. Par delà la tombe, l'ancien chef de l'Etat continue d'inspirer une sainte frayeur à ses compatriotes.

De son temps, chacun avait appris à filer doux, à se taire et à obéir. Austère et intègre à souhait, le « tombeur » de Diour Hamani menait son petit monde nigérien à la baguette, surtout à la fin de sa vie, lorsque la maladie l'avait rendu imprévisible et irascible. L'ordre régnait à Niamey.

La personnalité de son successeur à la tête de l'Etat tranche avec la sienne. Tout en douceur et bon vivant, le général Ali Saibou, ancien chef d'état-major des forces armées, dirige, aujourd'hui, le pays sous le signe de la « décentralisation », un mot très à la mode à Niamey. D'un naturel plutôt réservé, les Nigériens se mettent à parler et, pour un peu, passeraient presque pour des bavards.

### Décentralisation

Responsable, pendant quatorze ans, de la distribution de l'aide alimentaire — une mission qui lui a permis de sillonner le pays en tous sens, de se faire connaître et apprécier par la population — le général Ali Saibou disposait ainsi d'un solide atout pour prendre en mains les rênes du pouvoir. Si tôt arrivé aux affaires, il a décrété une large amnistie qui a encouragé de nombreux opposants à rentrer d'exil. Il a, d'autre part, levé l'assignation à résidence de l'ex-président Diour Hamani et libéré des prisonniers politiques. « Ceux qui restent sous les verrous (une vingtaine) ont tous été jugés », a-t-il précisé lors d'un « Club de la presse » de RFI. Même les effectifs de la police secrète ont été allégés et certains de ses agents affectés au contrôle de la circulation routière.

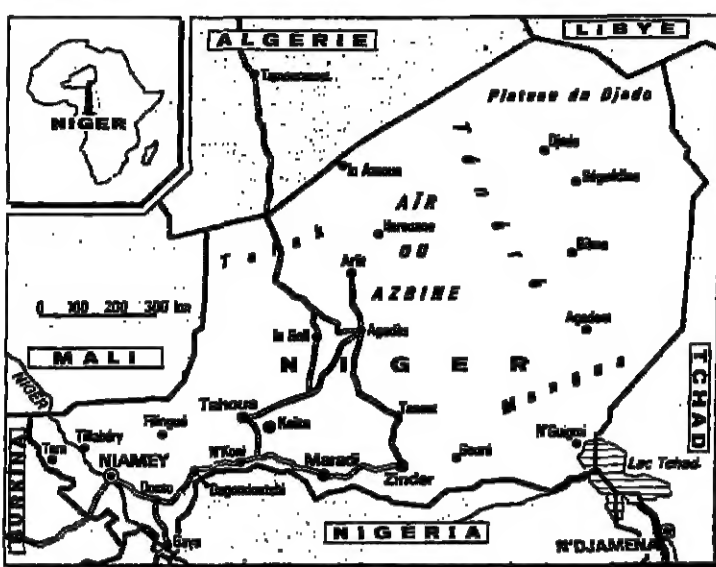
Mais, revers de la médaille, il y aurait maintenant comme du relâchement dans l'air. Le personnel politico-administratif se montrerait moins assidu à la tâche, moins insensible aussi aux faveurs et aux commissions. Rien encore, toutefois, qui ressemble à de la grossière corruption. Conscient de ces « dérives », le chef de l'Etat multiplie les rappels à l'ordre et — en bon militaire — les revues de détail.

Est-ce à dire que cette décentralisation puisse amorcer un prochain retour à un régime civil ? Certes, le vide politico-juridique créé par le coup d'Etat d'avril 1974 qui avait porté le général Seyni Kountché au pouvoir, est en passe d'être comblé. D'ici à septembre 1989, sera adoptée par référendum une Constitution, sera mis en place un parti unique — le Mouvement national de la société de développement — et seront organisées des élections présidentielle et législatives, vient d'annoncer le général Ali Saibou.

Pas question, pour autant, que les militaires regagnent, un jour, leurs casernes. « Mix de côté, ils risqueraient de devenir ennemis », avertit le chef de l'Etat. Il ne cesse de le répéter pour qu'il n'y ait pas de qui-proquo à ce sujet : « Leur présence dans l'appareil gouvernemental et administratif demeure un acquis irréversible. Que cela soit bien entendu ! »

Le conseil militaire suprême est appelé à disparaître mais il sera aussitôt remplacé par un organe d'orientation nationale au sein duquel les militaires côtoieront les civils. Aujourd'hui, neuf officiers siègent au gouvernement : ils n'étaient que quatre à la fin de l'épo-

que Kountché. Quant aux sept préfets, ils portent, tous, l'uniforme. Le régime de Diour Hamani aurait-il laissé de si mauvais souvenirs que les civils soient ainsi condamnés à ne plus jamais exercer, seuls, le pouvoir ? Interrogés le peuple, il vous dira », se contentent de répliquer des prétextes.



Le Niger, indépendant depuis août 1960, compte 7,2 millions d'habitants, la plupart de religion musulmane. Près de la moitié de la population est d'ethnie Haoussa et le quart, d'ethnie Djermas. Le taux de croissance démographique est un des plus élevés du monde : 3,1 %.

Grand comme deux fois la France, le Niger est un pays sablier, essentiellement désertique : on compte seulement 12 % de terres cultivables. L'uranium, dont il est le sixième producteur mondial, est — de loin — sa principale ressource. Le produit national brut par habitant est d'environ 1 900 francs.

Quoi qu'il en soit de ce débat qui n'en est pas un au Niger, le peuple, plus terre-à-terre, constate que la première année au pouvoir du général Ali Saibou coïncide, grâce à une bonne pluviométrie, avec une saison agricole exceptionnelle. Il ne serait pas loin, superstitieux comme il l'est, d'imaginer que le nouveau chef de l'Etat a l'oreille d'Allah. Ne prévoit-on pas, cette année, un excédent céréalier d'au moins 300 000 tonnes, ce qui place le pays — une fois n'est pas coutume — en position d'autosuffisance alimentaire et lui permet même de constituer des réserves ? En toute hâte, les paysans se sont donc mis à construire des greniers.

### Le prix de l'amitié

C'est bien la seule bonne nouvelle qui, par les temps qui courent, puisse mettre un peu de baume au cœur des dirigeants nigériens. Car l'uranium, qui, du côté d'Arlit, fit les beaux jours du pays, ne marche plus très fort. De l'avis des experts, il n'y a, « à moyen terme, aucune perspective de remontée des cours ». Le nouveau ministre des finances note, pour s'en désole, que « les recettes fiscales tirées du « yellow cake » ont diminué des deux tiers en dix ans ».

Sur 3 000 tonnes, la France, par le biais de la Cogema, filiale du Commissariat à l'énergie atomique, en enlève 2 000 par an à des prix doubles du prix « spot ». Ces surcoûts qui s'apparentent à une aide occulte, équivalent à la moitié des recettes fiscales du Niger ! Tout en voulant éviter de déstabiliser un pays avec lequel elle entretient une amitié sans nuages, l'ancienne puissance coloniale cherche, cependant, à négocier à la baisse ses engagements en la matière.

Bien évidemment, les responsables nigériens souhaitent que « une approche à l'algérienne » — maintenant, le plus longtemps possible, les choses en l'état. Lors de sa récente visite à Paris, le général Ali Saibou s'en est ouvert à M. Mitterrand et s'est dit « très satisfait » des assurances reçues. A l'en croire, en 1989, la Cogema sera contrainte de respecter le même niveau de prix et de quantités enlevées qu'en 1988. « Pour le reste, souligne-t-on à Niamey, c'est une affaire franco-française qui ne nous regarde pas ».

Sans l'uranium, le Niger ne pèse pas très lourd, ne tient pas vraiment

la route. Son économie est soutenue à bout de bras par la communauté internationale et singulièrement la France. Le « soufflé uranium » n'en finit pas de retomber et provoque, dans sa chute, une contraction générale de l'activité du pays dont l'appareil productif, aujourd'hui surdimensionné, doit s'ajuster à la baisse.

Les temps ont changé. En somme, depuis treize ans, la commission mixte de coopération nigéro-libyenne vient de se réunir. Tripoli a repris les travaux de construction de son ambassade à Niamey, interrompus depuis huit ans, et a dépêché ici une équipe pour lutter contre le péril acridien. Les Etats-Unis semblent s'inquiéter de cette reprise de simples relations de bon voisinage et se montrent méfiants que les responsables locaux ne les aient pas autorisés à équiper d'un radar la piste stratégique de Dirkou qu'ils ont aménagée dans le nord du pays.

Indirectement mêlé, à son corps défendant, à la guerre tchadienne, le Niger — ce n'est pas un luxe pour lui — veut maintenant vivre en paix avec tous ses voisins, même les plus turbulents comme la Libye. Pour les besoins de la cause, Niamey n'a plus de différend territorial avec Tripoli : l'aérodrome de Tamezga, construit par les Libyens, n'est pas en territoire nigérien comme on le croyait, vient d'assurer le général Ali Saibou qui, « le moment venu », rendra une « visite de courtoisie » au colonel Kadhafi.

Une année au pouvoir a déjà permis au général Ali Saibou de « dégelé » la situation tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des frontières. Il se donne une autre année pour remettre constitutionnellement sur pied le pays. Point trop n'en faut, cependant : les militaires entendent bien rester maîtres du jeu. Au moins aussi longtemps qu'a vécu l'arbre du Ténéré.

JACQUES DE BARRIN.

ALGERIE : la fin du congrès du FLN

## M. Chadli sera le candidat unique à l'élection présidentielle du 22 décembre

ALGER  
de notre correspondant

Il ne manque pas une note ! La fanfare de la garde républicaine a retenu la leçon. Pantalons verts, vareuses rouges, casquettes et bardières blanches, les musiciens jouent *Qassaman* dans son intégralité. Bien involontairement, ils avaient été, à l'ouverture du VI<sup>e</sup> congrès du FLN, dimanche 27 novembre, à l'origine d'un chahut provoqué par quelques congressistes. Ceux-ci étaient courtois que le couplet hostile à la France, tombé en désuétude ces dernières années, ne fût pas joué sur le même rythme enlevé que le reste de l'hymne national, un chant patriotique créé pendant la guerre d'indépendance par Moufidi Zakaria.

Longuement applaudi, le président Chadli vient de prononcer une courte allocution de clôture pour remercier les congressistes de la confiance qu'ils lui accordent. Au terme de deux jours de travaux, les cent cinquante-cinq membres fraîchement élus du comité central du FLN l'ont, en effet, choisi comme premier président du Front de libération nationale, un poste nouvellement créé, et candidat à l'élection présidentielle qui aura lieu le 22 décembre prochain et non plus au mois de février comme cela était prévu initialement.

Au-dessus de la tribune, un gigantesque drapeau algérien s'étend entre l'emblème du parti, un flambeau rayonnant, et un portrait du président Chadli. Est-ce pour conjurer le mauvais sort ? En tout cas, la photo est ancienne. Elle date d'une époque où l'Algérie vendait bien ses hydrocarbures et n'imaginait pas un instant qu'elle pourrait connaître un « octobre-88 » tragique. Le président arbore encore les moustaches qu'il a rasées voilà plusieurs années.

Tout a été fait, du reste, pour que l'on parle beaucoup de l'avenir et peu du passé proche. Le président, dans son discours, a assumé ce qui s'est passé : « Je suis le premier responsable », a-t-il dit, soulignant à la fois le parti et l'armée d'une part de leur fardeau moral. Peut-être était-ce là une condition sine qua non pour que le congrès adoptât la deuxième voie de réformes politiques proposées par le président lui-même il y a un mois ? En tout cas, si des tensions étaient perceptibles au premier jour des travaux de ce congrès, s'il est impossible de consi-

dérer que cette fois encore il y a eu consensus, force est de constater que les différents pôles du pouvoir réunis en conclave pendant quarante-huit heures ont fini par trouver un dénominateur commun. Toutes les propositions ont été adoptées. « Non seulement le congrès a entériné les réformes proposées, mais il se mobilise pour les mettre en pratique », a dit M. Abdelhamid Mehri, porte-parole du congrès au cours d'une conférence de presse, dans la nuit de lundi à mardi.

### Séparation du parti et de l'Etat

La séparation du parti et de l'Etat est, maintenant consommée, du moins en apparence. Le président de la République n'est plus le secrétaire général du « parti », un terme appelé à disparaître. Le congrès a adopté de nouveaux statuts du FLN, susceptible de redevenir un « Front » regroupant plusieurs tendances. Son président est élu par le comité central, qui en fait — en l'état actuel des choses — son candidat à la présidence de la République. Le comité central élit sur proposition du président son secrétaire général, qui soumet à son tour ses propres adjoints à l'approbation du comité central.

Les structures du FLN sont bouleversées. Le bureau politique n'existe plus. Un tiers des places du comité central sont réservées aux élus de la base. Les membres du gouvernement n'en font pas obligatoirement partie. Le comité central issu de ce congrès compte cent cinquante-cinq membres, parmi lesquels figurent M. Mohamed Cherif Messadia, l'ancien n° 2 du parti, et les titulaires du précédent bureau politique.

Mais des personnalités comme MM. Abdellaziz Khelif, ancien ministre des finances, Bachir Rouis, ancien ministre de l'Information, membre suppléant du BP, Ben Yellès ancien ministre des transports, le général Lakhal Ayat, le chef de la sécurité militaire limogé le même jour que M. Messadia, et le général Kamel Abderrahim, qui vient de démissionner de son poste de commandant des forces navales, adjoint au chef d'état-major, n'en font plus partie. Les musulmanes, les représentations du parti dans les wilayas (départements), disparaissent. Les organisations de masse sont affranchies de la tutelle du Front, qui offre cependant aux membres de leurs deux conseils nationaux des places de qualité au comité central. « Nous souhaitons qu'elles conservent leur unité et qu'elles agissent dans un cadre démocratique », a souligné M. Abdelhamid Mehri.

### Un grand rassemblement

En se transformant en front, le parti devient « un grand rassemblement des énergies algériennes pour affronter les défis », estime M. Mehri, qui considère que la question n'est pas de répondre « oui » ou « non » au multipartisme, mais plutôt d'essayer de trouver « une formule qui permette l'expression de toutes les volontés dans le dialogue ». Il n'est pas question non plus pour le porte-parole du congrès de « reconnaissance » de partis ou tendances, puisqu'il s'agit de regrouper des potentialités, mais de « connaissance mutuelle » sur la base politique qui exprime le mieux « les aspirations du peuple, c'est-à-dire la Charte nationale ».

« Nous voulons donner toutes les chances de réussite à cette formule », a indiqué M. Mehri, avant d'envoyer le multipartisme, étant entendu que si aucun terrain d'entente n'était trouvé, un congrès extraordinaire du Front serait convoqué pour étudier la question qui serait soumise ensuite à référendum.

Les candidatures pour les élections aux assemblées populaires sont dorénavant « libres », a annoncé M. Mehri en précisant que des modifications du code électoral seraient bientôt présentées devant l'Assemblée populaire nationale (APN). Tous les scrutins auront lieu aux dates prévues, c'est-à-dire dans le courant de l'année prochaine pour les assemblées communales et départementales, a affirmé M. Mehri, qui a rappelé qu'avant ces échéances les citoyens algériens devraient élire leur président de la République et se prononcer par référendum sur de nouvelles modifications de la Constitution et de la Charte nationale. La séparation du parti et de l'Etat rend inéluctable une telle consultation. La compatibilité des textes de base de la République algérienne entre eux et leur articulation avec les statuts du FLN, « seul parti politique reconnu », est plus que jamais nécessaire au bon fonctionnement des institutions.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

### Avant-première nationale

## La Fnac présente: "Les nouveaux camescopes S-VHS"

Une émission conçue et réalisée par le laboratoire de la Fnac.

Sortie nationale par satellite jeudi 1<sup>er</sup> décembre à 11h30, dans les Fnac.

Les nouveaux camescopes semi-professionnels S-VHS, disponibles fin décembre à la Fnac, vont révolutionner l'image vidéo.

Jeudi 1<sup>er</sup> décembre à 11h30, les clients de la Fnac les découvriront en vidéo-transmission, au rayon TV ou au forum des Fnac.



Fnac: toujours en avance d'une technique.

### LA BOURSE AUX STAGES

ÉTUDIANTS, GAGNEZ 100 STAGES EN EUROPE

Tout ce qu'il faut savoir pour participer au concours et gagner un stage sur minitel

36.15 LE MONDE

36.15 EUROPE 1

M. Delebar

HAUT-IL  
ACHETER U  
MONTOS  
PLUS DE  
20 LOGIC  
AU BANC  
PESSEAI



# Politique

Le gouvernement et les conflits sociaux

## M. Delebarre annonce des sanctions contre les « actes illégaux »

Tout en s'étendant, les grèves des transports parisiens soutenus par la CGT et le syndicat FO-exécution paraissent mardi 29 novembre prendre une forme plus habituelle. En effet, si les quatre ateliers d'entretien du RER ont refusé les propositions salariales de la direction à des majorités importantes (de 56 % à Massy à 95 % à Boissy-Saint-Léger), seuls les grévistes de ce dernier ont décidé de maintenir le blocage des trains. Dans les ateliers du métro, où les propositions de la direction ont aussi été refusées, les modalités de grève varient : tournautes, continues ou à la prise de service. Dans les dépôts d'autobus, les barrages ont été débloqués par la maîtrise et les cadres sous la protection de la police, mais le trafic n'était assuré qu'en partie mardi matin : dans huit dépôts, on comptait des proportions importantes de grévistes.

Outre les transports de remplacement par des autobus privés mis en place, dans quatre zones de banlieue, le ministère des transports a prévu l'aide de camions et d'autobus militaires : quatre cents véhicules et mille soldats doivent venir de province à Paris, mais ils ne pourront intervenir qu'à partir de mercredi 30 novembre. Lundi M. Michel Delebarre, ministre des transports et de la mer, a demandé à la direction de la RATP d'appliquer les sanctions disciplinaires pour les « actes illégaux » : (blocages de voies ou de faisceaux électriques [NDLR]) et de « suspendre les rémunérations de ceux qui ne travaillent pas », ce qui sera possible là où la grève est ouverte. Des procédures ont été engagées lundi par la RATP. Mardi 29 novembre, le tribunal de Créteil devait statuer

sur la demande de la RATP d'interdire le blocage des ateliers ou des voies par les grévistes. M. Delebarre a condamné vivement « une sorte de guérilla syndicale de harcèlement » qui « n'est pas dans la tradition ouvrière française ». Il a souligné que « des bus ont eu des pneus crevés, certains ont été cadencés », voire sabotés. Il a opposé à cette attitude celle des infirmières en grève qui ont assuré le fonctionnement des hôpitaux. « Aujourd'hui, a-t-il dit, le service public est entravé, on interdit à des salariés d'aller travailler, à des écoliers d'aller à l'école. » Le ministre des transports et M. Rocard ont été reçus lundi après-midi par le président de la République qui « a approuvé l'analyse et la position » du gouvernement. M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, a estimé que cette attitude allait « faire

grandir l'esprit de lutte, de solidarité contre la trêve, et le dynamisme revendicatif », selon lui. « Les grévistes de la RATP sont unis par leurs préférences syndicales par des revendications qu'ils ont décidées ensemble ». Cependant quatre syndicats (autonomes, FO-encadrement, CFTD et CFTC) ont demandé à la direction et à la tutelle de négocier pour éviter le durcissement d'un conflit, dont ils dénoncent la « politisation ». Une centaine de personnes ont manifesté, mardi 29 novembre, au métro Châtelet à Paris, à l'appel de la fédération des usagers des transports. Le président de l'association, M. Jean-Claude Delorme, appelait les passagers à entrer sans payer dans le métro et à boycotter la carte orange de décembre.

La stratégie des communistes

## L'union est un combat...

Tous les lundis, le Parti communiste est le meilleur propagandiste de l'union avec le Parti socialiste pour les prochaines élections municipales. Au fil des trois derniers lundis, le marketing publicitaire de l'union, version place du Colonel-Fabien, est passé du style patte de velours au ton comminatoire, un rien métré de chantage. N'ayant pas réussi à faire croire au PS qu'il avait fait « un pas » en acceptant une rencontre nationale, après avoir refusé toute négociation d'un « accord national », quelques jours auparavant, au cours de la rencontre au sommet entre MM. Paul Laurent et Marcel Debarge, le PCF a envoyé un message de combat aux socialistes pour leur faire comprendre, par la force, ce qu'il n'arrivait pas à « vendre » par la douceur.

Lundi 14 novembre, l'Humanité rend compte de la conférence nationale du parti qui s'est tenue la veille, en même temps que la convention nationale du PS : « La voie ouverte à l'union », titre le quotidien communiste. Parlant des conflits qui secouent le secteur public, M. Georges Marchais déclare que « ces mouvements ont le soutien total du PCF ». Le secrétaire général ajoute une petite précision : « Si le PS voyait dans notre comportement une façon de le

combattre, il se tromperait lourdement. C'est la vocation même du Parti communiste d'être aux côtés des travailleurs. » Message ? Lundi 21 novembre, l'organe central du PCF précise sa pensée par la voix de M. Jean-Claude Gayssot, membre du secrétariat du comité central, qui s'exprimait la veille au Club de la presse d'Europe 1. « Notre politique : union et lutte », titre l'Humanité, et l'éditionniste du quotidien explique, avec quelques contorsions, « l'abstention d'attente » des députés communistes sur le budget : « Le PCF, pour tracer la route, dispose d'une boussole qui indique une seule direction : l'intérêt des travailleurs et leur rassemblement (...). Les communistes ne changent pas de boussole selon qu'ils sont à Dunkerque ou à Perpignan, à l'Assemblée nationale ou dans la salle de réunion du conseil municipal, derrière les murs de l'usine en grève ou sur les bancs de l'amphithéâtre universitaire. »

Lundi 28 novembre, évoquant pour le troisième lundi consécutif la préparation des municipales, l'Humanité fait sa une sur « l'union tout de suite ». Le journal résume ainsi le discours de clôture prononcé par M. Marchais à la rencontre des élus communistes, serment (non pas dimanche comme indiqué par erreur dans nos éditions du 29 novembre). Au-delà de cette allocution, ce titre sonne comme un ordre.

Et pour cause ! Si l'union fait les choux gras du lundi, l'agitation sociale fait ceux du mardi. Ainsi, mardi 15 novembre, la une de l'Humanité se félicite de voir s'étendre le mouvement : « Le train de grèves », titre l'organe central du PCF. Mardi 22 novembre, il fait un long reportage pour dénoncer, de concert, « le ministre des P et T et le CNRP [qui] ont organisé plusieurs centres de tri parallèle ». Mardi 29 novembre, le quotidien communiste estime sur sa première page que « le mouvement se renforce, le gouvernement s'effondre », il faut donc « négocier, pas réprimer ». A dire vrai, le soutien aux luttes sociales l'emporte largement sur la défense de l'union politique, tous les autres jours de la semaine : c'est la vocation du PCF, comme dirait le secrétaire général qui peut toujours faire remarquer, à bon droit, que le PS a suspendu toute constitution de listes communes jusqu'au 11 décembre.

Une hamale alternative Cet étrange tissu de relations entre le PCF et le PS pour les élections d'un banale alternative : le PCF fait-il monter les enchères sociales afin de négocier, en situation de force, sa conception des listes d'union gélées sur le modèle 1983, ou adopte-t-il une attitude

ride, via la CGT, pour préparer ses troupes à une rupture municipale qui, de l'autre côté, est presque souhaitée dans certaines sphères socialistes ? M. Marchais jure que « le PCF ne provoquera aucune primaire avec le PS » mais que, le cas échéant, il est prêt à les affronter car il est sûr du résultat. A pression, pression et dénie. Le dirigeant communiste a compris qu'il ne pouvait indéfiniment étaler la question de l'évolution du rapport de forces politique entre 1983 et 1988. Fidèle à son style, il a trouvé une réponse à l'importance : non seulement ce rapport « n'a pas été bouleversé », mais, qui plus est, la tendance est favorable au PCF, et c'est le PS qui décline. L'argument convaincant sans doute... les convaincus. Toujours est-il que M<sup>me</sup> Sylviane Ainaud, première adjointe de Haute-Garonne, vient de pointer le bout de l'oreille en déclarant, dans l'édition Midi-Pyrénées de l'Humanité, que le choix des communistes à Toulouse est « celui de l'efficacité, celui du rassemblement et pas de la division, celui de la nécessité de tenir compte (y compris en intégrant les évolutions ayant eu lieu depuis 1983) que les deux forces qui constituent pour notre Parti le socle de la gauche sont le PCF et le PS. Vous avez dit évolution ? »

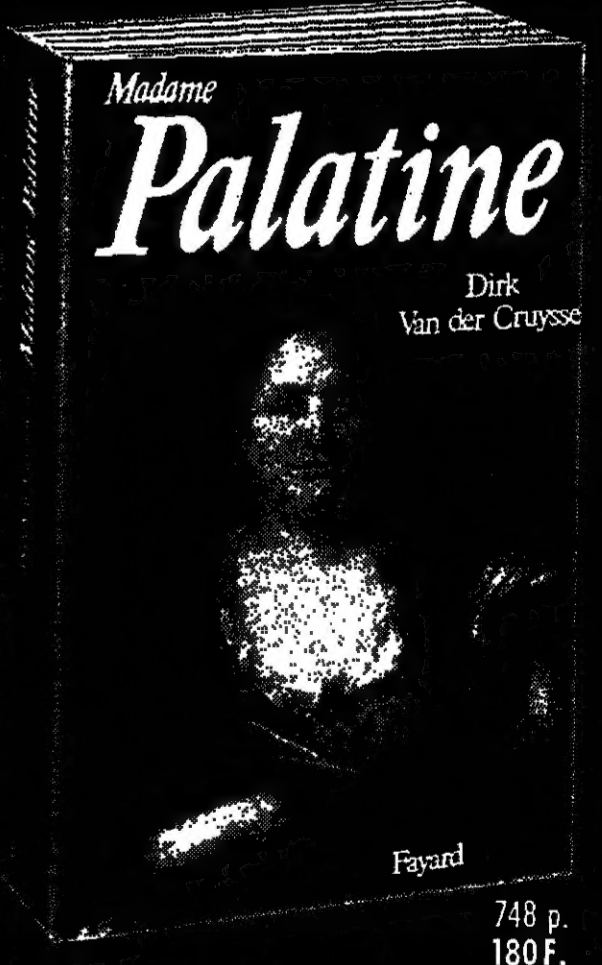
## Les réactions

● M. FABRIS : défendra le service public. — M. Laurent Fabius a déclaré, lundi 28 novembre, un satisfait au ministre des transports, M. Michel Delebarre, « qui a agi et s'est comporté comme il faut ». Le président de l'Assemblée nationale a ajouté : « Les socialistes sont des défenseurs du service public. Mais si nous voulons défendre le service public, il ne faut pas qu'il puisse, dans l'idée de la population française, être assimilé à la paralysie et au gaspillage. » « Nous respectons le droit de grève, a souligné M. Fabius, et il n'est pas question d'y porter atteinte, et en même temps, respectant le droit de grève, nous ne voulons pas qu'il soit détourné de son sens. »

● M<sup>me</sup> Michèle Alliot-Marie (RPR) : catouillage. — « Aujourd'hui, la réalité du gouvernement Rocard, c'est trois choses : le catouillage, le copinage et le gaspillage », a déclaré, lundi 28 novembre, M<sup>me</sup> Michèle Alliot-Marie, secrétaire nationale du RPR, députée des Pyrénées-Atlantiques. Interrogée au cours de l'émission « Face au public » de France-Inter, elle a expliqué : « François Mitterrand s'était présenté sans avoir un programme, Rocard n'a pas de politique, et on en est là. » M<sup>me</sup> Alliot-Marie s'est également étonnée du fait que des milliers de Français puissent être « tenus en otage » par quelques centaines de personnes qui sont en charge du service public. « Aujourd'hui, a-t-elle dit, on gaspille les chances de la France. »

● Protestation du président du conseil régional d'Ile-de-France. — Le président du conseil régional d'Ile-de-France, M. Pierre-Charles Krieg (RPR), a protesté, lundi 28 novembre, contre la tenue en cause du droit au transport de six

## L'HISTOIRE CHEZ FAYARD



Une Sévigné bis, mais plus nature et moins bégueule encore que le modèle. Sur cette surprenante personne, bavarde, ample, et maternelle, Van der Cruyssen a écrit une très belle et, par moments, merveilleuse biographie, probablement la plus remarquable.

Emmanuel Le Roy Ladurie, L'Express

**GVM** **Exigence** **Macintosh**  
L'Édition Française de MacUser (110)

**FAUT-IL ACHETER UN MACINTOSH IIx ? PLUS DE 20 LOGICIELS AU BANC D'ESSAI**

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE :

- Les imprimantes aux 16 millions de couleurs.
- Comment récupérer les fichiers perdus.

LE N° 2 VIENT DE PARAÎTRE

## « La CGT veut-elle réellement la négociation ? »

demande M. Queyranne, le porte-parole du PS

Le porte-parole du Parti socialiste, M. Jean-Jack Queyranne, commente la situation sociale, lundi 28 novembre, en disant notamment : « Le droit de grève est un recours ultime qui ne doit pas être dévoyé (...) Quand la CGT parle de la défense du service public, elle doit veiller à ce que le service ne soit pas discrédité aux yeux de l'opinion. » Il s'est demandé « si la CGT veut réellement la négociation ou si elle veut la multiplication des perturbations et le pourrissement des conflits ».

M. Queyranne a estimé, d'autre part, que M. Julien Dray, député socialiste de l'Essonne (qui s'était prononcé lundi matin, sur RTL, « pour une réponse globale » du gouvernement « à la situation de tous les salariés en difficulté », et qui avait regretté que « le gouvernement tarde à engager cette négociation ») « ferait mieux de faire preuve d'un peu plus de solidarité avec le gouvernement ».

Évoquant les pressions du Parti communiste dans la perspective des élections municipales, le porte-parole du PS a affirmé : « Le PCF a une curieuse conception de l'arithmétique électorale. Il redécouvre la nécessité d'une rencontre nationale avec le PS, mais il n'est pas question de reconduire tels quels les accords des municipales de 1983

sans tenir compte de l'évolution des rapports de force. »

Le secrétaire national du PS chargé des analyses électorales, M. Gérard Le Gall, qui assistait à cette réunion de presse, a ajouté, à ce sujet, qu'il ne saurait y avoir de « droits acquis en matière électorale ». Selon lui, même en reprenant les références du PCF, il y a un accroissement de 3,5 points en faveur du PS depuis 1983 par rapport aux positions communistes. M. Le Gall a souligné : « Contrairement à 1983, en fait, nous pourrions nous autoriser des primaires bien cadrées et bien choisies. »

Interrogé sur les débats en cours au sein de la droite, M. Queyranne a ironisé sur « la droite déjà prise par des pulsions présidentielles », en estimant que la proposition de M. Charles Pasqua consistait à organiser « un tournoi de qualification » en vue de désigner un candidat unique de la droite à la prochaine élection présidentielle constituée « un piège grossier » dans la mesure où « le RPR est le seul parti organisé de l'opposition », tandis que « l'UDF n'est qu'une nébuleuse ». A l'évidence, a déclaré le porte-parole du PS, le parti de M. Jacques Chirac veut une nouvelle fois imposer sa force et rejeter la mise. »

**CHARLES LE GOLF**



**Vestes 1100 f**  
Cashmere et laine  
7 couleurs, fabrication française.



## Politique

## Le gouvernement et les conflits sociaux

## Bloquer et débloquent

(Suite de la première page.)

Les principaux ministres employeurs de fonctionnaires ont tous engagé depuis longtemps des consultations avec les organisations syndicales et les spécialistes de ces questions. Le premier ministre les a reçus un à un, à l'exception, pour cause de voyage en Nouvelle-Calédonie, de M. Lionel Jospin, qui gère les plus gros bataillons. M. Rocard brassera ainsi l'ensemble des souhaits, des revendications issues de ces consultations, analysera les points de convergence entre ces vœux et les marges de manœuvre dont il dispose. Puis il formulera, probablement au début de l'année prochaine, les propositions du gouvernement sur les « métiers » de la fonction publique.

En attendant, le premier ministre paraît le plus pressé. Mais il affronte

cette fois une forme de conflit qu'il n'avait pas encore rencontrée depuis son arrivée à Matignon. La grève animée par la CGT dans le RER paraît éminemment politique. A ceux qui, au Parti socialiste, font valoir au PCF qu'il faut tenir compte, dans la préparation des élections municipales de mars 1989, de l'évolution des « rapports de forces » entre les deux partis depuis la précédente consultation en 1983, les communistes répondent implicitement qu'ils ont, en réserve, une autre conception de ces « rapports de forces ».

Aucun des deux partenaires adversaires n'a intérêt à l'exprimer publiquement. Ni le PCF qui s'efforce de maintenir la fiction de l'indépendance entre le parti et la CGT, et qui remarque, avec quelques bonnes raisons, que la thèse du

« chef d'orchestre clandestin » est passée de mode. Ni le Parti socialiste qui doit éviter d'accréditer l'idée selon laquelle les usagers des transports seraient victimes d'un règlement de comptes électoral interne à la gauche.

A quelque chose malheur est bon. Les socialistes ont en effet leurs divergences et offrent à M. Rocard leur appui unanime. Dernier des Mohicans, M. Julien Dray, jeune député socialiste de l'Essonne, qui continuait à réclamer « une réponse globale à la situation de tous les salariés en difficulté », a été sommé de se taire par la direction de son parti. M. Henri Emmanuelli, numéro deux du PS, qui était jusqu'alors considéré, à Matignon, comme l'empêcheur numéro un de tourner en rond, estime qu'il serait absurde de critiquer aujourd'hui le gouvernement et

s'efforce de contribuer, calmement, à la réflexion sur le « contenu social » de la modernisation flirte l'entretien avec M. Emmanuelli.

L'attitude actuelle des communistes conforte aussi le premier ministre dans la démarche parlementaire « ouverte » qui se lui a, jusqu'à présent, pas si mal réussi. Après s'être appuyé tour à tour, ou en même temps, sur les centristes et les communistes à l'Assemblée nationale lors de la discussion du budget de 1989, il peut faire valoir à ses détracteurs qu'il serait aujourd'hui dans une situation plus stricte encore s'il avait placé l'avenir de son action politique entre les seules mains du PCF. Maigres consolations.

J.-Y. L.

## Jeu dangereux

(Suite de la première page.)

L'argumentaire de la CGT est également très au point : il lui suffit de mettre en avant ce qui a déjà été obtenu par les grévistes dans d'autres conflits — bien différents — comme celui des infirmières ou celui des chauffeurs de camions jaunes des PTT d'Île-de-France, pour accréditer l'idée que la lutte paie et que le succès est au bout du chemin. Le problème est que les revendications et les méthodes utilisées compliquent singulièrement l'éventuelle résolution du conflit.

Les revendications ? La CGT demande une hausse des salaires de 1 000 F pour tous (un peu en retrait de sa revendication générale de 1 500 F pour tous), qu'aucune direction d'entreprise ne peut satisfaire de manière immédiate, non seulement en raison de son coût, mais aussi par le phénomène boule de neige qu'elle ne manquerait pas de déclencher dans d'autres catégories.

Les méthodes ? Encore une fois la CGT joue moins sur une action de « masse », réunissant une majorité de salariés de l'entreprise, mais sur la grève d'une « avant-garde », au départ minoritaire, d'une partie du personnel empêchant peu à peu les autres de travailler. Jusqu'à la suspension du trafic du RER, elle a eu recours à des grèves tournantes, produisant une « désorganisation concertée » de la circulation, et, par conséquent, illégales.

Les négociations ayant échoué, les méthodes employées étant passibles de sanctions, comme M. Delabarre en a agité la menace, les usagers émus dans un sursaut d'indignité, la CGT et le PCF poussent le gouvernement — à défaut de céder — à utiliser la manière forte en espérant que cela provoquera des réactions de solidarité de l'ensemble du personnel de la RATP, et qu'en définitive, les pouvoirs publics seront, aux yeux des usagers, les seuls responsables de la paralysie en cours. Le 29 novembre au matin, sur France-Inter, M. Henri Krasucki a estimé que les grévistes défendaient

« la qualité du service public et donc la sécurité des usagers ». Et il s'en est pris vivement à M. Delabarre, avec qui l'oppose depuis 1984 un vieux contentieux : « Perdre son sang-froid à ce point, ou s'imaginer que c'est habile, c'est carrément débile. (...) On n'évacue pas ces problèmes avec la police, les troupes ou les camions militaires. »

Pour autant, il n'est pas sûr que la CGT, dans ce bras de fer à revendications politiques avec le gouvernement, ne réussisse à gagner en crédibilité et à améliorer une image du syndicalisme qui est déjà bien atteinte. Elle joue gros et risque d'être elle-même victime de sa grève. Par un effet boomerang... Mettre en avant, dans un climat d'effervescence de conflits partiels et locaux, mais durs et persistants, tant dans les centres de tri, qu'à la Sécurité sociale ou à Air France, des grèves qui affectent très fortement les usagers à partir de quelques noyaux durs, c'est aussi jouer avec le feu.

Les usagers peuvent se retourner non seulement contre les syndicats — alors tous confondus dans l'opprobre — mais aussi contre les modalités d'exercice du droit de grève dans le secteur public. Le mouvement des infirmières restait populaire parce que celles-ci continuaient d'assurer des soins pendant leur grève. Tel n'est pas le cas dans le RER.

L'autre danger pour la CGT est qu'elle est obligée de concentrer ses offensives dans une partie, et une partie seulement, de ses bastions qu'il s'agit d'EDF — où la grève touche essentiellement les agents de conduite des centrales — ou de la RATP. Là où elle affiche sa puissance, elle montre aussi paradoxalement une certaine faiblesse. Elle a en effet échoué dans la mise sur pied d'une « contre-offensive » générale du monde du travail contre le gouvernement et dans ses quatre journées nationales d'action depuis la rentrée.

MICHEL NOBLECOURT.

## Négocier avec « Mickey »

Au petit matin, dimanche, quand il s'est rendu au dépôt RER de Boissy-Saint-Léger, en compagnie de quelques cadres de l'établissement, M. Bernard Brunhes, le médiateur désigné par M. Michel Delabarre, a dû avoir la surprise de se voir, dans le brouillard, une vingtaine de grévistes l'ont reçu le visage caché par des capotes — des passe-montagne — ou des casques intégraux. Le meneur, en tout cas celui qui a pris la parole, portait un masque de Mickey.

Le climat était, paraît-il, tendu. « Ne venez pas discuter avec nous, ça ne sert à rien. On a des syndicats et on a confiance en eux », a simplement répété le responsable du piquet de grève.

Après deux jours de tractations, pendant le week-end, il apparaît bien en effet que la CGT maîtrise totalement le conflit, les ouvriers des services d'entretien étant d'ailleurs à 90 % de cette obédience, FO regroupant presque tout le reste, laissant quelques « poussières » à d'autres syndicats.

Après accord de Matignon, qui aurait élargi le risque d'un débordement de même nature chez les mécaniciens de la SNCF, les propositions salariales pour mettre fin à la grève semblaient bien passer

suprès des délégations syndicales. La CGT a sans doute voulu éviter de connaître la base. On sait maintenant que la réponse a été entièrement négative.

En fait, jugent ceux qui ont suivi M. Brunhes dans ses tentatives, la CGT a décidé de durcir le mouvement pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la RATP. L'enjeu dépasse largement le problème des banlieusards privés de transports en commun.

Au sein du mouvement, selon les mêmes observateurs, il y aurait plusieurs écoles, dont celle qui cherche le clash et voudrait utiliser ce que dit M. Delabarre pour exister, voire pour étendre le conflit. Un risque réel existe que la CGT veuille aller jusqu'au bout, d'autant que la fermée peut entraîner des solidarités. On serait dans une logique de l'escalade, affirmant les plus inquiets, qui notent que la situation est explosive. Ce qui se résume par cette appréciation : on assiste à une face-à-face entre un gouvernement socialiste et une CGT communiste. Les autres syndicats, très calmes, craignent de devoir réagir dès la moindre erreur tactique.

Il restait à savoir pourquoi l'incendie a pu prendre sur un terrain manifestement favorable. Ce que l'on a pu voir, c'est que les ouvriers d'entretien font figure de « soldats de l'ombre », dans la machine du RER. Jeunes, « sans espoir », ils nourrissent une certaine jalousie à l'égard des « hommes du front », les conducteurs des rames. Après une récente grève, ces derniers ont obtenu une prime de 250 F à la suite de l'installation d'un nouveau dispositif de sécurité, le SACEM. Les sans-grade ont aussitôt manifesté leur ras-le-bol et voulu montrer ce dont ils étaient capables eux aussi.

Quant aux capotes, elles n'auraient pas la signification gauchiste ou commando qu'on leur prête. Leur port correspond à la crainte d'être reconnus et donc sanctionnés. Elles étaient d'ailleurs apparues lors de commandes d'huissier, la semaine dernière (le Monde daté 27-28 novembre). Elles révélaient plutôt le mauvais climat psychologique qui règne à la RATP. Comme dans beaucoup de secteurs de la fonction publique.

A. La.

## Un entretien avec M. Henri Emmanuelli

« Quinze mois de rigueur ? Non, quinze mois d'efforts partagés »

M. Henri Emmanuelli, numéro deux du PS, estime que les socialistes ne peuvent pas se contenter du triptyque « investissement-recherche-formation » et qu'ils doivent s'interroger sur « le contenu social » de la modernisation. Il trace, dans l'interview qu'il nous a accordée, quelques pistes de réflexion sur ce sujet.

« Vous avez commencé à travailler à quel âge ? »

« En 1969, j'avais vingt-quatre ans. J'étais stagiaire dans une banque. »

« Vous gagniez combien ? »

« Mille cinq cents francs par mois, je crois (1). »

« Vous viviez comment ? »

« Mal. Je payais mon loyer et après il ne me restait plus qu'à faire très attention. Mais je suis un mauvais exemple parce que je me disais : à trente ans, il faut que tu gagnes cinq mille francs ! J'étais comme le gars qui, dans l'armée, fait ses six mois d'école d'officier de réserve pour être officier après. J'étais dans une situation provisoire, mais dont je savais qu'à terme elle deviendrait confortable. Je pouvais rêver, espérer... »

« On comprend les infirmières, et les fonctionnaires, pas de perspectives de carrière ? »

« C'est vrai il n'y pas que le salaire, même s'il est primordial. Il y a aussi le système de valeur qui fait qu'aujourd'hui on est plus ou moins considéré en fonction de l'argent que l'on gagne ou que l'on ne gagne pas. C'est une régression qui nous vient d'outre-Atlantique avec les films de série B. Il y a aussi les perspectives ou l'absence de perspectives d'évolution : marcher vers un horizon fixe ; c'est terrible ! »

« Quinze mois de plus pour la rigueur, comme dirait Michel Rocard, ça vous va ? »

« Austerité, rigueur, ça passe très mal aujourd'hui. A « quinze mois de rigueur », je préférerais : « encore quinze mois d'efforts partagés ». »

« Vous dites que la rigueur ne passe plus. Pierre Mauroy promet l'« imagination ». Henri Emmanuelli dit que les socialistes sont à un « tournant ». Qu'est-ce qu'il y a derrière l'« imagination » et le « tournant » ? »

« La profondeur et l'étendue de la crise ont été mises à nu, après dix années d'indolence et d'attentisme coupable, par l'ajustement social de 1981-1982. Qui était juste et nécessaire. Mais qui fut aussi un révélateur implacable. »

« Vous êtes ministre, à l'épo-

« J'étais ministre. J'ai participé à ces choses et j'en suis fier sans regrets. Mais dès 1988 il a fallu faire face. Et des choix courageux et solidaires ont été faits : il fallait résister. Pour la gauche — les communistes étaient avec nous au gouvernement — et pour la France, c'était un peu la bataille de la Marne. Une opération de survie. Il fallait sauver l'essentiel : les grands équilibres, les fondements mêmes de notre capacité à exister. Et nous avons engagé, avec dix ans de retard, la bataille de la modernisation sous la contrainte de l'urgence et dans les pires conditions. »

## Le contenu social de la modernisation

« Une bataille de la Marne, ça fait des morts. »

« Oui. Cette bataille a eu un coût social élevé, même si la gauche a tout mis en œuvre, dans la limite de ses moyens, pour le limiter. Elle a aussi coûté sur le plan des idées. Nous n'étions préparés ni à son imminence ni à son ampleur. Et des plombs ont sauté. Les circuits n'ont pas grillé, mais des plombs ont sauté. Le libéralisme — c'est-à-dire la logique économe du marché — a marqué des points même si nous nous sommes efforcés d'en limiter les conséquences néfastes. De surcroît, en 1983, le choix décisif de l'ouverture des frontières et de la compétition internationale a été fait sans ambiguïté : nous avons choisi la résistance, la vraie, en fermant les fausses fenêtres ! L'histoire en donnera acte à François Mitterrand et au premier ministre de l'époque, Pierre Mauroy. »

« Quatre ans de rigueur, plus deux ans pour faire la différence, et c'est pour cela que nous sommes à un tournant. Certes ce n'est pas le retour à l'abondance. Mais nous avons reconstruit les marges qui, à défaut de nous dispenser de l'effort, nous rendent la capacité pleine et entière de choisir. La modernisation n'est pas un choix politique en soi : c'est une nécessité que nous avons assumée ; aujourd'hui, nous pouvons politiser ce choix — au moment où, paradoxalement, amportés par l'élan, des gens célèbrent le recul de la politique — en nous interrogeant sur son contenu social. On ne peut se contenter du triptyque « investissement, recherche, formation » qui est un concept technique, pour ne pas dire technocratique. Il faut en préciser le contenu social, bref retrouver des horizons politiques et culturels. Élargir aussi ces perspectives à des éléments dont personne ne parle. »

Comme par exemple la qualité du « management ». En dix années de travail, nous avons fait trente-trois ans de travail dans la « société dite civile ». — J'ai vu beaucoup d'entreprises qui disparaissent parce que la qualité du management était médiocre et non parce que la qualité du salariat était mauvaise !... »

« Pour revenir à l'essentiel, la modernisation, techniquement, est une nécessité. Politiquement, elle peut être conservatrice ou progressiste. Quand elle est conservatrice, on sort de la crise par le bas. L'exemple britannique est significatif : paupérisation, chômage, marginalisation, société duale, exclusion et régression sociale. Les casseurs de stades sont les enfants mal-nés de la modernisation modèle conservateur et les émeutes raciales des Jacques Mères. »

« L'exemple français aussi vaut bien le britannique : chômage, marginalisation et en prime Le Pen... »

« Non, il est intermédiaire. Nous avons vu, devant les conséquences aveugles de la logique pure du marché. Mais d'autres pays sortent par le haut. Je pense à la Suède. Une modernisation progressiste pose en préalable aux effets mécaniques de l'économie le sort des femmes et des hommes. En Suède, on a posé en préalable l'intégration de la législation sociale. Et du coup, des salariés en formation là où nous avons des chômeurs. La part de la richesse nationale affectée à la formation y est très largement supérieure à celle qui est attribuée à l'indemnisation du chômage. Chez nous c'est l'inverse... »

## Corporatismes et manœuvre grasse

« Le Japon ne se demande pas s'il est conservateur ou progressiste. Il vit sans nos problèmes. »

« C'est une autre histoire. Le Japon, par sa réalité géographique et humaine, est condamné à la conquête : effort de recherche largement financé sur fonds publics, découvertes de nouveaux marchés, grandes entreprises s'interdisant, au nom d'une morale médiévale, de licencier. Je connais un groupe sidérurgique qui, pour ne pas « dégrader » ses effectifs, s'est lancé dans la production de bulles de fleur et qui a réussi. Non seulement il n'a pas perdu d'emplois, mais il en a créés ! Je connais en revanche une société nationale française qui gère plusieurs milliards de francs après impôts et qui supprime des emplois ! Le Japon, c'est un autre système, que du reste je n'envie pas. Mais moderniser, cela veut dire — outre le triptyque désormais connu, et que nul ne conteste tant qu'on n'aborde pas son contenu social — s'attaquer



en tout cas ! Ni à la loi Royer qui est à notre système de distribution ce que le bétail est à nos rares consommateurs !

« Les « monopoles », les ordres », les petits commerçants... Vous tapez sur un électeur plutôt marqué à droite. La Fédération de l'éducation nationale n'est-elle pas, elle aussi, l'expression d'un corporatisme, d'un conservatisme. »

« Il arrive que, sous le vocable de défense « des avantages acquis », le mouvement syndical ait parfois des réflexes corporatistes. Cela ne passe pas en priorité sur la modernisation de notre pays. Mais surtout, si l'on considère l'évolution des revenus en France, on constate très vite que les rentes de situation ne sont pas du côté des revenus salariaux. Cette évolution différentielle des diverses catégories de revenus étant d'ailleurs un problème central dont personne ne pourra faire l'économie sans que la cohésion sociale soit gravement menacée. »

« La modernisation de la France passe-t-elle aussi par celle de son administration ? »

« Bien sûr. Et il est grand temps d'engager cette modernisation autrement qu'en termes quantitatifs de réduction d'effectifs. Pourquoi, par exemple, dans un pays où tous les foyers impossibles ont un compte bancaire et où 85 % des contribuables paient leurs impôts à l'échéance, sans problème, est-il nécessaire de doubler le système bancaire par un réseau collecteur administratif ? Même chose pour la remise à la source dont on parle depuis des décennies sans rien faire. A-t-on vraiment tiré les conclusions de la décentralisation en termes de modernisation des administrations centrales ? Ne voyons pas les services extérieurs de l'Etat se reconstituer comme si les transferts de compétences n'avaient pas eu lieu ? Et j'en passe... »

« La redistribution sociale n'est-elle pas, elle aussi, archaïque et injuste ? »

« Les systèmes de protection et de redistribution sociale, après la seconde guerre mondiale, ont été conçus sur un schéma simple et apparemment juste : égalité des prestations parce que proportionnalité des cotisations. Aujourd'hui, cet équilibre est parfois rompu. La proportionnalité des cotisations et de l'impôt est malmenée par les idées à la mode répandues modernes quoiqu'en retrait sur les andes du début du siècle ! Bref, il va falloir se poser de sérieuses questions sur ces divers sujets. La moindre d'étant pas celle des retraites à propos desquelles tous les experts disent que les ouvriers paient un peu pour les cadres ! »

« C'est vous qui le dites ! Ils ont quand même voté contre le budget ! Mais laissons cela. La modernisation peut être conservatrice et déboucher sur la régression sociale. Ou progressiste et marquer une nouvelle étape vers la justice, l'égalité des chances. Être un prétexte à la soumission ou au contraire un facteur puissant de créativité. La vraie question est alors celle-ci : qui refusera la première, qui portera la seconde ? Toute autre question, posée en termes d'individus ou de combinaisons politiques, est dérisoire. Nous verrons bien qui pousse au mouvement vers le haut et qui freine en tirant vers le bas. »

« Pour ma part, je crois qu'il faut, pour réaliser cette poussée, regrouper toutes les forces progressistes et que cela se fasse autour du PS, première force progressiste de ce pays. Je ne doute pas que les conservateurs, de leur côté, sauront se rassembler sur des intérêts et autour de certains valeurs. Quant au PC, je le vois dans le rassemblement des forces progressistes. Même si par opportunisme électoral, il sera tenté d'exploiter les craintes et les malcontentements. Il ne faut surtout de même pas que les avant-gardes d'hier deviennent les arrières-gardes de demain, même si c'est toujours dans le même corps d'armée ! »

« Le PS est-il en état de réfléchir et de rassembler sur cette « modernisation progressiste » ? »

« Oui. Mais il doit se poser des questions. Il doit bouger. D'autres forces socialistes sont aussi concernées : les syndicats, le monde associatif. Elles doivent s'interroger et aussi bouger. »

« Vous voulez faire un parti de masse, vous aussi ? »

« Parti de masse est une expression qui renvoie à la fin du siècle dernier et au début du nôtre, à une époque où la société n'était pas médiatisée, où le niveau de vie n'avait rien à voir avec ce qu'il est aujourd'hui, où la fonction pédagogique et la création de rapports de force étaient essentielles. Aujourd'hui, il s'agit de réfléchir, de rassembler, de convaincre. Il faut que nous soyons nombreux pour que notre réflexion soit riche et forte, mais il faut aussi que nous sachions coordonner. Je vois le PS en force de réflexion, d'animation et de coordination. Et très franchement, pour être à la hauteur de l'enjeu, je ne pense pas que nous puissions faire abstraction d'une réflexion sur les structures. »

Propos recueillis par JEAN-YVES L'HOMEAU.

(1) Compte tenu de l'inflation, 1 500 F en 1969 correspondent à environ 6 600 F aujourd'hui. Le SMIC est actuellement de 4 860,44 F pour 165 heures de travail.



Jeu dangereux



**PCA 20 PLUS : 14.995 F\***  
Microprocesseur 80286 10 MHz - 1 unité  
de disque souple 1.2 Mo - 1 unité de dis-  
que dur Winchester 20 Mo - (Temps  
d'accès : 65 ms)

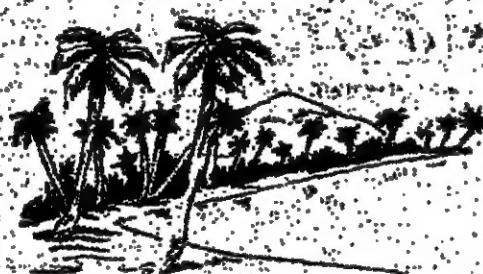


**PCA 40 PLUS : 16.995 F\***  
Microprocesseur 80286 10 MHz - 1 unité  
de disque souple 1.2 Mo - 1 unité de dis-  
que dur Winchester 40 Mo - (Temps  
d'accès : 40 ms)



**PCA 70 PLUS : 18.995 F\***  
Microprocesseur 80286 10 MHz - 1 unité  
de disque souple 1.2 Mo - 1 unité de dis-  
que dur Winchester 70 Mo - (Temps  
d'accès : 28 ms)

**AVEC CE QUE VOUS ALLEZ ECONOMISER  
TANDON VOUS PROPOSE QUELQUES FAÇONS  
DE DEPENSER LA DIFFERENCE.**



Partir au soleil se mettre quelques  
temps à l'ombre.



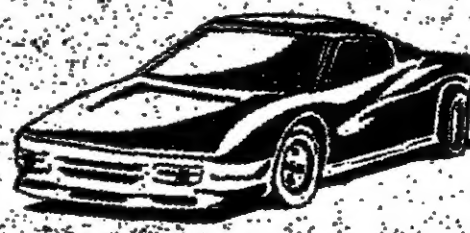
Craquer sur un quatre étoiles sous les  
étoiles.



Dormir dans un palace parce qu'on ne  
s'en lasse pas.



S'offrir Venise à deux pour être tout  
seul ensemble.



Louer une voiture louée par tout le  
monde mais jamais par n'importe qui.



Passer une soirée culturelle.

Tandon Computer 165 bd de Valmy - 92706 COLOMBES - Tél. (1) 47 60 19 00 Minitel : 36 14 code Tandon

\* Prix HT conseillés au 28-11-88

**Tandon**  
*La révolution permanente.*

Bon à découper

Nom : \_\_\_\_\_ Société : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_ Tél. : \_\_\_\_\_

LM 29/11



## Politique

## La préparation des élections municipales à Marseille

## M. Vigouroux entre en campagne

L'imbroglio marseillais au sein du Parti socialiste ne semble pas près de se dissiper, alors que le maire de Marseille, M. Robert Vigouroux, loin de désarmer, vient de tenir son premier meeting.

A Paris, la question reste de savoir comment les deux amendements « Pezet » (redécoupage et candidature obligatoire dans tous les secteurs) pourraient être réactivés. Le porte-parole du PS, M. Jean-Jack Queyranne, a confirmé, lundi 28 novembre, que le PS « allait, sur cet amendement et le suivant poursuivre la discussion et les contacts avec le gouvernement de telle façon qu'on trouve les meilleures conditions pour les faire aboutir ».

Il n'est pas sûr pour autant que le premier ministre, M. Michel Rocard, accepte de reprendre ces amendements un peu suffragés à quelques mois des élections municipales. On sait, d'autre

part, que l'ancien premier secrétaire du PS, M. Lionel Jospin, n'était pas, non plus, favorable à ces amendements, du moins à l'opportunité de leur dépôt à quatre mois de la prochaine échéance municipale. Mardi 22 novembre, au cours du petit déjeuner des « éléphants » du PS à Matignon, le ministre de l'éducation nationale avait fait part de ses réserves. Il avait estimé qu'il était d'autant plus urgent d'attendre que le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, dont le projet de loi anti-fraude devait servir de point de chute pour l'un des deux amendements « Pezet », — était absent.

Enfin, du côté marseillais, l'éclaircie n'est pas au rendez-vous après l'invalidation par le Conseil constitutionnel de l'élection de M. Guy Tessier (UDF-PR) dans la sixième circonscription. M. Queyranne a déclaré que le PS apporterait son soutien à M. Bernard Tapie s'il décidait de se représenter.

## MARSEILLE

de notre correspondant régional.

Trois jours avant la venue de M. Pierre Mauroy à Marseille, M. Robert Vigouroux, maire (PS) de la ville et rival de M. Michel Pezet, candidat socialiste officiel, a tenu sa première réunion publique, le lundi 28 novembre, sur le thème « Priorité Marseille » qui sera celui de sa campagne pour les élections municipales. Son objectif était essentiellement de répondre aux assertions de ses adversaires pezetistes concernant son « isolement ». De fait, il a reçu un accueil chaleureux d'environ mille cinq cents sympathisants parmi lesquels, cependant, ne figuraient qu'un petit nombre de militants socialistes déjà acquis à sa cause.

Dans son intervention, assez brève et de caractère général, le maire de Marseille a lancé plusieurs piques à l'adresse de M. Pezet et de la fédération socialiste en dénonçant, notamment, « des maux électoraux déconsidérés » et des « batailles d'appareil qui ne sont pas ce que la majorité des Marseillais attendent ».

Si elle n'a guère apporté d'information sur les axes de la campagne de M. Vigouroux, cette « réunion d'information » a permis de décou-

vrir ceux qui se sont d'ores et déjà engagés aux côtés du maire de Marseille. Peu de noms connus parmi la trentaine de « grands témoins » appelés à la tribune par l'ancien journaliste de la télévision Joseph Pasteur, à l'exception de ceux de M<sup>me</sup> Edmonde Charles-Roux-Defferre, veuve de l'ancien maire de Marseille, de M<sup>me</sup> Jeanne Lafitte, éditeur, de quelques anciens élus socialistes parmi lesquels MM. Michel Carassonne et Roland Ansellem — par ailleurs président du CRIF de Marseille, — le populaire Lolo Gilardenghi, fervent déferriste et patron des taxis marseillais, ainsi que le président de l'université Aix-Marseille-I, M. Georges Serratrice.

## Le continuisme de M. Defferre

M. Charles-Emile Loo, député européen, M. René Olmet, ancien député, les trois élus du groupe d'action économique et social (GAES) du conseil municipal, et six autres élus socialistes cautionnaient, également par leur présence dans la salle, la candidature du maire de Marseille.

Présenté dans un court portrait filmé comme un maire « à plein temps » alliant « la discipline, l'efficacité et la détermination », M. Vigouroux a pris soin d'appar-

tre comme le continuisme de M. Defferre tout en marquant sa différence avec M. Michel Pezet auquel il a réservé, sans le nommer, toute sa causticité. « Pour nous, ici, le respect de Marseille, a-t-il notamment déclaré, ne s'affiche pas. Il est suffisamment dans nos cœurs et dans nos pensées. » On encore, faisant allusion aux récentes tentatives de M. Pezet pour réformer la loi électorale : « Le fameux « je coupe à cœur » suffit à Marseille. Pas besoin de recoupe, pas besoin de surcoupe lorsque la partie est engagée. Marseille n'a jamais aimé dans son histoire, a-t-il également lancé, qu'on lui dicte ses choix de l'extérieur. La mainmise sur la ville, des maux électoraux déconsidérés, (...) les batailles d'appareil ne sont pas ce que la majorité des Marseillais attendent », a-t-il conclu, après s'être défini comme un « socialiste humaniste ».

M. Yves Vidal, premier secrétaire de la fédération socialiste et député des Bouches-du-Rhône, a aussitôt réagi avec vigueur aux propos du maire de Marseille qui, selon lui, « a achevé ainsi son processus d'autocensure du Parti socialiste en se mettant hors des règles du parti, malgré la main tendue par Michel Pezet au soir de la convention nationale du PS ».

GUY PORTE.

## L'organisation de « primaires » à droite pour les présidentielles

## L'opposition accueille favorablement la proposition de M. Charles Pasqua

Les propositions de M. Charles Pasqua sur l'organisation de « primaires » au sein de la droite pour la prochaine élection présidentielle ont reçu un accueil favorable dans l'opposition, même si les centristes jugent cette réflexion un peu prématurée.

Pour M. Jacques Chirac, « c'est une bonne idée, car le candidat désigné par le Parti socialiste est toujours, quant à lui, certain de figurer au second tour ». L'ancien premier ministre a précisé qu'il serait toutefois « difficile de mobiliser les électeurs pour un système qui n'est pas habituel en France, tandis qu'aux Etats-Unis, c'est institutionnel depuis toujours ».

Dans l'entourage de M. Valéry Giscard d'Estaing, on rappelle que l'ancien président de la République avait lui-même émis cette idée de « primaires » en janvier 1988. M. Giscard d'Estaing avait alors déclaré que, depuis 1986, il souhaitait que la majorité de l'époque recherche « la possibilité d'une candidature unique (...) je ne dis pas que c'est simple, mais les Américains le font et les Français peuvent le faire ».

Toujours selon son entourage, le président de l'UDF juge le système américain « difficilement transposable » en France mais observe que le moment est peut-être venu d'en parler « car nous sommes loin de l'élection présidentielle, ce qui évite les querelles passionnelles et partiales ».

Au nom du Parti républicain, M. Gérard Longuet, ancien ministre, s'est déclaré « très favorable » à la proposition de M. Pasqua. « Si nous voulons dynamiser les partis de l'opposition, si nous voulons que nos rapports soient fraternels parce que fondés sur l'émulation loyale, le recours aux primaires est une bonne

réponse », a souligné M. Longuet, qui émet deux conditions : « que les primaires aient lieu au plus tôt dans les dix mois précédant l'élection présidentielle (M. Pasqua avait proposé un délai d'un an) et que la consultation concerne l'électorat volontaire le plus large possible ». M. Longuet précise que ce projet pourrait être d'abord proposé à l'UDF puis au RPR, « et s'il faut un texte de loi pour organiser un scrutin public, réfléchissons-y ensemble pour présenter en commun une proposition », a ajouté le député général du PR.

Si les centristes ne rejettent pas l'idée d'« une concertation préalable » à la désignation de candi-

date de l'opposition, ils jugent toutefois cette réflexion un peu prématurée. M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, estime que la proposition de M. Pasqua « anticipe sur un problème majeur : celui de la réorganisation de l'opposition en deux grandes sensibilités ». « Est-ce bien dans l'ordre des choses de commencer par un problème de procédure, alors que la vraie question est la restructuration de l'opposition », a ajouté M. Barrot, précisant que la logique de la Ve République impliquait un acte de candidature personnel à l'élection présidentielle, et non soumis aux partis politiques comme le veut la procédure de désignation « à l'américaine ».

## Déjà M. Mitterrand en 1969...

L'idée de désigner le candidat de l'opposition à l'élection présidentielle en organisant des « primaires » parmi les électeurs de ce camp, émise dimanche 27 novembre par M. Charles Pasqua (RPR), n'est pas nouvelle. Dans la part de vérité (1969, éditions Fayard), M. Mitterrand écrivait : « En 1965, cinq candidats sur six, y compris le général de Gaulle, se sont choisis eux-mêmes. Jean Lacouture a été désigné par un comité restreint. Gaston Defferre, un an plus tôt, avait agi de son propre mouvement. En 1969, M. Pompidou a évité l'investiture de son parti afin d'élargir ses frontières politiques. M. Poher a été le produit de sa fonction. Gaston Defferre a reçu le label d'un congrès fantôme. Seuls Jacques Duclos et Michel Rocard sont passés par une procédure démocratique. Encore fut-ce au niveau d'instances dirigeantes et donc d'un petit nombre de grands électeurs. »

« Cette situation est malsaine. On ne peut pas faire dépendre d'une demi-douzaine de caciques, quand ce n'est pas d'un seul, le choix qu'auront à décider la prochaine fois trente millions de Français. Je souhaite l'institution d'assemblées primaires qui rassembleront à la base les membres des organisations politiques devant lesquels au cours de la dernière année (l'élection présidentielle ayant lieu tous les cinq ans) les candidats se présenteront. »

« On peut même imaginer des assemblées primaires pour l'ensemble des électeurs d'un département. Mais en raison de la multiplicité des partis on risque d'assister au phénomène inverse. Pour ne pas apparaître comme le facteur d'une minorité chaque candidat s'efforcera de plus en plus à se fabriquer une « dimension nationale » hors série, à s'inscrire dans la providence. L'exercice de la démocratie directe en France reste à inventer. »

## En Nouvelle-Calédonie

## M. Jospin rend hommage à l'enseignement privé

## NOUMÉA

de notre correspondant

La visite en Nouvelle-Calédonie de M. Lionel Jospin n'était pas, c'est juré, « politique ». Le ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports s'est d'ailleurs bien gardé de tout commentaire hors sujet, lors de ses déplacements à Bourail, Hienghène, Canala et Maré. Tout au plus a-t-il confié, avant de quitter Nouméa, mardi 29 novembre, qu'il avait perçu « un climat calme et apaisé » et qu'il partait donc avec un « sentiment de confiance ».

Reste que l'importance de cette visite n'aura échappé à personne : M. Jospin était le premier membre du gouvernement à se rendre sur le territoire depuis le référendum du 6 novembre. Sa venue marquait avant tout la volonté gouvernementale d'accorder une attention particulière à la gestion de ce dossier, dont le contenu demeure fragile, ainsi que l'a confirmé le pourcentage local de « non » au terme de cette consultation. Lors de leurs deux entretiens, MM. Jospin et Jacques Lafleur, président du RPCR, n'ont pas parlé que de la formation des maîtres ou des sursuffragés des classes. Le dirigeant anti-indépendantiste a plaidé pour « l'impartialité de l'Etat » dans l'application des accords de Matignon. Le ministre lui a fait valoir, si l'on en croit du moins les quelques échos qu'il a laissé filtrer au cours d'une conférence de presse, que « l'impartialité de l'Etat consiste à servir l'intérêt général et non des intérêts particuliers. Sur cette vision du service public, tout le monde doit s'entendre. » L'allusion visait M. Léopold Joré, le numéro trois du FLNKS, qui avait réclamé un « assainissement de l'administration ».

S'il s'est cantonné dans le registre purement technique et consensuel, M. Lionel Jospin n'a pas craint pour autant d'asséner quelques lourdes évidences, en particulier sur l'échec scolaire qui illustre, selon lui, « la défaite » de l'enseignement en Nouvelle-

Calédonie. Il a donné le détail, mardi, d'une panoplie de mesures destinées à y remédier. La prise en compte de la spécificité mélanésienne y figure en bonne place à travers, notamment, la poursuite d'études universitaires pour une « meilleure connaissance de l'enfant mélanésien » ou la création d'un « bureau de l'adaptation pédagogique ». La décentralisation va également venir à l'ordre du jour : Pôindimié, commune de la côte est, accueillera, à titre d'exemple, une école normale, un centre de formation continue et un lycée professionnel.

Quant à l'enseignement supérieur que M. Jospin souhaite « ouvert sur le Pacifique sud », il devrait connaître un nouveau départ avec les moyens dont disposera l'université du Pacifique sud de Nouméa. De nouveaux locaux seront construits et une trentaine de postes débloqués, ce qui représentera une progression de 15 % de son budget.

Enfin, le ministre de l'éducation nationale a rendu hommage au « rôle complémentaire » joué par l'enseignement privé en Nouvelle-Calédonie en soulignant que « l'enseignement privé, non seulement a sa place, mais doit être aidé ». « Je salue, a-t-il dit, l'enseignement privé qui, en Nouvelle-Calédonie, a suppléé à la défaillance de l'école publique, et qui a souvent marqué une spécificité heureuse. »

FREDERIC BOBIN.

● Conférence de presse de M. Fabius le 20 décembre. Répondant à l'invitation de l'Association des journalistes parlementaires, M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, donnera une conférence de presse le mardi 20 décembre, à 11 heures, dans la salle Colbert de l'Assemblée nationale. Pour cette première conférence de presse depuis son entrée en fonctions, M. Fabius, à la veille de la clôture de la session parlementaire, évoquera les travaux de l'Assemblée mais aussi la situation politique, économique et sociale ainsi que les relations internationales.

LA BOURSE  
Le 1  
AUX STAGESEtudiants\*  
100 stages  
en Europe

à gagner dans le Monde du 21 au 30 novembre. Retrouvez laquelle des entreprises participantes se cache derrière les affirmations suivantes. (voir logos en pages emploi.)

Conservez vos réponses. Vous les reporterez dans le bulletin-réponse qui paraîtra le 30 novembre (le Monde daté 1<sup>er</sup> décembre). Pour vous aider sur Europe 1, un indice sera diffusé chaque jour au Journal de 20 heures pendant toute la durée de la Bourse. Retrouvez ces indices sur minitel : 36.15 LEMONDE ou 36.15 EUROPE 1.

\* Rec + 3 minimum obtenu courant 1989.

## RÉPONDEZ AUX DEUX QUESTIONS QUE VOUS PROPOSE LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES.

I Quels étaient les montants, en millions d'ECU, proposés par la Commission des Communautés européennes en 1985 pour Comett et en 1986 pour Erasmus ?

Réponses : Comett : 80 et Erasmus : 160 □  
Comett : 120 et Erasmus : 90 □  
Comett : 150 et Erasmus : 215 □

II Quel Etat-membre aura la présidence du conseil des ministres de la Communauté européenne au 1<sup>er</sup> janvier 1993, à la date de réalisation du marché intérieur ?

Réponses : la France □  
la Belgique □  
le Danemark □

Le Monde  
CAMPUS  
avec  
EUROPE 1

## CAMPUS

## Limoges et les enzymes

Une formation de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) vient d'être mise en place au CHU de Limoges, avec la collaboration de l'UER de médecine de l'université limousine. Elle consacrera une recherche qui s'est développée, depuis plusieurs années, au sein du laboratoire de chimie-biologie, sous la direction du professeur Michel Rigaud, sur un thème très pointu : les lipoprotéines des enzymes qui jouent un rôle encore mal connu, mais important dans la croissance, la maturation et le vieillissement des cellules végétales et animales. Et qui, par conséquent, selon M. Michel Rigaud, « interviennent dans toutes les maladies qui mettent en cause le métabolisme cellulaire, les asthmes, les allergies, artériosclérose et même les cancers ».

Ces recherches du laboratoire de Limoges sont suffisamment avancées pour avoir suscité, avant même cette reconnaissance officielle, des contrats de recherche importants avec les entreprises privées : Roussel-Uclaf ou Vevey-Nestlé : 1 million de francs environ par an en contrats privés.

Mais la reconnaissance nationale joue toujours en Limousin un rôle important. Et le label INSERM va donner un dynamisme accru à cette unité de recherche ; il représentera une mise de fonds de l'Etat de 300 000 F qui va s'ajouter aux 200 000 F annuels de l'éducation nationale et aux 250 000 F du conseil régional.

G. C.

## ● Délinquance

Le laboratoire de cliniques psychologiques de l'université Rennes-II organise les 12, 13 et 14 décembre un colloque national intitulé « Violence, délinquance et psychopathologie ».

(Université de Haute-Bretagne, 6, avenue Gaston-Berger, 35043 Rennes Cedex. Tél. : 89-33-52-52.)

## ● SIDA

Dans le cadre de la Journée mondiale contre le SIDA, le 1<sup>er</sup> décembre, l'INSERM et le CNRS ouvrent aux jeunes les portes de leurs laboratoires

engagés dans la lutte contre l'épidémie.

INSERM, 101, rue de Tolbiac, 75654 Paris Cedex-13. Tél. : 45-84-14-41, poste 4007.

## ● Enseignement

Les élèves de Télécom Paris organiseront lundi 6 février une conférence sur le thème : « L'histoire du Mont Saint-Michel et les problèmes d'enseignement de la base », par M. François Eneud, inspecteur général des monuments historiques.

(Télécom, 46, rue Barrault, 75634 Paris Cedex-13. Tél. : 48-81-77-48.)

## L'ACTUALITÉ EN DIRECT

LE TITRE DU JOUR  
Suivez les événements  
heure par heure

ACTUALITÉ

36.15 LEMONDE

NOVEMBRE



(Publicité)

**L**e futur s'installe dans l'entreprise. Dès maintenant disponible à Paris, Neuilly et la Défense, NUMERIS, le Réseau Numérique à Intégration de Services, sera progressivement accessible sur l'ensemble du territoire français dans les deux ans à venir. Avec une simple prise universelle, l'avance technologique de FRANCE TELECOM va simplifier la vie de toutes les entreprises. A partir de cette seule prise, elles échangent données, textes, voix et images en simultané, sur le même réseau. Transfert de fichiers, d'images, télécopie à grande vitesse, présentation d'appel, renvoi d'appel, minimesage... NUMERIS augmente les performances et multiplie les possibilités en informatique, bureautique et téléphonie. En se raccordant à NUMERIS, l'entreprise accède instantanément à un nouvel univers de communication.



## NUMERIS ET LE FUTUR S'INSTALLE

FRANCE  
TELECOM



29 NOVEMBRE : INAUGURATION DE NUMERIS, LE RNIS EN FRANCE







(Publicité)

Que celui qui n'a jamais été victime de l'excès de zèle d'un vendeur le dise ! En effet, combien de fois n'a-t-on voulu vous vendre quelque chose sans avoir pris la peine de connaître vos besoins ? Sans vous connaître. Dès votre entrée en relation avec le CCF, vous bénéficierez d'une approche globale de vos avoirs. Avec votre conseiller personnel, dont la mission est de vous donner des conseils de gestion personnalisés, vous pourrez dresser un inventaire exhaustif de votre patrimoine et de vos revenus afin de déterminer votre profil patrimonial. Pour cela, le CCF a mis au point un test de diagnostic des problèmes patrimoniaux. Votre patrimoine est-il de nature patrimoniale ? Voulez-vous améliorer votre retraite ? Voulez-vous améliorer votre succession ? Envisagez-vous de constituer votre patrimoine ou de le rééquilibrer ?

Toutes ces questions vont, bien

**Prendriez-vous au sérieux  
quelqu'un qui  
vous conseillerait  
d'acheter  
une canne à pêche  
pour partir au Sahara ?**

**Pensez-y  
lorsque vous rechercherez  
un conseil en gestion  
de patrimoine.**

entendu, trouver des réponses dans la gamme des services que le CCF met à votre disposition : compte géré, Fonds commun de placement ou Sicav, étude de transmission successorale, étude d'optimisation fiscale, constitution d'un capital en vue de la retraite, pour ne citer que quelques-unes des formules les plus usuelles. Et si votre diagnostic patrimonial révélait un problème plus complexe et que ces formules ne soient pas exactement à vos mesures, vous pourrez avoir recours à l'expertise de spécialistes rattachés aux centres régionaux de conseil en gestion de patrimoine ou bien à des conseillers juridiques, fiscalistes, ou à des experts immobiliers et financiers du siège central du CCF.

Avec le CCF, vous serez entouré par des spécialistes de la gestion du patrimoine. Ils seront là pour vous conseiller efficacement. Et, si vous souhaitez partir en vacances au Sahara, pensez plutôt à choisir un éventail plutôt qu'une canne à pêche.

**PENSER L'ARGENT  
AVEC INTELLIGENCE**





## Société

## PARIS

# M. Jacques Chirac réclame des pouvoirs de police pour améliorer la circulation

Le maire de Paris souhaite disposer d'une partie des pouvoirs détenus par le préfet de police. En réponse à une lettre ouverte publiée, le lundi 28 novembre, par le journal *les Echos* qui lui demandait de « remettre un peu d'ordre et de perspective » dans la circulation à Paris, M. Jacques Chirac reconnaît que les difficultés sont « de plus en plus grandes ». Après avoir écarté les raisons conjoncturelles qui expliquent cet état de fait (Salons de rentrée et aujourd'hui dégradation du climat social), il évoque la cause qu'il considère essentielle : « l'insuffisance notable aux

heures de pointe des effectifs de police ». Il y a un an et demi, le maire, alors premier ministre, avait affecté douze cents policiers, auxiliaires du contingent pour la plupart, à des tâches de régulation de la circulation dans la capitale. Car, écrit-il : « Il ne suffit pas de coordonner les feux. L'agent de police reste irremplaçable dans bien des cas ».

Que sont devenus ces agents ? s'interroge Jacques Chirac. « J'ai le sentiment que la fluidité de la circulation n'est plus la priorité de la préfecture de police. On a trop vu ces derniers temps le « bouclage » de quartiers à l'occasion de visites officielles ou de modestes cortèges de manifestations ».

## « Une nouvelle répartition des attributions »

Or le maire de la capitale, contrairement aux maires de France, n'a pouvoir ni sur les policiers ni sur la réglementation. Aussi, M. Jacques Chirac souhaite-t-il qu'une « nouvelle répartition des attributions entre l'Etat et la Ville confie au maire de Paris, comme c'est le cas pour les autres villes de France, la responsabilité et la réglementation en matière de circulation ».

Déjà, le 16 novembre, M. Chirac avait écrit au ministre de l'Intérieur, M. Pierre Joxe, pour regretter que les effectifs des policiers affectés à la circulation ne cessent de diminuer.

C. V.

## Les brochets sont entrés dans Paris

Le maire de Paris rassemble la Seine. Jacques Chirac a liché, lundi 28 novembre, quelques-uns des cinq mille brochets mis à la Seine ce jour-là pour prouver que le fleuve « est en train de reprendre vie ». Au printemps dernier, 1 500 tonnes de carpes, gardons, tanches et rotengles avaient déjà été lâchés dans la Seine où désormais vingt et une variétés de poissons sont présentes, autant qu'au siècle dernier. En 1970, a déclaré Jacques Chirac, 20 % des eaux usées de l'agglomération parisienne rejetées à la Seine étaient épurées. Le pourcentage est aujourd'hui de 75 % et il atteindra 100 % en 1984. « On pourra alors, a-t-il promis, se baigner de nouveau dans la Seine ».

## SCIENCES

## Amarrage réussi pour Soyouz

Lundi 28 novembre à 18 h 15 (heure française), après deux jours de navigation solitaire et avec dix minutes d'avance sur l'horaire prévu, le vaisseau Soyouz TM-7, transportant le cosmonaute français Jean-Loup Chrétien et ses deux compagnons soviétiques Alexandre Volkov et Sergueï Krikalev, s'est amarré à la station orbitale Mir, à la verticale de la mer Noire. La mise en route du système automatique d'amarrage a été effectuée comme prévu par l'équipage de Soyouz, ainsi que l'ensemble de la manœuvre réalisée au cours de la trentet-quatrième orbite du vaisseau.

Moins de deux heures plus tard, les trois hommes, faisaient leur entrée dans la station Mir. Accueillis par le médecin de bord Valéry Polakov, ils y retrouvaient également les deux cosmonautes soviétiques Moussa Manarov et Vladimir Titov, en orbite depuis le mois de décembre 1987. Les six hommes vivront ensemble pendant vingt-deux jours. Puis, Jean-Loup Chrétien, Moussa Manarov et Vladimir Titov, regagneront la Terre, le 21 décembre.

## MÉDECINE

## M. Evin au secours de la Fondation Pi

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, a rendu public, lundi 28 novembre, le bilan financier de la Fondation Pi, association qui gère, dans la région nantaise, un établissement psychiatrique soignant une cinquantaine de malades mentaux. Les responsables de cette association avaient récemment attiré, par divers moyens, l'attention sur leurs difficultés budgétaires (le Monde du 28 septembre et du 26 octobre).

Au terme d'une enquête menée par l'inspection générale des affaires sociales, il apparaît que le déficit total de la Fondation Pi s'élève à 10,75 millions de francs. Pour la seule année 1988, l'institution de soins de la fondation atteint un déficit de 5,08 millions de francs. Selon M. Evin, c'est l'« absence de rigueur

## LES MÊMEURES de notre envoyé spécial

Sur la piste verglacée par les basses températures de la nuit, Cathy Chedal s'est élançée avec le dossard n° 45. La jeune fille de Brides-les-Bains a su déjouer les pièges qui avaient été tendus aux skieuses Michela Figini et Maria Walliser. Très à l'aise dans ses virages calculés au plus juste, elle est venue se classer parmi les grandes à l'issue de la première manche.

Heureuse de sa sixième place, la gamine de vingt ans rougissait en expliquant : « La victoire de Carole

## SKI : la Coupe du monde

## Les Françaises aux portes du succès

La Suisseuse Vreni Schneider a remporté, le lundi 28 novembre, le slalom géant disputé aux Méneries (Savoie), comptant pour la Coupe du monde. Celle que l'on a surnommée la « reine des Jeux » de Calgary, à la suite de ses deux médailles d'or en slalom et slalom géant, est

venue rappeler à propos que les skieuses hébétées ne devraient pas être oubliées. Mais, lors de cette première épreuve courue sur leurs pistes, les slalomeuses françaises aussi ont réussi un beau tir groupé. Elles sont sept à se classer parmi les vingt-sept premières.

Merle samedi nous a fait du bien à toutes. Mais cette satisfaction nouvelle se doublait d'une légère appréhension avant la seconde manche. Lorsque l'on figure encore parmi les réserves de l'équipe nationale, on a parfois du mal à résister au trac. Malgré une bonne première partie de parcours, Cathy a commis la faute irrémédiable dans les dernières portes.

Cette angoisse des débutantes, Christelle Guignard l'a oubliée depuis longtemps. Cinquième temps de la première manche, la skieuse de Bourg-d'Oisans cherche à grappiller quelques centièmes de seconde lors de la deuxième pour rejoindre les Autrichiennes, qui la précèdent. Elle veut aussi prouver aux petites jeunes « que les anciennes vont être dures à supplanter ». Christelle est une habituée du circuit féminin. Elle a même figuré parmi les vedettes en remportant deux slaloms en 1984 et 1985, et surtout en s'emparant de la médaille d'argent aux championnats du monde de Bormio, juste derrière son amie Perrine Pelen.

Mais le sort est contre elle. La maladie l'éloigne des pistes dès l'année suivante. Un grand trou noir qui l'immobilise loin du circuit alpin pendant plus d'une saison. A vingt-quatre ans, d'autres auraient pu renoncer. Christelle, venue tard au ski — « Je n'ai été remarquée qu'à l'âge de dix-huit ans, alors que je travaillais déjà à l'hôtel de mes parents » — décide de persévérer. Son visage constellé de taches de rousseur ne réapparaît qu'en 1987 sur les zones de départ de la Coupe du monde.

« Au début, j'ai eu beaucoup de difficultés à me remettre dans la course car je ne faisais plus partie des premières séries, je parlais avec des ténors », explique la skieuse. A force de volonté, Christelle a su s'imposer et retrouver, à la

fin de la saison dernière, sa meilleure forme. A vingt-six ans, elle figure maintenant parmi les « vieilles » de l'équipe de France, mais elle se déclare plus exigeante que jamais. « Carole nous a toutes stimulées après une longue période sans résultats », assure-t-elle persuadée d'appartenir à une « super équipe ».

Elle refuse de parler d'Albertville et des prochains Jeux olympiques, mais vise le court terme. Marquer des points, réussir des podiums en Coupe du monde, voilà ses objectifs pour la saison qui commence. Lundi, aux Méneries, sans cette grosse faute qu'elle commet dans le début de la seconde manche, elle aurait pu se hisser sur le podium. Elle aurait pu apporter une nouvelle satisfaction au ski français.

## « Des filles solides et de haut niveau »

Pour Gilles Mazzega, le directeur des équipes féminines, l'important est que Christelle Guignard puisse se mesurer avec la Suisseuse Vreni Schneider. « Elle a retrouvé son potentiel physique et cet amour de la technique qui la caractérise », note-t-il. Selon lui, elle fait partie de ces « forces de l'équipe. Des filles solides et de haut niveau ». Mazzega, l'homme averti de sources et de confidences, laisse pour une fois son masque au vestiaire. Il est ravi de la performance de Christelle et de la neuvième place d'Hélène Barbier. Il est surtout satisfait de constater que l'entraînement physique effectué est été à payé et que « toutes les filles sont dans le coup ». Sans la faute de Cathy Chedal dans la deuxième manche, les huit filles engagées auraient figuré parmi les vingt-sept premières. Un résultat inhabituel dans le ski français.

SERGE BOLLOCH.

## Une décennie de l'enfance en Égypte

### Les berceaux du Nil

Ne pouvant lutter contre les accoucheuses traditionnelles, le gouvernement égyptien a décidé de travailler avec elles.

(Suite de la première page.)

Le gouvernement de Béhéra a été choisi pour associer les *dayas* à une expérience pilote, avec l'appui de l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance). C'est un succès, et l'expérience va être étendue maintenant à l'ensemble du pays.

« A défaut de pouvoir lutter contre les *dayas*, nous avons décidé de travailler avec elles », explique le docteur Lachine. On en donc allé frapper à la porte de ces dames pour leur proposer un marché : « Au lieu de travailler dans l'illégalité et de risquer de gros ennuis, venez suivre une formation. Vous disposerez ensuite, gratuitement, d'un matériel adéquat, et on vous donnera même un diplôme ».

Celles qui sont venues bémolent le ciel. Sent Om Ali, par exemple, qui brandit son diplôme bleu, tamponné par l'UNICEF et le gouvernement égyptien : « Grâce à Naguib Bey », que Dieu le garde !, nous travaillerons maintenant proprement. Elle mime le geste de retirer ses bagues et de se lever les mains jusqu'au coude, comme on le lui a appris, puis ouvre sa mallette flamboyante neuve, pour en extraire des ciseaux, des pinces, un drap en plastique, un tablier...

« Avant, quand on m'appelait, explique Om Ali, je ne venais qu'avec mes ciseaux et un oignon pour réveiller l'enfant. Ma mère, elle, avait un couteau... Sur la

terre battue, elle se contentait d'étendre une paillasse, avec de la paille de riz pour absorber le sang. « Je tirais, je coupais, et c'était tout. Maintenant, grâce à Naguib Bey », que Dieu le bénisse !... Ses collègues approuvent bruyamment, en poussant des youyou. Om Ali admet que son mari, un docteur et un journaliste du Monde dans la foulée...

Ce programme a le mérite de la simplicité. Une formation de dix jours, adaptée à des femmes qui n'ont jamais mis les pieds dans une école ou dans un hôpital ; livres d'images en couleurs, mannequin démontable, exercices pratiques en présence d'un médecin ou d'une sage-femme. Ces *dayas* ont appris ainsi, en un temps record, à ne plus avoir peur de la médecine légale et à ne plus considérer ses membres comme des concurrents.

La mallette et le diplôme ont assis un peu plus leur autorité dans les familles... et parfois augmenté leurs émoluments. On les paie en espèces, mais aussi en nature, tout au long de l'année : à chaque récolte de riz, par exemple, la *daya* est sûre de pouvoir manger, gratis. Naturellement, on paye mieux pour un garçon que pour une fille...

Quelques familles commencent à dire que si les *dayas* sont devenues des accoucheuses légales, c'est au gouvernement de les payer. Mais cette réaction est très minoritaire : parée de son auréole, censée apporter la baraka par sa seule présence, la *daya* est bien plus qu'une accoucheuse. Elle assiste la mère après la naissance, lui fait la toilette et le change ce jour-là et lui donne des conseils pédiatriques tout au long de l'année.

D'où l'idée de se servir d'elles comme auxiliaires des services de santé. C'est à travers les *dayas* qu'on cherche à faire passer différents messages, en faveur de la vaccination, par exemple, ou de la contraception. Elles sont invitées aussi à militer contre l'exécution, beaucoup plus répandue en Haute-Égypte que dans le delta, où cette pratique barbare est en voie d'extinction. « Attention, c'est interdit et ta fille ne pourra pas se marier », dit la *daya*, alors qu'elle soutenait sans doute elle-même un raisonnement exactement inverse il n'y a pas si longtemps, quand elle procédait à l'ablation du clitoris au moyen d'un rasoir...

N'est-il pas absurde que dans un pays qui regorge de médecins, qui

en exporte même aux autres pays arabes, on pérennise ainsi les accoucheuses traditionnelles ?

« Nous n'avions pas le choix », répond le docteur Lachine. D'ailleurs, c'est prouvé : une affaire de vingt ou trente ans. Les *dayas* se reproduisent de moins en moins, dans la mesure où leurs filles vont maintenant à l'école. La nouvelle génération choisira plutôt d'être sage-femme ou médecin.

## Simple

efficace et bon marché

En réalisant des accouchements plus sûrs, en n'hésitant pas à faire appel à l'hôpital en cas de difficultés, les *dayas* vont certainement contribuer à réduire la mortalité infantile en Égypte. Celle-ci est encore de 136 décès pour 1 000 naissances vivantes chez les moins de cinq ans (11 pour 1 000 en France). Un chiffre moyen qu'il faut multiplier par deux ou par trois dans les localités les plus pauvres de Haute-Égypte. Mais la formation des *dayas* n'est qu'un petit aspect des moyens entrepris pour combattre le Néon.

De passage à Alexandrie le 21 novembre, à l'occasion d'un congrès national sur l'enfance, M. James Grant, directeur général de l'UNICEF, a tiré son chapeau. « L'Égypte, a-t-il dit, est le premier pays au monde à s'être mobilisé pour la survie des enfants en utilisant simultanément deux puissants moyens : la vaccination et la réhydratation par voie orale ».

Ces deux campagnes sont massivement appel aux étranges lucarnes qui ont envahi le pays des pharaons. D'innombrables Égyptiens ne sont-ils pas passés directement de l'Analphabétisme à la télévision ? C'est à eux que s'adressent des spots quotidiens, réalisés avec le concours d'acteurs professionnels. Les résultats sont éloquentes : selon une enquête, neuf mères égyptiennes sur dix ont entendu parler de la technique de réhydratation orale (ORT). Souvent, les enquêteurs se sont vus répondre : « L'ORT ? Ah oui, Karima Mokhtar... » (une célèbre actrice de télévision).

La déshydratation d'origine diarrhéique a toujours fait des ravages en Égypte, surtout pendant l'été. Jusqu'à une date récente, elle était responsable de plus de la moitié des décès des enfants de moins de cinq ans, c'est-à-dire grosso modo du quart des décès en Égypte. L'ORT a permis des miracles, grâce à sa simplicité. Ce n'est rien d'autre qu'un mélange de sucre, de sel et d'eau, disponible sous forme de petites cannettes dans toutes les unités de soins du pays et pouvant être administré par n'importe quel adulte. Une firme égyptienne qui en produit 60 millions par an a obtenu l'autorisation exceptionnelle d'en faire la publicité dans les mass-médias, contrairement aux autres médicaments. Résultat : les décès dus à la déshydratation, qui étaient de 100 000 par an, auraient diminué de moitié. « Jamais, dans l'histoire de la médecine, on n'avait fait autant, avec une technique aussi simple et aussi bon marché », affirme le docteur Mamdouh Gabr, ancien ministre de la santé.

Les campagnes de vaccination ont plus de mal à atteindre leurs objectifs. Aujourd'hui encore, seul un enfant sur trois serait immunisé contre les six principales maladies : tétanos, poliomyélite, tuberculose, rougeole, coqueluche et diphtérie. Ces maladies reculent néanmoins. En 1987, elles ont tué quelque vingt-quatre mille enfants de moins qu'en 1984.

## De bonnes lois non appliquées

Consacrer une décennie à l'enfance est la moindre des choses dans un pays dont 40 % de la population a moins de seize ans. Déjà, beaucoup a été fait, avec le concours d'organisations internationales et d'associations privées. Mais ce qui reste à faire donne le vertige, compte tenu de l'explosion démographique.

L'Égypte a dépassé, en effet, les cinquante millions d'habitants. Au rythme actuel (une croissance annuelle de 2,8 %), elle franchira allégrement le cap des soixante-

quinze millions à la fin du siècle. Ce serait tout à fait supportable si cette population occupait le dixième, voire le quinzième, du territoire national. Mais elle continue de s'entasser sur les bords du Nil : si le désert a été grignoté ici ou là, le pays de M. Mubarak reste un très mince ruban vert au milieu d'un océan de sable.

Naturellement, une réduction de la mortalité infantile en Égypte devrait aller de pair avec une politique efficace de contrôle des naissances. Le sujet a toujours été délicat ici. Il l'est encore plus aujourd'hui avec le vent d'islamisme qui souffle sur l'Égypte, symbolisé par le voile que portent de plus en plus d'étudiantes à l'université.

Au niveau national, les responsables religieux ne s'opposent pas au contrôle des naissances. Il en va autrement dans les villages où le *moufti* local soutient volontiers que cette pratique est « *haram* » (défendue). Quant aux prêtres coptes, ils pousseraient plutôt leurs ouailles à faire des enfants pour ne pas être de plus en plus minoritaires dans le pays.

S'ajoute à cela un facteur économique. S'il est vrai que, dans les villes, le manque de logements n'incite pas à multiplier les naissances, à la campagne, l'enfant est toujours perçu comme un ouvrier en puissance. Surtout en raison de l'émigration interne (vers les villes) ou externe (vers les autres pays arabes). Aux champs, chaque enfant peut rapporter à la famille 5 à 6 livres égyptiennes par jour (une quinzaine de francs), ce qui n'est pas très loin du salaire d'un adulte.

Des contraceptifs, vendus pour une somme symbolique, sont disponibles dans toutes les unités locales de soins. Cela a certainement contribué à réduire la taille de la famille égyptienne : 4,8 enfants en moyenne aujourd'hui, contre 7 il y a vingt ans, selon le Dr Maher Mahrane, président du conseil de la planification familiale. « Si la population augmente, souligne-t-il, ce n'est pas à cause d'une multiplication des naissances, mais d'une baisse de la mortalité. Celle-ci, dans un premier temps, a des effets démographiques négatifs. Mais, à partir du moment où les parents savent que leurs enfants vivront, il en font moins qu'avant ». Cela suppose une éducation de la femme et une promotion du travail féminin pour lesquels de gros efforts sont faits.

Le président Mubarak vient de créer un conseil national de l'enfance, dont il a confié le secrétariat général à M<sup>me</sup> Hoda Badrane. « Permettre aux enfants de survivre est très bien, dit cette universitaire dynamique, mais quelle qualité de vie leur assure-t-on ensuite ? » M<sup>me</sup> Badrane s'inquiète, entre autres, de la malnutrition, des maux d'une télévision mal conçue, de la diffusion de drogues dures et, malgré l'addition formelle à des valeurs religieuses, l'attrait pour l'argent vite gagné.

Sous la houlette de M<sup>me</sup> Susan Mubarak, la femme du président de la République, l'Égypte s'est engagée résolument dans le projet des Nations unies d'une convention des droits de l'enfant. Elle ne s'opposera qu'à deux ou trois articles — comme le droit à l'adoption — qui, selon les responsables religieux, sont en contradiction avec l'islam. Chacun sait pourtant ici que le vrai problème en Égypte n'est pas d'écarter des lois mais d'assurer leur application.

L'école, par exemple, est obligatoire dès six ans. Or le pourcentage de scolarisation à cet âge n'est que de 82 % chez les filles, ne cesse de décroître par la suite. Il ne suffit d'ailleurs pas d'aller à l'école pour apprendre à lire et à écrire. Le manque de locaux et la qualité discutée de l'enseignement expliquent que la moitié des Égyptiens âgés de plus de dix ans soient encore illettrés.

Autre exemple de loi mal appliquée : le travail des enfants en Égypte est formellement interdit avant douze ans et soumis à des conditions très strictes jusqu'à dix-sept ans. Or plus d'un million de petits Égyptiens de six à douze ans exercent une activité professionnelle, tandis que de nombreux adolescents sont employés à des travaux pénibles ou dangereux, au vu et au su de tout le monde.

Les enfants du Nil sont à l'image d'une Égypte qui donne l'impression d'avancer dans plusieurs directions à la fois. Toujours pauvre, elle n'a jamais compté autant de nouveaux riches. Affichant de plus en plus son attachement à l'islam traditionnel, elle n'a jamais été aussi moderne. Et ses enfants, choyés autant que négligés, sont ballottés entre toutes ces contradictions.

ROBERT SOLÉ.



33 MUSICIENS DU TRIO AL BIG BAND EN TOURNÉE

production SCAUX WHATY CAC LES GEMEAUX



(Publicité)

DDP

**L**e CCF s'est attaché, depuis de

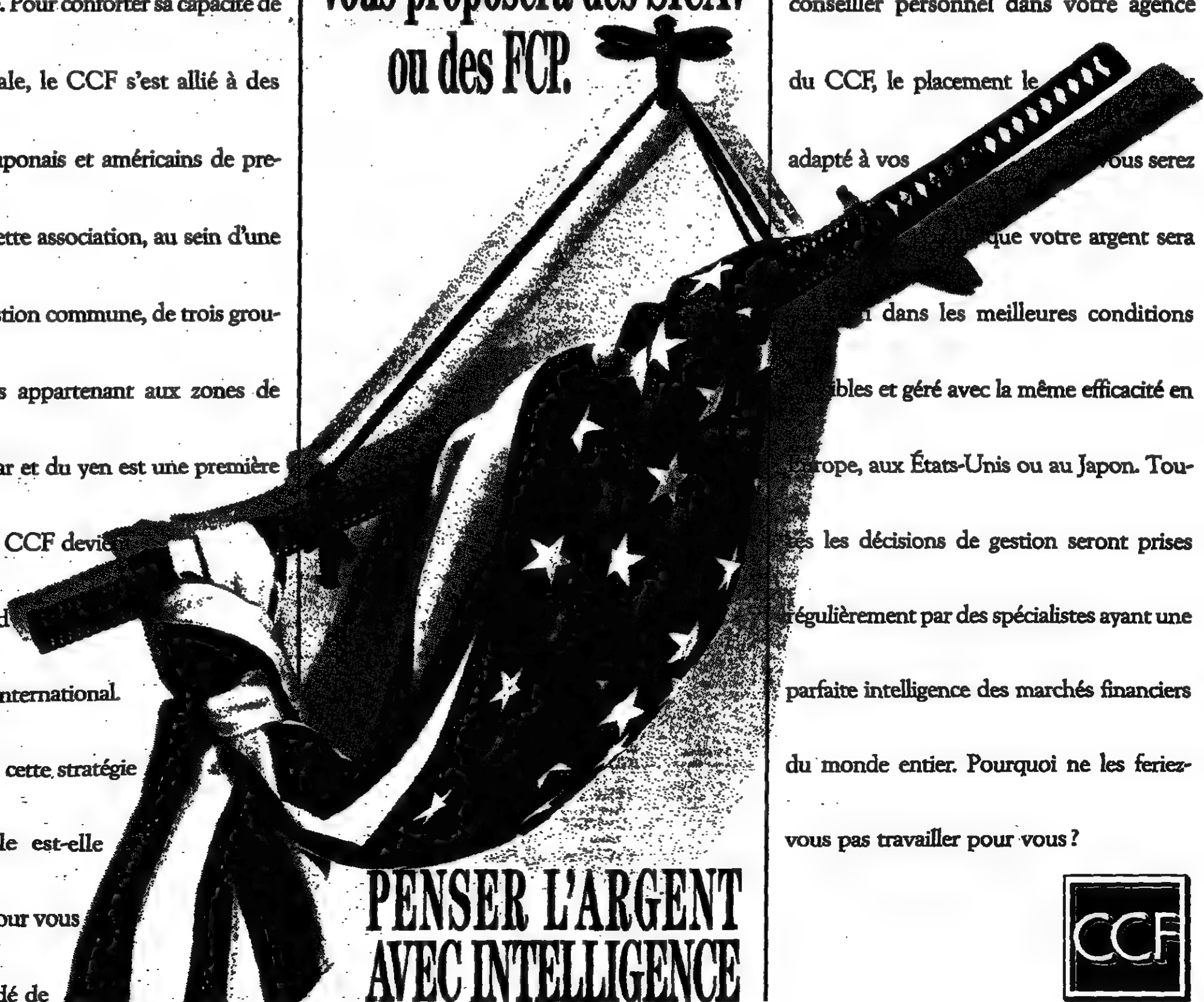
nombreuses années, à développer l'internationalisation de ses différentes activités financières. Pour cela, il a, dès l'origine, choisi pour tremplin l'Europe. Sa compétence européenne de gestionnaire de portefeuille est désormais reconnue dans le monde entier.

Aujourd'hui, à l'échelle de la planète, les mouvements de capitaux s'accroissent, les marchés financiers vivent dans une interdépendance accrue. La gestion de portefeuille se mondialise. Pour conforter sa capacité de gestion globale, le CCF s'est allié à des partenaires japonais et américains de premier plan. Cette association, au sein d'une société de gestion commune, de trois groupes financiers appartenant aux zones de l'écu, du dollar et du yen est une première mondiale. Le CCF devient ainsi un grand gestionnaire international.

**E**n quoi cette stratégie internationale est-elle importante pour vous qui avez décidé de

**Aujourd'hui,  
tout le monde parle  
de partenaires européens  
pour faire face à 1992.  
Nous, nous avons déjà  
élargi notre association  
à des américains  
et des japonais,  
pour l'après 1992.**

**Souvenez-vous  
de notre stratégie lorsqu'on  
vous proposera des SICAV  
ou des FCP.**



**PENSER L'ARGENT  
AVEC INTELLIGENCE**

placer votre épargne en Sicav ou en Fonds communs de placement du CCF?

**P**our vous, les gestionnaires du CCF recueillent un nombre considérable d'informations économiques et financières d'une exceptionnelle précision; leurs correspondants surveillent, analysent sur place, à Tokyo et à New York pendant qu'à Paris, Londres, Genève, les analystes, les économistes du CCF suivent l'évolution des marchés européens. Dès l'instant où vous aurez déterminé, avec le concours de votre conseiller personnel dans votre agence du CCF, le placement le plus adapté à vos besoins, vous serez assuré que votre argent sera placé dans les meilleures conditions possibles et géré avec la même efficacité en Europe, aux États-Unis ou au Japon. Toutes les décisions de gestion seront prises régulièrement par des spécialistes ayant une parfaite intelligence des marchés financiers du monde entier. Pourquoi ne les feriez-vous pas travailler pour vous?





## EXPOSITIONS

## Bellocq à la galerie Donguy

## Un nabot géant

Faisant le tour des bordels au début du siècle, un obscur opérateur commercial, qui n'avait rien d'un artiste, révolutionne à son insu l'histoire de son art.

La vie d'Ernest James Bellocq est sans histoire. Il naît le 15 mars 1873 à La Nouvelle-Orléans où il réside toute sa vie. Employé dix ans chez un marchand de chaussures, il devient photographe en 1908. Et gagne honnêtement sa vie comme portraitiste en studio.

Muni de son Bantam spécial Kodak, il opère aussi au dehors, dans les milieux de la construction navale et dans le « Red light district », populairement appelé « Storyville ». Retraité en 1938, il meurt en 1949, dans le plus strict anonymat. Ce personnage commun, dont on ignore quasiment tout, aurait sans doute sombré dans l'oubli si Larry Borenstein n'avait pas trouvé dans son bureau, après sa mort, quatre-vingt-neuf plaques de verre fléchées par les ans, représentant des prostituées. Soucieux de préserver l'identité de ses modèles, Bel-

locq ne les avait jamais montrées de son vivant.

Ces femmes, confiantes et amusées, posent chez elles, en décor naturel, sans apprêt, un chien sur les genoux ou des fleurs dans les bras. Ces petits tableaux, naïfs et touchants, presque bon enfant, ont le charme pervers et spontané des clichés anonymes, mais dégagent une aura mystérieuse qui nous attire encore aujourd'hui. Le charme de ces documents secrets est plus surprenant encore quand on connaît la personnalité de Bellocq, volontiers présenté comme une sorte de Toulouse-Lautrec photographé.

## Amour, désir et tendresse

C'était, dit-on, un nain doté d'une tête hydrocéphale et d'une voix de fausset suraigu. Ce câblé malgré lui était d'un naturel méfiant et renfrogné. Un sujet rêvé pour les caricaturistes. Mais ses clichés n'exaltaient aucun souci de revanche sur le physique ingrat dont l'aveugle nard la nature. Cet obscur photographe commercial était un ciseau de nuit comme Brassai, qui, en 1912, réalisait, lui aussi, un reportage sur les prostituées parisiennes.



E.J. Bellocq : Prostitution, La Nouvelle-Orléans, 1912

Bellocq inspecte d'un œil poli cet univers occulte, chargé de reliques, souvent sinistre et caché au public. Debout ou allongée, parfois de dos — coquines, graves ou enjouées, les filles de joie rient de ce nabot hideux qui utilise l'appareil, tel un bouclier, pour les approcher. Elles s'exhibent, end-

menchées ou nues, devant l'écran tendu de ce studio improvisé. Payait-il pour faire poser ? Déclenchait-il à leur demande ? Peu importe. Il saute aux yeux que, par cette collection de portraits amoureux et recollés, Bellocq clame son désir et sa ten-

dresse pour ces femmes, qui étaient des amies et dont il était non seulement le confident mais aussi le client. L'acte photographique est ici un substitut idéal de la prise sexuelle. Objet d'échange et de commerce (du regard et du corps), la prostituée modèle

répond de plein gré à la motivation du photographe. Le corps dévêtu paraît à l'état naturel. Sans grâce et sans pudeur, presque sans volupté, il s'expose sans autre but que d'être saisi en image. Liant réalisme et vérité, Bellocq fut un des premiers à aborder la frontière entre le nu et le portrait. A son insu, il préviend, dès 1912, Outerbidge, Arbus et Witkin.

On doit à Lee Friedlander d'avoir sauvé du néant ces plaques dégradées, qui ont conquis avec le temps, une inaltérable dimension. En 1966, il les acheta à Larry Borenstein et les tira en tant de retrouver l'intention initiale de Bellocq. Complétant la monographie publiée en 1970 par le MOMA, cinquante-quatre d'entre elles sont exposées pour la première fois à Paris par Jacques Donguy.

PATRICK ROEGERS.

★ E.J. Bellocq, « Storyville portraits », 55 photographies, galerie J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette, Paris-11<sup>e</sup>, jusqu'au 24 décembre. Tiré à part de la revue *Chimie*, 35 F. En même temps, « Jolies du temps présent », Michel Jourdain, jusqu'au 3 décembre.

## Buraglio à Ivry

## Commencements recommencements

En quelques œuvres, le résumé d'un travail exemplaire de l'évolution de la peinture française contemporaine.

Dans une lettre de 1977, Jean Hélon écrivait à Buraglio : « L'art habituel, bien évidemment, avait perdu ou dissimulé tous liens avec le premier état de la peinture, sa base, sa réalité. C'est sûr et il bon de recommencer la manœuvre à la base, comme je crois que vous faites. Mais il faut ensuite définir tout l'envergure de la peinture, qui est une aventure parallèle à la vie. » Ces phrases méritent d'être tracées à l'entrée de l'exposition d'Ivry, car elles définissent mieux que bien des critiques et des histoires la logique de Buraglio. Celui-ci, depuis la fin des années 60, a en effet recommencé la manœuvre à la base. Entendons par là que, comme d'autres de ses contemporains, il a renoncé à la figure et aux données habituelles de la peinture.

Ce n'était pas pur formalisme. On s'en aperçoit à la vue de pièces récentes obtenues par la récupération et le montage de matériaux (tels que tôles, plaques émaillées, linéaires et toiles de store. Buraglio ne cherche ni à mettre en évidence l'imprévu de ces assemblages ni à cultiver un quelconque misérabilisme. Il choisit des éléments usés, délavés par la pluie, tachés, dont la couleur s'écaille et le métal se rouille, afin de tirer parti de leur vieillissement.

Ces vestiges du paysage des villes suggèrent des images un peu tristes, une sorte de poésie morose et presque funèbre de la banlieue moderne. Rien n'est moins minimal que ces

reliques géométriques faussement abstraits ou que les *Fenêtres*, où un état de verre de couleur demeure pris dans le bois du châssis. Quelques dessins d'après les maîtres, Caravage, Manet et Cézanne accompagnent ces œuvres, croquis qui réduisent à leur schéma des tableaux que l'on pourrait croire choisis pour leur tragique retenu. Il est peu étonnant que le même artiste étudie les vanités de Cézanne et use de la géométrie et du monochrome afin de susciter des émotions sans tomber dans l'outrance expressionniste.

Voisin d'exposition de Buraglio dans les salles du Credac, le Britannique Eric Sedell n'est pas sans affinités avec lui. Ses dessins tracés sur papier et sur mur à l'aide de bois caillés évoquent ceux-ci comme des fantômes évoquant les vivants, légèrement, incomplètement. Cette technique n'est peut-être encore chez lui qu'un procédé adroitement mis en scène. Mais l'idée n'est pas mauvaise.

Les salles du Credac, anciennes salles de cinéma blanchies et éclairées, conviennent parfaitement à de telles expositions. Il serait donc constatant qu'elles soient fermées, comme on le craint de plus en plus. Problème de crédits, évidemment : il faudrait d'autres subventions que celles de la municipalité et du ministère de la culture. Ou que ces dernières puissent augmenter. On qu'un mécène s'en mêle. En attendant, pour que le Credac fonctionne cet hiver, ses responsables se sont inscrits au chômage. On pourrait rêver meilleure solution, peut-être.

PHILIPPE DAGEN.

★ Credac-Galerie Fernand-Léger, 93, avenue Georges-Gosnat, Ivry. Jusqu'au 15 janvier 1989.

## Karel Appel au Paris Art Center

## Les mains libres

Une vaste rétrospective du peintre néerlandais est organisée rue Falguière. De l'époque Cobra à nos jours, Appel n'a rien perdu de sa véhémence.

Karel Appel, qui, depuis une dizaine d'années, semble s'assagir, ou plutôt se clarifier, n'a rien perdu de sa véhémence. A preuve la toile géante (7 x 3,30 m) à peine sèche qu'il est venu, sur place, brosser du pinceau, de la main et des ongles pour conclure ponctuellement cette rétrospective. A gauche, sur un fond d'un blanc aveuglant, un boucher saigne un formidable cochon. Une fois de plus, comme le proclame son effigie au musée de la « Amsterdam », Karel Appel ne peint pas, il frappe. Mieux, il cogne.

Les quelque cent soixante œuvres, presque toutes inédites, provenant en bonne partie du musée municipal de La Haye, présentées sur trois niveaux au Paris Art Center résument près d'un demi-siècle de production forcée. Si ses années d'apprentissage, de 1940 à 1943, à l'Académie nationale d'Amsterdam, démontrent qu'il peut faire ressemblant s'il veut, la répression hitlérienne aux Pays-Bas peut-être l'un des facteurs d'un art en révolte totale.

En opposition au chaos néfaste de l'oppression, c'est dans un « chaos positif », allant parfois jusqu'à se fourvoyer dans l'informel, très proche des dessins d'enfants et de foua, que surgissent ces personnages farfelus, parfois obscènes, sommairement ébauchés, cette ménagerie démente. Le tout dans une polychromie déjà délirante où le rouge, couleur choc, est roi, où hurlent les orbes ardentes, les bleus tarquiques, les verts, les jaunes vifs, toute la

palette! Des années noires aux périodes fastes, on suit la progression de cet hymne à la matière, une matière qui prendra même le pas sur la couleur.

Car pour donner libre cours à ce qu'on a pu appeler son « expressionnisme imaginaire », Karel Appel n'a pas attendu la brève aventure de Cobra, ce bail de trois ans non renouvelé (1948-1951), symbolisé ici par l'*Oiseau Cobra*, sculpture polychrome d'Appel (1950).

Karel Appel, qui s'est ensuite rallié à l'Art autre de Michel Tapié, prolongera son séjour à Paris jusqu'en 1957 (1). Ensuite, ce sera le départ pour New-York. L'heureuse rencontre de l'Action Painting et celle de jazz, puis les pérégrinations dans le monde entier. Le bestiaire fantastique continue à pulluler. La peinture exubérante devient plus lisible sans lâcher une parcelle de sa pugnacité. On peut voir ici quelques œuvres significatives : *Tête rouge* (1958), les peintures sur lithos en couleurs (1960), les deux *Fenêtres* (1980) qui trottent les cimaises ou ce *Torero* aux prises avec tout le poids du fauve. Le jugement que Karel Appel a un jour formulé sur son œuvre est toujours d'actualité. « Au début, j'ai sans doute exprimé la souffrance, la révolte, la violence de mon époque, et même la peur nucléaire. Je crois que j'ai surtout crié mon amour de la liberté. Dire non à l'ordre établi, c'est une des fonctions de l'art. »

JEAN-MARIE DUNOYER.

★ Paris Art Center, 36, rue Falguière. Jusqu'au 30 décembre.

(1) A cette année s'arrête l'ouvrage chaleureux de Michel Ragon qui fait l'objet du monumental volume coédité par le Paris Art Center et les Editions Gallimard à l'occasion de cette exposition (552 pages grand format, 832 illustrations en couleurs, 680 F.).

## VENTES

## Un Picasso record

A Londres, lundi soir, la crème des marchands d'art européens, américains et japonais, s'était donné rendez-vous chez Christie's pour la dispersion de 168 tableaux, gouaches, pastels et sculptures, pour la plupart de très belle qualité.

La vente avait débuté à 19 heures pile, dans un brouhaha indescriptible. Le temps de vendre un Boudin, un Corot et un Courbet pour plus de 1 million de francs chacun. Ces derniers parurent bien pâles face à une toile puissante de Degas, *Femme à sa toilette*, premier grand choc de la soirée. La chevelure flamboyante retombant en cascade sur les épaules du personnage était rehaussée par des touches vives de vert. Son prix : 19 602 000 francs.

Monet ne tarda pas à lui ravir la vedette avec *Chemin de fer à Argenteuil* (plus de 67 millions de francs) et tout particulièrement *Font japonaise*. Ce dernier, maintes fois exposé et reproduit dans diverses publications, fut plus modestement adjugé pour plus de 60 millions de francs.

Quant à Gauguin, il se fit annoncer par l'*Allée des Alyscamps*, peint il y a tout juste un siècle, alors que l'artiste séjournerait à Arles, en compagnie de Van Gogh. Il est parti lundi soir pour plus de 38 millions de francs, soit plus de trois fois son estimation. Record battu pour cette *Chapelle romane de Saint-Honorat*, dont le Musée d'Orsay possède une version.

Mais le moment très attendu de la soirée fut l'adjudication d'une gouache sur carton *Acrobates et jeune arlequin* (1905) de Picasso, pour plus de 227 millions de francs à Mitsukoshi, une chaîne japonaise de grands magasins. Paradoxalement, ce nouveau record pour l'œuvre la plus chère du vingtième siècle fut accueilli par de timides applaudisse-

ments. Cette superbe gouache marquait la transition de la période bleue de l'artiste à sa période rose, tout en annonçant déjà le cubisme.

Après avoir séjourné pendant plus de vingt-six ans au Musée Wuppertal-Elberfeld en Allemagne, elle fut une des 125 œuvres dites « dégénérées » confisquées et vendues aux enchères par les nazis en juin 1939 à Lucerne. Elle avait été à l'époque achetée pour 80 000 francs suisses par un collectionneur belge, Roger Janssen. Depuis, elle était restée aux mains de collectionneurs privés européens.

Le négoce japonais, décidément très actif, se porta également acqureur de *Néropolis* de Paul Klee (16 235 000 F. : un record pour l'artiste) et d'une très belle *Reine de cirque* de Georges Rouault (5 662 800 francs).

Picasso confirme sa domination sans partage sur le marché de l'art seulement deux semaines après avoir une première fois volé à Brucke le titre d'œuvre la plus chère d'un artiste du vingtième siècle avec sa *Maternité* (adjugée 151 millions de francs à New-York).

ALICE SEDAR.

## MUSIQUE

● Mort du contre-ténor Henry de Rouville. — Le contre-ténor Henry de Rouville est décédé le 24 novembre dernier. Il était âgé de trente-trois ans. En 1981, il recevait l'un des prix de la vocation. Il affirmait, à cette occasion, posséder cette voix — exceptionnellement « haute » — parce qu'il avait refusé à un moment sa voix d'adulte. C'est à cette époque qu'il fut engagé par le groupe vocal de France dont le répertoire contemporain l'intéressait.

**ORCHESTRE COLONNE**  
MARDI 6 décembre à 20h30  
TH. DES CHAMPS-ELYSEES

**PHILIPPE ENTREMONT**  
**JORGE BOLET**

LUTOSLAWSKI - MOZART  
RACHMANINOFF

LUNDI 12 décembre à 20h30  
TH. DES CHAMPS-ELYSEES

**PIERRE DERVAUX**  
**PHILIPPE ENTREMONT**

RMSKY-KORSAKOFF  
BEETHOVEN

47 20 36 37

**ORCHESTRE DE PARIS**

Directeur Musical Daniel Barenboim  
Directeur Général Pierre Vachinsky

**SALLE PLEYEL 20 H 30**

30 novembre, 1<sup>er</sup> décembre  
Manuel Rosenthal, direction  
Jean-Bernard Pommier, piano  
Didier Henry, baryton  
Pascal Moragues, clarinette  
Debussy, Jeux  
Saint-Saëns, Concerto pour piano n°2  
Rosenthal, Le Temple de Mémoire  
Debussy, Fantaisie - La Péri

RENSEIGNEMENTS - LOCATION  
SALLE PLEYEL 45630796

**GRAND ORCHESTRE D'INSTRUMENTS POPULAIRES RUSSES**

Dir. : Mikhaïl NEKRASSOV  
Sol. : Lydie TCHERNYKH  
Anatoli BABYKINE  
Aldob DNICHEV  
Prod. spec. Lendrova et spec. ALAP

**CHOPIN**  
Alfred WEISSENBERG

Théâtre National de l'Opéra  
Salle Favart  
du 15 novembre au 11 décembre  
Tous les soirs à 20 h 30  
Si dim. et lundi 19 h 30  
L. : 48-78-75-00  
Billets : 10 francs (p.a. Valenciennes)

Théâtre Champs-Élysées  
Jeu 1<sup>er</sup> décembre  
20 h 30  
(p.a. Valenciennes)

**CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS**

|   |   |  |   |
|---|---|--|---|
| Théâtre Champs-Élysées<br>Vendredi 2 décembre<br>20 h 30<br>(p.a. Valenciennes) | <b>SINFONIA VARSOVIA</b><br>Dir. : Emmanuel KRIVINE<br>Sol. : Gérard DUMAY<br>Gérard CAUSSE<br>MOZART | Église des Minimes<br>24, rue des Archives<br>Dimanche 4 décembre<br>à 17 h (Coupes) | <b>Philippe PELISSIER</b><br>Musicien<br><b>Olivier BENSEA</b><br>Guitare<br>Edith - Heurdel<br>Mozart - Ravel                |
| Gervais Sarrailh<br>3 décembre<br>à 20 h 30<br>(p.a. Valenciennes)              | <b>J.F. FOURNIER PRODUCTIONS</b><br><b>YUVAL TRIO</b><br>HAYDN - BRAHMS<br>SCHUBERT                   | Gervais Sarrailh<br>13 décembre<br>à 20 h 30<br>(p.a. Valenciennes)                  | <b>ALDO CICCOLINI</b><br>Satie - Ravel<br>Debussy   |
|   |   |  | <b>RAMPAL</b><br>John-Stephen<br><b>BITTER</b><br>piano et clavier<br>TELEMAN, C. Ph. E. BACH<br>J.-S. BACH, MOZART<br>CZERNY |

**THEATRE DE LA VILLE**

**MUSIQUE**  
**SCOTT ROSS**  
29 NOV. 18 H 30  
BACH - SCARLATTI - SOLER  
**TATIANA NIKOLAEVA**  
VEN 2 DEC 18 H 30  
BACH - BEETHOVEN - SCHUMANN  
SAM 3 DEC 18 H 30  
RACHMANINOV - PROKOFIEV

LOC. 42.74.22.77  
2 PL. DU CHATELET PARIS 4



# Culture

## CINÉMA

### La mort de John Carradine Un favori de John Ford

L'acteur américain John Carradine est mort le dimanche 27 novembre. Il était âgé de quatre-vingt-deux ans.

Richmond Reed Carradine naît à New-York, en 1906, dans une famille bourgeoise portée vers les arts. Il se destine à la peinture et à la sculpture et, en 1925, décide d'être acteur au théâtre. Il débute à La Nouvelle-Orléans, joue longtemps Shakespeare, puis, en 1930, va tenter sa chance à Hollywood. Il tient alors, sous le nom de John Peter Richmond, de petits rôles dans des films d'épouvante, dans le *Signe de la croix* et *Cécile*, de Cecil B. de Mille. En 1935, il devient John Carradine... et l'un des acteurs préférés de John Ford. Il est le sinistre sergent Rankin dans *Je n'ai pas tué Lincoln* (1936), David Rizzio, le confident de Marie Stuart (1936), interprété par Katharine Hepburn, ou le voit dans *Hurricane* (1937) et *Patrouille en mer* (1938). David Carradine tourne, alors, cinq à six films par an, tient des rôles divers mais c'est grâce à John Ford qu'on le remarque.

Grand maigre, le visage exotique, comme rongé de l'intérieur, il est l'incroyable Hatfield, de la *Chauchée fantastique* (1939) le joueur professionnel qui se fait le chevalier servant de la jeune femme qui accouche en route Caldwell, l'espion anglais de *Sur la piste des Mohawks* (1939), et l'ancien pasteur Casey (autre personnage inoubliable) qui fait souffler la révolte dans les *Raisins de la colère* (1940), ce chef-d'œuvre. Il revient chez John Ford pour la *Dernière Fureur* (1958), l'*Homme qui tua Liberty Valance* (1962) et les *Cherubins* (1964).

La carrière de John Carradine fut longue. En 1962, il apparaissait encore dans *Scorcese*, film néo-réaliste de Sam Pillsbury. On pourrait laisser de côté les deux tiers de son abondante filmographie. On lui a fait jouer des personnages secrets, inquiétants, des monstres de mauvais films d'horreur, mais il a été aussi l'interprète de Fritz Lang : Robert Ford dans le *Retour de Frank James* (1940), le docteur Western Union (1941), Jones, le froid et implacable tueur de la *Guano* dans *Chasse à l'homme* (1941).

Il a personifié Reinhard Heydrich, sanglant gouverneur du protectorat de Bohême-Moravie, notre figure du mal absolu dans *Hilary's madman* de Douglas Sirk (1945), l'un des plus grands films antinazis tournés à Hollywood. Il est rasé chez Albert Lewis (*Bel ami*, 1947), Nicholas Ray (*Johnny Guitar*, 1954), et, en 1972, chez Martin Scorsese (*Bertha Baxter*) et Woody Allen (*Tout ce qui vous avez voulu savoir sur le sexe...*).

John Carradine était le père de David Carradine (né en 1940), et de Keith Carradine (né en 1949), tous deux chanteurs et acteurs.

J. S.

### « Dans les ténèbres », de Pedro Almodovar

## L'opium des religieuses

Volanda Bell (Cristina Pascual), une chanteuse de boléro qui ne mange pas de chien, offre à son amant un peu de drogue. L'amant se pique l'ibico et meurt de même. La scène était truquée. Inquiète malgré tout, elle se réfugie dans le couvent des Rédemptrices humiliées, une sympathique association d'entraide aux victimes de tous les vices, dont les sœurs portent des sobriquets charmants comme Sœur Ritz d'égout, Sœur Pertine, Sœur Fumier, par souci de mortification.

La mère générale se meurt, la marquise ne veut plus financer ce havre purificateur, tout va à vau-l'eau, et la supérieure (Julietta Serrano) prend volontiers un peu d'héroïne pour se détendre. Comme elle adore le boléro, Yolanda et les femmes en général, la Supérieure propose à Yolanda, outre de partager sa drogue, d'occuper une jolie chambre où végète la fille de la marquise, mangée depuis par les cannibales. D'ailleurs, il y a un gros tigre apprivoisé dans le jardin du couvent, où un prêtre vient parfois dire la messe, cigarette au bec. De quoi chatouiller les nerfs de quelques intégristes, on le voit.

Dans les ténèbres, date de 1983, avant *Matador*, la *Lot du désir*, qui ont fait connaître Almodovar, en attendant pour février 1989 ses *Femmes au bord de la crise de nerfs*, mais on y trouve déjà tous les ingrédients sulfureux et magiques qui font le charme dégingé de son cinéma.

Tourné avec peu de moyens, beaucoup d'humour et en peu de temps, c'est un mélange de romantisme kitsch, de provocation de collégien dans les vapes, d'hystérie gaie, de merveilleux surréaliste, comme si Andy Warhol et Fassbinder avaient conçu ensemble un enfant avec la bénédiction de Luis Buñuel, fantôme évident.

Le petit monstre est bavard, prolifique, brouillon et, s'il traîne parfois en route inutilement, ne manque pas de rebondir avec un mauvais goût flamboyant, une insolence lyrique dont on oublie trop souvent qu'il font partie du génie espagnol.

MICHEL BRAUDEAU.



Carmen Maura, sœur vicière

### « Le Voyage », de Peter Watkins

## Croisade à travers le monde

En 1965, le cinéaste britannique Peter Watkins réalisait la *Bombe*, film d'anticipation en forme de reportage sur un cataclysme provoqué par l'explosion d'une bombe atomique dans le comté de Kent. C'était, à l'origine, une commande officielle de la BBC. Celle-ci, pourtant, refusait de diffuser ce film susceptible, disait-on, de provoquer une panique. Il sortit finalement dans un petit circuit de salles de cinéma.

Aujourd'hui, d'un essai idéologique sur la « chanson de violence », *Privilege*, d'un film de politique-fiction, *Punkishment Park*, d'une bio-

graphie romancée, *Edward Munch, la danse de la vie*, Peter Watkins a repris sa croisade anticonsumérisme avec *Forces de frappe*, tourné au Danemark. Et il a entrepris un tour du monde pour propager la cause de la paix, s'élever contre la course aux armements atomiques. *Le Voyage* a été produit par la Suède et le Canada. En Espagne, en Allemagne, aux États-Unis, au Japon, au Mexique, en France, en Australie, en URSS, au Canada, en Pologne, le cinéaste a recueilli tous les témoignages possibles, pris le pouls des

movements pacifistes et de l'opinion publique. Résultat : quarante heures trente minutes de documents montés en « chapitres » de quarante-cinq minutes, au long desquels se développent quelques thèmes (danger atomique, racisme, misère des pays sous-développés, attitude des hommes politiques et des grandes puissances, désir de paix) par accumulation d'informations. Peter Watkins met en cause les médias et particulièrement les télévisions. Et lutte, à sa manière, contre la désinformation, les manipulations qu'il repère partout. On peut s'incliner devant

cette obstination militante. Mais le côté studieux et didactique de l'entreprise, le pilonnage des chiffres et des commentaires, décourageant. Et puis, obtenir des familles interrogées une condamnation de l'armement nucléaire en leur mettant sous le nez, enfants compris, des photographies atroces de bombes d'Hiroshima, n'est-ce pas un peu simpliste ?

JACQUES SICLIER.

\* L'Épée de bois, seul à Paris, 100, rue Montfaucon. Tél. 43-37-47.

### « Hamlet Goes Business », de Aki Kaurismäki

## Quelque chose de pourri au royaume des affaires

Le film du Finlandais Aki Kaurismäki (titre français : *Hamlet Goes Business*) s'inspire directement d'un court métrage du même auteur, *Rocky VI*, combat entre un monsieur Musclic marmelade aux sourcils enroulés, et un gringalet dont le short est coupé dans une banquette étoilée. Combat burlesque sans paroles « commenté » par un rock et un arrangement de violon chant russe — les *Bacheliers de la Volga*. Le Monsieur Musclic gagne et cogne sur tout le monde.

Puis c'est l'histoire du prince de Danemark, ramenée à notre vingtième siècle dans le milieu des affaires. Milieu sans amour et sans âme. Meurtres en col blanc dans les couloirs vides d'un Elisebor bourgeois. Complètement à l'opposé de

Shakespeare, donc, bien que les épisodes, annoncés par des titres de chapitre, suivent presque jusqu'au bout le synopsis de la version originale. Juste un synopsis. Des situations, quelques répliques référencielles, comme la squelette va en transparence de la tragédie la plus énigmatique de tous les temps.

Ici, dans la noir et blanc d'une photo (de Timoskimen) qui isole des visages blafards, efface les détails, transforme les décors en compositions expressionnistes au bord de l'abstraction, ici, règne un climat très lourd d'angoisse et de suspense. Personne n'est blanc-bleu. Pas même Ophélie (Kati Outinen), petite garce calculatrice au menton troyen, qui se suicide dans sa bai-

gnoire, se penche doucement et tombe, s'écroulant dans l'eau moeusse jusqu'à n'être plus qu'une chevelure flottante.

Gros blond mou, goulu, dépressif, Hamlet (Pirkka-Pekka Petelius) flotte, lui, dans le vide de son existence. Il est devenu ici parodie et manipulateur de méduses, même par des ambitions sans folie.

Ancien fantôme ne le hante, ni remords. Petit frère bockstein de Lorenzaccio, il se lamente sur l'inutilité de l'action. Il n'y a pas de Fortinbras pour annoncer un monde nouveau. C'est Horatio, appelé Simo (Hannu Valtanen) ami d'enfance d'Hamlet, son chauffeur et espion des syndicats, qui a le dernier mot.

Le film se termine sur une chanson infiniment triste qui dit que les jours meilleurs ne sont pas pour demain. Sans la dure beauté des images, sans leur ironie déchirée, il ressemblerait plus à *Dallas* qu'à *Hamlet*. La référence est contraignante, parfois irritante pour le spectateur, mais elle lui permet de faire jouer les souvenirs des passions, des démesures shakespeariennes, et à Kaurismäki de ressusciter l'innocence, d'en donner cette version insolente, émue.

COLETTE GODARD.

\* Pour le Festival d'automne, les Cahiers du cinéma organisent une rétrospective Kaurismäki du 30 novembre au 6 décembre au Reflet Logos Médias (45-54-42-34). Tous les films sont sous-titrés en français.

### A la Vidéotheque de Paris

## Les années sombres 1938-1948

Après la Troisième République, Paris la nuit, Paris Mai 68, la Vidéotheque de Paris vient de commencer un cycle intitulé les Années sombres 1938-1948. Les projections ont lieu jusqu'au 20 décembre.

Des accords de Munich aux débuts de la guerre froide, les événements historiques, le climat de ces années, reviennent à travers les bandes d'actualités, les documentaires et les films de fiction. La Vidéotheque de Paris gère son fonds avec intelligence. Cette rétrospective est organisée sur six thèmes : une avant-guerre ; le débâcle ; aller au cinéma sous l'Occupation ; l'emprise totalitaire ; vers les beaux jours ; après-guerre. Les archives de la Vidéotheque sont riches en actualités. Elles forment une part prépondérante dans les programmes, apportant une réalité — interprétée, il est vrai, par le montage et les nécessités idéologiques de chaque époque — en contrepoint des fictions cinématographiques pas forcément contemporaines : les persécution contre les juifs, à Paris, en 1942, c'est dans *Monsieur Klein* de Joseph Losey (1976) qu'on peut les voir. De même pour l'affaire de la Section spéciale, déni de justice créé par le gouvernement de Vichy, il y a le film de Costa Gavras (1974).

Mais *Le juif Süss* de Veit Harlan, tourné en 1940 alors que l'Allemagne nazie préparait la « solution finale », est annoncé le 17 décembre. En version originale non sous-titrée.

Peu de films pour l'avant-guerre, mais *Paradis perdu* d'Abel Gance sonne le glas du bonheur, et le programme comprend les deux très remarquables émissions de télévision réalisées en 1967 par Marcel Ophüls : *Murich ou la paix pour cent ans*, réflexion historique à partir d'entretiens et de témoignages. Les films français du temps de l'Occupation sont des classiques : *Le Nuit fantastique*, la *Duchesse de Langeais*, *Lumière d'été*, *Goupi mains rouges*, le *Corbeau*, et l'on trouve la plus riche sélection sur le thème « L'emprise totalitaire ».

J. S.

\* Vidéotheque de Paris, Porte Saint-Eustache, 75001 Paris. Tél. : 40-26-34-30 et 40-26-30-40. Mises 3615 VDP15.

### Louvre : pendant les travaux la grève se poursuit...

Depuis le 21 novembre, la grève des trois cent vingt-quatre membres du personnel de surveillance paralyse toute l'activité du musée du Louvre, visité en temps normal par dix mille personnes chaque jour. A l'origine du conflit : la volonté de la direction de repousser à partir du printemps prochain, après l'ouverture des nouveaux espaces de la cour Napoléon, la fermeture du musée jusqu'à 19 heures et le mercredi jusqu'à 22 heures. Les syndicats, après avoir accepté que les horaires du soir soient assurés par des volontaires ou des vacataires, ont dû tenir compte de leur base qui refuse toute modification.

soirée Foyat  
mardi 6 décembre 20h30

solo piano  
J. PHILIPPE COLLARD  
direction  
GAETANO DELOGU

Gioacchino RUSSO  
"Violino à 48"

Fleur Wink TCHAIKOVSKI  
Gavotte pour piano n°1  
Anton DVOŘAK  
Symphonie n°3

Représentations :  
OPERA NATIONAL DE LYON  
(T) 45.47.53.53  
SAINT-PIERRE (T) 45.43.88.73  
3 places  
PRIX (T) 43.96.48.48  
SPECIMEN (T) 45.61.98.22

### ROLAND PETIT TOUT SATIE

MARQUE DÉPOSÉE. MARQUE PETIT ET CO. COCOTTE - BORDAUX  
COCCONNE DE CHAMPAGNE



OPERA COMIQUE

47.42.57.50 47.42.53.71

## Une rencontre internationale qui soit un sommet, c'est rare.



Porto Ferreira. Quand tout se fait rare.

APPRÉCIÉ ET CONSUMÉ AVEC MODÉRATION DEPUIS 1761.

PRÉSENTÉ PAR A. A. A.



## Culture

## THÉÂTRE

«Le Drame de la vie», à l'Athénée

## Restif de la Bretonne dramaturge

En attendant de mettre en scène une ou plusieurs parties du Drame de la vie, de Restif de la Bretonne, Jean-Marie Villégier lit chaque soir un «épisode» de l'œuvre immense de l'un de nos auteurs les plus passionnants.

«Avec cette première expérience du Drame de la vie, je dois dire que mon admiration pour Restif dramaturge croît de jour en jour. Il n'écrit pas seulement, si on entend par écriture le seul manège de la musicalité, du phrasé, mais il est un dramaturge prodigieusement novateur. La construction du Drame de la vie est une chose stupéfiante qui fait une sorte de percée dans le théâtre de son temps.

On peut, bien sûr, trouver dans cette œuvre des éléments proprement dix-huitième de rhétorique, de sensibilité, d'emphase, mais à côté de ça, on découvre une attention vraiment étonnante et nouvelle pour la singularité des parlers, un intérêt pour le parler populaire, un intérêt d'ethnologue pour le langage paysan, celui des bas-fonds de la ville et

aussi un intérêt du regard pour les aspects les plus quotidiens de la vie : la façon dont on prend le café, le comportement des porteurs à la descente du fiacre... Une restitution de la vie quotidienne qu'à ma connaissance on ne trouve nulle part ailleurs dans le théâtre du dix-huitième et qui amène plutôt le siècle qui suit.

Je lis le Drame de la vie «in extenso». Il représente, dans l'unique édition qui existe et qui a été typographiée par Restif lui-même, en 1792, cinq volumes, 1 250 pages. Il est composé de dix pièces «régulières», selon le mot de Restif, c'est-à-dire des pièces en trois ou cinq actes, avec un nombre relativement limité de personnages et une durée qui se conforme à peu près au temps normal d'une représentation, et des «actes des ombres» qui sont le tissu interstitiel de ces pièces régulières ou défilent énormément de silhouettes, de personnages même, très fortement définis par ce que Restif appelle les «intermédiaires», des femmes roucoules, des toutes seules, du haut en bas de la société, des duchesses aux prostituées, et qui se succèdent les unes aux autres selon un rythme de tourbillon. J'ai découpé cette œuvre en épisodes, un peu comme un feuilleton.

Ce qui est admirable, et presque préchekhovien si je puis dire, est la façon qu'a Restif de couper court à tout ce qui est formalité d'exposition pour entrer chaque fois, en renouvelant énormément ses personnages, au cœur des situations. Il nous laisse beaucoup à deviner mais prend le temps d'écrire en long et en large des scènes, apparemment peu utiles à l'avancement de l'action, qui sont des scènes de contemplation : les enfants jouent au loup, une petite société d'ouvriers typographes prend le café à la table familiale avec le patron, on joue à M. le curé, on se donne des gages.

## Quand le regard s'arrête

De temps en temps, le regard de Restif s'arrête et prend le temps de contempler, un peu comme celui de Visconti, dans *Le Guepard*, s'arrête sur le bal, cesse d'être le regard d'un narrateur pour devenir celui d'un peintre ou d'un sage.

Pour éclairer cette découverte, je suis revenu à *Monsieur Nicolas* car Restif dit lui-même que les deux œuvres sont complémentaires. *Monsieur Nicolas* et *Le Drame de la vie* ont été écrits de manière presque simultanée et *Le Drame de la vie* est expressément donné par Restif

comme un additif à *Monsieur Nicolas*, un autre regard sur la même histoire autobiographique. A tel point que ce que Restif appelle son «calendrier», la liste des femmes vénérées ou aimées qui prennent la place des saints du calendrier apostolique ordinaire, est commun aux deux œuvres ; de même les gravures, dont Restif indiquait si précisément à son graveur quels devaient être les figures et les moments, sont des illustrations communes à *Monsieur Nicolas* et au *Drame de la vie*.

Aussi bien dans ma relation avec le public que dans ma relation personnelle avec le texte, je sens bien que je jette beaucoup sur la frustration. Il est évidemment impossible d'assister à tous les épisodes. Alors je distribue chaque jour un résumé au spectateur pour qu'il sache à peu près où il en est. L'œuvre même de Restif me semble jouer beaucoup sur la frustration et c'est son intérêt. Des choses ont lieu dont on ne connaît ni les tenants ni les aboutissants, dont on voudrait savoir plus, un peu comme un pied, une chaussure entravée à la montée d'un carrosse et qui laisse à deviner la femme.

Propos recueillis par OLIVIER SCHMITT.

## DIGRESSIONS, par Bernard Frank

## Trop de bonnes choses

## 1 Histoire de chaises

Les prix littéraires, cette année, sont contents d'eux. Ils se seront livrés sans bourse défilée. Il y avait sur le marché tellement de livres acceptables que, même en se donnant de la peine, les jurys ne pouvaient tomber sur un numéro gagnant. Tous les choix étaient permis puisque les romans brillaient dans la nature comme un été indien. Comme c'est agréable de pouvoir contenter à la fois les éditeurs, les habitudes acquises, le grand public, sans outrager pour autant la pudeur et le goût. On avait annoncé pour le Goncourt, Lévy de Graesse, ce fut Orsenna du Seuil. Cette chaise déplacée eut les effets les plus heureux. Orsenna du Seuil, qui devait avoir le Renaudot, — le buffet était dressé dès dimanche, — laissa donc sa chaise en homme d'esprit à un aimable et talentueux ciseau des fies comme nous les aimons, à Depestre de Gallimard.

Le Renaudot est au Goncourt ce que le premier ministre est au président de la République sous la V<sup>e</sup>. Il doit savoir se tenir à sa place et c'est rare qu'il n'y réussisse pas. Ça n'a pas porté chance à Céline d'avoir oublié cette règle non écrite de la République des lettres. François-Olivier Rousseau de Grasset, qui était l'un des favoris des quatre jurys, — il avait changé de maison pour cela, l'imagine, — mais l'un de ces favoris dont on se félicite tout autant qu'ils aient eu le prix, que l'on se désole — c'était à prévoir, mon cher — qu'il ne l'ait pas eu, s'est vu consolé de ses déboires dans le quart d'heure par l'Académie, cette grande dame au cœur tendre. Cette distinction lui a permis, et c'est mon souhait, de continuer à écrire dans un confort relatif ces romans attachants dont il a le secret. Il y a du Modiano long chez Rousseau. Ce sont de vieux jeunes hommes élanés qui ne font parler d'eux que par leurs ouvrages. On aimerait que toute la littérature en prit le grain. Quant à l'Académie, échouée par Clorian, elle savait tenir en Rousseau un lauréat qui ne se déroberait pas à ses bonnets.

Les dames du Féminin ont renoué avec l'une de leurs plus charmantes traditions en couronnant du blé en herbe, de la chair tendre, Le Zèbre, d'Alexandre Jardin, présentant un autre avantage, il n'avait pas besoin d'un prix pour se vendre. Je me demande si le lecteur qui n'est pas du métier imagine assez le plaisir d'un jury à ratifier le goût du public. Ces dames se sont dit que ce livre était désintéressé, que son auteur n'en avait pas après leurs sous. Qu'en le choisissant, elles seraient enfin aimées pour elles-mêmes et non pour leur dot. Il y a tellement de romans qui gémissent, qui crient misère, qui ne parlent que d'impôts ou de vieux parents, qui ne songent qu'à se payer un quatre ou six pièces à La Muette au lieu du studio dans la vingtème, que c'est bon, une fois n'est pas coutume, de s'en offrir un pour ses beaux yeux !

Le Médicis cette année m'a presque désemparé par sa perfection. Il ne pourra jamais faire mieux. Après ses trois coups au but, il se ferait héra-klé que je n'en serais pas plus surpris que cela. Il a exactement voté comme j'aurais voté si l'on m'avait demandé mon avis. Si vous n'avez acheté aucun prix jusqu'à ce jour, ce sont des choses qui arrivent, et puisque les prix que j'ai déjà évoqués ont l'air de marcher tout seuls, je crois que vous pourriez vous contenter des trois Médicis. Et d'abord Paris en ruines de Giovanni Macchia (Flammarion). C'est sans doute le meilleur livre de l'année. Celui qui vous parle le mieux de la littérature, celui qui vous en donne le goût et vous en restitue la saveur.

Les Maîtres anciens de Thomas Bernhard (Gallimard), c'est très bien aussi. Mais j'étais habitué au talent-torrent de Thomas Bernhard, qui me fait en général tort de rire, tandis que Macchia, qui je sais, il a son caractère, c'était une découverte. Et je me réjouissais également que Christiane Rochefort, dont j'étais le voisin, et fier de l'être, quand l'habitacle le traînait, ait eu le Médicis pour la *Porte du fond* (Grasset). Mais ce qui m'étonne, c'est qu'un seul jury ait couronné le même jour trois écrivains. Si les prix se mettent à avoir du goût, nous n'élisons plus servir à rien. Reste Lévy, il a suffi qu'il manque sa chaise pour que toutes les autres en soient délaissées. Il lui reste d'ailleurs l'Interallié. S'il l'a, tant mieux pour lui. S'il ne l'a pas, il a déjà des ventes et une réputation qui dépassent les possibilités d'un prix honnête. S'il a la chance de ne pas être couronné, il fera même figure d'auteur maudit comme son modèle, ce qui lui manquerait. A l'un de ses prochains romans, le Goncourt ému et repentant pourra lui attribuer son prix en toute quiétude.

Quant à Labro, outre un succès justifié — un succès chez lui en cache souvent un autre, — il aura eu pour se consoler le baiser de Madeleine dans *Douleur d'adulte* (Grasset, 80 F). Page 104, parlant des journalistes, Chapsal écrit : « Il y en a d'immenses, Chateaubriand, Hugo, Malraux et Mauriac, et il en existe encore quelques-uns (mais ils ont été toujours rares) ». J.J.S.S., Philippe Labro. (...) Tout compte fait, comme le remarquait Jérôme Garcin, Gallimard ne s'en tire pas si mal : Gall, trois ; Gras au moins deux ; Seuil, le Goncourt. Cette souveraineté dans les prix s'accompagne cette année d'une moralisation de la chaise. Il ont gagné non seulement parce qu'ils étaient les plus forts mais aussi parce qu'ils étaient les meilleurs !

## 2 Comment vont les mots ?

Ce n'est pas tout d'avoir des livres et des prix qui se mêlent maintenant de ce qui ne les occupait pas en général, de littérature, ce n'est pas tout de se vendre, encore faut-il être lu, compris. Or comme je vous l'indiquais l'autre semaine, et s'il faut en croire Alain Duchesne et Thierry Leguay, les mots se perdent dans la nature ; au fil des ans, notre langue se reconstruit. Etienne et l'Académie étaient en somme en retard d'une bataille, ce n'était pas le français l'ennemi mais l'oubli des mots. Ce qui m'a frappé dans leur livre *L'Obsolète* (Larousse), je vous l'ai dit, c'est qu'ils considéraient comme perdus ou presque des mots qui ont bercé mon enfance, que j'avais l'impression d'employer sinon tous les jours, du moins quand je vous écrivais.

Il semblerait que notre langue se vide par le bas, qu'elle expulse le réel, et je ne peux qu'approuver nos auteurs lorsqu'ils déplorent « la domination dans le discours quotidien d'une langue abstraite (le technocratique) » qui nous éloigne de réalités trop brutales et, paradoxalement, nous empêche de penser (...). Notre époque, malgré les apparences, est envahie par un puritanisme souvent retors dont la langue est le reflet. Bien des mots sont rejetés comme vulgaires.

Duchesne et Leguay ont divisé leur dictionnaire de la dernière chance en six parties. Piquons dans chaque. 1) Décor : est-il possible qu'un jour, azur, bonace, camoufflet, croustillier, embellie, frusquin, galimatias (qui n'est plus dans le Petit Larousse, s'il est encore dans le Petit Robert), incarnat, madré,

margouillis, nuitée, pissatoire, ramage, ripaille, saimondie, tartouiller, touffeur, ultramontain, veiron, zéphir et même zinzolin, soient de l'hébreu pour mes filles ? 2) Acteurs. Duchesne et Leguay remarquent que les mots pour dire les défauts sont plus nombreux que ceux qui expriment des qualités. L'absténisme (celui qui ne boit pas de vin), le buseux, l'afabé, l'afé, le bambocheur, le barbouilleur, le blondin, le bejusque, le bravaiche, le cacochyme, le cheffouin, le faguin, le gobe-mouches, etc., seraient en voie de disparition, est-ce croyable ? 3) Affections. La mot convulsée céderait la place, de même que le mot envie, au profit d'un troisième qui les absorberait : jalousie. 4) Manières. Reprenant une idée exprimée ici même par Philippe Sollers, nos auteurs pensent que le pamphlet agonise. « La violence est partout dans le monde ; mais elle doit rester lointaine, réservée aux autres (...). Nous assistons à une « pestilence » du discours. D'où l'éclipse d'abandonner, d'abandonner, de baguenauder, d'écouffier, d'écrouler et de vétilleux. 5) Discours. Balbutier, baragouiner, câbler, dauber, dégoiser, écriviller, etc., seraient en chute libre. 6) Couilles. Nos auteurs ont placé là les mots qui avaient échappé à leurs autres rubriques. A cause que (dans le sens de parce que). Et de citer Litté : « Cette locution conjonctive doit être conservée, étant appuyée par de bons auteurs. »

Chacun sait que sans les bons auteurs, il n'y aurait pas de fautes de français ! Ce sont eux qui plongent les grammairiens dans une perplexité sans fin. Nous concluons par le mot qui a donné son titre à l'ouvrage, obsolète. Les lecteurs du Monde auront dû mal à croire que ce mot, qu'ils retrouvent pour leur plaisir dans les chroniques gourmandes de La Reynière, pourrait un jour s'évanouir.

## 3 La poule de Margaux

Nero Wolfe, l'homme aux orchidées, le héros de Rex Stout (1896-1975) dont je lisais l'autre jour une des aventures immortelles jusqu'à ce que j'aie vu dans une librairie un faux, sa maison ou sa serre, secondé qu'il est par les jembes et les bras d'Archie Goodwin, et dont « 10-18 » vient de rééditer les premiers ouvrages (*Far de lance*, qui inaugure la saga, date de 1933), afin de décider à son domicile, lui propose le dîner suivant : « Nous aurons un veal au curry, une poule de Rosini, forcée de foie gras et une timbale. Il ne nous reste pas assez de temps pour chercher à point une bouteille de bordeaux, mais elle ne sera pas trop froide. »

Curieux repas ! Que pourrait être forcée d'autre que de foie gras une poule de Rosini ? Et quelle était donc cette bouteille de bordeaux qui aurait eu besoin de plus de quatre heures — si j'ai bien suivi l'histoire — pour être chauffée à point ? Du château Margaux d'où je reviens. On n'avait pas fait tant d'histoire avec la poule. Il est vrai qu'elle avait été préparée par Jean-Marie Amat, le meilleur cuisinier de Bordeaux. Et notre château Margaux 1979 nous avait été servi presque trop froid. Ne m'en vante pas. Le Château Margaux, de Nicolas Faïth (Flammarion, 385 F) est plus beau, plus durable que la mienne. C'est Michel Guillard qui l'a photographié sous toutes ses coutures. Et Peynaud qui l'a préfacé. Si j'étais la propriétaire, Corinne Mentzelopoulos, devant un livre aussi superbe je me sentirais presque dépossédée de mes biens, de mon château et de mon vin.

## Communication

L'enquête consacrée aux magazines voit sa méthode améliorée

## Accalmie au CESP ?

La crise née cet été au sein du Centre d'études des supports publicitaires (CESP), chargé de calculer l'audience des différents médias parait s'apaiser. Après avoir présenté leur démission en juillet (*Le Monde* du 15 juillet), les trois représentants du collège des magazines, MM. Bertrand de la Villegue (Interdico), Francis Morel (Editions mondiales) et Jean de Montmort (*Marie-Claire*), ont rejoint les rangs du CESP.

Et le 24 novembre, l'assemblée générale a fait passer le nombre d'administrateurs représentant la presse magazine de trois à cinq. Ces cinq élus sont MM. Bernard Bonnamour (Interdico), Jean-Paul Le Grix de la Salle (Général Médias), Jean-Paul Montaldier (Régie Club), Francis Morel (Editions Mondiales) et Willy Stricker (L'Express). Ce dernier ayant obtenu le même nombre de voix que M. Montaldier s'est désisté en sa faveur.

Cette élection acquiescente, l'assemblée générale du CESP a ratifié les modalités des enquêtes que mènera en 1989 le CESP. La nouveauté vient du rattachement de l'enquête portant sur la presse quotidienne-cinéma à l'enquête radio-télévision, alors qu'elle était, jusqu'à la coupure avec celle consacrée aux magazines.

Autre nouveauté, l'enquête presse quotidienne-cinéma sera menée auprès d'un échantillon de 20 000 personnes (au lieu de 15 000) âgées de quinze ans et plus, et d'un échantillon supplémentaire de 3 200 enfants de six à quatorze ans. L'enquête, dont le rythme sera mensuel, s'intéressera pour le cinéma à la fréquentation d'une

salle au cours des douze derniers mois, au titre du film, au jour de semaine choisi, à la présence lors de la diffusion des films publicitaires, etc. Pour la presse quotidienne — nationale et régionale — la questionnaire s'attachera aux lectures des douze derniers mois, au nombre de numéros lus les six derniers jours, à la durée et à la quantité de lecture des journaux. Outre les habitudes d'écoute d'une station de radio ou d'une chaîne de télévision particulière, l'enquête radio-télévision prendra aussi en compte l'écoute de la veille. Le CESP souhaite aussi définir la manière dont les téléspectateurs choisissent leurs programmes et les prévisions qu'ils font.

L'enquête consacrée à la presse magazine, dont la méthode avait fait l'objet de contestations cette année et incité les trois administrateurs de ce collège à démissionner du CESP, sera traitée à part en 1989. L'échantillon sera de 15 000 personnes. 128 titres magazines (au lieu de 118 en 1988) leur seront proposés. La méthode de regroupement des titres par carte, mise en œuvre cette année, restera en vigueur. Cependant, différentes améliorations ont été apportées. Le nombre de titres présentés aux personnes sondées devrait être réduit à trois ou quatre par carte, les logos devraient être accompagnés de caractères d'imprimerie, etc. Une vague de 3 000 entretiens supplémentaires réalisés selon l'ancienne méthode, auquel doit être ajouté un panel de 1 500 « cadres et professions d'affaires », pourra permettre de réajuster, le cas échéant, les deux enquêtes magazines 1988 et 1989.

Y.-M. L.

## Quatre groupes de travail sur l'audiovisuel public

Quatre groupes de travail qui se pencheront sur l'avenir de l'audiovisuel public seront prochainement constitués. Ils devront remettre leurs analyses et leurs propositions le 1<sup>er</sup> février prochain à M<sup>me</sup> Catherine Tasca, ministre déléguée à la communication. Son directeur de cabinet, M. Roger Lesgard a en effet annoncé aux organisations syndicales reçues le lundi 28 novembre, « le contenu et les modalités de la large concertation » décidée par le conseil des ministres du 28 septembre dernier.

Cette concertation associera, selon un communiqué du ministère, « les entreprises, les organisations syndicales, des personnalités qualifiées et des représentants des administrations concernées au sein de quatre groupes de travail » : 1) missions du secteur public et complémentarités nécessaires entre les organismes qui le composent ; 2) moyens humains, financiers et méthodes de gestion ; 3) politique de production, outils de fabrication, conservation et exploitation du patrimoine audiovisuel ; 4) enjeux internationaux et notamment européens.

Les travaux des groupes commenceront dans la semaine du 5 décembre.

## Premières émissions du satellite TDF 1

Télédiffusion de France (TDF) a procédé, lundi 28 novembre, aux premières émissions du satellite TDF 1, lancé le 28 octobre dernier. Pour prouver que tout va bien à bord de ce premier satellite de télévision directe en Europe, et surtout pour démontrer les qualités de la norme D 2 Mac Paquet qu'il utilise, l'électisme était de rigueur. Tableaux impressionnistes, logos des chaînes de télévision tourbillonnant dans un espace imaginaire, génériques et même publicités en image de synthèse s'étaient mis au service d'une définition de très haute qualité que toute l'Europe peut recevoir avec des antennes de moins de 60 centimètres de diamètre jusqu'à Berlin, Madrid, Dublin ou Naples.

Côté son, c'est la *Bohème* en stéréo qui inaugurerait une télévision enfin réconciliée avec les mélomanes. Et un match de rugby, commenté simultanément en quatre langues, ponctué par un essai (français bien sûr !), était là pour convaincre les sportifs que TDF 1 parle leur langue partout en Europe. En attendant la mise au service commercial sans doute au printemps 1989, des émissions ponctuelles, voire la diffusion temporaire de chaînes existantes, pourraient amplifier l'impact de ces premières démonstrations réussies.

M. C. L.

● Une enquête consacrée à Robert Hersant sur A 2. — Deux ans après sa réélection, l'enquête menée par le journaliste Denise Bauer sur M. Hersant, de sa naissance en 1920 à sa prise de contrôle de la 5<sup>e</sup> en 1987 avec M. Berlusconi, devrait être diffusée le 8 décembre dans le cadre du magazine de Claude Sérillon, « Edition spéciale ». Une première diffusion de cette enquête avait été programmée à la mi-mars 1987 avant d'être retirée de la grille. Survenue après une série de conflits entre la rédaction d'A 2 et sa direction, l'affaire avait abouti à un vote de défiance et à une grève de plusieurs jours.

● HONGKONG : le groupe Bond vend ses 30 % de TV Broadcast Ltd. — La firme de Hongkong Bond Corporation International Ltd, détenue à 88 % par le groupe de l'homme d'affaires australien Alan Bond, a vendu sa participation de 30 % dans Television Broadcast Ltd à l'homme d'affaires de Singapour Kuok Hock Nien. La transaction s'élève à 1,6 milliard de francs. Cette cession intervient après l'annonce par le gouvernement de la colonie britannique d'une restriction des investissements étrangers dans la communication.

## VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66  
MINUTEL 36.15 CODE A3T puis QSP

Vu s'il est, au Palais de Justice de CRÉTEIL (94), le JEUDI 8 DÉCEMBRE 1988 à 9 h 30  
**PROPRIÉTÉ À LA QUEUE-EN-BRIE (94510)**  
6, RUE JEAN-JAURES COMPLET, rez-de-chaussée, LOGEMENT de 5 pièces, LOGEMENT de 2 pièces. - Au 1<sup>er</sup> étage, 2 LOGEMENTS DE 2 pièces. - Au 2<sup>e</sup> étage : LOGEMENT de 3 pièces et grand. - AUTRE BATIMENT comprenant UN LOGEMENT DE 2 pièces et 2 GARAGES. - Dépendances, jardin et cour-séjour, 576 m<sup>2</sup>.  
M. à P. : 150 000 F.  
M<sup>re</sup> V. BODIN, avocat, 15, pl. Madochin à Paris (8<sup>e</sup>). - Tél. : 47-42-33-10.

Vente au Palais de Justice de CRÉTEIL, le JEUDI 8 DÉCEMBRE 1988 à 9 h 30 en un lot  
**APPARTEMENT type 3N**  
dans le Bât. D8, esc. 10, 5<sup>e</sup> étage porte gauche de l'immeuble sis à  
**CHENNEVIERES-SUR-MARNE (94)**  
Résidence : Les Hauts de Chennevieres, av. des Batailles, av. des Batailles  
Compt. : entrée, cuis, salle de séj., av. balcon, 2 WC, salle de bain, 2 chamb.  
CAVE ET DEUX EMPACEMENTS pour voitures  
**MISE À PRIX : 100 000 F**  
S'adresser à M<sup>re</sup> GUILBERT, av. à VITRY-SUR-SEINE, 117, av. P.-V. Courcier.  
Tél. : 46-80-66-00. M<sup>re</sup> DEVOS-CAMPY, av. à PARIS (7<sup>e</sup>), 57, av. de Suffren.  
Tél. : 45-07-98-84 et à l'avocat près le Tribunal de grande instance de CRÉTEIL.











## SCIENCES ET MEDECINE

### Distilbène : les vraies fausses-couches

**En France, quatre-vingt mille « filles du Distilbène » en âge de procréer courent des risques de complications au cours de leur grossesse.**

**H**UIT ans après des études américaines similaires (1), la première enquête française vient confirmer les conséquences d'une des plus importantes erreurs de l'histoire médicale : alors que la majorité du corps médical français croit aujourd'hui encore à une rumeur médiane, on estime à quatre-vingt mille le nombre des « filles du Distilbène ». Nées entre 1950 et 1971, elles sont toutes à l'âge adulte, aujourd'hui, avec une probabilité diminuée de moitié par rapport aux autres femmes de mener une grossesse à terme, parce que leur propre mère a absorbé, quand elle était enceinte, ces petites pilules roses ou vertes, sur prescription médicale, pour se protéger des fausses couches.

L'étude menée par le Collège des gynécologues-obstétriciens, rendue publique le 11 novembre dernier, vient de confirmer ce que, outre-Atlantique, les scientifiques ont reconnu depuis une décennie. Non seulement le Distilbène (DES) ne prévenait pas les fausses couches, mais il a exposé le fœtus qu'il était censé protéger à des malformations

génitales. Cette étude n'a pas pour seul mérite de poser désormais le problème en termes de santé publique. (Dès le mois de janvier 1983, tous les médecins généralistes, pédiatres et gynécologues-obstétriciens français recevaient une brochure d'information, éditée par le ministère de la santé, leur expliquant entre autres choses qu'un suivi particulièrement rigoureux — proche de celui qui existe actuellement pour les grossesses gémellaires — peut seul autoriser les « filles du Distilbène » à mener une grossesse à terme.) Elle s'attache pour la première fois aux effets pervers d'un traitement sur deux générations.

La molécule distilbène n'en est pas à son premier avatar. Cet œstrogène de synthèse avait commencé d'être prescrit en 1946 dans le monde entier pour protéger les femmes enceintes des fausses couches. Et bien que, dès 1953, des études américaines (2) aient démontré que le DES ne changeait rien au cours de la grossesse, et qu'il était inutile de distribuer un médicament inefficace,

sa consommation en France n'a fait qu'augmenter, atteignant son pic maximum entre 1965 et 1969, sous la responsabilité des prescripteurs, du laboratoire UCB, qui le commercialisait à l'époque, et des pouvoirs publics, qui ont maintenu son autorisation de mise sur le marché.

À la fin de l'année 1971, les premières études américaines dénonçaient les dangers du DES (3), conduisant les États-Unis à interdire la vente du produit : des études rapprochées de Harvard et de New-York mettaient en cause le DSE pour expliquer la recrudescence de cancers du vagin graves (adénocarcinomes à cellules claires) chez les jeunes filles : elles auraient été exposées pendant leur vie fœtale au DSE que leur mère prenait pour les protéger. Alors qu'aux États-Unis, d'ailleurs, il devenait dangereux, le médicament continuait d'être prescrit en France, quoique à moins grande échelle, jusqu'en 1975. Et le dictionnaire Vidal n'en mentionnait les effets néfastes qu'en 1976. En 1980 et en 1981, une troisième vague d'études américaines démontre, d'une part, que le cancer du vagin dû au DSE était relativement rare (en France les épidémiologistes en prévoient soixante et onze avant la fin du siècle, une vingtaine seulement est connue et traitée), mais que, d'autre part, le nombre de grossesses extra-utérines, de fausses

couches du premier et du second trimestre et d'accouchements prématurés augmentait de façon très significative pour cette génération d'« enfants du Distilbène », qui commencent alors d'entrer dans l'âge de la reproduction.

Ce n'est qu'en 1983 qu'en France l'affaire DES a éclaté, quand Anne Caband, une gynécologue de la MGEN, a rendu publique une enquête qu'elle avait menée seule sur les cancers du vagin, au vu de certains articles publiés outre-Atlantique (« Les enfants du Distilbène, une monumentale erreur médicale », *Le Monde* du 16 février 1983). L'information a alors fait l'effet d'une bombe, provoquant, de plus, une vive polémique sur les risques de la dramatisation médiatique (*Le Monde* des 20 et 21 février 1983).

PIERRE GALLÉA.  
(Lire la suite page 23.)

(1) Raymond H. Kaufman, « Vaginal cancer and associated with exposure to Diethylstilbestrol », *Am. J. Obstet. Gynecol.*, 1977 et 1980. Arthur L. Herbst, « Reproductive and gynecologic surgical experience in Diethylstilbestrol exposed daughters », *Am. J. Obstet. Gynecol.*, 1981.  
(2) Etude de Dickinson, portant sur 2 162 femmes, publiée en 1953 dans *The American Journal of Obstetrics and Gynecology*.  
(3) Arthur L. Herbst, « Age, incidence and risk of Diethylstilbestrol related clear cell adenocarcinoma of the vagina and cervix ».



### UNE LOI POUR LES BÉBÉS-ÉPROUVETTE

**L**A procréation médicalement assistée est donc, enfin, réglementée. En annonçant il y a quelques jours que dorénavant seuls soixante-quatre établissements seraient autorisés à traiter la stérilité grâce à ces nouvelles techniques (*Le Monde* du 26 novembre), M. Claude Evrin, ministre de la santé, a mis un terme à une situation qui commençait à devenir inquiétante. La multiplication des centres de PMA soulevait en effet, depuis quelque temps déjà, une série de problèmes médicaux, éthiques et financiers qui ne pouvaient trouver leur solution que dans la limitation de leur nombre.

Mise en chantier par M<sup>me</sup> Michèle Barzach, alors ministre de la santé (on estimait alors que quarante établissements seraient suffisants), cette réglementation n'a, fort heureusement, pas eu à souffrir du changement de gouvernement. En dépit des craintes maintes fois exprimées par les porte-parole des spécialistes libéraux, la décision ministérielle respecte parfaitement l'équilibre entre les établissements publics et privés. Il faut d'ailleurs souligner que la loi a permis à la commission créée par M<sup>me</sup> Barzach de ne retenir que les centres les plus performants. C'est sans doute en effet la première fois que l'on parvient avec autant de rigueur, de transparence et de concertation à réglementer l'exercice d'une activité médicale.

Plus de trois cents demandes d'ouverture avaient été déposées, contre un membre de la commission, mais, après examen des dossiers et l'analyse des résultats, il nous est vite apparu que seuls soixante-quatre établissements pouvaient raisonnablement être autorisés à continuer. La principale difficulté, en fait, tient à la dispersion géographique des centres agréés. Dans certaines

régions, l'absence d'équipes de qualité n'a pas permis de respecter l'objectif qui était de disposer d'un centre pour cent mille femmes en âge de procréer.

Cette réglementation étant acquise, il faut maintenant en souligner les limites. L'une des difficultés sera sans doute d'ordre financier et, paradoxalement, réglementaire. Beaucoup des équipes travaillant dans des établissements publics sont en effet dans une situation difficile. C'est notamment le cas des équipes liées aux CECOS qui fonctionnent toujours dans le cadre d'associations loi de 1901 et qui ne sont qu'hébergées par les centres hospitaliers universitaires. Désormais, officialisées et reconnues par les pouvoirs publics, ces centres ne seront-ils pas les établissements dont le dépendent et dont, bien souvent, ils concourent au revenu. Leur activité pourra-t-elle être financée au titre du budget global ?

L'autre problème ne pourra être réglé que par voie législative. Il concerne le cadre éthique que devront, à l'avenir, respecter les praticiens de la PMA. Jusqu'à présent, seule la Fédération des CECOS avait eu, à propos de l'insémination artificielle, défini un code de déontologie souvent reconnu comme exemplaire. Or, l'hétérogénéité des équipes nouvelles agréées et la diversité des techniques mises en œuvre ne permettent plus, aujourd'hui, de penser que ce code puisse être étendu à l'ensemble de la procréation médicalement assistée.

Il faudra sur ce point attendre l'aboutissement du travail législatif depuis peu mis en chantier par le Conseil d'État et qui, dit-on, devrait aboutir avant la célébration du bicentenaire de la Révolution française.

JEAN-YVES NAU.

### Une sorcière des champs africains

**La striga, une plante redoutable, vit en Afrique de l'Ouest aux dépens des cultures, et les étouffe.**

**A** PRES la sécheresse, les criquets, l'Afrique sahélienne et subsaharienne connaît un nouveau fléau : la striga. Pour les touristes, cette plante évoque de charmants bosquets de fleurs roses et parfois rouges ou oranges que l'on s'extasie sur les marchés. Pour les paysans, ce n'est qu'une redoutable parasite qui détruit toutes les cultures vivrières, sorgho, maïs, mil, riz, niébé.

Lors d'un colloque international organisé à Maroua (Cameroun), en octobre 1986, des chercheurs africains, européens et américains, inquiets de l'ampleur croissante du désastre, ont estimé à environ 7 milliards de dollars les pertes annuelles causées par la striga dans seulement quatorze pays de l'Afrique de l'Ouest. A leurs yeux, le phénomène rappelle la maladie de la pomme de terre en Irlande, de 1840 à 1850, qui provoqua une immense famine, ou bien le phylloxera, sur les vignes, au dix-neuvième siècle en Europe.

Depuis quelques années, différentes organisations internationales telles que la FAO ou la CEE, ou nationales comme le CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), en France et de nombreux services de protection des végétaux de pays africains ont mis en place des programmes de recherche

pour venir à bout de cette plante. L'AICP (Action internationale contre la faim), qui intervient dans les zones concernées, a décidé de se joindre au CIRAD et de mener, avec ses volontaires et ses agronomes, un projet concernant pour le moment le Tchad.

Striga !... Jamais plante n'a été aussi bien baptisée. Si l'on consulte le petit Larousse, la striga (*striga* en latin) n'est rien d'autre qu'un oiseau de nuit ou un vampire des légendes orientales. Ce démon de sexe féminin se repaît de sang et des entrailles des nourrissons laissés la nuit sans surveillance. Les Anglo-Saxons ont baptisé la striga « witchweed », ce qui signifie « herbe sorcière ».

Les strigas sont des parasites qui se nourrissent aux dépens des plantes hôtes en se connectant directement sur leurs racines. Pompiant leur eau et leurs sels minéraux, elles se comportent en véritables vampires, elles épuisent leur hôte. Jusqu'à présent, on a dénombré quarante espèces de striga dont trois particulièrement redoutables. La *Striga hermesithis* sévit de l'Ouest à l'Est africain avec une pointe vers le sud-est ; la *Striga asiatica* se trouve dans l'Est africain, le Togo, l'Inde, le Sud-Est asiatique et l'État de Caroline (USA) ; quant à la *Striga gesnerioides*, elle pousse

dans la zone soudano-sahélienne, l'Afrique du Sud, l'Inde et en Floride (USA).

Sa biologie, très complexe, fait toujours l'objet d'études. On possède cependant déjà un certain nombre d'éléments qui montrent les difficultés d'une lutte efficace.

Non seulement les graines de striga sont particulièrement minuscules, puisqu'elles ne mesurent pas plus de 400 microns, mais chaque plante en produit de quarante mille à cent mille. On imagine à quelle vitesse le vent, mais aussi le matériel agricole, l'homme et le bétail peuvent les disséminer. En plus de tout cela, une graine de striga peut rester inactive dans le sol pendant plusieurs années, voire vingt ans, et se caractériser par une remarquable variabilité génétique qui lui permet de s'adapter rapidement à différentes plantes hôtes.

#### Faux hôtes

Pour germer, les graines de striga doivent se situer à environ 4 millimètres des racines d'une plante. Ces dernières libèrent dans la terre une substance chimique qui agit comme un signal d'alarme et réveille la graine de striga. De la graine sort une racine qui émet des papilles et se dirige vers les racines de la plante hôte pour les pénétrer et se « brancher » sur elles.

Dans une étude sur la striga, Georges Salle, maître de conférences à l'université Pierre-et-Marie-Curie, et Aline Raynal, maître de conférences au Muséum national d'histoire naturelle, expliquent qu'« aucune méthode de lutte habituellement

utilisée par les paysans n'a donné de résultats satisfaisants ».

La plupart des moyens modernes ont une efficacité réduite lorsqu'ils sont utilisés seuls et, de toute façon, coûtent beaucoup trop cher ou nécessitent une technologie trop sophistiquée pour les pays du tiers-monde. On peut citer les fumigants (on incorpore au sol avant le semis des substances gazeuses pour détruire les graines), les herbicides ou les stimulants de germination.

Les faux hôtes (soja, luzerne, coton, arachides qui induisent la germination mais ne sont pas parasites) pourraient être utilisés mais, expliquent M. Salle et M<sup>me</sup> Raynal, ces techniques ne sont pas réalistes avec des paysans africains qui ne peuvent pas se permettre le luxe de pratiquer des cultures qui ne sont pas directement vivrières.

L'AICP, avec le CIRAD, espère donc contribuer à la recherche d'une méthode, d'un produit accessible aux pays démunis. Il y a urgence. Si la striga était en effet déjà connue au dix-huitième siècle, ce n'est que depuis une quinzaine d'années qu'elle est devenue un véritable fléau.

La sécheresse qui sévit y a contribué : la striga puise l'eau dans les racines de l'hôte qui lui-même voit aggravé son déficit hydrique. L'augmentation des surfaces cultivées et la diminution des surfaces en jachère, tout comme la monoculture, seraient également des facteurs importants dans l'extension du phénomène. Mais on ne voit pas comment on pourrait y remédier dans les années à venir.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Maintenant, 3 fois par semaine,  
le vol UTA pour San Francisco  
part de chez vous.

Toujours soucieux de faire gagner du temps aux hommes d'affaires, UTA vient de créer un service « UTA CAR ». Si vous prenez un billet UTA pour San Francisco en Première de Luxe ou en Classe Affaires Galaxy, une voiture de location Europcar est mise gratuitement à votre disposition pour vous rendre de chez vous à l'aéroport Charles de Gaulle à l'aller et au retour. Bien entendu, cette offre est valable pour les 3 vols hebdomadaires sans escale UTA pour San Francisco et en fonction de votre lieu de résidence.

**UTA**

Consulter UTA, votre agence de voyages au 3814 UTA ou à l'adresse suivante :



# Le fond refait surface

Les géophysiciens français ont observé sous le Pacifique un « ascenseur géologique » qui remonte, selon le principe d'Archimède, les roches de la croûte océanique et du manteau.

UNE région unique, pour « voir » la structure d'une croûte océanique. Les éléments de celle-ci, même ceux des couches situées normalement à 6 ou 7 kilomètres de profondeur, sont remontés « à portée de main » par la grâce du principe d'Archimède. M. Jean Francheteau, physicien à l'Institut de physique du globe de Paris, rayonne d'enthousiasme après la campagne océanographique NAZCOPAC (1) qu'il vient de diriger dans le Pacifique aux alentours de 2,30 degrés de latitude nord et de 101,50 degrés de longitude ouest.

L'intérêt de cette zone du Pacifique oriental est connu depuis une vingtaine d'années. C'est-à-dire depuis que les limites des plaques ont été déterminées. La théorie de la tectonique des plaques a montré que la surface de notre globe est faite d'une mosaïque de plaques rigides en perpétuel mouvement les unes par rapport aux autres. Les limites de ces plaques sont de différents types. Celles qui nous intéressent ici marquent les « zones d'accrétion » où monte du matériel ultrabasique, chaud et visqueux, venu du manteau de la Terre. En se refroidissant et en étant soumis à des pressions qui diminuent avec sa montée, ce matériel est le siège de phénomènes physico-chimiques de fusion et de différenciation : les éléments les plus légers montent le plus haut, les plus lourds restent « au fond ». Les uns et les autres se solidifient peu à peu et forment ainsi la

croûte océanique qui constitue les fonds de tous les océans.

Conformément à son mode de mise en place, la croûte océanique se compose de zones superposées faites de roches différentes. En haut viennent les basaltes, épais de 0,5 à 1 kilomètre et de densité de 2,8 environ. Sous les basaltes, on trouve les « complexes filoniens » (les conduits d'alimentation des basaltes d'en dessous) faits de basalte un peu modifié (la dolérite) et épais de 0,5 à 1 kilomètre. En dessous, ce sont les gabbros, de densité 3, épais de 5 kilomètres, mais, sur 1 kilomètre ou moins, la base de ces gabbros a une structure lithée. Là finit la croûte océanique.

## Le « coin » des Galapagos

Au-dessous d'elle, il y a les péridotites (densité 3,1 à 3,2), c'est-à-dire ce qui reste du matériel monté du manteau après qu'en sont sortis, par fusion et différenciation, les basaltes et les gabbros.

La montée du matériel du manteau étant continue à l'échelle des temps géologiques, la croûte océanique se forme constamment dans la zone médiane — souvent une vallée appelée *rift* — de la chaîne de montagnes sous-marine, longue de quelque 60 000 kilomètres (les dorsales subocéaniques), qui concrétise les zones d'accrétion. Chaque « giclé » repousse la croûte océanique déjà solidifiée, entraînant chacune des deux plaques situées de part et

d'autre de la zone d'accrétion dans un mouvement de draine symétrique par rapport au *rift* médian. Ainsi, l'âge de la croûte océanique augmente-t-il avec la distance séparant celle-ci du *rift*.

Chaque dorsale a son rythme d'accrétion. Une des plus rapides est celle du Pacifique est (6,5 à 7 centimètres par an de chaque côté) qui sépare la plaque « Pacifique » des petites plaques « Nazca » et « Cocos » : en revanche, la dorsale des Galapagos, située à la limite des plaques « Nazca » et « Cocos » est plus lente (2,5 centimètres par an de chaque côté). D'où le double intérêt de la mission NAZCOPAC (de « Nazca », « Cocos » et « Pacifique ») : d'une part, la zone étudiée est l'un des rares points triples communs à trois plaques océaniques ; d'autre part, les vitesses d'accrétion sont différentes.

En outre, la dorsale des Galapagos progresse vers l'ouest à la vitesse de 6 à 7 centimètres par an, si bien qu'elle cherche à rejoindre la dorsale du Pacifique est en s'enfonçant comme un coin (fin à l'ouest, plus large vers l'est) dans la croûte océanique jeune (un million d'années) « fabriquée » par la dorsale du Pacifique est.

On savait déjà que ce point triple comportait plusieurs bizarreries. En 1972, les Américains y avaient repéré, depuis la surface, un fossé profond de 5 560 mètres (2) qui est situé dans la partie occidentale du « coin ». Ce fossé a été baptisé Hess Deep, en l'honneur du « premier père » de la tectonique des plaques (Le Monde du 21 septembre). Deux ou trois ans plus tard, les Soviétiques y avaient dragué des basaltes, ce qui était normal, mais aussi des gabbros et des péridotites, ce qui était beaucoup moins.

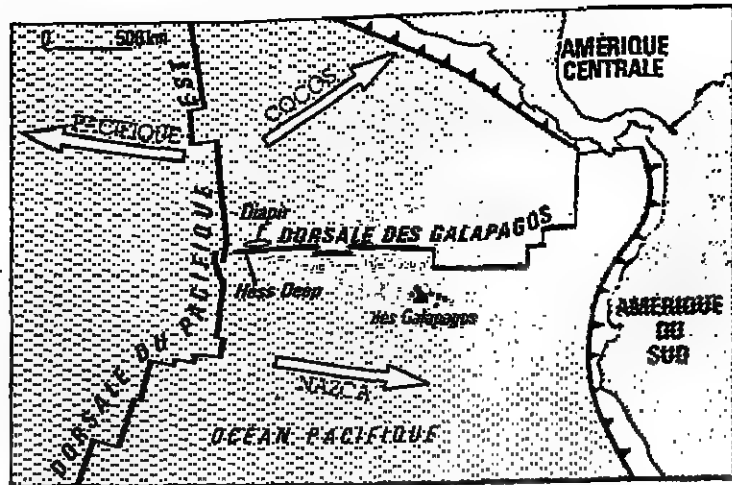
La campagne NAZCOPAC, menée sur le navire océanographi-

que français *Nadir* et avec le petit sous-marin *Nautille*, mis en œuvre par Genavir, filiale de l'Ifremer, avait donc pour but d'essayer de comprendre le point triple en descendant voir sur place ce qui s'y passe. En vingt-deux jours, le *Nautille* a plongé vingt et une fois et a ainsi permis aux six scientifiques de la mission d'apporter les premières réponses.

Tout d'abord, ils ont trouvé, au nord du Hess Deep, un massif est-ouest, long de 30 kilomètres, large de 10 kilomètres et haut de 2,5 kilomètres par rapport au fossé. Le cœur de ce massif est fait de péridotites serpentinisées. La serpentine est un minéral qui se forme par hydratation de l'olivine (le principal constituant de la péridotite) à une température de moins de 500 °C et dont la densité est seulement de 2,6 à 2,7.

Que l'eau de mer ait pu pénétrer jusqu'aux péridotites n'a rien de surprenant. Le *rift* des Galapagos est, par définition, comme tous les *rifs* du monde, une zone d'extension. Il est donc riche en fractures, ici orientées est-ouest, par lesquelles l'eau de mer peut descendre jusqu'aux péridotites situées sous la base de la croûte océanique. En outre, ce massif est situé à une cinquantaine de kilomètres à l'est du *rift* de la dorsale du Pacifique est. C'est-à-dire que les péridotites, vieilles de 1 million d'années, ont eu le temps de refroidir à une température inférieure à 500 °C. Elles ont donc pu se transformer en serpentine par hydratation.

Nous avons vu plus haut que la serpentine est sensiblement plus légère que les péridotites, les gabbros et les basaltes. Conformément au principe d'Archimède, elle est donc montée et a formé cette sorte de massif que les géologues appellent *diapir*. Passant plus ou moins facilement à travers les roches qui la



Zone d'accrétion — Faille transformante — Fossé — Mouvement des plaques  
Croûte océanique créée par la dorsale des Galapagos — Croûte océanique créée par la dorsale du Pacifique-Est

surmontaient, elle en a arraché et entraîné des morceaux. Ce qui explique que l'on trouve à la surface du diapir un échantillonnage des roches de la croûte océanique et du manteau qui, normalement, se trouvent à un ou plusieurs kilomètres de profondeur. Un tel diapir sous-marin de serpentine, qui joue fort opportunément le rôle d'ascenseur géologique, est une « première ».

Ainsi, tous les éléments de la croûte océanique sont-ils exposés en surface. Rappelons que le forage de croûte océanique le plus long (réalisé dans la dorsale des Galapagos) n'était profond que de 1 kilomètre, ce qui laissait 5 ou 6 kilomètres de croûte océanique hors des échantillonnages indispensables aux spécialistes des sciences de la Terre.

Pour le moment, le diapir de serpentine, découvert le mois dernier, est unique. Mais les participants à NAZCOPAC pensent que d'autres diapirs semblables, mais plus anciens que celui qu'ils ont vu, pourraient exister sur les bords du

« coin » que la dorsale des Galapagos ouvre dans la croûte océanique « fabriquée » dans la dorsale du Pacifique est (3). Et, pourquoi pas, dans d'autres croûtes océaniques créées dans d'autres dorsales ?

YVONNE REBEYROL.

(1) La campagne NAZCOPAC a été financée par l'Institut national des sciences de l'univers du Centre national de la recherche scientifique. Elle a été organisée et menée sous la responsabilité de l'Institut de physique du Globe de Paris. Outre M. Francheteau, elle se composait de M. Rolando Armijo et Jean-Louis Cheminée (Institut de physique du Globe de Paris), Roger Hekinian (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer), Peter Losada (Scripps Institution of Oceanography, université de Californie à San-Diego) et Norbert Blum (université de Karlsruhe).

(2) La zone médiane des dorsales est, en général, située sous 3 500 mètres d'eau.

(3) La croûte océanique du « coin » proprement dit est « fabriquée » par la dorsale des Galapagos.

# Les combles du ciel

Les astrophysiciens en explorant l'espace constatent la présence de nombreuses molécules organiques. Le vide interstellaire n'existe plus.

EFFERVESCENCE dans le ciel : embarquée à bord d'un ballon stratosphérique, une expérience sans précédent, menée par quatre laboratoires du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et financée par le Centre national d'études spatiales (CNES), vient pour la première fois de démontrer l'existence de grosses molécules organiques dans la Voie lactée. Mieux : ces éléments, qualifiés de polycycliques aromatiques (PAH), dont la présence dans le milieu interstellaire était soupçonnée depuis quelques années, pourraient bien représenter, par leur masse totale, l'espace moléculaire la plus abondante dans notre galaxie après les constituants simples que sont l'hydrogène (H<sub>2</sub>) et le monoxyde de carbone (CO). De quoi réjouir les spécialistes de tous poils : les chimistes, qui trouvent dans cette corne cosmologique un terrain d'étude neuf et exempt d'impureté, tant le gaz

rare et glacial constituant le vide interstellaire diffère des conditions physico-chimiques régnant sur notre planète ; les astrophysiciens, qui y voient un moyen détourné de mieux comprendre la formation des étoiles ; les biologistes, enfin, qui espèrent grâce à la chimie interstellaire remonter à la formation originelle des molécules vivantes — même si la plupart d'entre eux, prudents, se gardent bien de rapprocher trop vite ces molécules organiques d'éventuels éléments « prébiotiques », à l'origine de la vie sur Terre.

Depuis la découverte au début des années 40 des premières molécules interstellaires, alors seulement composées de deux atomes, l'espace ne cesse en fait de se remplir. Dès les années 60, la radioastronomie révélait des molécules plus élaborées : à trois atomes comme l'eau (H<sub>2</sub>O), puis à quatre, comme l'ammoniac (NH<sub>3</sub>). A mesure que les techniques d'exploration se perfectionnaient,

le ciel, avec près de soixante-dix molécules détectées à ce jour, se peuplait ainsi d'une faune biochimique à la complexité toujours croissante.

Longtemps, pourtant, les astrophysiciens ont supposé le milieu interstellaire composé de deux sortes seulement d'éléments : du gaz formé d'atomes, d'ions et de petites molécules, et des poussières solides de silicate et de graphite. Mais tout change en 1983 avec le lancement d'IRAS (Infrared Astronomical Satellite), le premier satellite infrarouge de l'histoire de l'astronomie. Après avoir observé pendant près d'un an l'ensemble du ciel dans une fourchette de longueurs d'onde comprise entre 12 et 100 micromètres (un domaine presque entièrement filtré par l'atmosphère terrestre, et donc inaccessible du sol), celui-ci, à la grande surprise des chercheurs, révèle en effet l'existence de nuages diffus, uniformément répartis dans le ciel et baptisés « cirrus infrarouges », de par leur ressemblance avec leurs homologues terrestres.

Or, pour émettre dans cette bande de longueurs d'onde, les poussières de l'espace doivent être préalablement excitées par le rayonnement ultraviolet des étoiles, et atteindre des tempéra-

tures de plusieurs centaines de degrés Kelvin. Comment expliquer un tel phénomène dans le vide interstellaire, loin de toute source de chaleur ? Pour comprendre la présence de ces cirrus célestes, les astrophysiciens supposèrent alors l'existence de « micropoussières », à forte teneur en carbone et de taille beaucoup plus faible que les grains de poussière connus jusqu'alors, tels que l'absorption par l'un d'eux d'un seul photon en provenance d'une étoile lointaine entraîne une élévation suffisante de température pour provoquer une émission dans l'infrarouge.

## Infrarouges non identifiés

L'hypothèse devient quasi-certaine en 1985, grâce aux travaux menés dans les laboratoires de physique du solide et de radioastronomie millimétrique de l'Ecole normale supérieure de Paris. A partir de l'analyse en laboratoire de spectres infrarouges, les astrophysiciens découvrent en effet une coïncidence quasi parfaite entre la signature spectrale de grosses molécules cycliques de carbone et d'hydrogène (la mieux connue, le coronène, comporte jusqu'à vingt-quatre atomes de carbone) et les « bandes infrarouges non identifiées », ces mystérieuses zones d'émission observées depuis plus de dix ans dans le spectre infrarouge de nombreux objets astronomiques. De là à conclure à l'existence dans le milieu interstellaire de ces molécules, que l'absence de signature caractéristique dans le domaine radio rendait jusqu'alors insoupçonnables, il n'y avait qu'un pas... Un pas que les chercheurs viennent à présent de franchir, en mettant en évidence la signature spectrale de ces fameuses « PAH », dans le milieu interstellaire diffus de la Voie lactée.

« Si les masses ponctuelles que sont les nébuleuses peuvent être facilement étudiées du sol à l'aide d'un télescope infrarouge et d'un spectromètre, il est tout à fait impensable de procéder ainsi en ce qui concerne le milieu interstellaire diffus », précise Martin Gard, astrophysicien au Centre d'études spatiales des rayonnements de Toulouse où ont été coordonnées les différentes phases de la démonstration. « Outre qu'elle absorbe une partie des émissions interstellaires, l'atmosphère terrestre émet en permanence des rayonnements parasites dans le domaine infra-

rouge, qui rendraient les mesures totalement illisibles. » D'où la nécessité d'embarquer le matériel (deux petits télescopes à miroir oscillant, munis de filtres interférentiels et de détecteurs photovoltaïques) à bord d'un ballon stratosphérique, afin de s'affranchir de l'atmosphère terrestre.

Après deux ans de mise au point et la participation de rien de moins que quatre laboratoires du CNRS (1), l'expérience AROME effectuait ainsi son premier vol au-dessus de la Méditerranée en août 1987, à bord d'un ballon stratosphérique du CNES. Lancé à 40 kilomètres d'altitude de la station de Milo-Trapani (Sicile), le laboratoire volant, vingt heures plus tard, était récupéré en Andalousie (Espagne). Après avoir mesuré l'émission diffuse de la galaxie à la longueur d'onde de 3,3 micromètres, c'est-à-dire dans une bande d'émission caractéristique des molécules polycycliques aromatiques.

Quinze mois plus tard — le temps de dépouiller et d'interpréter les données, — les résultats de cette première expérience (2) ne laissent guère place au doute. « La bonne qualité des mesures réalisées au cours du vol a permis de dresser des cartes précises d'une partie de la Voie lactée, qui montrent sans ambiguïté que la

rale d'émission à 3,3 micromètres trouve son origine dans le milieu interstellaire », commentent les astrophysiciens.

Persuadés qu'elles jouent un rôle prépondérant dans la chimie et la balance énergétique du cosmos, ces derniers ne sont pas prêts de lâcher leurs molécules interstellaires. En France, les responsables de l'expérience AROME reviennent tout juste d'Australie, où le même type d'observations a été réalisé pour l'hémisphère sud. Et les chercheurs envisagent d'ores et déjà de modifier leur instrument pour effectuer leurs mesures à des longueurs d'onde supérieures, afin d'obtenir des informations plus précises sur ces PAH encore mal connus. En attendant le lancement par l'Agence spatiale européenne du satellite d'observation ISO (Infrared Space Observatory), prévu en 1993, qui devrait fournir une nouvelle moisson de données sur le peuplement du vide interstellaire.

CATHERINE VINCENT.

(1) Le centre d'étude spatiale des rayonnements de Toulouse, le laboratoire de physique stellaire et planétaire de Verrières-le-Buisson, l'Institut d'astrophysique de Paris et le laboratoire de recherche spatiale de l'Observatoire de Paris.

(2) A paraître dans la revue spécialisée *Astronomy and astrophysics*.

(Publicité)

## LE GÉNIE LOGICIEL A CISI INGENIERIE

Comment CISI INGENIERIE est-elle parvenue à maîtriser coûts et délais tout en satisfaisant des critères de fiabilité très élevés ? En recourant au génie logiciel et en appliquant une méthode de conduite de projets et de contrôle qualité très rigoureuse.



Notre stratégie d'organisation et de conduite de projets. CISI INGENIERIE a mis au point un guide d'organisation, de conduite et de contrôle de projets, qui fournit les règles et procédures à appliquer pour les différentes activités du cycle de vie du logiciel, des recommandations pour le choix des méthodes et d'outils, des plans types de documentation, un plan qualité standard adaptable aux exigences spécifiques de chaque projet.

Notre stratégie Qualité. CISI INGENIERIE a créé une école de la Qualité, cycle de formation aux méthodes d'assurance et de contrôle qualité logiciel.

Dans plusieurs projets récents, les équipes de CISI INGENIERIE ont divisé par cinq l'effort consacré à la phase d'intégration. Comment ? En mettant à profit des outils modernes de spécification, de conception et de génération automatisée de code (SADT, COO, HOOD).

L'environnement scientifique. Pour produire et maintenir des logiciels de calculs scientifiques complexes, comme les logiciels de simulateurs nucléaires, les équipes de CISI INGENIERIE ont acquis une grande expérience dans le développement et l'utilisation d'environnements de programmation scientifique, principalement en Fortran.

Environnement Ada. Très tôt, CISI INGENIERIE a été convaincu du rôle décisif du langage Ada. Ce choix s'est concrétisé par la création du centre de développement spécialisé dans le génie logiciel autour de Ada.

Quelques réalisations. Développement des logiciels pour centres de contrôle de satellites tels que Télécom 1 et TDF pour le CNES. Réalisation de simulateurs nucléaires pour le CEA. Participation aux grands projets de spécification et développement d'environnements : ENTREPRISE 2, PCTE (Portable Common Tool Environment projet européen), CAIS (Common Apes Interface Set, projet USA).

CISI INGENIERIE - 3, rue Le Corbusier, 91123, 94528 Rungis Cedex - Tél. : (1) 46-87-32-23.

## Journées Internationales Le Génie Logiciel & ses Applications

Toulouse, 5-9 décembre 1988

- 9 cours
- 130 exposants de produits industriels
- 90 conférences prononcées par des experts internationaux sur les outils et techniques du génie logiciel et leur utilisation sur le terrain (spécification, conception, maintenance, estimation des coûts, maquetage, réutilisation, contrôle de qualité, ateliers, ...)

Un carrefour essentiel pour tout responsable de projets logiciels du tertiaire et de l'industrie

Sous le patronage de Syntec-Informatique et du Cigref

Renseignements & inscriptions :  
EC2 - 269/287, rue de la Gare - 92000 Nanterre  
☎ 47 80 70 00 - Téléc. : 612 469 - Télég. : 47 80 66 29

greffe pren

et le mort ?

La greffe pren... et le mort ?

stilbène : les va

La greffe pren... et le mort ?

La greffe pren... et le mort ?



# La greffe prend au Japon

**Les Japonais vont-ils autoriser le prélèvement d'organes sur des sujets en état de mort cérébrale alors que, selon eux, il existe une période intermédiaire entre la vie et la mort ?**

TOKYO  
de notre correspondant

**B**ien que la médecine japonaise soit considérée l'une des plus avancées du monde, il est un domaine où elle est largement en retard : la transplantation d'organes. Après des années de débats, les ministères de la justice et de la santé publique ont annoncé qu'ils sont favorables à un projet de loi permettant le prélèvement d'organes à des fins de transplantation sur des personnes dont on a constaté la mort cérébrale. Le projet de loi est actuellement en examen à la Diète, et celle-ci pourrait être votée au printemps prochain. En janvier, l'ordre des médecins était finalement parvenu à une définition de la mort cérébrale et s'était déclaré, en principe, favorable à la transplantation d'organes.

La question, résolue dans la plupart des pays modernes, est pourtant encore loin d'être réglée au Japon : l'opposition aux transplantations d'organes est en effet très vigoureuse. Non seulement de la part de certains chirurgiens,

qui évoquent les droits du malade et les risques de transplantation hâtive dans un pays où les médecins agissent souvent de manière discrétionnaire sans donner à leurs patients beaucoup d'informations, mais aussi de l'opinion publique en général.

Dans la tradition japonaise, le cœur est dépositaire de l'âme. Aussi la mort intervient-elle lorsque le cœur cesse de battre et non pas lorsque le cerveau n'est plus irrigué. En outre, selon les croyances traditionnelles, l'âme est supposée demeurer dans le corps pendant quelque temps après la mort : il existerait ainsi une sorte de période intermédiaire entre la vie et la mort, comme si l'âme se détachait avec lenteur du corps. Pour le repos de l'âme des défunts, les familles tiennent généralement à respecter cette transition et s'opposent à toute mutilation du corps, souligne l'anthropologue Shichihai Yamamoto.

En l'absence d'une définition précise de la mort — que devrait s'employer à combler le législateur — les hôpitaux ont longtemps considéré qu'on ne pouvait

déclarer le décès d'une personne que lorsque le cœur de celle-ci avait cessé de battre. C'est pourquoi, en 1968, le chirurgien de Sapporo, le docteur Juro Wada, qui avait transplanté le cœur de l'un de ses patients, dont il avait diagnostiqué la mort cérébrale, fut traité devant les tribunaux par l'un des ses confrères pour « négligence professionnelle ayant entraîné la mort ».

## Mourir par omission

Le procès dura six ans. Le docteur Wada ne fut pas condamné, mais le précédent dissuada d'autres médecins de suivre son exemple. En 1984, une équipe de chirurgiens de l'université de Tsukuba récidivera pourtant, transplantant quatre organes d'une femme cérébralement décédée, sur des malades. Ils furent eux aussi l'objet de poursuites pour « meurtre par omission » à la suite d'une plainte déposée par des collègues de l'université de Tokyo. Ceux-ci faisaient en outre valoir que, du point de vue éthique, on ne peut fonder la vie de quelqu'un sur l'attente de la mort d'un autre.

Une telle situation a conduit plusieurs malades japonais à se rendre à l'étranger pour y subir des transplantations. La plupart n'ayant pas les moyens financiers du voyage et de l'opération, des mouvements de collecte de fonds s'étaient formés, indiquant une

évolution de l'opinion publique. Mais certains malades mouraient avant que les sommes nécessaires aient pu être réunies.

Des organisations, dont la moralité est pour le moins douteuse, sont en outre apparues, se chargeant de trouver à l'étranger des donneurs acceptant de « vendre » par exemple l'un de leurs reins : le trafic des organes destinés à des Japonais est devenu un problème social, notamment dans des pays pauvres comme les Philippines. Telle organisation d'Osaka, dont le chef a été récemment arrêté, offrait ainsi un « prix forfaitaire » de 18 millions de yens (soit 800 000 F) pour le voyage, l'hospitalisation, l'opération et la fourniture du rein.

Depuis que l'ordre des médecins japonais a donné son accord de principe aux transplantations d'organes, plusieurs opérations ont eu lieu. Certains hôpitaux (comme celui de l'université de Kagoshima dans le Kyushu) ont d'autre part annoncé qu'ils cesseraient de maintenir artificiellement en vie une personne déclarée en état de mort cérébrale après avoir expliqué son cas à sa famille. Sur les 750 000 personnes décédées l'année dernière au Japon, 7 500, soit 1 %, avaient été déclarées cérébralement mortes plusieurs jours, voire plusieurs semaines, avant que le décès ne soit reconnu, alors que 13 000 personnes attendent des transplantations.

PHILIPPE PONS.

# Distilbène : les vraies fausses-couches

(Suite de la page 24.)

Un an après, le 6 février 1984, le laboratoire UCB obtenait du ministère de la santé l'autorisation de revendre le brevet de commercialisation du DES au laboratoire Gerbiol. A l'époque, ce dernier était un « laboratoire en sommeil » (son existence se résu-  
rait à un accord juridique sur une feuille de papier). Le laboratoire Gerbiol s'est alors « réveillé », puis a changé la totalité de son équipe en 1986. « C'est moi qui ai imposé au ministère, en arrivant en 1986, de faire mentionner dans le Vidal que le Distilbène est strictement réservé au traitement du cancer de la prostate », assure Patrick Fabre, pharmacien et directeur du marketing de Gerbiol.

C'est porté par le souffle de la « bombe DES » qu'en 1983 le collège des gynécologues-obstétriciens et le ministère de la santé ont décidé d'une enquête épidémiologique sur « la devenir des grossesses des patientes exposées in utero au DES (4) ». Portant sur cinquante-sept jeunes femmes dont il était prouvé que la mère avait effectivement pris du DES pendant sa grossesse, cette étude, menée en collaboration entre les

services de gynécologie-obstétrique des hôpitaux Antoine-Bécère et Saint-Vincent-de-Paul et l'INSERM (unité 149), tire des conclusions similaires à celles auxquelles on avait abouti aux États-Unis en 1980 et en 1981. Recrudescence des grossesses extra-utérines (15 % chez les patientes DES contre 2 % chez les femmes témoins), fréquence très élevée des fausses couches spontanées, au premier trimestre de la grossesse (37 % contre 14 % dans le groupe témoin), et surtout au deuxième trimestre (10 % pour les patientes DES contre 0,5 % « normalement »). En revanche, à la différence de ce qui apparaît dans les statistiques américaines, les « filles du Distilbène » françaises ne semblent pas plus spécifiquement exposées aux accouchements prématurés que les témoins. « Il semble que cette différence s'explique par un meilleur suivi général des femmes enceintes en France par rapport aux États-Unis », explique le docteur Jean-Claude Pons, un des gynécologues-obstétriciens de l'hôpital Antoine-Bécère ayant participé à l'enquête.

La majorité des quatre-vingt mille femmes touchées par ce que

les universitaires appellent d'ores et déjà le « syndrome DES » sont nées entre 1963 et 1969, période pendant laquelle le Distilbène était au sommet de sa consommation. Agées de dix-neuf à vingt-cinq ans aujourd'hui, elles sont donc pour le moment davantage suivies par les pédiatres, les généralistes et les gynécologues que par les obstétriciens. « Le gros de la vague est encore à venir », résume M<sup>me</sup> Jeanine Goujard, de l'unité INSERM 149, qui explique que le chiffre de quatre-vingt mille « a été estimé en fonction des chiffres de vente du médicament et de sa consommation dans les hôpitaux ».

## Loi du silence et culpabilité

L'« échantillon » de cinquante-sept femmes est statistiquement valide (la concordance des résultats français et américains le prouve). Mais, rapporté à la population potentielle de quatre-vingt mille, avec des recherches s'étalant sur cinq ans, le nombre de femmes retrouvées par l'enquête est remarquablement faible. « La plupart des femmes ne savent pas que leur mère a pu prendre du Distilbène, et vingt ans après il est très difficile de remonter la filière », explique le docteur Jean-Claude Pons. Pour pallier l'opacité de la mémoire, le Collège de gynécologie-obstétrique avait précisément envoyé un questionnaire à cinq cents de ses membres. Une centaine de praticiens seulement ont répondu. « Très peu de médecins ont compris l'ampleur du problème. Quand nous avons communiqué les résultats de cette enquête, lors du récent congrès des gynécologues, le 11 novembre dernier, la surprise a été générale, manifestement l'information n'est pas passée auprès des médecins », poursuit le docteur Jean-Claude Pons.

Pour le professeur Tournier, chef du service de gynécologie à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, les réticences ont des causes plus complexes : « C'est une des pathologies de la grossesse les plus lourdes qu'on ait jamais connues, bien que le phénomène soit né par la plupart des médecins. En général, les femmes n'osent plus dire qu'elles ont pris du Distilbène. Elles sont dévouées par leur médecin qui leur assure que c'est une tumeur, et que les doses françaises étaient inférieures aux doses délivrées aux États-Unis. C'est faux, cette fois-ci on ne peut pas

se cacher derrière la qualité française du médicament, par contre on peut continuer de culpabiliser les femmes, ou leurs mères. » Loi du silence et culpabilité sont partagées : « Il est dur pour un médecin d'avoir prescrit un médicament en pensant préserver la vie, alors qu'on apportait la mort à la génération suivante, surtout quand en plus ça ne servait à rien », résume une praticienne libérale.

Le seul fait que, sur une seule génération une femme sur cent soit touchée par le syndrome DES suffit à en faire un problème de santé publique, qu'officialisent, après des années de silence, le label du Collège de gynécologie-obstétrique, celui de l'INSERM, et la diffusion par le ministère de la santé, dans deux mois, d'une plaquette informative à l'ensemble du corps médical, avec un but préventif. La plupart des accidents survenant en cours de grossesse proviennent de malformations anatomiques de l'utérus, dont le dépistage précoce doit inciter à une prise en charge rigoureuse, assez semblable à celle qui existe actuellement pour les grossesses gémellaires. « Si, affirme le professeur Tournier, la communauté médicale accepte de reconnaître cette pathologie et cherche à repérer ces femmes, pour pouvoir ensuite les surveiller rigoureusement, il est possible d'améliorer la probabilité de mener à terme leur grossesse dans des proportions plus significatives que les 41 % de chances dont elles disposent sans suivi. »

De plus en plus ébranlé à mesure qu'il se sensibilise à l'ampleur du problème, le corps médical cherche à en tirer des enseignements, quitte à reconsidérer l'ensemble de son comportement thérapeutique quotidien. « Nous devons sérieusement évaluer notre prise en charge thérapeutique de la grossesse. Il sera dramatique que nous rejouions le même scénario aujourd'hui avec d'autres médicaments. Nous avons tenté de souligner, lors du dernier congrès de gynécologie, que nous n'avons aucun argument, pas l'ombre d'une preuve, sur l'efficacité des hormones de synthèse que nous donnons actuellement, dans des proportions très élevées en pensant protéger les grossesses », s'inquiète le professeur Tournier.

PIERRE GALLÉ.

(4) « Devenir des grossesses des patientes exposées in utero au Distilbène », J. Gynecol. Obstet. Biol. Reprod., 1988.

## Point de vue

### DROGUE ET SIDA

par le professeur Claude Olievenstein

**C**ela semble évident : drogue et SIDA sont liés. La réalité scientifique l'est moins. S'il existe une population toxico-manne protégée et qui se protège du SIDA, comme la communauté homosexuelle à sa façon, une minorité, comme chez les homosexuels, se refuse à toute forme de prévention et de changement de mode de vie.

Cela suffit pour alimenter les fantasmes et proposer d'une façon claire ou sournoise les procédés de ségrégation. D'éminents virologues confrontés à l'est vrai à une population inhabituée, mal disciplinée, supportant difficilement l'institution médicale, adoptant cette position. Nous connaissons bien ces fantasmes d'exclusion et d'élimination. En leur résistant depuis vingt ans, nous avons obtenu que la France soit le pays industrialisé le moins contaminé par les épidémies de drogues qui se sont succédées depuis les années 60.

Le problème doit donc être de nouveau posé en termes clairs. Comment lutter efficacement contre une épidémie sans sacrifier aux libertés publiques, individuelles et collectives ? Nous avons la chance de connaître les principaux modes de contamination par le virus : le sang et le sperme ; nous avons également la chance d'avoir à faire à des virus résistants et qui succombent facilement à des mesures d'hygiène élémentaires. Dès lors, il y a peut-être erreur à confier aux seuls virologues la réflexion théorique sur une politique de santé qui concerne les personnes séropositives ou atteintes de SIDA-maladie, et leur prise en charge.

### La promiscuité du Patriarcat

Il faut aujourd'hui distinguer le traitement médical et le traitement social du SIDA : le traitement médical revient à des équipes spécialisées. Mais ce traitement doit respecter les règles d'éthique élémentaires et ne pas, sous prétexte qu'il s'agit de toxicomanes, en faire des cobayes (je comprends mal le soutien accordé par certains sidologues à des établissements comme le Patriarcat, qui traite dans des conditions fort éloignées d'un hôpital des malades atteints de SIDA dans une promiscuité étonnante).

Quant au traitement social, il comprend deux volets. L'accueil. — Il m'apparaît dangereux et inutile d'envisager des institutions spécifiques pour séropositifs et pour malades atteints du SIDA. Je rappelle que l'immense majorité des structures pour toxicomanes reploient, sans publicité, bien évidemment les séropositifs, et de plus en plus les malades atteints de SIDA lorsque leur état le permet. Renforcer ces structures non ségrégatives, leur donner le moyen de travailler est un des premiers éléments d'un programme cohérent.

Nous connaissons par ailleurs trois autres formules qui ont fait la preuve de leur efficacité pour d'autres problèmes :

— les appartements thérapeutiques et déjà les associations AIDES et Appart nous ont montré l'exemple ;

— les familles d'accueil qui déjà reçoivent beaucoup de toxicomanes comme par exemple le réseau Clémence Isaura, dans la région Midi-Pyrénées ;

— enfin, et surtout, l'hospitalisation à domicile ou le maintien à domicile comme on le fait avec les personnes âgées.

Ces solutions ont l'avantage de ne pas isoler et d'être infiniment moins coûteuses que les centres spécialisés ou les séjours en hôpital.

La prévention. — Depuis vingt ans, nous travaillons avec l'idée que le travail préventif est rentable. Disons encore une fois que nous avons bâti un système d'accueil des toxicomanes fondé sur le volontariat et qui a accueilli des dizaines de milliers de toxicomanes, dont 40 % pour les seuls héroïnomanes sont tirés d'affaire. Sans ségrégation, il faut encourager l'accueil anonyme et gratuit des personnes à risque. Il faut faire plus. L'exemple de la mise en vente libre des seringues montre qu'une mesure économique de pédagogie obtient des résultats : plus de la moitié des toxicomanes ont cessé d'échanger leur seringue. Mais c'est bien sûr l'arrêt de l'usage intraveineux des toxiques qu'il faut viser. Soyons clairs : il y a des personnes qui resteront toujours des toxicomanes. Nous devons, sauf à les exterminer, vivre avec elles. Donc, dans le premier temps, il faut favoriser l'échange des seringues pour éviter la surinfection.

Maie nous devons abandonner la ligne Maginot de nos positions anciennes. Nous n'arriverons à rien si nous ne donnons pas des toxicomanes de substitution à des personnes incapables de s'arrêter. Le professeur Schwarzwald a lui-même posé un véritable problème. Nous devons commencer à élargir le champ de la distribution de la méthadone, en étant tout à fait clairs sur le fait que la méthadone n'est pas en soi un traitement mais une forme contrôlée de passage de la voie intraveineuse à la voie buccale d'un produit qui semble relativement efficace.

D'autres produits suivront. D'autres techniques apparaîtront. Il est urgent de laisser la place ouverte à l'expérimentation sociale. Il est de plus important, non pas d'attendre passivement que les populations à risque viennent à vous, mais d'aller là où se situent les nouvelles marginalités, loin des institutions. C'est dire également l'importance d'une approche anthropologique rapide, adaptée sur le terrain, là où sont les personnes non seulement en péril, mais qui mettent en péril les autres.

**INSERM**  
Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale.

**APPEL D'OFFRES 1989 postes d'accueil en vue d'une formation par la recherche**

L'INSERM envisage de consacrer cette année une vingtaine de postes de chercheurs à l'accueil d'internes et d'anciens internes en médecine ou en pharmacie. Ces postes sont destinés à permettre aux intéressés de se consacrer, à temps plein, à la recherche dans une formation de recherche de l'INSERM ou associée à lui dans le cadre d'une féderation. Ils peuvent également être attribués au sein d'équipes bénéficiant d'un « contrat jeune formation » de l'Institut. Les formulaires sont disponibles au bureau des concours chercheurs INSERM, 101, rue de Tolbiac - 75654 Paris Cedex 13. Tél. : 45.84.14.41 postes 4361 à 4365. Date limite de dépôt ou d'envoi des dossiers : 13 Mars 1989.

**PERES ET PATERNITE**  
du « Pater Familias » aux nouveaux pères

Ce numéro hors-série aborde l'évolution de la paternité de façon plurielle et globale avec des analyses de praticiens et d'universitaires des diverses disciplines concernées : histoire, sociologie, démographie, psychologie, droit...

**REVUE FRANÇAISE DES AFFAIRES SOCIALES**

Prix du numéro : 75 F. Abonnements et vente par correspondance : SPPIF - B.P. 22 41353 VINEUIL - FRANCE. Tél. : 54.78.77.41

En vente ou en commande aux librairies : DALLOZ - DUNOD - GIBERT - LGDJ - PUF - Sciences Po, Paris • RICHER, Angers • Lib. des Entreprises, Bordeaux • MARIE, Caen • L'UNIVERSITE, Dijon • ARTHAUD, L'UNIVERSITE, Grenoble • SAURAMPS, Montpellier • AGENCE PRESSE, Nancy • QUARTIER LATIN, Toulouse • BOITE A LIVRES, Tours.

**Si...**

Si pour vous votre voisin est d'abord un être humain avant d'appartenir à une race, à une religion, à un parti, à une catégorie sociale ou professionnelle...

Si pour vous il a besoin d'être écouté plutôt que renvoyé à des solutions toutes faites et autres yaka...

Si pour vous la solitude, le chômage, la maladie, le désespoir, le suicide sont d'abord la souffrance de votre voisin avant d'être « des problèmes »...

Si vous pensez qu'un mot de vous, une conversation ont plus de sens qu'un billet de banque ou un tranquillisant...

Si vous pensez qu'un engagement bénévole est une affaire sérieuse pour laquelle vous êtes prêt à mobiliser du temps, du cœur et de l'intelligence,

**Il est temps de nous écrire pour vous associer à notre bénévolat. Car nous avons besoin de vous.**

**SOS AMITIÉ ÎLE-DE-FRANCE**  
BP 100 - 92105 BOULOGNE-BILLANCOURT

Si vous habitez la province, écrivez-nous. Nous ferons suivre à l'équipe SOS Amitié la plus proche de votre domicile.



(Publicité)

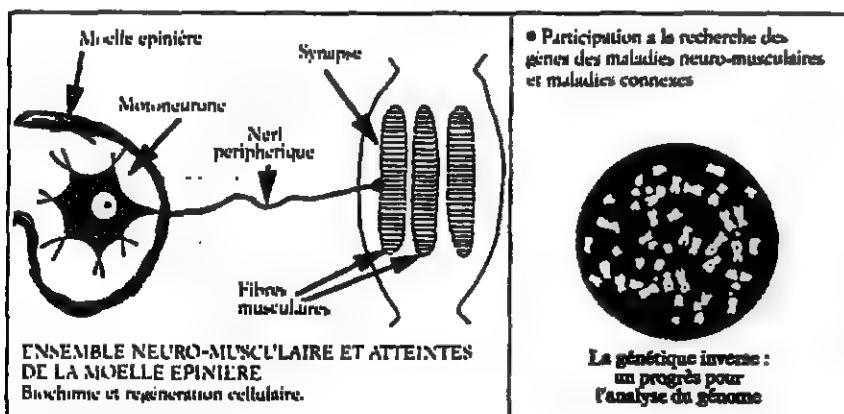
## Les 2 et 3 décembre sur Antenne 2 La plus grande fête TV de l'année

# TELETHON 88

- Parce qu'il ne doit plus y avoir de handicap sans recherche, de malades sans soins.
- Parce que pour nos enfants, nos amis, chaque minute compte.
- Parce que vous nous avez confié de nouvelles responsabilités avec le Téléthon 87.

### SITUATION DES TRAVAUX OCTOBRE 1988

|   | Octobre 1988   | Observations  |
|---|----------------|---|
| <b>SECTEUR SCIENTIFIQUE</b>   |                |   |
| Subventions et allocations :  |                |   |
| • appel d'offres janvier 1988   | 18 258         | - entièrement attribué  |
| • appel d'offres octobre 1988   | 8 838          | - entièrement attribué  |
|   | 11 000         | - reporté sur autre appel d'offres en cours d'élaboration           |
| Centre médico-scientifique SALPÊTRIÈRE                                    | 28 375         | - ouverture prévue fin 1991: phase transitoire (accord avec A.P.)   |
|   | 3 500          | - en cours de négociation   |
| Aménagement d'espaces consacrés à la recherche dans divers hôpitaux :     |                |   |
| • COCHIN  | 4 000          | - début des travaux début 1989                                      |
| • SAINT-LOUIS / C.E.P.H.  | 4 088          | - Bâtiment terminé, aménagement en cours opérationnel décembre 1988 |
| Programme recherche des gènes   | 4 338          | - engagement sur 3 ans  |
| • NECKER  | 3 066          | - opérationnel décembre 1988  |
| Programme Myasthénie  | 12 000         | - programme sur 3 ans   |
| Mise en place d'une équipe européenne de coordination des travaux         | 1 200          | - recrutement en cours : 3 postes par an                            |
| Programme franco-tunisien de recherche des gènes de l'Amyotrophie Spinale | 1 500          |   |
| Centre de documentation   | 3 000          | - dotation provisoire (étude technique en cours)                    |
| <b>SOUS-TOTAL *</b>   | <b>103 163</b> |   |



|   |                |  |
|---|----------------|--|
| <b>SERVICE CENTRAL D'AIDES AU MALADES</b>     | 24 784         | - financement sur 5 ans mise en place terminée   |
| Équipes Régionales                            |                | - financement sur 5 ans                          |
| 1 <sup>re</sup> tranche                       |                | - lancement : avril 1988                         |
| PARIS   | 7 190          | - lancement : juin 1988                          |
| BORDEAUX                                      | 7 630          | - lancement : septembre 1988                     |
| SAINT-BRIEUC                                  | 6 210          | - lancement : octobre 1988                       |
| MONTPELLIER                                   | 7 080          | - lancement : novembre 1988                      |
| ANGERS  | 6 020          |  |
| TOULOUSE                                      | 7 570          |  |
| Fonds d'Aide Personnalisée                    | 3 000          |  |
| Aides Techniques - Robotique                  | 1 000          | - dotation provisoire (diverses études en cours) |
| Investissement SAINT-BRIEUC (Centre de soins) | 3 000          |  |
| <b>SOUS-TOTAL</b>                             | <b>73 484</b>  |  |
| <b>TOTAL GÉNÉRAL *</b>                        | <b>176 647</b> | * en milliers de francs                          |

### TELETHON 87: LES ENGAGEMENTS

#### 11 mois déjà

11 mois déjà depuis TELETHON 87. 11 mois seulement pour combler un siècle de silence et d'oubli. Cependant, du geste ou de la communication dont la maladie prive l'individu jusqu'à la limite des connaissances humaines, l'AFM se bat sur tous les fronts et nombreuses sont déjà les retombées pour notre société.

Le comportement des médecins évolue. "Pour mes malades, il n'y a plus de maladie incurable."

La "force de frappe" française dans le domaine de la recherche médicale et de la santé se trouve renforcée.

Le regard que l'on jette sur le handicapé sera-t-il modifié?

On ne guérit toujours pas les grandes maladies neuro-musculaires.

Où va l'argent du TELETHON?

### TELETHON 88: DES OBJECTIFS FONDAMENTAUX

#### Persévérer

Continuité des programmes scientifiques : biologie, médecine, immunologie, biochimie cellulaire, pharmacologie, génétique.

125 laboratoires et 250 programmes exécutés en 1988.

#### Aider les hommes

6 équipes régionales médico-sociales couvrent aujourd'hui 40 départements.

8 autres équipes restent à créer pour les malades de 55 départements qui attendent.

Développement de l'aide individuelle pour de grands accidentés de la vie.

#### Changer les mentalités

Former et informer les professions de santé et les familles de malades.

Chasser le fatalisme, la résignation, la stratégie de la mort programmée.

#### Les collaborations

Tout en maintenant notre appui aux organismes tels que : Assistance Publique, Hôpitaux, Inserm, CNRS, Universités, Grandes Écoles.

nous engagerons des programmes lourds avec l'Institut Pasteur.

Nos recherches sur les maladies du motoneurone impliquent que nous aidions ceux qui travaillent sur la moelle épinière et la myéline, et nous croisons une fois de plus le destin d'autres grands drames : accidents de la colonne vertébrale, sclérose en plaques. Nous devons unir nos efforts.

Les résultats exceptionnels obtenus en génétique humaine sur la myopathie de Duchenne nous conduisent naturellement (sur les mêmes paillasse de laboratoire avec les mêmes chercheurs, dans les mêmes disciplines, avec les mêmes techniques) à soutenir certains travaux fondamentaux :

- La rétinopathie pigmentaire, l'ostéogénèse imparfaite, la chorée de Huntington, l'ataxie de Friedreich, la mort subite du nourrisson, l'hyperthermie maligne, la sclérose latérale amyotrophique.

Une coopération particulière s'installe avec l'Association Française de lutte contre la Mucoviscidose.

Pour cela, nous négocions avec chaque organisme ou association des accords de collaboration.

#### L'action internationale

Une constellation de maladies (120 maladies neuromusculaires) oblige, pour les études génétiques, à coopérer avec les pays européens et nous ouvrons un relais sur le Tiers Monde avec "Handicap International".

#### La transparence

- 29 juin, communication à la presse des orientations AFM.

- 10 novembre, conférence de presse A2 - AFM.

- 16 novembre, conférence de presse médicale, scientifique et sociale.

- 20 novembre, ouverture du Minitel 36-15 TELETHON.

- 21 novembre, A2 et Mireille Mathieu consacrent une journée à l'AFM pour rendre compte et annoncer le TELETHON 88.

- Mois de novembre, 15 conférences de presse en province.

Placé sous contrôle de Monsieur DUVERDIER, Commissaire aux comptes, le bilan sera clôturé le 31 décembre et un document détaillé sur les chiffres et les actions paraîtra en avril 1989.

## Il faut que force reste à la vie!

### ASSOCIATION FRANÇAISE CONTRE LES MYOPATHIES AFM

13, PLACE DE RUNGIS 75013 PARIS - C.C.P. 8440 E PARIS.

En qualité de gestionnaire des fonds collectés par l'AFM lors du TELETHON 1987, la BNP est heureuse, conjointement avec LE MONDE, de permettre aux dirigeants de l'AFM de rendre compte de l'utilisation des sommes ainsi recueillies.

BNP C'EST GAGNER



PROGRAMME

L'atelier logiciel

Les logiciels de l'atelier logiciel sont conçus pour être utilisés par les enseignants et les élèves. Ils permettent de travailler sur des problèmes concrets, de développer des compétences logiques et de découvrir les bases de la programmation.

Le logiciel "L'atelier logiciel" est un outil pédagogique qui permet de travailler sur des problèmes concrets, de développer des compétences logiques et de découvrir les bases de la programmation.

Le logiciel "L'atelier logiciel" est un outil pédagogique qui permet de travailler sur des problèmes concrets, de développer des compétences logiques et de découvrir les bases de la programmation.

Le logiciel "L'atelier logiciel" est un outil pédagogique qui permet de travailler sur des problèmes concrets, de développer des compétences logiques et de découvrir les bases de la programmation.

Le logiciel "L'atelier logiciel" est un outil pédagogique qui permet de travailler sur des problèmes concrets, de développer des compétences logiques et de découvrir les bases de la programmation.

Le logiciel "L'atelier logiciel" est un outil pédagogique qui permet de travailler sur des problèmes concrets, de développer des compétences logiques et de découvrir les bases de la programmation.

Le logiciel "L'atelier logiciel" est un outil pédagogique qui permet de travailler sur des problèmes concrets, de développer des compétences logiques et de découvrir les bases de la programmation.

Le logiciel "L'atelier logiciel" est un outil pédagogique qui permet de travailler sur des problèmes concrets, de développer des compétences logiques et de découvrir les bases de la programmation.

Le logiciel "L'atelier logiciel" est un outil pédagogique qui permet de travailler sur des problèmes concrets, de développer des compétences logiques et de découvrir les bases de la programmation.

Le logiciel "L'atelier logiciel" est un outil pédagogique qui permet de travailler sur des problèmes concrets, de développer des compétences logiques et de découvrir les bases de la programmation.



## PROGRAMMATION : DE L'ARTISANAT VERS L'INDUSTRIE

# L'atelier logiciel, bonne à tout faire de l'informatique

Du 5 au 9 décembre se tiendront à Toulouse des journées sur « Le génie logiciel et ses applications ». Les programmes informatiques sont de plus en plus longs et complexes ; leur fabrication doit s'industrialiser. Il y faut des normes, des méthodes, des outils. Le génie logiciel se propose de les fournir.

Si vous demandez à M. Guy Canevet, président de la Société française de génie logiciel, ce que signifie cette expression, il vous répond : « Qu'entendez-vous par génie civil ? ». Muni de ce précieux vocabulaire, une recherche dans le Larousse ou le Robert conduit par analogie à définir le génie logiciel comme l'art de construire des logiciels. Cela dit...

La définition qui précède est un très petit dénominateur commun. Ensuite les opinions divergent. On peut opposer, au moins pour ce qui est de leur démarche, les industriels et les chercheurs. Pour les premiers, le génie logiciel est une découverte des cinq ou au mieux dix dernières années. Ils savaient que dans certains laboratoires... Mais la programmation se faisait — se fait parfois encore — de manière empirique.

On définissait des objectifs, on écrivait des morceaux de programme en s'aidant d'une méthodologie un peu vague, on les collait bout à bout en arrondissant les angles, on testait le tout, on corrigait les erreurs, et on admettait au bout d'un certain temps que le programme était correct.

Il faut bien reconnaître que c'était souvent vrai. Le programmeur moyen est un individu raisonnablement intelligent et sou-

vent très astucieux, doté, l'expérience aidant, d'un flair certain pour détecter les chaussetrappes. De plus, un programme s'améliore si l'on s'en sert. On cite régulièrement quelques gros projets qui ont été purement et simplement abandonnés après des années de travail. Mais ce sont des exceptions et l'informatique n'aurait pas pris l'importance qu'on lui connaît si les programmes étaient aussi faux qu'ils pourraient l'être, en regard aux moyens misérables avec lesquels ils ont été élaborés.

Il est probable que de nombreux programmes journalièrement utilisés contiennent des erreurs, mais celles-ci sont sans conséquences pratiques. Un cas peut servir d'exemple : un programmeur a un jour amélioré un compilateur en remplaçant un module par un autre, plus rapide, mais il y a malheureusement introduit une « bogue » (1). Celle-ci est apparue deux ans plus tard. On s'est alors aperçu que pendant ces deux ans, au cours desquels le compilateur avait été appelé des dizaines de milliers de fois, le module en question n'avait jamais été utilisé.

D'un autre côté, il y a les chercheurs. Ce sont en général des

gens qui ont une bonne culture mathématique. Or, pour un mathématicien, le vrai s'identifie au démontrable. Rien n'est plus énervant pour lui que le vrai empirique, que ce qu'il sent vrai sans pouvoir dire pourquoi. Un programme étant une suite d'opérations parfaitement spécifiées, on doit pouvoir démontrer qu'il est juste, qu'il fait bien ce qu'on attend de lui. Pour les chercheurs, le génie logiciel n'est pas une idée neuve.

C'est une préoccupation fort ancienne, antérieure même au mot « génie logiciel » (*software engineering*), qui est apparu pour

Au total, ces travaux ont sans doute mieux montré ce qu'il ne faut pas faire qu'indiquer précisément ce qu'il faut faire. Ils n'ont, d'autre part, en évidence que la programmation ne pouvait être isolée des autres étapes de la vie d'un logiciel : spécification (de ce que l'on doit faire), conception (de la manière de le faire), fabrication éventuelle de prototypes, codage, documentation, tests, maintenance...

Pour démontrer qu'un programme fait ce qu'on attend de lui, il faut déjà définir précisément cette attente. Cela passerait dans l'idéal par l'emploi d'un lan-

quantitatif du genre « le programme doit fournir un résultat en moins de deux minutes ». Et pour ce qui concerne les spécifications formelles, certains doutent qu'on puisse véritablement y aboutir car les besoins auxquels doit répondre le logiciel sont souvent brumeux au début du projet.

### La rencontre de deux mondes

Une telle spécification serait pourtant essentielle pour répondre à un autre besoin, lui aussi objet de recherches : celui de réutiliser des logiciels existants plutôt que

de les réécrire. Il est difficile de savoir si un logiciel est réutilisable tant qu'il n'est pas parfaitement défini.

Empirisme relativement efficace d'un côté, théorie encore très partielle de l'autre. Les deux mondes auraient pu ne pas se rencontrer. Ils l'ont pourtant fait. Il ne faut d'ailleurs pas exagérer la coupure. Les analystes et chefs de projet des sociétés de service en informatique, souvent jeunes et parfois formés par la recherche, ont toujours gardé un œil sur les laboratoires, n'hésitant pas à s'approprier, en les adaptant à leurs besoins propres, les quelques résultats qui leur paraissent utilisables.

Ainsi a-t-on vu s'imposer dans l'industrie des concepts comme la programmation structurée et des méthodes générales de conduite des projets. Les dirigeants, d'autre part, connaissent le prix de l'empirisme et avaient eu l'occasion de méditer l'adage qui veut que, en informatique, quand on a fait 90 % du travail, il en reste encore autant à faire.

Mais la convergence s'est fortement accélérée depuis cinq ans. Comme c'est souvent le cas, les fruits de la recherche mûrissent lentement, puis vient un moment où tout le monde se précipite pour les cueillir — souvent moins en raison de leur belle couleur que de l'apparition sur le marché des échelles, ascenseurs, paniers... sans lesquels on ne pourrait rien faire. Dans le cas présent, ces instruments ont nom système d'exploitation Unix et stations de travail. Et le fruit qui paraît mûr, c'est l'atelier logiciel.

MAURICE ARVONNY.  
(Lire la suite page 26.)



« Les fruits de la recherche mûrissent lentement, puis vient un moment où tout le monde se précipite pour les cueillir ».

la première fois, en 1968, dans le titre d'une conférence scientifique qui se tenait à Garmisch-Partenkirchen, en Bavière. La démonstration de programmes fut donc, dès cette époque, l'objet d'actives recherches, avec des résultats utiles, mais limités.

### « En moins de deux minutes »

On a fait apparaître la nécessité de décomposer les programmes en modules indépendants et de définir très précisément la communication entre ces modules. Puis on a défini la « programmation par objet » qui efface l'ancienne coupure entre programmes et données. Un « objet » associé à un ensemble de données pour les exploiter. Pour prendre un exemple, un objet « stock » comprendrait à la fois des informations numériques sur les stocks d'une usine et des programmes qui mettraient à jour l'état des stocks, estimeraient leur valeur, déclencheraient une alerte s'il y a excès ou défauts de certains produits, etc.

gagé formalisé pour la spécification, puis par la vérification à toutes les étapes que les contraintes ainsi posées sont respectées. En particulier on devrait pouvoir, pendant la conception du logiciel et avant même d'avoir écrit la première ligne de code, vérifier que les solutions adoptées sont conformes au but recherché — alors qu'actuellement on est souvent obligé d'attendre d'avoir complètement écrit le programme pour constater ses insuffisances.

Beaucoup d'efforts ont été faits sur les problèmes de formalisation et de vérifications. On a défini des langages comme Eiffel qui permettent d'intégrer dans le texte même du programme des indications sur ce qu'il doit faire. Ainsi l'ordinateur peut-il vérifier la cohérence logique de ce qu'on lui propose. Mais là encore les avancées sont partielles.

Mme Marie-Claude Gandel, qui enseigne le génie logiciel à l'université de Paris-Sud, reconnaît que si on a progressé sur le traitement des contraintes logiques, on ne sait presque rien faire pour contrôler des obligations

**steria a développé et diffuse**  
**L'ATELIER DE GÉNIE LOGICIEL PALLAS**  
conçu pour industrialiser la réalisation d'applications de gestion.  
Une garantie de **QUALITÉ** :

- **RESPECT des ATTENTES des UTILISATEURS :**
  - Maquettage des besoins
  - Flexibilité des évolutions
  - Simplicité de la maintenance
- **OPTIMISATION de la RÉALISATION :**
  - Gain de productivité
  - Assistance méthodologique
  - Qualité et performances du logiciel produit
  - Fiabilité de la documentation
- **SOUPLESSE TECHNIQUE :**
  - Portabilité des applications sur les gammes BULL, IBM et UNIX.
  - Facilité d'apprentissage.

**steria**  
la fibre informatique  
147, rue de Courcelles - 75017 PARIS - Tél. (1) 47 53 11 23  
Tél. 642 782 F - Télécopie (1) 46 22 80 66

**VERILOG**

LES PRODUITS DE L'INDUSTRIE DU LOGICIEL

**ASA**  
POUR LA SPÉCIFICATION FONCTIONNELLE ET LE TEST AUTOMATISÉ

**GEODE**  
POUR LA CONCEPTION ET LA GÉNÉRATION AUTOMATIQUE DE CODE

**LOGISCOPE**  
POUR L'ANALYSE DE LA QUALITÉ  
Disponible pour 35 langages.

**VERILOG S.A.**  
150, rue Nicolas-Vauquelin  
31081 TOULOUSE CEDEX FRANCE  
61 40 38 88

**Nous changeons la nature du développement logiciel !**

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE GÉNIE LOGICIEL**  
98, rue du Château - 92100 Boulogne - France  
Tél. (1) 48.25.08.08 - Fax (1) 48.04.86.01

BULL, CISI, SEMA GROUP, SESA, STERIA...  
les meilleurs spécialistes européens se sont réunis pour conjuguer leur compétence, et ont créé SFGL.

Sa mission : concevoir l'atelier intégré de Génie Logiciel européen EAST, dans le cadre d'EUREKA.

Destiné, dans un premier temps, aux projets de l'informatique scientifique et technique, l'atelier intégré EAST exploitera la norme PCTE sur stations de travail UNIX.

Le développement du logiciel change de nature. Prévoir, dès aujourd'hui, de collaborer avec SFGL, c'est se préparer à profiter pleinement et sans heurts de ce changement.

SFGL est le partenaire du futur de votre informatique.



## PROGRAMMATION : DE L'ARTISANAT

## L'atelier logiciel, bonne à tout faire de l'informatique

(Suite de la page 25.)

De quoi s'agit-il ? Dans l'idéal, d'un système informatique qui serait l'interlocuteur unique de tous ceux qui ont à écrire ou à modifier des logiciels, qui mènerait d'abord à leur disposition tous les outils dont ils peuvent avoir besoin (éditeurs de textes et de graphiques, aides à la spécification et à la conception, bibliothèque de modules réutilisables, compilateurs, aides à la mise au point, vérificateurs de l'architecture ou des performances, générateurs de jeux, de tests...); qui ensuite mémoriserait comment évolue la vision qu'ont les auteurs du logiciel lors de la spécification et de la conception, qui contrôlerait que les décisions prises à un stade quelconque ne sont pas oubliées par la suite, qui rédigerait automatiquement une partie de la documentation, qui conser-

verait les résultats des tests : qui, enfin, après la mise en service du logiciel, permettrait de contrôler que les nécessaires adaptations n'introduisent pas des erreurs ou des défauts de cohérence. Bref, la bonne à tout faire...

On en est loin, le mot « atelier » recouvre actuellement des réalités plus modestes. Le sens du mot évolue au cours du temps. En 1982 la revue *Technique et Science Informatique* publiait une étude de deux ingénieurs d'EDF sur le « développement français actuel ». Les auteurs définissaient déjà trois générations : le simple poste de programmation, l'environnement conçu essentiellement comme une boîte à outils, enfin « l'horizon 85 » où apparaîtraient des ateliers intégrant outils et méthodes. On peut noter que cet « horizon 85 » est chronologiquement dépassé et qu'effectivement

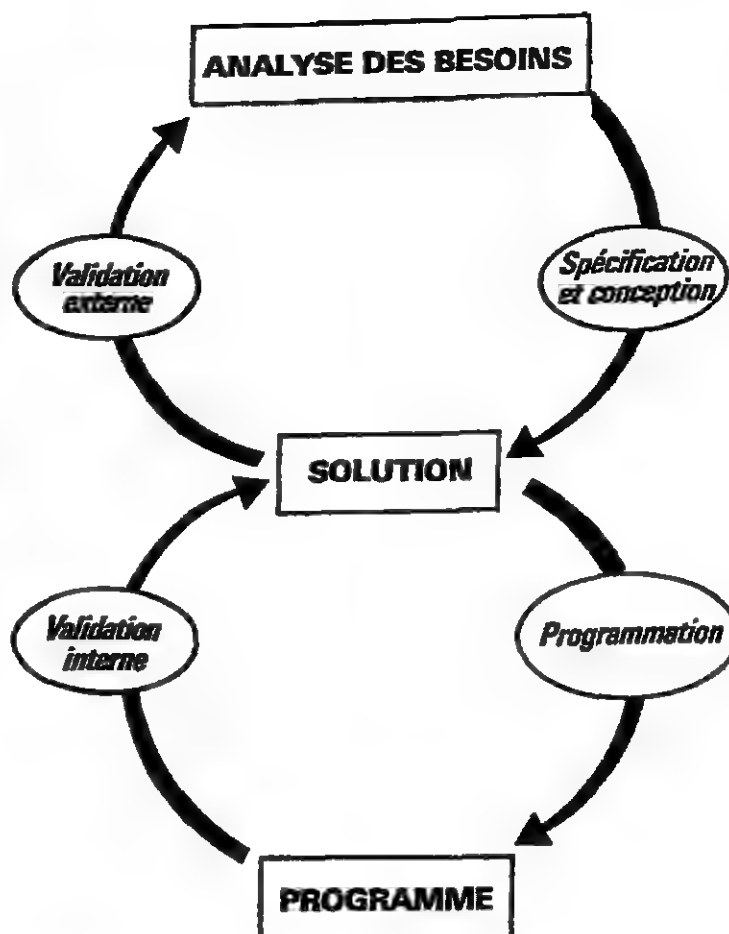
les projets qui paraissent alors futuristes sont maintenant, sinon du passé, au moins jugés peu ambitieux.

Il y a donc un grand mouvement en cours. On parle ailleurs de quelques projets français, mais il y aurait encore plus à dire sur ce qui se fait à l'étranger. Cependant la pénétration des techniques du génie logiciel reste lente chez les programmeurs. M. Michel Gallinier, président des journées de Toulouse, estime qu'actuellement seules 4 % à 5 % des personnes qui font de la programmation — il doit y en avoir deux cent mille en France — ont recours au génie logiciel. D'ailleurs, jusqu'en 1985, il n'y avait pas d'offre commerciale, les seuls produits étaient développés et utilisés de façon interne par certaines sociétés. Ce n'est que tout récemment que le génie logiciel est devenu un marché. Mais pour

M. Gallinier, les 4-5 % actuels devraient en quelques années devenir 40-50 %. Il compare la situation actuelle du génie logiciel à celle de la conception assistée par ordinateur en 1975. Celle-ci était tributaire d'un ensemble de méthodes et de moyens matériels et a connu un développement explosif quand ceux-ci sont devenus disponibles. Il devrait en être de même pour le génie logiciel.

MAURICE ARVONNY.

(1) Un compilateur traduit le texte écrit par le programmeur, dit programme-source, en un programme-objet, suite de 0 et de 1 codant des instructions exécutables par la machine. La bogue n'est pas ici l'enveloppe piquante de la chaise, mais la fraction officielle de l'américain bug (panais, microbe), qui désigne une instruction incorrecte.



Dans l'idéal, le développement d'un logiciel se ferait en deux phases successives. La première permettrait, à partir des besoins exprimés par le client, de spécifier précisément ce que doit faire le programme et de concevoir une solution répondant à ces besoins et définissant les données à manipuler et les algorithmes à employer. Une validation externe, associant le client à l'équipe qui réalise le logiciel, vérifierait que la solution retenue est conforme aux besoins. La programmation proprement dite se ferait dans une deuxième phase, suivie d'une validation interne à l'équipe de programmation pour s'assurer qu'il réalise bien la solution adoptée. Le client n'aurait pas à connaître des mécanismes internes au programme. En pratique, l'insuffisante précision des résultats de la spécification et de la conception oblige souvent à attendre que le programme soit écrit pour faire la validation externe, avec l'inconvénient de déceler tardivement les défauts de conception.

## Un enseignement difficile

« L'AIRBUS A-320, c'est d'abord un logiciel : en outre, il vole ! Hermès, ce sera sept millions de lignes en Ada ou équivalent. Je ne sais pas de tout comment on pourra les écrire, mais je sais que mes étudiants devront le faire dans quelques années. » Ainal parlait M. Lucassen, professeur d'informatique à Sup Aéro, lors d'une table ronde de l'AFCT sur l'enseignement du génie logiciel.

Conclusion des débats : l'enseignement universitaire du génie logiciel est très imparfait, mais on voit mal comment l'améliorer. Il y a des obstacles fondamentaux. L'un est que les méthodes du génie logiciel ne sont réellement requises que pour de gros projets, auxquels partici-

pent de nombreux programmeurs, pendant des mois pour le développement, pendant des années pour la maintenance. On ne peut pas lancer des étudiants dans de telles entreprises. Diverses techniques permettent de tourner cette difficulté : modifier de gros logiciels existants, étudier la conception d'un gros logiciel sans pousser jusqu'à la programmation proprement dite, enseigner des approches conceptuelles, faire étudier des outils de génie logiciel pour induire une prise de conscience des besoins auxquels ils répondent...

Autre difficulté : l'universitaire connaît mal les contraintes industrielles, lesquelles sont en partie spécifiques de chaque entreprise,

et donc un volet essentiel lui échappe. On essaie de mettre les étudiants dans des conditions qui s'en approchent, en les faisant travailler par groupes de quatre ou cinq — c'est un minimum pour que se posent des problèmes de communication — en étant très exigeant sur les cahiers de charges. Une expérience relatée au cours de ce colloque : faire travailler des étudiants sur ce qu'on fait leurs prédécesseurs, avec comme seul élément de départ les notes qu'ils ont laissées. « Après cela, les étudiants savent ce que c'est qu'une documentation », a conclu l'intervenant.

Dernier problème : il y a peu d'enseignants d'informatique, et les contraintes matérielles conduisent à limiter fortement les flux

d'étudiants. A Grenoble, on forme 30 étudiants et l'on a 250 demandes (au niveau bac+4). D'autres universités ont indiqué des ratios analogues. L'industrie demande plus de programmeurs, d'où une suggestion : l'Université ne devrait-elle pas former d'abord des formateurs, lesquels auraient diffusé leurs connaissances dans l'industrie ? Idée séduisante, mais dont les limites apparaissent vite. Il en reste pourtant quelque chose en pratique. Dans plusieurs cas, des étudiants ont introduit des outils de génie logiciel dans les entreprises où ils faisaient leur stage, outils qui ont ensuite été adoptés.

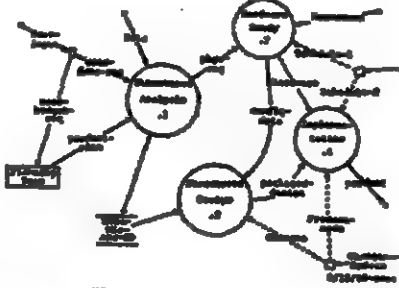
M. A.

**OPL**  
**Le génie logiciel industriel**

PRÉSENT AUX  
JOURNÉES INTERNATIONALES  
TOULOUSE  
7.8.9 DÉCEMBRE 88

PARIS : 7, rue de Greffulhe - 75008 PARIS  
Tél. (1) 42.68.01.87 - Téléc. : 270 105 FAXFRA 107 - Fax (1) 46.87.45.06  
TOULOUSE - BARCELONE

N°1 Mondial de  
l'IAO-CAO  
électronique,  
Mentor Graphics  
c'est aussi



## LE GENIE LOGICIEL

ANALYST/RT : Spécification Temps Réel  
DESIGNER : Conception Modulaire  
AUDITOR : Documentation

**Mentor Graphics**

Mentor Graphics S.a.r.l  
8, rue Nieuport B.P. 22  
78142 Vélizy Cedex  
Tél. (1) 39 46 96 04

**ESPACE MEGA**  
POUR UNE NOUVELLE  
GENERATION  
DE GENIE LOGICIEL

Concevoir, spécifier, réaliser. Mega, pièce maîtresse, permet de construire un A.G.L. modulaire, adapté aux différents contextes organisationnels et techniques de chaque entreprise.

**GAMMA INTERNATIONAL**  
53, Champs Elysées 75008 Paris Tél. : 42.89.28.61 Fax : 45.61.93.23  
3, place de Valois 75001 Paris Tél. : 42.60.33.84 Telex : 213669 F

LE GÉNIE DE FRAMENETEC :  
des Systèmes Opérationnels

- Son expérience de plus de cinq ans,
- Sa place parmi les leaders européens,
- Son programme d'investissement
  - Recherche et développement
  - Méthodologie
  - Conseil et formation

font de Framenetec votre partenaire idéal

**FRAMENETEC**  
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE APPLIQUÉE

## SYSECA

LE GENIE LOGICIEL : axe majeur  
des activités de SYSECA

La vocation de SYSECA en conception et réalisation de systèmes l'a conduit dès ses débuts à former pour ses propres besoins des spécialistes du logiciel de base. La qualité de cette offre interne a été rapidement reconnue, et a amené SYSECA à la proposer à des systèmes et des constructeurs français et européens. Son savoir-faire couvre les trois aspects fondamentaux du Génie Logiciel :

- le logiciel de base des matériels supports du développement et de l'exécution des systèmes,
- les structures d'accueil permettant d'homogénéiser les processus de développement, ainsi que la mise en œuvre des outils utilisés pendant le développement et pendant le soutien en service des systèmes,
- les outils de génie logiciel, tant globaux, c'est-à-dire utilisables dans différentes étapes du cycle de vie du logiciel, que locaux, c'est-à-dire utilisables dans une étape de ce cycle de vie.

En matière de langages, l'expertise de SYSECA couvre les langages de conception, les langages spécialisés par domaine, les techniques de traduction et d'implémentation des langages de programmation (LTR3, Ada, Pascal, C) et les éditeurs structurels.

L'ensemble de ce savoir-faire a permis à SYSECA de prendre au cours des dix dernières années une place prépondérante dans le domaine du génie logiciel ; deux grands projets témoignent de cette capacité :

- EMERAUDE, première implémentation du standard européen PCTE (Portable Common Tool Environment), structure d'accueil constituée du système UNIX, d'une base de données répartie, d'une architecture distribuée et d'une interface utilisateur naturelle et conviviale.
- ENTREPRISE, atelier logiciel conçu pour le développement et la maintenance des applications temps réel programmées en LTR3 et Ada. L'atelier ENTREPRISE-2 sera constitué d'une structure d'accueil basée sur l'utilisation du système de gestion d'objets de PCTE et sur une interface homme-machine d'un très haut niveau de convivialité.

Enfin, pour préparer l'avenir du Génie Logiciel, SYSECA participe à plus de 10 projets ESPRIT, dont les plus notables sont PROSPECTRA (de la spécification au programme par transformations semi-automatiques) et ALF (atelier où la technologie IA est utilisée afin de le doter de capacités d'initiative).

steria : développement logiciel

## QUALITÉ

Chaque projet est suivi par un responsable qualité, qui assure la conformité des livrables avec les exigences du client. La qualité est garantie par une méthodologie rigoureuse et une documentation exhaustive.

steria



# Concerto et autres œuvres

LES logiciels du réseau téléphonique sont parmi les plus complexes qu'on puisse imaginer : dispersion des commutateurs, continuité absolue de fonctionnement, grande variété de services et d'équipements. C'est pour faciliter l'écriture et la maintenance de ces logiciels que le Centre national d'études des télécommunications a lancé en 1982 le projet Concerto d'un atelier intégré de génie logiciel. Celui-ci fut alors retenu par l'Agence de l'informatique au titre de ses projets pilotes, en même temps qu'un autre projet d'atelier de génie logiciel, Emeraude, lequel s'est ensuite rapproché du projet PCTE (Programming Common Tool Environment), dans le cadre du programme Esprit.

Méne par une équipe d'une quarantaine de personnes, bénéficiant de la collaboration de divers laboratoires publics (INRIA, IMAG, CERT) et de nombreux industriels, Concerto a donné lieu en février 1986 à la présentation d'une architecture générale et d'une dizaine de maquettes de faisabilité, montrant comment construire des environnements pour la programmation, la documentation, la gestion de tâches... Une bonne partie de l'année 1986 a été consacrée à démontrer que Concerto serait non seulement réalisable, mais efficace, qu'il n'exigerait pas des puissances informatiques disproportionnées avec les résultats qu'on pourra en attendre. Il était alors possible de passer à l'industrialisation. Celle-ci pouvait se concevoir en trois étapes : construire les composants de base ; en tirer des outils formant un environnement pour chaque type d'activité ; assembler ceux-ci pour faire des ateliers. Le choix s'est porté sur SEMA-METRA, devenue depuis SEMA-GROUP, pour réaliser la technologie de base et un certain nombre d'environnements.

Cette réalisation devrait s'achever en mai 1989. SEMA-GROUP prévoit alors six mois d'utilisation par des utilisateurs « amis » auxquels elle apportera une forte assistance technique. Et vers la fin de l'année elle pourrait mettre le produit à son catalogue.

La philosophie générale a été de définir très soigneusement les interfaces entre l'homme et la machine, mais de créer à part cela un système aussi ouvert que possible, auquel pourront s'intégrer ultérieurement, sans trop gros travail d'adaptation, des outils très variés, voire personnalisés. Concerto est écrit en langage LISP, ce qui peut surprendre pour un projet industriel. LISP, langage créé pour la manipulation symbolique et les problèmes relevant de l'intelligence artificielle, est, en raison de sa souplesse, le langage majeur de la recherche informatique ; mais cette souplesse se paie au plan des performances. Les promoteurs de Concerto admettent volontiers qu'ils pensaient au départ qu'un autre langage remplacerait LISP

dans la phase d'industrialisation, mais entre 1982 et 1986, les compilateurs LISP ont suffisamment progressé pour que ce changement ne leur semble plus utile.

Emeraude, via le PCTE, a évolué dans une direction différente. Le PCTE visait essentiellement à définir une norme, ou du moins un standard de fait, pour la réalisation de futurs ateliers. En particulier était visée une totale indépendance par rapport aux langages — un des résultats de la recherche sur le génie logiciel a été de définir une « syntaxe abstraite » des programmes, qui permet de les caractériser de manière presque indépendante du langage. Un autre aspect abordé par le PCTE a été l'étude des bases de données nécessaires aux ateliers logiciels.

## Des centaines de petits modules

Alors que les bases de données usuelles manipulent en général un grand nombre d'objets répartis en quelques catégories, on a plutôt besoin en génie logiciel d'un grand nombre de catégories avec peu d'objets dans chacune. L'objectif du PCTE n'était pas d'aller jusqu'au produit industriel, mais en France le GIE Emeraude (Bull, Eurosoft, Syseca) a commercialisé une « structure d'accueil » permettant de réunir et de faire fonctionner ensemble divers outils de génie logiciel.

Autre projet en cours : Entrepise, réalisé pour les besoins de la direction générale de l'armement par Syseca et Steria principalement. Au départ il s'agissait d'un environnement de programmation en langage LTR 3. Ce langage a certainement de nombreuses vertus qui expliquent que les militaires français y soient attachés. Mais ils ont quand même fini par constater que le langage Ada —

créé par une équipe française qui répondait à une consultation internationale lancée par le Pentagone — était en train de s'imposer au plan mondial, non seulement pour les programmes militaires, mais aussi pour des activités aéronautiques et spatiales civiles où l'exécution en temps réel des programmes est une obligation incontournable. Ada commence même à mordre sur le marché de l'informatique de gestion. Ainsi a-t-il été décidé de créer une version d'Entrepise pour la programmation en Ada. Entrepise a des caractéristiques qui sont liées aux types de programmes qu'utilise l'armement, de même que l'origine « télécommunication » de Concerto se retrouve dans sa structure. S'agissant de programmes qui comportent souvent des centaines de petits modules, dont la conception et l'évolution sont relativement indépendantes, un objectif majeur a été d'assurer la cohérence de l'ensemble. L'atelier traite surtout les étapes développement et maintenance, mais un volet sur la spécification pourrait s'y ajouter ultérieurement.

Enfin la Société française de génie logiciel — émanation de plusieurs constructeurs et sociétés de services informatiques — travaille dans le cadre du projet Euréka EAST (European Advanced Software Technology) et pourrait proposer au début des années 90 un produit commercial. La SFGL travaille essentiellement sur les aspects conception et management du cycle de vie du logiciel. Son atelier devrait être organisé autour d'une base de données où sera conservée toute l'information, souvent informelle, concernant le logiciel. L'archivage de cette information pourrait se faire sur des disques optiques numériques.

M. A.

**SLIGOS**

REJOIGNEZ LES HOMMES DE TÊTE

INGÉNIEURS INFORMATIENS

100 rue de la République, 75001 Paris

steria a développé et diffuse

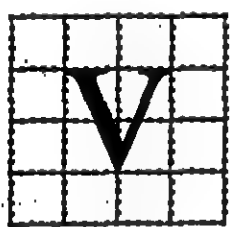
L'ATELIER ENTREPRISE-ADA  
conçu dans le cadre des programmes technologiques avancés de la  
Délégation Générale pour l'Armement

Une garantie de QUALITÉ :

- **TECHNIQUE :** Technologie ADA ALSYS largement diffusée.
- **FIABILITÉ :** Atelier opérationnel depuis 3 ans.
- **UTILISATEUR :** Sécurité des programmes.
- **PERENNITÉ :** Fonctionnement sur stations de travail UNIX (APOLLO, SUN, UNIGRAPH).

**steria**  
la fibre informatique

147, RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS - TÉL. (1) 47 63 11 83  
TÉLÉ 642 782 F - TÉLÉCOM (1) 48 22 80 85



**Veridatas**  
CONSEIL EN  
QUALITÉ  
ET  
SÉCURITÉ  
INFORMATIQUE  
(16.1) 49 00 03 50

# Le Carnet du Monde

## Naissances

— Catherine WEIL et Gilles GOMEZ-VAEZ ont la grande joie d'annoncer la naissance de leur fille

Caenille,

à Paris, le 22 octobre 1988.

17, rue d'Anjou, 75008 Paris.

— M. Laurent GRESMAR et M<sup>me</sup> née Sylvie Hergas,

ont la joie de faire part de la naissance de

Maxime,

le 22 novembre 1988.

48, rue Bozaris, 75019 Paris.

— Anne, née Mathieu, et François BOUJE, ainsi que Cécile,

sont heureux d'annoncer la naissance de

Pierre,

le 15 novembre 1988.

94, rue Broca, 75013 Paris.

## Décès

— M<sup>me</sup> Jacques Abinal et M<sup>me</sup> Françoise Abinal et leurs enfants, M<sup>me</sup> veuve Joseph Mathieu et ses enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques ABINAL, inspecteur divisionnaire de police honoraire,

survenu le 26 novembre 1988 à Cannes (Alpes-Maritimes), à l'âge de soixante et onze ans.

13, rue Emile-Pourcel, 06560 Valbonne.

— M<sup>me</sup> Pierre Ajame, ses deux enfants et ses petits-enfants, M<sup>me</sup> Simone Bouvier-Ajame, M<sup>me</sup> Blanche Alcora, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jacques Lévesque, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Claude Gestreau Bouvier-Ajame, M. Jean-François Josselin, Sa famille et tous ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Pierre AJAME,

survenu le 27 novembre 1988 à l'âge de quarante-neuf ans, à la suite d'une longue maladie.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 2 décembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Augustin, Paris (8<sup>e</sup>). L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise dans la plus stricte intimité.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

106, rue de Miromenil, 75008 Paris.

1, rue Louis-David, 75016 Paris.

[Né le 5 février 1938, Pierre Ajame était titulaire de son diplôme de l'École Supérieure de l'Armement depuis 1965, il était aussi diplômé-conseil aux éditions Robert Laffont depuis 1963. Il avait commencé sa carrière de journaliste en 1961 à France-Soir, où il fut rédacteur en chef adjoint du service des informations générales. De 1962 à 1969, il collabora aux Nouvelles Informations, comme secrétaire de rédaction et critique de cinéma. En 1973, il devint rédacteur en chef adjoint du service des informations générales et financières. Il a collaboré en 1967 au Critique de cinéma (Flammarion), en 1978 Extrême (Gallimard) et en 1981 Trois cents livres du roman français, d'Alain à Zola (L'Oréal). Il préparait une biographie de Margit, la fille de Tintin, pour Gallimard.]

— L'Institut international de philosophie a la douleur d'annoncer le décès de son secrétaire général,

Yvon BELAVAL.

Il lui rendra un hommage solennel dans sa prochaine assemblée générale.

8, rue Jean-Calvin, 75005 Paris.

— M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jean Tardier et leur famille, ont la douleur de faire part du décès de

M<sup>me</sup> Andrée DUNAND-PIVOT, avocate au barreau de Paris, premier juge au tribunal de Clamecy, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 20 novembre 1988, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

200, avenue du Maine, 75014 Paris.

— M<sup>me</sup> Michèle Machton, son épouse,

Le docteur Jean-Michel Machton et ses enfants, Laure et Armand Machton, ses petits-enfants, Les parents, amis et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice MACHTON,

survenu le 26 novembre 1988, dans sa quatre-vingt-onzième année.

L'inhumation aura lieu le 2 décembre, à 10 h 15, au cimetière du Père-Lachaise, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Guy July, 25-27, boulevard Arago, 75013 Paris.

Serge July, 11, rue Béranger, 75003 Paris.

— M<sup>me</sup> Roger Robba, les Près-Centaurs, 39110 Salles-les-Bains.

— Les prières de fin de mois à la mémoire du

docteur Elie GHOZIAN, ancien adjoint au maire de Constantine, médecin-chef du Centre de réformes de Constantine, président fondateur de la société Eux-Hahn,

seront dites le mardi 6 décembre 1988, à 16 h 30, au temple, 21 bis, rue des Tournelles, Paris.

Communications diverses

— Journées d'études du Centre de formation et de recherches psychanalytiques, samedi 3 décembre 1988, de 17 heures à 19 heures. « Quelle éthique pour la psychanalyse ? », débat préparé par Patrick Guyonard et Jacques Sédar.

Dimanche 4 décembre 1988, de 9 heures à 18 h 30 : « La psychanalyse et la politique de la santé mentale », avec Maud Mammon, M. Polo, le docteur C. Coudanassamy, le docteur D. Gobert, le professeur Lucien Israël, le docteur P. Lagarde, le docteur Michel Audisio, Jacques Maffre, Jacques Saliba.

Renseignements et inscriptions : Christine Blass, tél. 48-05-46-89.

Soutenances de thèses

— Université Paris-IV, le samedi 3 décembre, à 14 h, amphithéâtre Guizot, M. Carlos Lévy : « Recherches sur les académiques : Cicéron et la nouvelle académie ».

## Naissances

— Elisabeth Cépède, Isabelle et Jean-Marie; Frédéric; Jean-Philippe et Catherine; Oriane; Caroline, Françoise et Michel Santignies, Jean-Pierre; Marie-Hélène et Patrick; Yann et Renaud, Jeanne et Yves Mary, Pierre et Claudette; Tatiana, Véronique; André, Catherine et Pierre Sagot, Mario-Laure et Thierry; Delphine; Valérie; Juliette, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, Anne-Cécile, sa sœur,

Les familles Campana, Chevalier, Boileau, Auclair, Cépède et Sépède, ont l'honneur de faire part du décès de

Michel CÉPÈDE, commandeur de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance, titulaire de nombreux ordres étrangers, ancien président du conseil de la FAO, ancien président de l'Académie d'agriculture, membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, ancien président du Comité français contre la faim, ancien professeur à l'INA, président du Corps mondial de secours (CMS), secrétaire général de l'OURS,

pleinement décédé le 26 novembre 1988, dans sa quatre-vingt-onzième année.

La messe de funérailles sera célébrée le jeudi 1<sup>er</sup> décembre, à 9 h 15, en l'église Saint-Jacques de Montgeron, place Rottembourg, sa paroisse, où l'on se réunira.

L'inhumation, dans la plus stricte intimité familiale, aura lieu après la cérémonie religieuse.

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons au CMS, 135, rue Falguère, Paris (15<sup>e</sup>), CCP Paris 13 051 59 G.

2 bis, avenue de Sécart, 91230 Montgeron.

[Né le 20 octobre 1908 à Wimerus (Pardieu), Michel Cépède avait consacré une formation d'ingénieur agronome, de géologue et de juriste (il était docteur en droit). Après avoir débuté en carrière en 1931 comme répétiteur d'économie rurale à l'Institut d'agronomie, il devint en 1947 comme professeur après avoir dirigé le service des études du ministère de l'Agriculture. Sous-secrétaire d'État à l'Agriculture (1956) puis secrétaire d'État à l'Agriculture et au Plan agricole (1958-1959), Michel Cépède a surtout présidé, entre 1969 et 1973, le conseil de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), institut tout son savoir et son énergie au service de la lutte contre la faim. Un combat qu'il mena de 1970 à 1986 à la tête du comité français de la campagne mondiale contre la faim et à travers ses ouvrages : *Nourrir les hommes*, *L'Agriculture, la Science contre la faim*. Secrétaire général de l'Office universitaire de recherches agricoles, Michel Cépède avait publié, dans le Monde et le Monde diplomatique, au début des années 70, des articles consacrés à la faim dans le tiers-monde.]

— Sophie Einstein et Pierre Chareyre font part du décès de

Dora EISTEIN

survenu le 26 novembre 1988 à Paris.

Les obsèques auront lieu le jeudi 1<sup>er</sup> décembre à 14 h 15 au cimetière de Pantin parisien.

Nous tenons à remercier l'ensemble du personnel du service Démarguy de la maison de cure Fernand-Widel.

— M. Guy July et ses enfants Brigitte, Françoise et Philippe,

M. Serge July et son fils David, ont la tristesse de faire part du décès de leur père et grand-père,

Fortuné JULY, ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur civil des Mines, chevalier de la Légion d'honneur, ancien combattant des guerres 14-18 et 39-45,

survenu en son domicile, le 28 novembre 1988, dans sa quatre-vingt-onzième année.

L'inhumation aura lieu le 2 décembre, à 10 h 15, au cimetière du Père-Lachaise, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Guy July, 25-27, boulevard Arago, 75013 Paris.

Serge July, 11, rue Béranger, 75003 Paris.

— M<sup>me</sup> Nicole Meunier, M<sup>me</sup> Raymond Meunier et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M<sup>me</sup> Jeanne MEUNIER,

survenue le 20 novembre 1988, dans sa quatre-vingt-onzième année.

Les obsèques ont été célébrées à Antony, en l'église Saint-Saturnin.

L'inhumation a eu lieu le jeudi 24 novembre au cimetière de Lure.

— Jacques Mouha, inspecteur général de l'Administration de l'éducation nationale, son épouse, M<sup>me</sup> Yvonne Blazy, sa mère, M<sup>me</sup> Dominique Arnoux, sa fille, ont la douleur de faire part du décès de

M<sup>me</sup> Arlette MOUHA, chef de service de presse et d'information de l'Académie de Paris, survenue le 25 novembre 1988, à Paris.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité à Cassade, le 26 novembre.

[Responsable depuis de nombreuses années des relations avec la presse du recteur de Paris, Arlette Mouha était unanimement appréciée pour sa gentillesse et son inépuisable disponibilité. Le Monde exprime sa plus vive sympathie à son époux et sa famille.]

— Le recteur de l'Académie, chancelier des universités de Paris, Ses collègues et amis, ont la tristesse de faire part du décès, survenue le 25 novembre 1988, de

M<sup>me</sup> Arlette MOUHA, chef de service de presse et d'information de l'Académie de Paris, survenue le 25 novembre 1988, de

— André et Christiane Orth, ses enfants, Toutes sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M<sup>me</sup> Henri ORTH, née Jenny Pfister,

survenue le 20 novembre 1988, dans sa quatre-vingt-septième année.

Selon ses dernières volontés, le service religieux a eu lieu dans la plus stricte intimité.

« L'Éternel est mon berger... Il ne me manquera rien... »

2 bis, rue Eugène-Mannet, 75116 Paris.

— M. Denis Valode et ses enfants, Agnès, Nicolas et Marie, ont la douleur de faire part du décès de

Brigitte VALODE, née Patou,

survenue le 26 novembre 1988.

La cérémonie religieuse sera célébrée le 30 novembre, à 15 h 45, en l'église Saint-Germain à Soisy-sous-Montmorency.

Anniversaires

— Il y a quinze ans, le 30 novembre 1973, disparaissait

Pierre LAMBERT.

Que tous ceux qui ont connu le socialiste, résistant, le préfet ou simplement l'homme aient une pensée pour lui.

— Il y a un an, le 30 novembre 1987,

Pierre ROBBE,

tarjassé par le SIDA.

Il reste vivant dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu et aimé.

M<sup>me</sup> Roger Robba, les Près-Centaurs, 39110 Salles-les-Bains.

— Les prières de fin de mois à la mémoire du

docteur Elie GHOZIAN, ancien adjoint au maire de Constantine, médecin-chef du Centre de réformes de Constantine, président fondateur de la société Eux-Hahn,

seront dites le mardi 6 décembre 1988, à 16 h 30, au temple, 21 bis, rue des Tournelles, Paris.

Communications diverses

— Journées d'études du Centre de formation et de recherches psychanalytiques, samedi 3 décembre 1988, de 17 heures à 19 heures. « Quelle éthique pour la psychanalyse ? », débat préparé par Patrick Guyonard et Jacques Sédar.

Dimanche 4 décembre 1988, de 9 heures à 18 h 30 : « La psychanalyse et la politique de la santé mentale », avec Maud Mammon, M. Polo, le docteur C. Coudanassamy, le docteur D. Gobert, le professeur Lucien Israël, le docteur P. Lagarde, le docteur Michel Audisio, Jacques Maffre, Jacques Saliba.

Renseignements et inscriptions : Christine Blass, tél. 48-05-46-89.

Soutenances de thèses

— Université Paris-IV, le samedi 3 décembre, à 14 h, amphithéâtre Guizot, M. Carlos Lévy : « Recherches sur les académiques : Cicéron et la nouvelle académie ».



# SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

## Responsable études informatiques

Filiale française d'une des premières multinationales américaines de l'industrie pharmaceutique, nous réalisons un C.A. de 1 000 M.F. avec 1 000 collaborateurs.

Notre informatique à taille humaine (20 personnes) est structurée autour d'un 4381/VME et DOS, ainsi que d'un 8 100 s'appuyant sur un réseau d'une centaine de terminaux et 60 PC.

Responsable de l'ensemble des développements informatiques, vous animez une équipe de 8 analystes

responsables d'applications.

Vous assistez également le directeur informatique dans la gestion du plan informatique et des moyens à mettre en œuvre.

Ingénieur de profession, vous avez acquis en 7 ou 8 années une expérience de la gestion de projets de gestion dans un environnement IBM. La maîtrise de l'anglais sera des atouts appréciés.

Si cette offre vous intéresse, veuillez adresser votre candidature sous référence 8821 à Sylvie BLANC, Cabinet Alexandre TIC, 10 rue Bayolle, 75008 Paris, à qui nous adresserons votre candidature.



SCIENCE ET PASSION DE LA VIE

## REUTERS

Avec 8000 collaborateurs dans le monde et 350 en France, REUTERS est aujourd'hui la première Agence internationale de DIFFUSION D'INFORMATIONS ÉCONOMIQUES EN TEMPS RÉEL, auprès des Banques et Organismes Financiers. Soucieux d'offrir à nos utilisateurs des services performants, nous évoluons dans un environnement technique de pointe. Pour faire face au développement de notre informatique, nous recrutons un :

## Technicien Télécom

PARIS

Ref. M111

● VOTRE MISSION : Au sein de notre Département Communications, vous serez chargé de l'optimisation et de la maintenance de notre réseau de télécommunications international (Satellite, RNIS, X25).

● VOTRE PROFIL : DUT, BTS Electronique. Une première expérience dans un environnement Réseau DEC sera appréciée. Pour réussir dans ce poste, vos qualités techniques sont alliées à une personnalité ouverte et disponible.

● NOTRE CONTEXTE INTERNATIONAL nécessite pour tous nos collaborateurs une bonne PRATIQUE DE L'ANGLAIS. Vous serez amené à vous déplacer en Europe et des formations régulières auront lieu à LONDRES. Ce poste offre de réelles possibilités d'évolution dans un contexte dynamique.

Merci d'adresser CV + Photo à Mina AZIZI en précisant la référence.

CAP SOGETI SELECTION

Tour Matif, 207 rue de Bercy, 75012 Paris

## COMPAGNIE FRANÇAISE DE PRODUITS INDUSTRIELS La chimie des spécialités

Nous sommes une société française de 800 personnes qui réalise un C.A. de 763 millions de francs en Agrochimie et spécialités industrielles - dont 25% à l'exportation.

Nous recherchons :

## DIRECTEUR D'USINE

De formation Grande Ecole de Chimie, vous avez acquis une expérience professionnelle supérieure à 7 années en milieu de production, au cours de laquelle vous avez fait preuve de votre savoir-faire.

Vos qualités de management, d'organisation et de communication alliées à votre ouverture d'esprit, vous permettront de prendre en charge progressivement les différents aspects de la fonction.

Nous vous proposons de mettre en pratique votre fort potentiel au sein d'une de nos usines après une période de formation auprès de notre Directeur Technique.



Merci d'adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions sous référence 8833 à CFPI, Direction des Relations Humaines, 28 boulevard Camélinat, 92233 Gennevilliers Cedex.

## Ingénieur d'études

## PRODUITS ELECTRONIQUES OBLIGE!

Groupe d'envergure européenne (2 milliards de CA), numéro 1 en France dans notre spécialité, nos produits évoluent vers les technologies électroniques les plus avancées. C'est pourquoi vous qui avez une formation d'ingénieur électronicien (SUPELEC, ISEP, ENSI...) et 3 ans d'expérience minimum dans un bureau d'études, vous nous intéressez.

Vous serez chargé :

- de l'étude et de la création de produit nouveau en relation étroite avec le marketing,
- de la recherche et de l'analyse de produits de négoce,
- du pilotage des sous traitants et de l'assistance technique usine,

- de participer à l'élaboration des normes européennes au niveau technique et sécurité dans l'optique 1992.

Pour réussir pleinement, vous devrez nous démontrer à la fois vos qualités d'autonomie, votre capacité de travail en équipe et votre créativité. Votre connaissance de l'anglais est indispensable. En donnant une dimension stratégique à votre action, vous donnerez une dimension stratégique à votre carrière.

Merci d'adresser lettre motivée + CV, photo et prétentions sous réf. 2866 M à SOURCES - 108 rue St Honoré - 75001 Paris, qui transmettra.



LE CENTRE NATIONAL  
D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS  
(Ministère des Postes, des Télécommunications et de l'Espace)

recherche pour ISSY-LES-MOULINEAUX

## UN INGENIEUR

(formation Grande Ecole ou Universitaire)

pour participer à la définition, au suivi de développement et à la recette de systèmes de commutation offrant les services du RNIS.

Une expérience en télécommunications et en informatique temps réel serait appréciée.

Adresser les candidatures avec curriculum vitae détaillé, références, téléphone et prétentions à :

CENTRE PARIS A  
Division CENTRES ET LOGICIELS DE COMMUTATION  
CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES  
TELECOMMUNICATIONS - 38, rue du Général Leclerc  
92131 ISSY-LES-MOULINEAUX



## Promouvoir et intégrer notre chaîne CFAO en France et à l'étranger.

N°1 FRANÇAIS DE LA PRODUCTIQUE, RENAULT AUTOMATION (1 800 personnes dont 600 Ingénieurs et Cadres) dispose du savoir-faire et de l'expérience que nécessite la maîtrise de la productivité et de la compétitivité et renforce le potentiel de son service CFAO.

### INGENIEUR COMMERCIAL

Vous développez les ventes de nos logiciels de modélisation surfacique (Unisurf), volumique (Euclid) et d'usinage (Surfact) constituant une chaîne de CFAO intégrée.

De formation ingénieur, votre réussite dans la vente de logiciels de CFAO ou de produits de haute technologie similitudes fonde votre crédibilité technique et commerciale.

### INGENIEUR SUPPORT LOGICIEL

Vous jouez un rôle d'expert technique auprès des ingénieurs commerciaux et des clients. Vous participez à l'installation des logiciels sur les sites, formez et assistez les utilisateurs.

Ingénieur mécanicien de formation, vous avez de solides compétences en informatique et une première expérience d'un système CFAO en tant qu'utilisateur.

Ces deux postes, basés en banlieue Ouest de Paris, impliquent de nombreux déplacements en France et à l'étranger et donc, la maîtrise de l'anglais.

Merci d'adresser lettre, CV, photo et rémunération sous référence 8816 à la Direction du Personnel - RENAULT AUTOMATION - Centre Parly 2 - BP 70 - 78152 LE CHESNAY CEDEX.

Renault Automation

## REUSSIR LE SYSTEME D'INFORMATION DE NOS JURISTES.

Nous sommes un groupe de 4 services juridiques représentant un effectif global de 200 personnes. Nous voulons, autour de la mise en place d'un IBM AS 400, créer un produit logiciel de haut niveau répondant aux exigences de notre métier. Nous recherchons notre :

### CHEF DE PROJET INFORMATIQUE

Vous êtes de formation supérieure (Bac + 5 ou 4) et disposez de 3 à 5 ans d'expérience avec une bonne maîtrise de l'architecture de systèmes, de préférence dans le domaine tertiaire. La connaissance de la méthode MERISE serait un atout supplémentaire. Nous vous proposons de prendre la responsabilité de notre système d'information en participant à sa

conception et en dirigeant sa mise en œuvre, son évolution et ses applications futures. Vous travaillerez en étroite collaboration avec notre société de conseil et les juristes directement impliqués dans l'élaboration de ce projet. Ce sont, outre votre rigueur conceptuelle, votre esprit d'organisation et vos qualités relationnelles qui feront votre réussite dans le poste.

Pour en savoir plus sur nos objectifs et sur notre offre, nous vous remercions d'écrire sous la réf. 1003/M ou de téléphoner du lundi au vendredi de 9h à 18h à notre Conseil OUTSIDER - 10, rue Vignon, 75009 PARIS.



OUTSIDER

Conseil en recrutement, Organisation et Informatique

42.68.13.13

## INGENIEURS

réf. T12

X, CENTRALE, ENST, SUPELEC

Prendre en charge la conception et la réalisation de projets en Informatique Technique est votre motivation.

Au sein des grandes entreprises de la Région Parisienne, vous intervenerez dans des domaines tels que le contrôle de processus, les systèmes embarqués, le graphisme, le traitement d'images...

Ingénieur diplômé, outre une bonne maîtrise des langages C ou ASSEMBLEURS sous UNIX ou VMS, votre potentiel, vos aptitudes relationnelles et votre enthousiasme seront nécessaires pour mener à bien ces projets.

Des plans de formation individualisés vous garantiront une évolution de carrière rapide.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + salaire actuel) à :

EUROPE INFORMATIQUE  
12, rue Godot de Mauroy  
75008 PARIS.

La compétence pas l'adversité



## DIRECTEUR DES AFFAIRES APPROVISIONNEMENT

SODERHY



# SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

AIX EN PROVENCE

## INGENIEURS CONFIRMES BERTIN VOUS OFFRE L'EXCELLENCE TECHNOLOGIQUE... ET LA RICHESSE DES OPPORTUNITES !

BERTIN cultive l'excellence technologique depuis 30 ans. Avec succès. Nous nous situons aujourd'hui au 1er rang des sociétés de service technologiques. Notre force : des équipes pluridisciplinaires complémentaires, impliquées dans des projets technologiques d'envergure nationale et internationale. C'est cette ouverture stimulante que notre Direction ELECTRONIQUE et OPTIQUE (Aix en Provence) vous propose en créant de nombreux postes.

### INGENIEURS ETUDE/DEVELOPPEMENT

#### ELECTRONIQUE ANALOGIQUE :

Vous appliquez et développez vos connaissances en électronique basse tension, mise en œuvre de capteur spécifique (magnétique/optique), commande organe de puissance, automatisme en participant à l'élaboration de grands projets. De formation ESE, IEP, ISEN... vous avez une première expérience de 3 à 5 ans de la fonction. **Réf. GA/1**

#### LOGICIEL SYSTEME :

Vous prenez en charge les études et le développement de logiciels systèmes. Connaissances nécessaires : UNIX, Langage C. Connaissances souhaitées : VAX, VMS, Temps Réel, Microprocesseurs. Vous participez à des projets de systèmes d'archivage de données de masse, gestion des fichiers, SGSD. De formation école d'ingénieur informatique, vous avez 3 à 5 ans d'expérience. **Réf. GA/2**

#### TRAITEMENT D'IMAGES :

Vous participez à l'élaboration de grands projets où vous mettez en pratique et développez vos connaissances en traitement d'images, reconnaissance de formes. Ingénieur électronicien et/ou thèse en traitement d'images, vous avez une première expérience similaire de 4 à 5 ans. **Réf. GA/3**

#### ELECTRONIQUE ANALOGIQUE NUMERIQUE :

Vous étudiez et mettez au point des systèmes électroniques avec des choix technologiques liés à la fiabilité, au coût, à l'ergonomie, à la répétabilité, au test. Adaptation à la fabrication avec l'élaboration des dossiers, qualification du prototype, incluant le respect des normes. De formation ENSERG, ENSEEBT, école d'ingénieur de Bordeaux ou Marseille, vous avez une première expérience de la fonction. **Réf. BO/1**

### INGENIEURS CHEFS DE PROJET

#### AUTOMATISME :

Vous participez aux études et aux développements pluridisciplinaires de systèmes automatisés (de la faisabilité à la réalisation). Techniques : Electronique, Informatique, Mécanique, Optique. Ingénieur grande école, vous avez une formation complémentaire en automatique et possédez une première expérience de chef de projet pluridisciplinaire. **Réf. GA/4**

### MECANIQUE :

Vous êtes responsable techniquement et financièrement des études mécaniques et optimisez nos moyens en liaison avec des techniques telles que l'automatique, l'électronique et l'électro-optique. De formation ingénieur mécanicien, vous avez une première expérience d'environ 5 ans dans la conception de machines automatisées. **Réf. GA/5**

### OPTO - ELECTRONIQUE :

Vous pilotez les études et le développement de grands projets dans le domaine opto-électronique et travaillez sur la mise au point de capteurs et réseaux de capteurs à fibres optiques. Ingénieur de formation X, Telecom, vous avez une première expérience de la fonction. **Réf. DE/1**

### LASER SOLIDE (\*)

METROLOGIE OPTIQUE TRIDIMENSIONNELLE (\*\*) Dans un de ces 2 domaines, vous avez la responsabilité complète d'un de nos projets (gestion technique et commerciale) où vous pouvez mettre en application vos compétences et valoriser vos 5 ans d'expérience. **(\*) Réf. DE/2 (\*\*) Réf. DE/3**

### INGENIEURS CHEFS DE PRODUITS

#### OPTIQUE - ELECTRONIQUE :

Vous êtes chargé de l'industrialisation et de la mise en production de produits de haute technologie et en avez la responsabilité complète (technique, coût, respect des délais). Domaines techniques : optique visible, signal type CCD, traitement analogique/numérique, calcul et transmission pour exploitation déportée. Vous serez assisté de moyens communs existants : Méthodes, SAV, Qualité. De formation ingénieur grandes écoles électronique ou optique, à 35-40 ans, vous avez déjà piloté avec succès des projets comparables. **Réf. BO/2**

### ELECTRONIQUE - INFORMATIQUE :

Vous êtes chargé de l'industrialisation et de la mise en production de produits de haute technologie faisant appel aux techniques suivantes : Saisie optique, traitement numérique de l'information, archivage sur disque optique, communication sur réseau ETHERNET. Assisté de moyens communs existants (Méthodes, SAV, Qualité) vous avez la responsabilité totale du produit (technique, coût, respect des délais). Ingénieur ESE, TELECOM, à 35-40 ans, vous avez déjà piloté avec succès des projets comparables. **Réf. BO/3**

### INGENIEUR SUPPORT LOGICIEL

Vous participez au support de logiciels de type temps réel que nous développons et qui sont implantés dans des systèmes opérationnels. Vous avez une bonne connaissance des systèmes d'exploitation UNIX et VMS, microprocesseur, moniteur temps réel et langage "C". **Réf. GA/6**

### INGENIEUR METHODES ELECTRIQUES

Vous définissez et réalisez des bancs et outillages destinés à la production. Vous optimisez le processus industriel avec recherche de réduction des coûts et respect du dossier. Vous assurez un suivi auprès de la sous-traitance. De formation ENSERG, ENSEEBT, école d'ingénieur de Bordeaux ou Marseille, vous avez une expérience d'une dizaine d'années dans une PME électronique. **Réf. BO/4**

### INGENIEUR RESPONSABLE S.A.V.

Vous avez la responsabilité d'organiser et de gérer les travaux d'installation, de mise en service et de réparation de matériel de haute technologie professionnel intégrant les techniques suivantes : saisie d'information, traitement informatique, télétransmission. Avec votre équipe (8 personnes), vous assurez chez le client : suivi technique, entraînement, dépannage. Ingénieur en électronique ou en informatique, à 35-40 ans, vous avez acquis une expérience de l'encadrement en SAV (5 ans minimum), dans un environnement informatisé. **Réf. BO/5**

### INGENIEUR QUALITE

Responsable du suivi qualité des études et réalisations de produits de haute technologie (système optique, système opto-électronique) et secondé par une équipe de contrôleurs, vous mettez en application des plans qualité spécifiques. De formation ingénieur généraliste avec de bonnes connaissances en optique, âgé de 30-35 ans, vous présentez une première expérience réussie dans le domaine. **Réf. FA/1**

### TECHNICIENS

De formation BTS/DUT, vous souhaitez valoriser votre expérience de 3 à 5 ans dans l'un des domaines suivants : Informatique, Mesures Physiques, Optique, Electronique, Mécanique. **Réf. GDB**



Pour l'ensemble de ces postes, l'anglais courant est indispensable. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et références) ainsi que la référence choisie à : BERTIN & Cie - BP 3 - 78373 PLAISIR Cédex. Les entretiens auront lieu, selon votre choix, à PLAISIR ou à AIX EN PROVENCE.

LES GRANDS PROGRAMMES TECHNOLOGIQUES

### DIRECTEUR DES ACHATS APPROVISIONNEMENTS

400 KF

Nous sommes la filiale - performance - d'un géant industriel américain. Sur nos segments de marchés, nous occupons une place de leader. La fonction achats est véritablement stratégique dans l'entreprise, représentant normalement 500 MF. Elle implique une gestion quotidienne, l'animation d'une équipe et va plus loin... il s'agit de définir une véritable politique d'achats adaptée aux besoins des différents services de l'entreprise. Et elle vous situe naturellement comme un véritable interface entre nos directions communication, production, technique, finances.

Ingénieur de haut niveau (de préférence électronicien), âgé de 35/40 ans environ, vous avez impérativement assuré une fonction équivalente, par exemple chez un constructeur automobile (produits métallurgiques, électriques, électroniques...).

Vous connaissez la GPAO, pratiquez couramment l'anglais.

Poste basé près de Rouen.

Merci d'adresser votre dossier, en toute confidentialité, s/réf. 667 à notre Conseil.

SODERHU  
36 rue de Lièpvre  
75008 PARIS  
42 89 28 50

**SODERHU**  
AGENCE DE RECRUTEMENT

Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26000 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériel, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre.

## INGENIEURS CONFIRMES VOUS AVEZ LA FIBRE HIGH-TECH ? OPTIMISEZ VOS FLUX PRODUITS !

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 2211 IM à Anne ARNOULD - Service Recrutement Bull SA - 331, avenue Patton - 49005 ANGERS Cedex.

Dans un environnement high-tech (ateliers flexibles, automatisation, optimisation des flux, GPAO...), BULL doit répondre aux exigences inhérentes au développement de ses activités de fabrication et de commercialisation de cartes électroniques.

Saisissez l'opportunité que nous vous offrons : devenez responsable flux produits !

Votre mission consistera à fournir à un centre producteur de cartes électroniques des moyens de fabrication adaptés aux objectifs de cycles, coûts, qualité et volumes.

De formation ingénieur, vous avez acquis une solide expérience (de 3 à 5 ans) dans le domaine de l'organisation, des méthodes et de la fabrication série.

Alors, si aujourd'hui vous voulez évoluer, écrivez-nous !

**Bull**



## SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

S'unir, c'est gagner

### SOYEZ L'AVANT-GARDE DES TECHNOLOGIES DE POINTE

**LCTAR (LE CENTRE THOMSON D'APPLICATIONS RADAR)** a pour vocation l'étude et le développement de techniques avancées dans le domaine du Radar. Autonomie, goût de l'innovation, capacité à vous impliquer dans des projets d'envergure, telles sont les qualités que vous mettrez en œuvre en nous rejoignant.

#### INGENIEURS ELECTRONICIENS

6 à 7 ans d'expérience en conception de matériels électroniques (traitement du signal, HF, VHF, ...) pour développement de systèmes radars complexes.

Débutants ou quelques années d'expérience, pour études avancées en traitement de signal.

La perspective d'être à l'initiative de nouvelles techniques vous intéresse ? Alors, adresser votre dossier de candidature à

**LCTAR**  
Service des Relations Humaines  
6, rue Nieuport - BP 16  
78143 VELIZY VILLACOUBLAY CEDEX



### MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

recherche

#### INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

pour assurer la coordination au niveau national d'études techniques en environnement hétérogène et le suivi de l'évolution d'un très important parc de machines sous UNIX exploitant des applications de gestion.

Pour ce poste de haut niveau, il est indispensable de posséder une expérience d'au moins 5 ans dans le pilotage d'opérations informatiques et d'avoir une bonne connaissance technique d'UNIX, des SGBD relationnels et des réseaux. Par ailleurs une bonne aptitude aux contacts à tous niveaux est nécessaire pour réussir dans les fonctions proposées.

Envoyer C.V., prétentions et photo sous n° 8022, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

### INGENIEURS ETUDE DEVELOPPEMENT

#### EXPRIMEZ VOTRE DOUBLE COMPETENCE AUPRES DE 2 LEADERS !

**studicom** filiale de **ST** (Société Industrielle de Télécommunications) et du **groupe Bull**

Spécialisée dans les technologies de communications et les réseaux télécoms (commutation, voix et données, RNIS, interfaces d'équipements informatiques)

Au sein de petites équipes, devenez **Ingénieurs Etudes et Développement Studicom** pour peu que vous ayez l'un de ces quatre profils :

- **Ingénieur expérimenté** en protocoles de télécommunication (environnement RNIS, X25, CCITT N° 7, TCP/IP). *Référence PROT*
- **Ingénieur confirmé**, responsable de l'équipe de qualification des chaînes de liaisons (connaissance SNA, DSA, Ethernet, terminaux asynchrones appréciés). *Référence OCLA*
- **Ingénieur chargé d'intégrer** des applications de télécommunication (compétences UNIX et environnement télécom appréciés). *Référence INTU*
- **Ingénieur de développement** pour la programmation d'interfaces RNIS (langage C, microprocesseur 80188 maîtrisés). *Référence DELO*

Si vous associez rigueur et esprit d'équipe, des possibilités d'évolution existent au sein de la société. Alors rejoignez-nous ! Merci d'adresser votre dossier de candidature complet (CV, lettre de motivation), en précisant la référence correspondant à votre profil à **Studicom - Direction des Ressources-Humaines - 31, Quai de Dion Bouton - 92611 Puteaux Cedex.**

### UN MONDE OUVERT. DES HOMMES EN MARCHE.

Les nouveaux enjeux, tout le monde en parle... Aux A.G.F., nous agissons. Notre situation est tout à fait enviable, c'est vrai (18 000 personnes, 29,2 milliards de C.A. consolidés dont près de 17% d'international, 1 400 agences en France, une implantation dans 44 pays). Mais nous savons que la remise en cause est facteur de progrès. Plus que jamais, nous sommes décidés à aller de l'avant avec des hommes et des femmes qui partagent notre esprit d'innovation. Ensemble, nous relèverons de nouveaux défis.

### Coordinateur de projet

Les Assurances Générales de France recherchent un **Coordinateur de Projet**. Au sein d'une Direction Opérationnelle, votre rôle sera d'assurer l'interface entre les différents Services de cette Direction et de la Direction Informatique. Dans ce cadre, vous aurez à :

- Analyser les besoins des services utilisateurs et les formuler auprès de la Direction Informatique.
- Animer et coordonner des groupes de travail dans le cadre de projets.
- Assurer le suivi des réalisations et la formation des utilisateurs aux nouvelles procédures mises en place.

De formation supérieure en informatique, une première expérience dans une fonction similaire sur gros système acquise dans le secteur tertiaire, de préférence l'assurance, votre réelle faculté d'adaptation font de vous le candidat que nous souhaitons rencontrer. Si la perspective d'intégrer un groupe en forte évolution vous intéresse, merci d'adresser lettre de candidature, curriculum vitae, photo et rémunération actuelle sous réf. : M 40 E au Département Gestion de l'Emploi.

A.G.F. - 33, rue La Fayette - 75009 Paris



### CRÉDIT AGRICOLE EVREUX

recherche un

#### INGENIEUR SYSTEME NIVEAU BAC + 4/5

pour des tâches d'installation, de mise en œuvre et maintenance de logiciels, dans un environnement I.B.M. GRAND SYSTEME : 3090, XA, CICS.

Une première expérience de la fonction est nécessaire.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à Monsieur le Chef du Département du Personnel - 5, rue de la Rochette 27004 EVREUX Cedex.

Le bon sens en action

### ROYAL CANIN

Leader en Europe des aliments secs pour chiens souhaite intégrer son

#### DIRECTEUR DE LA RECHERCHE

- Vous prendrez en charge la totalité de la mission :
- Être le garant en matière de nutrition, formulation et optimisation des produits existants, en fonction des contraintes marketing, technologiques, économiques, nutritionnelles.
  - Être le leader dans la création de nouveaux produits et dans leur lancement.
  - Gérer essais, analyses et tests.
  - Être l'interface Recherche/Marketing/Production/Commercial terrain.
  - Développer les contacts avec la profession et les relations publiques à forme Technique.

De formation vétérinaire, vous avez acquis une expérience indispensable de plusieurs années en milieu industriel, si possible dans les domaines de la nutrition ou de l'alimentation animale.

Innovant, **CRÉATIF**, (vous avez des idées) et communicant (vous savez les faire vivre), votre rigueur scientifique devra donc se teinter d'une forte sensibilité marketing.

Sous votre impulsion, la recherche Royal Canin devra être la caution en matière de nutrition pour animaux de compagnie en général et rester la "référence" auprès des nombreux partenaires externes et de la profession en général.

Le poste est basé à VANNES. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à votre conseil qui vous assure une totale confidentialité.

**First Consultants**  
140 bis rue de Rennes 75006 PARIS



### L'AIR LIQUIDE

Spécialiste mondial des Gaz Industriels, nous affirmons notre maîtrise technologique sur les marchés les plus porteurs : Industries Alimentaires, Santé, Electronique, Espace. Nous sommes implantés dans 55 pays Industriels. Une clientèle diversifiée, une présence internationale : notre Groupe offre de multiples opportunités de carrière à celui qui sait prouver sa compétence et sa performance. Notre Centre de Recherche et de Développement recherche son :

#### CHEF DE SERVICE INFORMATIQUE ET MODELISATION

Après une formation informatique de haut niveau, tant sur le plan des matériels que sur celui des applications (mécanique des fluides, génie chimique, etc.), complétée par une première expérience, vous êtes prêt à prendre en charge l'ensemble des moyens informatiques du Centre de Recherche et de Développement du Groupe l'Air Liquide basé en Région Parisienne.

Face à l'évolution rapide des besoins et des matériels, vous saurez mettre en place une stratégie cohérente de développement tant en matière d'équipements que de produits logiciels.

C'est par vos qualités humaines, ouverture au dialogue, écoute, que vous animerez les équipes chargées du système et des applications scientifiques et techniques.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions actuelles, sous réf. CSI à l'AIR LIQUIDE D.R.H.P. - 75, Quai d'Orsay 75321 Paris Cedex 07.

TOUT UN UNIVERS D'OPPORTUNITES

### INGENIEUR DANS LE

Par ailleurs, nous recherchons des ingénieurs expérimentés en matière de...

Notre société est spécialisée dans la conception et la réalisation de...

Le poste est basé à Angoulême, un environnement agréable et dynamique.

En liaison directe avec le Responsable Technique de l'usine, les services CAO du siège de Paris et les services fonctionnels, vous assurerez la mise au point et le développement d'applications FAO.

Responsable de l'amélioration des coûts, des délais et de la qualité des produits, vous ferez évoluer les conceptions et technologies de fabrication.

Ingénieur généraliste type AM, vous possédez une expérience d'environ 3 à 5 ans en fabrication, tôlerie industrielle et soudure ainsi que de la FAO.

Autonome, responsable, vous possédez un réel sens de l'organisation, de bonnes qualités relationnelles et pratiquez l'anglais. Cette fonction motivante est assortie de réelles possibilités d'évolution au sein du groupe.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV, photo et prétentions à AIR INDUSTRIE SYSTEMES - Service du Personnel 124, Bd de Verdun - 92400 COURBEVOIE.

**ALSTHOM**

CGE

CONTEXTE

### RESPONSABLE

CONTEXTE

Le poste est basé à Paris, dans un environnement dynamique et innovant.

Le poste est basé à Paris, dans un environnement dynamique et innovant.

Le poste est basé à Paris, dans un environnement dynamique et innovant.

Le poste est basé à Paris, dans un environnement dynamique et innovant.

Le poste est basé à Paris, dans un environnement dynamique et innovant.

Le poste est basé à Paris, dans un environnement dynamique et innovant.

Le poste est basé à Paris, dans un environnement dynamique et innovant.

Le poste est basé à Paris, dans un environnement dynamique et innovant.

Le poste est basé à Paris, dans un environnement dynamique et innovant.

Le poste est basé à Paris, dans un environnement dynamique et innovant.

Le poste est basé à Paris, dans un environnement dynamique et innovant.

Le poste est basé à Paris, dans un environnement dynamique et innovant.

Le poste est basé à Paris, dans un environnement dynamique et innovant.

Le poste est basé à Paris, dans un environnement dynamique et innovant.

Le poste est basé à Paris, dans un environnement dynamique et innovant.

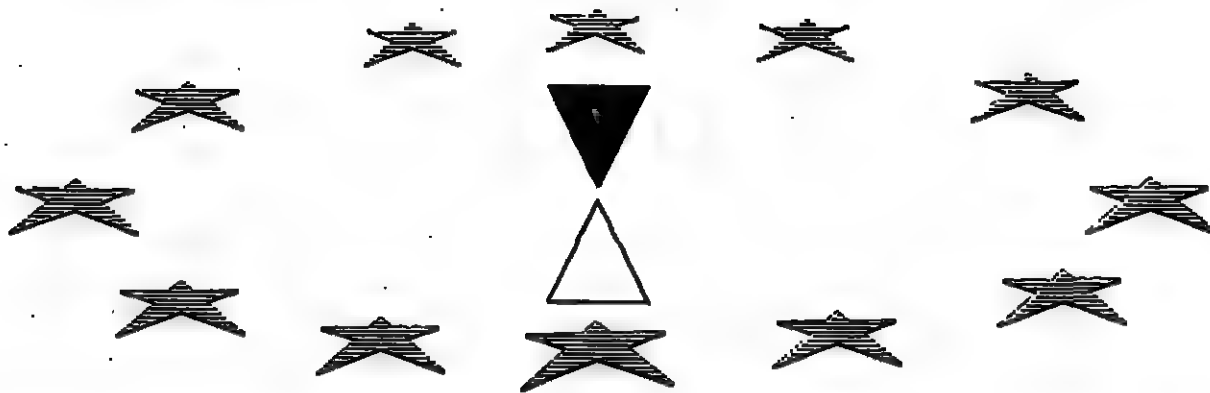


# SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

## LA RADIOTELEPHONIE EN EUROPE

### INGENIEURS CONFIRMES, IL Y A DES PERSPECTIVES DANS LESQUELLES IL FAUT SAVOIR S'INSCRIRE



Perspective EUROPE : Le projet d'une entreprise décidée à faire l'EUROPE plutôt qu'en parler. ALCATEL RADIOTELEPHONE réalise le futur réseau de radiotéléphone numérique cellulaire européen : un dessin ambitieux pour des hommes passionnés, engagés sur des marchés concurrentiels et de haute technologie. Construire avec nous l'Europe des radiotéléphones : tel est le défi que nous vous proposons de relever.

#### INGENIEUR DEVELOPPEMENT

Vous définissez des concepts de tests et de défenses.  
Vous développez des ensembles à base de micro-processeurs de traitement du signal.  
Vous avez une expérience de 3 à 5 ans dans le développement d'équipements de transmission numérique.  
Réf. 5300/X2

#### INGENIEUR CONCEPTION RADIO NUMERIQUE

Vous définissez l'architecture du système radiotéléphone cellulaire numérique sur voie radio : spécifications de traitements, réception fonctionnelle entre équipements.  
Vous possédez une expérience significative de 5 à 10 ans dans le domaine de la conception de systèmes de radiocommunication.  
Réf. 5300/X1

#### INGENIEUR CONCEPTION CIRCUITS LOGIQUES MULTIPROCESSEURS

Vous développez et mettez en œuvre l'architecture de contrôle d'équipements multiprocesseurs.  
Vous définissez des protocoles (transmission, multiplexage).  
Vous avez une première expérience de 2 à 3 ans dans les systèmes de transmission numérique.  
Réf. 5300/X4

#### INGENIEUR PROCESSEUR TRAITEMENT DE SIGNAL

Vous développez et implémentez des traitements bande de base sur microprocesseur et microprocesseur de traitement de signal.  
Vous possédez une expérience de 1 à 3 ans dans le domaine de la transmission numérique.  
Réf. 5300/X3

Ces postes s'adressent à des ingénieurs diplômés (X, ECP, ENST, ESE, ENSI, INSA, option Télécom ou Informatique...) ayant déjà eu des responsabilités d'encadrement, parlant l'anglais couramment et disponibles pour des déplacements de courte durée en Europe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature ainsi que la référence chotée à notre conseil : ARGOS - Monique LECOCQ - 178 rue de Courcelles - 75017 PARIS qui le traitera en toute confidentialité.



RADIOTELEPHONE

L'EUROPE EN PERSPECTIVE

PME performants de renommée internationale leader dans son secteur, situés en banlieue sud, recherche pour sa division informatique et système un

#### RESPONSABLE D'AFFAIRES confirmé

Connaissances exigées : logiciel Temps Réel, Réseaux et Télécom, Bus industriels, logique numérique, méthodologie du développement logiciel.  
Profil : Ingénieur diplômé position II ou III A avec au moins 5 ans d'expérience dans le domaine industriel, expérience de la conduite de projets industriels.

Envoyer dossier de candidature sous référence 4748 à Lévi Tournay/Asscom - 31, Bd Bonne Nouvelle 75003 Paris Cedex 02 - qui transmettra.

SYSELOG, membre d'un groupe de Services offre des missions de haut niveau technique dans un univers de grandes entreprises, et un environnement dynamique et formateur dans entreprise en croissance.

Nous recherchons plusieurs

#### INGENIEURS LOGICIELS

pour participer à des projets de développement de Logiciel Temps Réel et Télécommunications en Région Parisienne ou Ouest France.

Ces postes conviennent à des Ingénieurs Grandes Ecoles ou DEA ayant une première expérience et une bonne connaissance de :

- Architecture 68000 • Langage C, Pascal, Assembleur
- Environnement UNIX et/ou VAX/VMS • Normes OSI
- Bases de données relationnelles

Merci d'adresser votre candidature (C.V., lettre, photo) :

**SYSELOG**

5, rue de Turin - 75009 PARIS

**ALFA-LAVAL**  
INDUSTRIE

Nous concevons et réalisons des équipements et installations pour le traitement des liquides pour l'ensemble de l'industrie. Les échanges thermiques constituent une des activités importantes du groupe ALFA LAVAL, avec la centrifugation, la séparation, les automatismes.

Pour développer notre activité de traitement thermique des liquides par échange de chaleur, nous recherchons un

#### INGENIEUR D'AFFAIRES (Région Est)

Vous serez responsable des clients industriels de votre région : prospection, calcul et réalisation des offres, négociation des contrats, suivi technique et commercial des ventes.  
Vous disposerez d'un support technique, administratif et commercial.

Vous avez une formation de niveau ingénieur avec une spécialisation en chimie, génie chimique, génie thermique, et

3 à 5 ans d'expérience en milieu industriel. Une expérience commerciale dans les biens d'équipement serait appréciée. Anglais correct nécessaire.

Ce poste, basé dans l'est ou aux Cluses-sous-Bois (78), suppose de fréquents déplacements (Alsace, Lorraine, Franche-Comté).

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo, dernière rémunération) à Mme CHALLE, ALFA LAVAL INDUSTRIE, BP 57, 78340 Les-Cluses-sous-Bois. Tél. : (1) 30 55 82 44.

**Bâtir la solution qualité pour le traitement des liquides**

Japon et Europe...

#### Responsable Industrialisation Usinage Haute Précision

AM - INSA...

BOURGOGNE

Filiale de deux Groupes Internationaux de premier plan, nous produisons la partie mécanique de magnétoscopes pour le marché européen. Dans notre métier - l'usinage de très haute précision - nous voulons garder notre avance technologique. Le jeune ingénieur que nous recherchons sera évoluer des moyens techniques de production déjà très sophistiqués ainsi que les méthodes et process, se "tiendra à l'air" de toute innovation technologique, développera nos contacts avec les fabricants de machines japonaises et européennes, assurera les relations avec l'ensemble des Services Production, Achats etc... Agé d'au moins 28 ans, diplômé d'une Grande Ecole d'ingénieur à dominante mécanique, sa première expérience au sein d'un Service Méthodes, Industrialisation ou Production dans le domaine de l'usinage de grande précision (Spatial, Armement, Automobile, Horlogerie, Aéronautique...) doit lui permettre de réussir et d'évoluer dans notre entreprise et les groupes dont elle est filiale. Les déplacements à l'étranger (fournisseurs, salons et manifestations techniques) nécessitent une bonne connaissance de l'anglais (nous l'aiderons à se perfectionner le cas échéant). Le candidat retenu s'intègre dans une équipe très soudée, jeune, ouverte et dynamique. Le poste est situé à proximité d'Auxerre.

ORION vous garantit une discrétion absolue et vous remercie d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf : 88111 M.

35, rue du Rocher 75008 PARIS.

**ORION**  
Usinage et Outillage



# **SECTEURS DE POINTE**

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

## **Signez votre réussite...**

Aujourd'hui vous souhaitez exprimer à plein vos talents et vos capacités d'innovation. La Division SEMICONDUCTEURS de TEXAS INSTRUMENTS, à travers des activités de conception, de fabrication et de commercialisation, vous offre une structure particulièrement développée sur le marché européen.

### **DESIGNERS Technologie CMOS**

Au sein d'une équipe jeune et motivée, vous valoriserez toutes vos compétences en concevant des circuits VLSI en technologie CMOS. Ingénieur Electronicien, débutant ou expérimenté, vous possédez une solide formation en traitement du signal et en architecture VLSI. Le poste est basé à notre centre de Recherche et Développement de Villeneuve Loubet, près de Nice. (Réf. SCMS/1188/1M).

### **CHARGE DE SERVICE CLIENTELE**

Chargé du suivi du carnet de commandes d'un segment de marché, vous assurez l'interface journalier entre nos clients et la force de vente d'une part, et nos centres de fabrication européens et services de transit d'autre part. Soucieux de fournir un service d'excellence auprès de nos clients européens et de partager notre objectif de qualité totale, vous participerez activement au suivi de notre programme "juste à temps".

De formation Ecole Supérieure de Commerce, vous possédez une première expérience et maîtrisez l'outil informatique. Pour ce poste basé à Vélizy, une pratique professionnelle de l'anglais est indispensable. Elle sera un atout déterminant pour votre évolution à la mesure de vos résultats. (Réf. SCOS/1188/1M).

Bernard TISON vous remercie de lui adresser votre candidature (photo jointe) en précisant la référence du poste choisi, à TEXAS INSTRUMENTS FRANCE, 8/10 avenue Morane Saulnier, 78141 Vélizy-Villacoublay Cedex.

**TEXAS  
INSTRUMENTS**

### **Venez créer avec nous le PAN EUROPEEN : La Radiocommunication numérique et cellulaire pour l'Europe de 1992 !**

La GRANDE-BRETAGNE, la FRANCE, MATRA COMMUNICATION et ses partenaires européens ont été choisis pour mettre en place la future génération de radiotéléphones : le PAN EUROPEEN. Avec RADIOCOM 2000, RUBIS, MATRA COMMUNICATION (7 000 personnes, 4,3 milliards de C.A.) affirme sa présence sur l'un des grands marchés européens.

Nous vous offrons l'opportunité :

- d'acquies un savoir-faire dans un environnement exigeant sur la méthodologie et les outils de génie logiciel : stations de travail en réseau - outils d'aide à la spécification, à la conception (SADT...),
- de réaliser vos compétences sur l'un des marchés les plus porteurs de la décennie,
- de travailler «Européen» avec nos partenaires.

### **Ingénieurs Logiciel Temps Réel Expérimenté**

Vous avez une expérience technique de conception et de réalisation de logiciel. Vous participerez à des projets dans les domaines suivants :

- transmission de données,
- protocole de communication (RNIS),
- exploitation et interfaces hommes/machines des radiotéléphones.

Votre expérience professionnelle (3-5 ans) confirme votre compétence en informatique temps réel en télécommunication et transmission de données.

Vous avez de la rigueur et de l'imagination et vous créez autour de vous un véritable esprit d'équipe pour réussir dans une fonction impliquant également ouverture et sens du dialogue avec d'autres services.

Vous pourrez évoluer vers l'organisation de projet et l'animation d'équipe.

Ref. ILTR/M

### **Jeunes Ingénieurs Logiciel**

Vous participez à la réalisation de logiciels dans les domaines de radiotéléphonie et de transmission de données.

Nous vous offrons l'opportunité d'acquies des compétences en informatique temps réel et transmission de données dans un environnement jeune et motivé pour réussir.

Ref. JIL/M

Merci d'adresser votre dossier (lettre, CV, photo et prétentions) en précisant la référence du poste choisi à Nicole KAMERZAC DPH - MATRA COMMUNICATION - BP 26 - rue Jean-Pierre Timbaud - 78392 BOIS D'ARCY CEDEX

## **MATRA COMMUNICATION**

### **UN DES PREMIERS GROUPES DE CONSEIL EN FRANCE**

DEVELOPPE SES ACTIVITES DE CONSEIL ET D'INGENIERIE EN INFORMATIQUE DE GESTION ET RECHERCHE DES

## **CONSULTANTS EN SYSTEMES D'INFORMATION**

Réputés pour la qualité de nos prestations et le professionnalisme de nos intervenants, nous menons à bien des missions diversifiées dans un grand nombre de secteurs : Banque, Industrie, Distribution, Administration...

Ingénieur diplômé d'une Grande Ecole ou équivalent, vous avez au moins 3 ans d'expérience professionnelle et maîtrisez une ou plusieurs des techniques suivantes : réseaux, AGL, SGBDR, méthodes... Vous êtes passionné par la conception et la maîtrise d'œuvre de systèmes d'information et souhaitez progresser au sein d'une structure souple et dynamique.

Jouissant d'une grande autonomie sur vos missions, vous aurez la responsabilité d'une équipe, assurez les contacts avec les clients et participerez au développement commercial de nos activités.

De réelles perspectives d'évolution dans un contexte international sont offertes aux candidats à fort potentiel. Les postes sont basés à Paris et en Région Lyonnaise.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. LM 1188 à BOSSARD SYSTEMES 12 bis, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX Cedex.

**BOSSARD  
SYSTEMES**

### **HYDRODYNAMIQUE NAVALE**

## **Ingénieur études et essais**

### **LE BASSIN D'ESSAIS DES CARÈNES**

premier laboratoire d'hydrodynamique navale en France, recherche pour sa division bâtiments de surface, un jeune ingénieur débutant ou possédant une première expérience. Il aura la responsabilité complète de l'étude et de la réalisation d'essais de tenue à la mer de bâtiments conventionnels et non conventionnels (navires à effet de surface) ainsi que de l'analyse des résultats.

Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé (ENSTA, ENSAE, ENSMN) spécialisé en hydrodynamique et intéressé par l'expérimentation. Connaissance de l'anglais souhaitée pour la participation à des réunions internationales.

Poste à Paris avec déplacements ou transfert définitif au centre annexe situé en Province (Rouen).

Ecrire sous réf. 47 C 1101-8 M

Discrétion absolue

Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

**etap**

## **Ingénieur bureau d'études pour situation évolutive Haute technologie**

La Société est jeune mais ses performances techniques lui permettent d'être le partenaire des plus grands dans les domaines de haute technologie (aéronautique). Ses équipements CAO, DAO, Laser, sont la garantie d'une conception et d'une fabrication de qualité et lui ouvrent les portes, en terme de matériaux comme en technologies, des secteurs les plus en pointe. C'est pour participer à cette belle aventure que nous recherchons un jeune ingénieur pour se joindre à l'équipe en place.

Avec son équipe de techniciens et à partir du cahier des charges du client, il définit, avec l'aide de la CAO, DAO, le projet et procède par Laser à sa fabrication. Progressivement il est amené à animer Etudes et Méthodes, tout en supervisant la CFAO, pour introduire des novations en terme de matériaux comme de technologie (assemblage critique). C'est une fonction évolutive qui doit déboucher sur des responsabilités humaines et techniques élargies.

Pour ce poste, nous vous souhaitons une formation d'ingénieur généraliste à dominante mécanique. Vous avez une expérience de Bureau d'Etudes et la connaissance de l'usage ou de l'assemblage, si possible, dans des secteurs de haute technologie (aéronautique).

Le poste se situe dans le Sud-Ouest, aux environs de Toulouse.

SEFOP, remercie les personnes intéressées d'adresser leur dossier sous réf. IBE 1134 M.

SEFOP

11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTEC

## **Chef de projet**

HF

**ELAS  
DAT**

Etablissement Technique d'ANGERS dépendant du Ministère de la Défense, nous assurons les études et les essais de matériels terrestres.

Pour renforcer notre potentiel et accueillir l'implantation d'un important service central de gestion des contrats, nous créons le poste de

### **Responsable des applications de gestion**

INGENIEUR en IMAGE + première expérience d'analyste, vous êtes rigoureux, imaginatif et conduisez les études et travaux pour mettre en place de nouveaux logiciels : relations utilisateurs - adaptation procédures.

Vous connaissez DPS 7000 sous G COS 7 ainsi que SOCRATE, CLIO, TDS, PAC BASE.

Merci d'adresser CV, + photo + prêt, sous la référence 1035/LM, à notre Conseil J.-M. VIAU - CAPFOR - 9, rue Céléstin-Port - 49100 ANGERS. Informations Minitel : 3615 CAPFOR.

**CAPFOR**

PARIS - LYON - ADJ/MARSEILLE - NANTES - CLERMONT-FERRAND - CASTRES - ANGERS - AUCH/TOULOUSE - BESST - NICE - NIMY - QUIMPER - ROUEN - STRASBOURG

PME française, située à BEZONS (55), saine et performante, en forte expansion, développe ses activités optiques, télésurveillance et de traitement de l'image, recherche un

### **INGENIEUR PROJET**

Votre mission : après analyse des besoins du client, vous concevez, en collaboration avec notre département études, les plans, projets techniques des systèmes de très haute technologie, en vue de l'optimiser les performances optiques et mécaniques.

Votre profil :

- De formation électronique de haut niveau (ingénieur Ecole/Universitaire)
- Vous justifiez d'une expérience d'environ 10 ans axée sur les mémoires de la vidéo.
- Vous possédez de solides connaissances en optique, vidéo, traitement de l'image.
- Vous êtes disponible pour des déplacements ponctuels en France et à l'étranger.

Adressez nous votre candidature avec CV, photo et rémunération actuelle à SOFRETec SA Services Recrutement - 53, rue Casimir Perier 55870 BEZONS, sous réf. I.P.C.

**Sofretec**



## SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



Votre potentiel conservé



Votre potentiel libéré

Derrière la réussite d'une entreprise, il y a souvent une idée simple. Chez Apple, notre idée se résume en une phrase : c'est avec des machines puissantes, mais simples d'accès que l'on donnera à chaque individu les moyens d'exprimer le meilleur de lui-même. La force d'Apple réside dans son aptitude à reconnaître les vrais talents du marché et à leur offrir un cadre d'évolution et de développement personnel exceptionnel. Plutôt que de conserver votre expérience et votre potentiel reconnus, libérez-les chez Apple.

### • RESPONSABLE "FORMATION TÉLÉCOMMUNICATIONS" réf. RFT/M

Vous êtes diplômé d'une école d'ingénieurs ou équivalent (MAGE...), justifiez de 5 ans d'expérience professionnelle dont 2 comme formateur en produits "télécommunications" et parlez un "fluent english". Votre plus sera une connaissance approfondie de Macintosh. Votre mission au sein de notre service après-vente :

- Former les techniciens de notre réseau de distribution à la maintenance des produits d'interface de communication et des connexions associées.
- Conseiller et assister le Centre technique dans le développement des outils matériels et logiciels d'aide à la maintenance de ces produits.
- Participer au choix et à la mise en place des outils et supports d'aide à la formation.

### • RESPONSABLE "SUPPORTS FORMATION" réf. RSF/M

Vous êtes diplômé d'une école d'ingénieurs ou équivalent (MAGE...), justifiez de 5 ans d'expérience minimum dans la recherche et le développement de produits à base de microprocesseurs et maîtrisez parfaitement l'anglais. Votre mission au sein de notre service après-vente :

- Concevoir et développer des outils logiciels et matériels pour l'autoformation et l'automaintenance des micro-ordinateurs, périphériques et produits de communication associés.
- Assister la formation technique dans le développement des outils "support de formation".

### • RESPONSABLE "CENTRES DE FORMATION AGRÉÉS APPLE" réf. RCFA/M

De formation supérieure, vous connaissez la micro-informatique et son environnement, justifiez d'une expérience commerciale ou marketing de 3 ans, avez déjà participé à l'animation d'un réseau de distribution et faites preuve de réelles qualités pédagogiques. Votre mission au sein du département formation des ressources humaines : animer notre réseau de Centres de formation agréés Apple en participant à la définition des contrats, la mise en place des outils de sélection, de formation, de contrôle et de promotion, en relation étroite avec nos équipes commerciales, marketing et formation. Pour mettre en œuvre votre créativité et votre expérience au sein d'Apple, écrivez à Pierre GRELLIER, Directeur des Ressources Humaines, sous réf. choisie, Apple Computer France, 12 avenue de l'Océanie, ZA de Courtabœuf, 91956 LES ULIS cedex.

Consultez 3614 code Apple.

Révélez le meilleur de vous-même.



OFFICE NATIONAL D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES AÉRONAUTIQUES

#### RECHERCHE

### INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES ET UNIVERSITAIRES

Débutants ou ayant quelques années d'expérience, intéressés par les Études de pointe dans les domaines suivants :

- aérodynamique théorique et appliquée
- mécanique des fluides et du solide
- acoustique
- matériaux
- optique, électromagnétisme, thermique
- traitement des signaux radar systèmes optiques
- avions-projets de missiles
- système de navigation par satellites.

### INGÉNIEURS INFORMATIENS

Réseau IBM et informatique graphique.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV détaillé et photo à :

ONERA  
Direction des Relations du Travail - BP 72 - 92322 CHATILLON CEDEX

TOULON - MARSEILLE

### INGÉNIEURS INFORMATIENS



Vous voulez participer à la conception et à la réalisation de grands systèmes informatiques. Nous recherchons des ingénieurs "grande école" ayant une bonne connaissance de l'informatique (2 à 5 ans d'expérience) et des compétences en langage ADA et système VMS. La maîtrise d'un projet exige de réunir les meilleurs professionnels, réalisateurs, conseils, experts, chacun d'eux ayant la volonté et les moyens de réussir cette entreprise. Venez rejoindre nos équipes pour prendre rapidement des responsabilités au sein d'une entreprise en pleine expansion : 1600 personnes, près de 1,2 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1987, une implantation nationale et internationale.

SESA  
461, av. du Prado  
13008 Marseille  
Rég. 190 134



#### Le parfait simple.

Nous avons développé des technologies et un savoir-faire exceptionnels dans le domaine des télécommunications, des réseaux électroniques et numériques, des systèmes d'automatisation. Nous voulons vous faire partager notre conception du "Parfait Simple".

### Si la qualité va de pair avec l'amélioration de la productivité...

C'est que le responsable que nous recherchons aura réussi dans les missions variées qu'il aura à effectuer au sein de notre société, entreprise du secteur de la transformation métallique (C.A. : 1 milliard de F, 1 000 personnes dont la division industrielle se situe à 100 kms au nord de PARIS. Nous souhaitons, en effet, confier à notre

### Responsable méthodes industrialisation

± 250.000

des responsabilités très larges allant de la conception et du développement de nouveaux produits, mises à jour de plans spécifications et nomenclatures, actions correctives en liaison avec le Marketing, jusqu'aux études de faisabilité d'investissements, les gammes opératoires et études d'outillage. Sous la responsabilité du Chef d'Exploitation, vous bénéficierez d'une large autonomie pour mettre en place des actions d'amélioration de productivité et de cohérence des normes.

Au-delà de votre formation d'ingénieur mécanicien, ou éventuellement BTS Mécanicien, vous avez acquis une expérience de la fonction méthodes de 3 ans minimum, de préférence dans une industrie mettant en œuvre le travail des métaux en feu et si possible dans la déformation à froid. En outre, il est souhaitable de posséder de bonnes connaissances en automatismes.

Le sens de l'écoute ainsi qu'un bon esprit d'analyse n'excluant pas une certaine ouverture sont nécessaires pour réussir dans ces fonctions. Merci de nous adresser votre dossier sous référence 2049 M ou transmettez-le à CVCADRE en composant le 36-15 code JCM sur votre minitel où vous trouverez des renseignements complémentaires sur l'entreprise.



Jean-Claude Maurice Convel 12, rue de Ponthieu 75008 PARIS

PARIS - LYON - TOULOUSE - BARCELONE

### Ingénieurs électroniques

Société d'électronique d'importance mondiale recherche pour son Centre International de Microélectronique implanté en proche banlieue Sud-Ouest de Paris, des Ingénieurs Electroniciens (Grandes Ecoles), débutants ou expérimentés pour la conception de circuits VLSI standard et semi-custom. Une parfaite maîtrise de l'anglais est indispensable. Des déplacements de courte durée sont à prévoir à l'étranger.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 42783 à : MEDIA-SYSTEM, 6/8 Impasse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17.

### Chef de projet

AMS  
DAT

CAPFOR

INGENIEUR PROJET



# SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

**INGENIEURS TELECOM JUNIORS**

ETRANGER PARIS

**Ce symbole représente l'univers numérique intelligent, la structure imaginée par Northern Telecom pour une société de l'information où les télécommunications deviendront le cadre universel de toutes les interactions humaines.**

NT MERIDIAN S.A. filiale de la société canadienne NORTHERN TELECOM spécialisée dans la téléphonie privée et la télécommunication d'entreprise crée un centre de recherche et développement à Mame la Vallée.

**VOTRE MISSION :** Détachés pendant un an dans nos centres de recherche Canadienne et Américaine, vous serez formés à l'environnement FNIS et plus particulièrement à notre autocommutateur "SLI". Vous reviendrez en France pour participer à l'essor de notre centre de recherche et développement de Mame la Vallée et adapterez nos produits aux normes européennes.

**VOTRE PROFIL :** De formation supérieure (ENST, INT, SUPLEEC) débutants (déjà des obligations militaires) ou possédant une expérience professionnelle de 1 à 2 ans, votre parfaite maîtrise de l'anglais ainsi que votre pratique de langages tels que PASCAL, ALGOL, C, dans le cadre de projets à fortes contraintes temps réel, font de vous les candidats que nous souhaitons rencontrer.

Nous vous invitons à adresser votre candidature (CV, photo, préférences) à Bertrand PELTIER, sous la référence BNT711, soit par courrier, soit par télécopie, en raison des perturbations actuelles.

Télécopie : Dans les bureaux de poste, en composant le 16 (1) 48.47.33.22. Courrier :

**CAP SOCIÉTÉ SELECTION**  
Tour Mafid - 207, rue de Berzy - 75012 PARIS

**ENERDIS**

Groupe DARDEL-Technologies

Pour continuer l'expansion de la marque ENERTEC, nous avons repris cette année les activités des appareils de Mesure et de Contrôle du Groupe Electricité de Schlumberger Industries.

Nous occupons sur le marché une position forte et reconnue.

Pour notre Direction Industrielle à Paris, nous recherchons :

**INGENIEURS D'ETUDES H/F**

Directement attaché au Département Recherches et Développement, vous aurez à concevoir une gamme de produits nouveaux à technologie numérique tels que Multimètres portables contrôleurs de puissance... Vous êtes récemment diplômé d'une Ecole d'ingénieurs ESME, SUPLEEC, ENSI, ENSEA... Vous êtes âgé de 23 à 26 ans, vous désirez vous intégrer dans une équipe dynamique et motivée. Votre sens des responsabilités, votre autonomie et votre dynamisme vous permettront d'évoluer rapidement au sein de notre Groupe.

Adresser : C.V. + photo + lettre manuscrite à :  
ENERDIS - Direction du Personnel  
Offre n° 26 - B.P. 675  
92542 MONTROUGE Cedex

**Groupe Concept**

Nous exerçons une activité de progiciels et de services dédiés aux financiers et couvrons tous les domaines de la trésorerie, de la comptabilité et de la gestion financière. Fort d'un effectif supérieur à 1.500 collaborateurs et d'un C.A. de 1,5 milliard de francs, notre Groupe s'est hissé au 5ème rang des SSI françaises, en maintenant depuis 1985 un taux de croissance annuel supérieur à 100 %.

Dans le cadre de sa très forte expansion, notre division ENTREPRISES et GROUPES, spécifiquement axée sur les grands comptes et les grosses PME, recrute des :

**Ingénieurs Commerciaux**

pour PARIS, LYON, NANTES, TOULOUSE, BORDEAUX, LILLE, STRASBOURG.

Diplômé d'une grande école (ou équivalent), vous avez déjà une première expérience réussie de la vente. Vous souhaitez maintenant vous investir dans un contexte professionnel de haut niveau où vos talents commerciaux seront pleinement appréciés.

Nous vous offrons la possibilité de vous réaliser dans les voies royales du Commercial, de la Finance et de l'Informatique, en vous appuyant sur une gamme de produits reconnus. Professionnel motivé, autonome, vous ne craignez pas les challenges audacieux. La croissance de notre groupe nous permet d'offrir aux meilleurs les carrières qu'ils ambitionnent.

Merci d'adresser lettre manuscrite, rémunération actuelle, CV sous référence 2188 à notre conseil CONCEPT RECRUTEMENT 2, place André Malraux 75001 PARIS, qui assure toute confidentialité.

**Conseil en recrutement financier**

**MANDUCHER**

Entreprise industrielle de 1700 personnes sur 8 sites CA de 1,2 Milliard de francs, recherche pour son siège à OYONNAX (Ain) :

**2 Chefs de projet**

pour gérer l'informatique d'un des domaines de l'entreprise dans le cadre d'un schéma directeur.

Vous dépendez directement du Responsable des Etudes Informatiques, votre mission va de la conception à la mise à disposition des utilisateurs et vous êtes également responsable du suivi.

Vous êtes donc en relation constante avec les autres services de l'entreprise et les sous-traitants.

Vous évoluez dans un environnement IBM AS 400.

Vous avez de 23 à 30 ans et vous êtes de formation supérieure (DESS, INSA, MIAE...débutants acceptés) ou DUT + 5 ans d'expérience minimum.

Votre principale qualité réside dans le sens du contact, mais vous avez également de la rigueur et vous êtes avant tout un créatif !

Merci de nous faire parvenir lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous la réf. SI à E. Vermorel, Société Manducher, BP 2009, 01100 Oyonnax Cedex.

**Jeunes Ingénieurs plus**

Notre vocation : découvrir et arracher les secrets de la matière pour élaborer les produits les plus performants. Notre fer de lance : la Qualité Totale, développée à tous les niveaux par les hommes "plus".

Jeunes Ingénieurs Grandes Ecoles ou Universitaires, nous vous proposons de rejoindre le centre de calcul de notre centre de recherche du Bouchet (situé en proche région parisienne).

Vous évoluerez dans un environnement technique exceptionnel favorisant la conception des technologies "plus", celles de l'avenir.

**INGENIEUR EN MECANIQUE DU SOLIDE**

(Mines - Centrale - ENSI - INSA)

Vous aurez pour responsabilité la modélisation mécanique des moteurs à propulseur solide, le développement et l'optimisation des codes de calcul correspondants. Votre mission vous amènera à entretenir de nombreux contacts externes et internes et vous donnera l'opportunité d'enrichir et de développer vos connaissances dans une société à la pointe de la mécanique des milieux continus. Compétences indispensables dans ce domaine d'activité.

**INGENIEUR DETONIQUE**

(Mines - Centrale - ENSAM - ENSM - TP)

Vous aurez pour responsabilité la modélisation de systèmes sous sollicitations dynamiques rapides, le développement et l'utilisation des codes de calcul correspondants. Dans l'étude des phénomènes de détonation, vous aborderez les domaines de la thermodynamique et de la cinétique chimique en milieux gazeux, du comportement mécanique et de la fragmentation des solides soumis à une onde de choc. Connaissance en mécanique des milieux continus et thermodynamique indispensable.

**INGENIEUR EN MECANIQUE DES FLUIDES**

(Grandes Ecoles ou 3ème cycle physique et calcul scientifique)

Vous aurez pour responsabilité la modélisation mathématique des écoulements gazeux, le développement et l'utilisation des codes de calcul correspondants. Vous développerez des méthodes numériques et des logiciels spécifiquement adaptés dans de nombreux domaines d'application. Votre mission vous amènera à entretenir de nombreux contacts internes et externes. Connaissance de la mécanique des fluides, thermodynamique et cinétique chimique indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant le poste choisi à SNPE, Madame C. Jacob, Direction des Relations Humaines, 12 quai Henri IV, 75004 Paris.

**SNPE**

**LES HOMMES plus DE QUALITE**

**Bétel Ingénierie**

**INGENIEUR informaticien**

expérimenté en calcul par éléments finis.

Nous vous proposons de l'autonomie et des responsabilités au sein d'une grande société. Vous aidez à mettre en place le code de calcul NASTRAN, vous développez des solutions adaptées aux utilisateurs et organisez la formation.

Les Postes sont à pourvoir en Région Parisienne et dans l'Est de la France.

N'hésitez pas à téléphoner au (1) 45 36 06 99 ou écrivez sous Réf. : PM à BETEL INGENIERIE 23, rue de la Poix 75002 PARIS

**INGENIEUR H/F**

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LYON

Au sein d'une équipe en place, dont le champ d'action privilégié est l'intervention auprès des P.M.I. de la région, il aura pour MISSION :

- de mener des actions de conseil individualisées pour permettre à ces entreprises d'adopter de nouvelles technologies :
- informatique industrielle
- productique
- concept d'organisation intégrée

- de participer, par des actions collectives, à leur sensibilisation dans ces mêmes domaines.

**Votre profil :**

Vous avez une formation d'ingénieur doublée d'une expérience industrielle de 3 à 5 ans minimum, une bonne connaissance de la P.M.I. et du milieu industriel régional ; des compétences en informatique XAO, en systèmes et méthodes de gestion de production, et, si possible, en automatismes. Vous pratiquez couramment l'anglais, et éventuellement l'allemand.

**Vos qualités :** forte capacité d'adaptation, sens des contacts et de l'animation, dynamisme et ouverture d'esprit, rigueur, sens des responsabilités.

Vous répondez à ce profil ? Adressez-nous votre dossier de candidature (lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions) sous réf. 429 à :

**MEDIA B1**, 52, rue du Colombier - 68007 LYON - qui transmettra.

**JEUNE INGENIEUR CIVIL**

**BUREAU D'ETUDES**

BOURGOIN

**RESPONSABLE DE L'INFORMATION**

**Génie Civil & Informatique**

**L'accord Parfait**

**Jeune Ingénieur**



# SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Premier fournisseur français de matériel et de réactifs de laboratoire, notre société de 600 personnes élargit son département Recherche et Développement.

## JEUNE INGENIEUR CHIMISTE BUREAU D'ETUDES H/F

Directement rattaché au Responsable du Bureau d'Etudes de nos unités de fabrication de matériel et de conditionnement de produits chimiques, vous travaillez en collaboration étroite avec les différents services concernés.

Au sein de notre équipe, vous serez responsable de :

- La mise au point de l'appareillage (sécurité, fiabilité, qualification) et des méthodes chimiques (études des différents paramètres).
- Des applications au Bureau d'Etudes (notices, études diverses...).

Homme de recherche mais aussi de contact, vous êtes Ingénieur Chimiste diplômé de 25-30 ans et vous souhaitez valoriser une première expérience en Recherche par une fonction où vous pourrez participer activement à nos projets.

Anglais, ambition et mobilité sont indispensables pour évoluer au sein de notre Groupe où les opportunités sont multiples et polyvalentes. Une connaissance particulière des "micro-ondes" et de la pharmacotechnique seront un atout supplémentaire.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous ref. LM 48 D à notre Conseil : ARCO - 25 rue Cambon - 75001 PARIS.



PROLABO

GRUPE RHONE-POULENC

## OBSERVATOIRE DES MATIERES PREMIERES

(Ministère de l'Industrie) recherche son

## RESPONSABLE DE L'INFORMATION

- 25 ans, Ingénieur grandes écoles
- formation sciences de la terre ou métallurgie souhaitée
- maîtrise de l'anglais et des techniques de gestion de fichiers indispensables

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle) à AXIAL (sous référence 8853), 27 rue Talbot, 78009 Paris, qui transmettra.

2 à 3 ans pour devenir notre

## RESPONSABLE DES MARCHES



Constructeur d'ouvrages de tourisme et d'offices et sous-traitant majeur de l'industrie aéronautique civile et militaire, nos clients et donneurs d'ordres figurent parmi les plus grands constructeurs mondiaux et tous sous-traitants.

Le titulaire actuel du poste souhaite transférer progressivement ses savoirs et son expérience à son successeur.

A 40 ans environ, doté d'une formation supérieure et d'une expérience significative en milieu industriel aéronautique, vous souhaitez donner à vos talents, confirmés, de négociateur, une dimension nationale et internationale, qui justifie votre parfaite maîtrise de l'anglais.

Merci d'adresser votre lettre motivée de candidature + prétentions + CV + photo, sous réf. RMS, à notre Conseil, qui garantira le traitement confidentiel de votre dossier.

Une note d'information sur le poste sera adressée aux candidats sélectionnés. Gagnez du temps et évitez la gêne des Postes en nous téléphonant.

team

## Génie Civil & Imagerie Médicale : l'Accord Parfait.

GE CCR est une société du groupe GENERAL ELECTRIC (350 000 personnes dans le monde). Au sein de ce groupe, GE CCR occupe une position particulière : 5000 personnes en Europe réalisent 5 milliards de francs de CA grâce à la conception, la fabrication, la vente et l'après-vente de produits et services d'imagerie médicale : rayons X, scanners, échographies, médecine nucléaire, radiothérapie.

Quel rapport avec le génie civil ? C'est simple : chacun de ces équipements, extrêmement complexe, exige un environnement "sur mesure". C'est alors que vous intervenez.

### Jeune Ingénieur Génie Civil

**Mission :** Responsable des implantations, vous élaborez des projets et suivez les chantiers bâtiment pour les "Imagiers par Résonance Magnétique". Cela vous conduit à travers la France, l'Europe et l'Afrique où vous êtes en relations constantes avec nos clients, le corps médical, les architectes et les entreprises.

**Profil :** Jeune ingénieur (débutant accepté), vous disposez d'une solide culture en génie civil, de bonnes connaissances en électromagnétique et en électromécatronique, de la pratique aisée de l'anglais.



General Electric CCR



## Jeunes ingénieurs, une région pleine de promesses pour un métier d'avenir

X, SUPELEC, CENTRALE, MINES, PONTS, SUP AERO, SUP TELECOM, ENSTA, ENSI.

Dans le cadre de notre service régional des mouvements d'énergie situé à TOULOUSE, vous occuperez d'abord la fonction de dispatcher et serez chargé à ce titre de la conduite en temps réel du système production-transport. Intégré à une petite équipe, vous pourrez y exercer votre esprit d'analyse, votre sens des responsabilités et votre aptitude à la prise de décisions rapides.

Nous vous offrons de nombreux avantages liés à la grande disponibilité requise pour ce poste. Cette fonction sera l'étape qui vous permettra d'évoluer à moyen terme vers de plus grandes responsabilités soit dans un centre de production nucléaire, soit dans le domaine du transport d'énergie où vous ferez valoir vos aptitudes au management et à l'animation d'une équipe dans un environnement de haute technologie.

Merci d'adresser lettre de motivation et CV sous réf. M/29 5 EDF-GDF, Division Recrutement, 12 place des Etats-Unis, 75016 PARIS. Téléphone : 47.64.82.90.

## Jeunes ingénieurs grandes écoles

## Des projets de grande envergure

Nous sommes leader mondial dans un secteur de pointe. Nous disposons de moyens importants en recherche et développement pour de grands projets et nous offrons des opportunités de carrières très ouvertes vers le management ou l'expertise. Venez participer à notre développement et rejoindre nos équipes de généralistes et d'experts en :

- Conception (mécanique, thermique ou électrotechnique).
- Etudes (de composants, d'installations ou de systèmes).
- Calcul (analyses de structures).

L'aspect international des projets exige un bon niveau d'anglais et quelques déplacements en France et à l'étranger. Les postes sont basés à Lyon.

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV à notre conseil : MILO, 3 avenue des Termes, 75017 Paris. Tél: 47 64 05 18.



LE FUTUR EN TETE

## ALCATEL ESPACE

## L'univers des grands projets

Dans le cadre des programmes spatiaux auxquels nous sommes associés, nous continuons à renforcer l'équipe de la LIGNE DE PRODUITS ANTENNES SPATIALES. Nous recrutons pour TOULOUSE :

### Un ingénieur spécialiste en conception mécanique

Pour assumer son rôle d'étude et de développement, cet INGENIEUR est déjà spécialisé dans les problèmes de MECANIQUE et THERMIQUE des STRUCTURES AERONAUTIQUES ou SPATIALES. Il connaît les spécificités de conception et de technologie liées à l'utilisation des Matériaux composites. En collaboration très étroite avec les Ingénieurs Responsables de Produit spécialistes radio-électriques, il conçoit l'Architecture Mécanique d'Antennes embarquées sur les SATELLITES.

Il pilote les Etudes, les Essais mécaniques, thermiques et technologiques, en tenant compte des contraintes de fonctionnement en orbite, de faisabilité industrielle, des normes de qualité... le but étant d'aboutir à la réalisation des projets. Il respecte scrupuleusement les critères de coûts et de délais. Il encadre des Ingénieurs, Techniciens et Dessinateurs... et contrôle les Sous-Traitants.

**Profil :** Ingénieur diplômé ENSAE, ECP, ENSAM ou autre... vous avez 2 à 3 ans d'expérience en conception de DESIGN mécano-thermique de structures. Vous travaillez déjà sur les mécanismes de déploiement, les matériaux composites, le contrôle thermique... en assurant le suivi des dépenses et des plannings.

Référence : M 8102.

Pour ces deux postes, LA LANGUE ANGLAISE PARLEE EST INDISPENSABLE, et des déplacements de courte durée sont à prévoir. Merci de faire parvenir, sous la référence correspondante, lettre manuscrite + CV détaillé (photo) + salaire souhaité à notre Conseiller d'Entreprise

Marie-Françoise LAUTREC LEPT \*Division Recrutement\* 35 rue des Costeliers 31000 TOULOUSE qui vous assure de sa réponse et de sa totale discrétion.





# SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

On ne transige pas avec la qualité dans l'Aéronautique. Notre Société, spécialiste des équipements aéronautiques (1000 personnes, 800 MF en C.A.), accorde une importance toute particulière au DÉPARTEMENT QUALITÉ, qui dépend de la Direction Générale. Nous recherchons un **INGÉNIEUR ELECTROTECHNICIEN**

## INGÉNIEUR ELECTROTECHNICIEN

chargé en coordination avec plusieurs services, de la mise en œuvre de l'Assurance de la Qualité des systèmes de circulation de combustible. Pour ce poste, une expérience industrielle de plusieurs années est nécessaire en hydraulique et électromécanique, si possible en tant que qualifié. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable. Une formation supérieure de type Grande Ecole (A&M, ENSMA, ENSM, ENI...) est souhaitée. Le poste pourra conduire vers des responsabilités élargies dans d'autres secteurs du Groupe. Nous vous remercions d'envoyer votre C.V. sous la référence DQ/24 à INTERTECHNIQUE Direction du Personnel - BP N°1 - 78374 FLAÏR Cedex.

**INTERTECHNIQUE**



## Le challenge des nouveaux métiers !

Rejoindre l'Equipe MATRA, c'est intégrer une équipe qui gagne des marchés internationaux. Avec les nouveaux métiers de la haute technologie, c'est au présent participer à l'avenir du futur. Notre Département Fiabilité-Sûreté de Fonctionnement renforce son potentiel et recherche :

## Ingénieurs Electroniciens

Intéressés par une ouverture vers la sûreté de fonctionnement, vous participerez en collaboration étroite avec les laboratoires et les groupes de projets à la conception d'équipements et de systèmes électroniques embarqués dans le cadre de grands projets aéronautiques et spatiaux.

### INGÉNIEURS GRANDES ECOLES (ENSI - INSA - ISEN...)

Vous possédez une expérience de 3 ans ou plus, acquise de préférence en développement de matériel, où vous avez mis en œuvre vos connaissances en électronique numérique, analogique et logiciel. Vos qualités d'analyse et de synthèse, votre sens des relations humaines seront des atouts pour la bonne réalisation des objectifs de sûreté et de qualité de nos systèmes. Une bonne pratique de l'anglais est nécessaire.

Merci d'adresser CV sous référence EC 145 à Emmanuelle CHEDAL - MATRA DEFENSE Centre de Montigny - 3 avenue du Centre - 78182 SAINT QUENTIN EN YVELINES

**MATRA**  
DEFENSE ESPACE

## ALCATEL L'univers des grands projets

Spécialistes des télécommunications spatiales

Dans le cadre de projets de transmission par satellite, recherche pour Courbevoie des

## INGÉNIEURS

Diplômés Grande Ecole ou Université

■ Pour l'étude des techniques rapides de traitement du signal et leur mise en œuvre sur systèmes multiprocesseurs (réf. 32).

■ Pour l'étude de systèmes Radio fréquence, contrôle au sol, télécommunications (réf. 33).

Pour exercer un métier passionnant, dans un secteur de pointe dans l'une des filiales d'un groupe international leader dans son domaine, faites-nous parvenir un dossier de candidature en indiquant la référence choisie à la Direction du Personnel, 11 avenue Dubonnet, 92407 COURBEVOIE Cedex.

**ALCATEL**  
ESPACE

**CGIE**

## Passionné par la qualité ?

FICHET-SAUCHE, Groupe Européen Leader pour la sécurité des biens et des personnes, recherche dans le cadre de sa politique QUALITE TOTALE des

## ANIMATEURS QUALITÉ

Dans le département Marketing Recherche et Développement ou dans des secteurs Commerciaux essentiels, vous aurez pour mission de créer, gérer et améliorer un système d'ASSURANCE QUALITE ainsi que de faire vivre la démarche QUALITE TOTALE de l'entreprise.

Rattaché directement à un membre du Comité Stratégique, vous serez également en liaison fonctionnelle avec le Responsable Qualité Groupe. De fort tempérament, tenace et dynamique, vous communiquerez votre profonde passion pour la fonction qualité.

Ingénieur électronique de formation, vous possédez une première expérience réussie dans le domaine Qualité. La connaissance de l'Anglais est un atout supplémentaire.

Venez nous faire partager votre passion. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) sous réf. AQ à Fichet-Sauche - DRH 15-17, avenue Morane Saulnier - 78140 Vélizy.

**FICHET**



CGEA

Le Groupe CGEA (6500 personnes) prestataire de services auprès des Collectivités Locales dans les domaines de la propreté, de l'environnement et des transports en commun, appartenant au Groupe Générale des Eaux, en développement constant, recherche pour renforcer son **SERVICE TECHNIQUE**



## Jeune ingénieur

(A.M., I.N.S.A. ou équivalent).

Il aura pour mission de :

- CREER de nouveaux matériels,
- PARTICIPER à la conception de nouveaux Centres d'exploitation,
- ASSISTER et CONSEILLER les exploitations dans les domaines de la maintenance et de l'entretien.

Si une première expérience vous a convaincu de vos aptitudes dans ces domaines et si vous avez par ailleurs pratiqué la micro-informatique,

nous vous remercions d'adresser lettre avec C.V., photo et prétentions sous la référence 8819 à C.G.E.A. - Direction du Personnel 174, rue de la République - 92817 PUTEAUX Cedex.

Nous sommes un laboratoire international connu pour la qualité de ses produits et la réussite de ses recherches. Le développement de notre unité de production située à Evreux (27) nous amène à rechercher :

## 1 Ingénieur chimiste

Maîtrisant parfaitement la chimie analytique et plus particulièrement la chromatographie phase liquide, pour un poste au sein de notre laboratoire de contrôle (75 personnes).

Vous êtes jeune diplômé ou riche d'une première expérience. Votre dynamisme, votre puissance de travail, votre capacité à vous intégrer à nos équipes et une bonne connaissance de la langue anglaise sont les atouts de votre réussite.

Faites-vous connaître ! Adressez votre candidature (lettre manuscrite, CV détaillé, photo) sous réf. M à Monsieur SALOU, Chef du Personnel - Laboratoires GLAXO - 23, rue Lavoisier - 27035 Evreux Cedex.

LABORATOIRES  
**Glaxo**

DIGITAL, leader mondial des réseaux informatiques et des systèmes intégrés d'information, recherche un :

## Responsable méthodes qualité

Au sein de notre département Administration et Logistique, vous animerez un groupe de spécialistes appartenant à 3 disciplines différentes :

- méthodes logistiques
- qualité
- développement de process (test et réparation de matériel informatique).

Ingénieur en électronique ou informatique, vous êtes d'abord un excellent animateur. Une expérience de plusieurs années des méthodes ou de l'organisation industrielle, une bonne connaissance de la gestion de la qualité, la pratique de l'anglais sont nécessaires.

Adressez votre candidature, sous référence MON 587 à Anne CHEVALLIER - DIGITAL EQUIPMENT FRANCE - 2, rue Gaston Crémieux - BP 136 - 91004 EVRY CEDEX.

Digital : un choix de société

digital

## Tektronix

ENSEMBLE JUSQU'À LA POINTE DU POSSIBLE

LEADER MONDIAL DANS LE DOMAINE DU TEST ET DE LA MESURE, NOUS RENFORÇONS NOS EQUIPES DE VENTE

## INGÉNIEURS COMMERCIAUX EXPERIMENTES / DEBUTANTS

Professionnels confirmés, vous alliez à une formation électronique, une expérience réussie dans la vente de produits de haute technologie et de solides connaissances en informatique. De plus, vous maîtrisez la langue anglaise.

Vos clients, vos prospects sont des ingénieurs passionnés par leur environnement : votre dynamisme vous permettra de les comprendre et de les convaincre.

Ingénieurs débutants, vos connaissances scientifiques combinées à un goût prononcé pour les relations commerciales vous mèneront pour la vente.

Des postes sont à pourvoir en Région Parisienne et en Province. Rémunération stimulante. Formation en France ou aux USA. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV à TEKTRONIX - DRHC - Boîte Postale 13 - 91941 Les Ulis Cedex.

**HEROÏQUES**  
jeune ingénieur  
pour diriger le  
service usine pro...

**DEVENEZ SPÉ**  
**EN TRANS**  
**DE TECHNO**  
**DES INDUST**  
**AGRO-ALIM**

**GERLAND**  
INGÉNIEUR de...



## SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Grande administration  
recherche

**JEUNES INGÉNIEURS  
INFORMATIENS DÉBUTANTS  
OU DIPLOMÉS DE L'UNIVERSITÉ**  
(DEA, DESS, MIAGE)

### MISSION :

Dans un environnement technique de premier plan (base de données, temps réel, télétransmission), le candidat participera au développement de projets importants pour le compte de l'administration centrale et des services extérieurs.

La connaissance de l'environnement et des matériels BULL (DPS 8, DPS 7, DMIV TP) ainsi que de l'atelier de génie logiciel PAC-BASE serait un avantage.

Écrire sous n° 8023  
LE MONDE PUBLICITÉ - 5, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

Peindre le futur  
avec talent



Nos établissements industriels situés en Bourgogne, concilient industrie lourde et haute technologie.  
Nous réalisons des composants lourds pour les centrales nucléaires et nous concevons et fabriquons des éléments mécaniques destinés en particulier à de grands projets européens.

**Ingénieurs grandes écoles  
débutants**

Vous interviendrez dans les domaines suivants :

- Recherche et développement en méthodes de contrôle et de soudage (Réf. RD).
- Études appliquées en CAO (Réf. CAO).
- Calculs de structures (Réf. CS).
- Fabrication atelier, chargé de l'Animation Qualité (Réf. Q).

Une formation de base en Mécanique sera appréciée.

Si intégrer un groupe industriel à vocation internationale vous intéresse, adressez votre CV + lettre manuscrite en précisant la référence choisie à Valentine TRABUT, Framatome, Département Gestion Prévisionnelle, Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-La Défense.

**FRAMATOME**

LE FUTUR EN TÊTE

Entreprise GRENOBLOISE fortement novatrice créée dans le cadre de son développement international le poste de

**Responsable  
Marketing technique**

Jeune ingénieur, vous êtes passionné par la technique et l'approche marketing. Bilingue anglais et si possible, maîtrisant également l'espagnol vous serez responsable de la veille technologique.

Ouvert, curieux, sachant analyser les potentialités d'un marché, vous parcourrez le monde entier pour y observer les nouveaux produits et détecter les idées novatrices.

Ainsi, vous ramèneriez des informations précieuses sur les marchés de haute technologie sur lesquels nous évoluons. Avec vous, nous continuerons à être le leader.

Ce poste est évidemment une opportunité pour vous qui voulez élargir vos connaissances rapidement et donner une dimension résolument internationale à votre carrière.

Adresser CV, lettre, photo, sous réf. : M SC 14 à notre conseil qui vous garantira une discrétion absolue.

**SCOR CONSEIL**

47, avenue Alsace Lorraine - 38000 GRENOBLE  
Tél. : 78.46.89.35 - Télécopie : 76.40.51.11.  
GRENOBLE - PARIS - NICE

**HERCULES**

Leader mondial en  
spécialités chimiques  
pour la papeterie

**jeune ingénieur  
pour diriger la production  
de son usine proche Grenoble**

30 personnes, 33.000 T/an, 30 spécialités renommées, naturelles ou de synthèse.

Une première expérience opérationnelle en fabrication vous a familiarisé avec les contraintes d'une industrie chimique ou parachimique.

Nous vous offrons, dans un cadre unique, reportant au D.U., une responsabilité importante et des perspectives d'évolution. Contacts avec sociétés sœurs nécessitant l'anglais.

Adresser lettre, CV, rémunération s/réf. M 35 à M. M. Berné, Résonance, 80 rue Talbot 75009 Paris.

**DEVENEZ SPECIALISTES  
EN TRANSFERT  
DE TECHNOLOGIE  
DES INDUSTRIES  
AGRO-ALIMENTAIRES**

Bénéficiant à l'étranger d'une excellente image de marque, les entreprises agro-alimentaires ont besoin de spécialistes pour conquérir une place leader.

**CADRES ou INGENIEURS**, un centre de formation propose une formule originale de partenariat avec les entreprises. Stage interne, séjour linguistique, mission commerciale à l'étranger tels seront vos atouts pour devenir de véritables responsables export.

Pratique de l'anglais souhaitée. Rémunération assurée par l'Etat / Les Assédics / Cif.

Contactez ANFOPAR Rhône-Alpes, 3, place d'Arpét 38208 VIENNE Cedex. Tél. 74.85.27.89

**GERLAND**  
Sols et  
Revêtements

Premier fabricant français de revêtements de sols plastiques. Dans le cadre du développement de nouveaux produits, nous recrutons un :

**INGENIEUR de RECHERCHE**

Ce jeune CHEF DE PROJET, débutant ou possédant une première expérience professionnelle, se verra confier une mission importante et autonome.

Il possède une formation supérieure acquise dans une grande école de CHIMIE, avec une connaissance, ou une spécialisation en MATIÈRES PLASTIQUES qui sera appréciée.

La pratique de l'ANGLAIS est indispensable.

Poste à pourvoir à ST PAUL TROIS CHATEAUX (Drôme).

Merci d'envoyer votre dossier (lettre, CV, photo, prétentions) sous la réf. 589 à notre Conseil :

A 2 M Martine Cornillet, 361, rue Garibaldi

69007 LYON. Tél. : 73 69 20 95

A2M

## FORMATION

**ACCES A UN PRINCIPE FONDAMENTAL**

Quelle se déroule à Chicago ou en France lors de multiples sessions, la formation est un principe fondamental, à la base de la réussite d'Arthur Andersen. Appliquée à Arthur Andersen Informatique, elle permet aux collaborateurs de développer leur savoir-faire technique (technologie, langage, méthodes) et leurs connaissances des domaines applicatifs liés aux secteurs économiques dans lesquels ils interviennent.

Professionnels reconnus, ils s'engagent auprès des Directions des Grandes Entreprises. Ils les aident à maîtriser leurs systèmes d'information et à gagner en compétitivité.

**JEUNES INGENIEURS INFORMATIENS**  
(Grandes Ecoles option Informatique)

Au cœur de nos projets, vous intervenez sur des grands systèmes d'information. La complémentarité des missions et la diversité des environnements techniques (IBM, BULL, DEC, HP), favorisent la progression de vos responsabilités. Vous participez à toutes les phases des projets (conception, réalisation) et évoluez vers l'encadrement et le conseil en informatique.

Jeune diplômé de formation ingénieur, avec Arthur Andersen Informatique, vous bénéficiez d'un environnement performant (projets clés en main, politique internationale en Recherche et Développement) et vous évoluez au sein d'une structure dynamique, opérant en synergie avec le leader mondial du conseil.

Si ces perspectives vous intéressent, merci d'adresser votre dossier de candidature à Monsieur Henri DAVIGNON - ARTHUR ANDERSEN INFORMATIQUE - Tour GAN Cédex 13 - 92082 PARIS LA DEFENSE 2.

**ARTHUR ANDERSEN INFORMATIQUE**

**JEUNES INGENIEURS  
PROCEDES**

Bienvenue dans un monde de compétence  
et de motivation

Améliorer notre capacité de production, optimiser nos procédés, mieux intégrer la sécurité, automatiser... nos projets sont multiples et nos excellents résultats nous permettent de les réaliser dans de très bonnes conditions.

Vous êtes diplômé(e) d'une grande école (Centrale, ENSIC, ENSICG, UTC, ENSCP...), et vous avez réussi une première expérience en développement de procédés, ou vous souhaitez débiter votre carrière par l'industrie.

Parlez-nous de vos ambitions. En fonction de vos goûts et de votre profil, nous vous présenterons

des opportunités d'intégration dans plusieurs unités de fabrication (développement de procédés, assistance technique, conduite d'ateliers...).

Plusieurs de ces postes sont à pourvoir dans la région Rhône-Alpes. La connaissance de l'anglais est indispensable pour certains d'entre eux, qui comportent de fréquents contacts internationaux.

Adresser votre lettre de candidature, CV à J. Louis PERROT - Rhône-Poulenc Chimie - Direction du Développement des Cadres - 25 quai Paul Doumer - 92408 Courbevoie Cedex.

**RHÔNE-POULENC**



# SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



## Ingénieurs informaticiens

à fort potentiel MF

Cette Société en participation BULL S.A. - PROLOGUE S.A. conçoit, développe et met à disposition de l'utilisateur final des logiciels intégrant le monde des Micros, des Centraux et des Telecom, et recherche dans le cadre de son expansion.

- plusieurs jeunes Ingénieurs, Développeurs de Logiciels possédant 1 à 2 ans d'expérience en langage C. Réf. 47 A 1225-8 M
- un Ingénieur de Développement sur Q 400 possédant 2 à 3 ans d'expérience Simens et PLM 86. Réf. 47 A 1226-8 M

Jeunes ingénieurs, diplômés grandes écoles ou universitaires, option informatique, si votre première expérience vous a persuadé de poursuivre dans le domaine du développement et si vous êtes particulièrement motivés par le travail en équipe et la possibilité d'acquies une compétence technique de haut niveau, de larges perspectives d'évolution vous sont offertes. Postes basés à MASSY PALAISEAU (91). Ecrire en précisant la référence Discretion absolue

Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris



## INTER G

Société d'ingénierie polyvalente, nous renforçons l'équipe de notre Département Hospitalier CIET et offrons un poste de responsabilité à un

## INGENIEUR BIO-MEDICAL expérimenté

pour l'audit de fonctions médicales, l'établissement de programmes d'équipements, la prise en charge d'études des interfaces avec les lots de construction et le suivi des installations.

Le poste est à pourvoir en Bantieux Ouest et Sud de Paris et comporte de courts déplacements en province et à l'étranger.

De formation supérieure, vous avez depuis cinq ans ou moins la connaissance du milieu hospitalier, de préférence en Hôpital public ou en bureau d'études.

La maîtrise de la langue anglaise sera appréciée.

Adressez nous votre CV et lettre manuscrite s/réf. 715 à :

INTER G - Direction du Personnel  
133, rue Salvador Allende - 92000 NANTERRE

## LA DIRECTION TECHNIQUE RECHERCHE:

### Responsable Produit

Avec une équipe de 35 ingénieurs et techniciens, constituée de 3 groupes (optique, modulation filtrage, technologie), vous assurerez les études et le développement des produits et constituants de réseaux de vidéocommunication à fibres optiques et des produits vidéo et son. Ingénieur grande école, vous avez une expérience réussie de manager. Venant de préférence du domaine grand public, vous maîtrisez aussi les technologies de production et l'analyse de la valeur et si possible la transmission par fibre optique.

Réf. EDP.18

### Responsable Système

Architecture, Informatique et Réseaux futurs ! Avec à vos côtés 20 personnes (80% ingénieurs) vous assurerez la réalisation et l'intégration des logiciels et matériels associés rentrant dans les systèmes. Vous serez garant de leur intégration et validation. Ingénieur grande école avec une bonne connaissance de la télétransmission, de l'informatique, du traitement d'image, vous êtes familiarisé avec l'audiovisuelle. Vos capacités de manager sont reconnues.

Réf. EDS.12

ALCATEL EST INTERNATIONALE. L'ANGLAIS COURANT EST UNE EXIGENCE POUR CES POSTES.

Adressez votre dossier de candidature (CV + photo), sous référence choisie, à Catherine BONNIER - ALCATEL-CIT Dpt Transmission BP8 NOZAY - 91620 LA VILLE DU BOIS.

## CONTRIBUEZ A LA REUSSITE DE LA FIBRE OPTIQUE DANS LA VIDEOCOMMUNICATION

La Division des réseaux câblés de vidéocommunications d'ALCATEL-CIT, c'est :

La commande de réseaux de vidéocommunications portant sur 410 000 prises à installer depuis 1984 sur 10 sites et plus de 25 communes : les villes de Sèvres, Suresnes, Saint-Cloud, Mantes, Rennes, Evry, Toulon, Marseille, Massy, Gennevilliers, Lille et Montpellier.

Les premières réalisations de réseaux de vidéocommunications à distribution optique étoilée.

150 personnes aussi dont 80 ingénieurs qui travaillent sur un projet d'avant-garde visant à mettre à la disposition d'une clientèle exigeante un produit adapté à des besoins nouveaux.

ALCATEL

CIT

Département Transmission sur Câbles

## Le Savour Club

PME (110 collaborateurs)

Leader vente par correspondance de vins, proche RER

recherche dans le cadre de son fort développement d'applications

## UN ANALYSTE PROGRAMMEUR

(D.U.T. ou équivalent)

- Environnement : Bull DPS 7000/50 Terminaux (40). Miersos (indépendants et en réseaux)
- Développement : COBOL, sur micro sous PSP (formation psp assurée), connaissance GCOS 7 souhaitée.

Envoyer CV, disponibilité, prétentions à LE SAVOUR CLUB - M. Van Geesteruyn BP 304, 92506 RUEIL-MALMAISON Cedex.

SSAT Division Communications d'Entreprise recherche

## Ingénieurs Débutants ou ayant 1/3 ans d'expérience

Pour participer aux études matérielles et logicielles relatives au développement d'équipements et systèmes connectés au RNIS :  
- Ingénieurs électroniciens pour Laboratoire et Bureau d'Etudes.  
- Ingénieurs Informaticiens.  
Formation : Grandes Ecoles d'ingénieurs. Lieu de travail : DOURDAN (desservi par RER).

Merci de nous téléphoner au 47.57.02.50, ou d'adresser votre C.V. sur MINITEL, code 3616 ALTRAN, en précisant la référence DE 811, après votre nom.

C.G.S. CARRIERES - GROUPE ALTRAN  
58, boulevard Gouvion Saint-Cyr - 75017 Paris

## Compagnie Européenne d'Accumulateurs

FULMEN N° 1 FRANÇAIS - Notre objectif : devenir N° 1 EUROPEEN. Fabricant d'accumulateurs au plomb - 2 400 personnes - C.A. 1,2 milliard.

## CHEF DE PROJET DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

PARIS



CIGIE  
L'Expert de Compétence

30 ANS MINIMUM, VOUS ETES DIPLOME D'UNE ECOLE D'INGENIEURS (ENSAM, ICAM, IDN, HEI OU EQUIVALENT), VOUS AVEZ UNE EXPERIENCE OPERATIONNELLE REUSSIE ET VOUS PARLEZ ANGLAIS.

Nous vous proposons de prendre la RESPONSABILITE COMPLETE des projets industriels « MONTAGE » de nos 3 usines (Auxerre, Nantaise, Nîmes) :

- l'étude des besoins,
- l'élaboration des propositions d'investissements dans le cadre d'un budget important,
- les relations avec les fournisseurs pour le choix des machines et des outillages,
- la réalisation jusqu'à la mise en route opérationnelle des installations.

Vous disposerez avec votre équipe (2 techniciens) d'une GRANDE AUTONOMIE : technique, budgétaire, organisation.

LA SOCIETE OFFRE DE REELLES PERSPECTIVES D'EVOLUTION.

Merci d'adresser votre candidature, en indiquant votre rémunération actuelle, sous la référence CPM/M à Mme THIEUN - CÉAC, 18 Quai de Clichy 92111 CLICHY.

## POUR NOUS AIDER... UN HOMME ORCHESTRE SUN MICROSYSTEM

## INGENIEUR LOGICIEL ADMINISTRATEUR SYSTEME

Notre Département, intervenant en Recherche fondamentale (souvent à la limite de l'application) dans le domaine de l'architecture système et du génie logiciel. Nous vous attendons pour poursuivre le développement d'une partie de notre activité sur SUN.

Responsable SUN au sein d'un Groupe support de plusieurs ingénieurs systèmes, vous vous intégrez à une équipe multinationale de chercheurs de très haut niveau. Vous les aiderez, tant sur l'angle logiciel que système, à trouver des solutions à leurs demandes. Diplômé d'études

supérieures, votre forme d'esprit est donc très "application" et vos compétences techniques se doublent de qualités humaines certaines (sens de l'équipe, capacité à communiquer, enthousiasme...humour...).

Notre langue de travail est l'anglais et nous sommes implantés à MARCOUSSIS (91).

Si ce poste freemlin peut répondre à vos attentes, merci de faire parvenir votre dossier complet, sous référence O/ILA/LM, Didier LESJOUR/ RAYMOND POULAIN CONSULTANTS - 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS.

ALCATEL  
ITG



## RADIALL

Leader européen dans la fabrication de composants électroniques, notre société très performante recherche un

## INGENIEUR D'AFFAIRES EXPORT

Sous la responsabilité du Directeur de l'exportation, vous serez pour une ligne de produits et des marchés définis, les missions suivantes :

- définition et suivi de la politique commerciale,
- développement de l'activité internationale,
- mise en œuvre des développements techniques, interfaces client - production - marketing.

30 ans services, de formation Ingénieur ou BTS, vous avez l'expérience d'au moins 3 années de vente technique à l'exportation. Vous négociez couramment en Anglais.

La pratique de l'Allemand sera un atout complémentaire. Au sein de la Société RADIALL, l'évolution du poste pourra motiver un candidat à long terme.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) à RADIALL - Direction du Personnel

101, rue Philibert Ruffmann - 93116 ROSNY-SOUS-BOIS CEDEX

LYON, une entreprise branchée sur les techniques et technologies de pointe dans la filière VIBRATOIRE, recherche un :

## INGENIEUR PROJETS

Il aura la responsabilité complète des projets concernant toutes industries : études scientifiques, mesures sur site (France et étranger), traitements informatiques.

Ce poste aux tâches variées apportera à son titulaire une formation complémentaire à la gestion des affaires, à la communication et lui permettra une évolution de carrière au sein d'une Société jeune, réputée et en plein essor.

Cette proposition ne peut concerner qu'un Ingénieur mécanicien débutant, ayant une expérience en acoustique, la pratique et le goût pour les mesures et sachant bien utiliser l'outil informatique (HF 9000).

Pour une embauche immédiate, nous attendons votre lettre, cv, photo sous réf. PAC 11 à



BERNARD MIGNOT CONSEIL  
51, rue Creuzet - 69007 LYON

## STEIN INDUSTRIE

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs

Ingénieurs



SECTEURS  
DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

**STEIN INDUSTRIE**  
groupe ALSTHOM**E**tude et Construction de grands matériels thermiques industriels, chaudières pour centrales thermiques, tuyauterie nucléaire  
recherche**4 INGENIEURS CALCULS**

- 1 pour son Département **BROYAGE COMBUSTION**  
Votre mission : l'étude technique des équipements de Broyage et Combustion, avec présentation auprès des clients.  
Déplacements occasionnels. **Réf. BC 1**
- 3 pour son Département **NUCLEAIRE et TUYAUTERIES**  
Votre mission : calculs et conception de circuits et d'appareils réalisant des échanges thermiques sous pression.  
Développement de Logiciel. **Réf. NT 1**

Vous êtes diplômés d'une grande école d'ingénieur : E.C.P., Mines de Paris, E.C.L. ou de formation INSEM, INSA, IDN.

ANGLAIS indispensable.  
ALLEMAND apprécié.  
Débutant ou quelques années d'expérience.Envoyer CV + prétentions à :  
STEIN INDUSTRIE, DIRECTION DES RESSOURCES  
HUMAINE 19/21 AV. MORANE SAULNIER  
78141 VELIZY VILLACOUBLAYPour plus d'informations et premier contact, consulter MINTEL  
3616 Job Plus - Réf. annonceur 11R, puis Réf. du poste.**Paris**L'un des tout premiers fabricants européens de roulements,  
renforce son équipe commerciale automobile et crée le poste**Ingénieur de ventes automobile**

Agé de 35 ans environ, vous êtes ingénieur mécanicien diplômé (A.M., INSA...), Vous avez une bonne expérience de l'industrie et de l'utilisation des roulements acquise en B.E. ou en entreprise et vous êtes attiré par une évolution commerciale de votre carrière.

Rattaché au Directeur des Ventes Automobile, vous serez chargé de développer nos ventes chez les équipementiers. De même, en liaison avec la Division Automobile, vous entretenez et développez les contacts techniques à tous les niveaux.

Dynamique, disponible et tenace, vous n'en êtes pas moins un homme de contacts, diplomate et motivé pour réussir votre mission. En rejoignant notre équipe, vos perspectives d'évolution sont grandes, à vous de les tracer...

Christophe Grivolet vous remercie de lui écrire  
(Réf. 1124 M)  
DOMINIQUE BARRE S.A.  
BP 18 - 69131 ECULLY Cedex.

Lyon - Paris

Société de Service et d'Ingénierie en Informatique  
(1200 collaborateurs aujourd'hui, dont 85 % d'ingénieurs), partenaire d'un groupe industriel international, nous avons su progresser dans un univers de technologies de pointe et de compétition.**INGENIEURS INFORMATIENS**

De formation Grandes Ecoles, Doctorat, DEA et maîtrise, que vous soyez débutant ou ayez une première expérience, vous recherchez une activité riche et diversifiée. Motivés, vous souhaitez de l'autonomie et la responsabilité de vos projets. Vous apporterez vos compétences, votre fougue dans les domaines que nous développons :

- systèmes temps réel
- logiciel de base
- génie logiciel
- traitement du signal
- intelligence artificielle
- réseaux et télématique
- informatique industrielle
- systèmes d'information
- systèmes de gestion de bases de données.

Prenez votre essai avec nous.

Merci d'adresser votre CV + photo et prétentions sous réf. 403  
315, Bureaux de la Colline - 92213 Saint-Cloud Cedex.**Chefs de projets**Domaine publicité-diffusion  
Domaine administration-finance**GEO**  
**prima****Ca****Jeune**  
**Advenue****Tele**  
**Loisirs****Voici**

PRISMAPRESSE tient à maîtriser son expansion rapide. Cela se traduit au sein de la direction informatique et organisation (une quinzaine de personnes) par la création de 2 postes de chefs de projets qui devront avoir le sens du service face à des situations complexes. Le site est composé d'un IBM 9370 (logiciel VM et DOS-CICS), d'une soixantaine de terminaux et d'un parc de 100 ordinateurs personnels. Rattaché au responsable des études, chaque chef de projet est chargé de l'information de son domaine : administration-finance pour l'un, diffusion-publicité pour l'autre. Tous deux doivent participer personnellement à la réalisation et à la formation des utilisateurs. De formation supérieure (ingénieur, Minge) ils disposent d'une expérience de quelques années sur un des domaines concernés acquis, si possible, en SSII. Des connaissances en anglais sont souhaitées. Ils seront motivés par un environnement LAG et réseau. La rémunération annuelle sera fonction des compétences. Ecrire à Ph. LESAGE en précisant la référence A/D2008M. (PA Minist 36.14 code PA)

**PA**

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

3, rue des Glaciers - 92511 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.84

Als - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

**L'INFORMATION CONTINUE...**

La performance des équipes, l'agressivité commerciale, la haute qualité technologique a beaucoup fait pour la notoriété d'Apple. Mais on ne sait pas forcément que le chef d'orchestre est "le maître de l'information".

**CHEF DE PROJET EN SYSTEMES D'INFORMATION**

Tout à fait apte à communiquer à vos collaborateurs votre grande motivation personnelle, vous prenez la direction d'une équipe d'analyses chargée de développer des systèmes d'information au sein de notre centre européen.

Vous encadrez et animez cette équipe, dans le but de mieux coordonner les activités avec notre quartier général aux USA. Vous collaborez avec les consultants et les utilisateurs internes pour définir et poser les priorités dans le déroulement du projet et pour préciser les besoins des utilisateurs. Vous dirigez les équipes de programmation et êtes chargé de la formation des utilisateurs finaux sur certains modules spécifiques de la base de données.

De formation BAC + 4 en informatique ou en gestion/administration, vous possédez une expérience de 7 ans minimum en systèmes d'information dont 2 au moins dans le développement d'applications logicielles. Vous faites preuve d'une grande capacité à stimuler une équipe et d'excellentes qualités de communication, de présentation et d'organisation. Votre pratique de l'anglais est courante, celle d'une autre langue souhaitée.

Pour exprimer votre intérêt, merci d'adresser votre C.V., en anglais à Kathryn COONEY s/réf. KC.

Révélez le meilleur de vous-même.

Apple  
Computer  
Europe  
87, av. de la  
Grande Armée  
75116 PARIS.**Alcatel Answare  
regardez votre avenir  
sous un autre angle**

▼ Spécialistes en informatique aujourd'hui, vous voyez votre avenir sous l'angle de la polyvalence et de l'évolution. En répondant à vos attentes, ALCATEL-ANSWARE satisfait en même temps l'exigence de ses clients (entreprises des secteurs publics et privés de toutes tailles) en leur proposant des systèmes d'information dont la complexité va sans cesse croissant. Nos moyens aujourd'hui (les vôtres demain) : ceux d'ALCATEL dont nous sommes filiale, 800 collaborateurs de haut niveau, une implantation nationale et régionale, un large éventail de prestations, tout sur l'informatique technique et industrielle.

**PARIS - ORLEANS - METZ - LYON****INFORMATIQUE TECHNIQUE  
ET INDUSTRIELLE****INGENIEURS LOGICIELS TEMPS REEL**

- Nous vous donnons accès à tous les grands projets des armées à venir : Airbus, Ariane, Nucléaire, Ingénierie, Systèmes embarqués...
- INFORMATIQUE TECHNIQUE : télécommunication, traitement du signal et d'images, génie logiciel, scientifique...
- INFORMATIQUE INDUSTRIELLE : production (automatisme, GPO, robotique, contrôle de process), mesure, instrumentation...
- Vous êtes de formation Grande Ecole ou Université, débutant ou expérimenté.
- Vous avez de réelles capacités d'adaptation, d'autonomie et de communication, de bonnes compétences techniques dans les environnements suivants : PDP/RX, VAX/VMS, 68000/LINUX, 8086/IRMX. Langages : ASSEMBLEUR, FORTRAN, PASCAL, C, ADA.

Merci d'adresser votre dossier avec CV et photo à Marie-Hélène DOUVER, Responsable des Ressources Humaines, sous référence ITU/M/11/2, ALCATEL-ANSWARE ITI - Tour Franklin - Cedex 11 - 92081 Paris-La Défense.

**ALCATEL**  
ANSWARE



# SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

## A la base de notre réussite : des moyens considérables

Aujourd'hui parmi les leaders internationaux en matière de conception et de réalisation de systèmes électroniques complexes, nous préparons aussi demain. Notre succès, nous le devons à nos équipes d'ingénieurs et techniciens de haut niveau ainsi qu'à un environnement de technologies avancées basé sur les moyens les plus performants en études, développement et fabrication.

Relevons ensemble les défis technologiques des prochaines années !  
Nous recherchons pour nos services spécialisés dans les circuits hyperfréquences :

## INGENIEURS ELECTRONICIENS et TECHNOLOGUES confirmés et débutants

- concevoir et mettre au point des antennes de caractéristiques très avancées,
- concevoir et mettre au point les circuits hyperfréquences et sous-systèmes hyperfréquences associés à des antennes.

Ingénieurs Electroniciens ou Technologues, vous avez acquis une expérience d'environ 4 ans dans le domaine des hyperfréquences. Débutants, vous possédez une spécialisation ou une formation complémentaire en hyperfréquences.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) sous réf. 93074/LM à :  
HCA - 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS qui transmettra.

## EXIGER LA RÉUSSITE

Bénéficiant tout à la fois d'une structure décentralisée à dimension mondiale et d'une réelle maîtrise de l'ensemble des techniques de télécommunication, notre entreprise est à même d'assurer une efficacité d'action immédiate tout en menant une politique d'innovation orientée vers le moyen et le long terme.

Exigez la réussite c'est traduire en toute légitimité votre volonté, qui est aussi la notre, d'être les principaux acteurs d'un nouvel espace de développement technologique.

Envoyer votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) en précisant la référence du poste choisi sous le numéro 7134 à CONTESE PUBLITEC, 20 avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01.

## INGENIEUR

TELECOM

Service Projet Export

Débutant ou 1ère expérience. Futur Chef de Projet

Véritable traducteur technique des propositions commerciales effectuées par nos équipes de vente internationale, vous êtes, pour chaque projet, responsable de l'établissement des devis techniques et participez à la défense des offres en clientèle.

Ingénieur Diplômé Grande Ecole TELECOM, vous êtes disponible pour effectuer des déplacements de cours dans le monde.

Pour ce poste basé en région Ouest, la maîtrise de l'Anglais est indispensable et la connaissance d'une deuxième langue étrangère est souhaitable.

## INGENIEUR

OFFRE ET CONTRATS

Service Technique Produit

Expert auprès des chefs de projet, concernant la partie technique des offres, vous répondez précisément à des points particuliers en rédigeant des annexes au dossier technique.

Après établissement du contrat, vous êtes responsable du suivi technique en veillant au respect du cahier des charges.

Titulaire d'un diplôme d'ingénieur, vous possédez des connaissances en télécommunication et spécialement en téléphonie.

La poste basé en région Ouest nécessitant des déplacements ponctuels à l'étranger, la maîtrise de l'Anglais est indispensable et l'Espagnol est apprécié.

Envoyer votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) en précisant la référence du poste choisi sous le numéro 7134 à CONTESE PUBLITEC, 20 avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01.

**Valeo**

Distribution

Située à SAINT-OUEN (93), VALEO DISTRIBUTION commercialise en France et à l'étranger, sur le marché du remplacement, l'ensemble des produits du Groupe (marques VALEO, MARCHEL, CIBIE, DUCELIER, NEUMAN...).

Dans le cadre de la réforme du système logistique commercial autour du projet SAP, nous recherchons un

## Ingénieur en Informatique Industrielle

Rattaché au Directeur des Etudes et en étroite collaboration avec le Chef de Projet Utilisateur, il aura pour mission de piloter la mise en œuvre de LA GESTION LOGISTIQUE ET DE L'AUTOMATISATION DES ENTREPRISES/MAGASINS :

- Mise en place de logiciel, paramétrages, développements spécifiques, sur mini et interfaces avec l'informatique centrale (IBM 30XX).

Ce poste rapidement évolutif nécessite une formation d'INGENIEUR GRANDE ECOLE (Centrale, Mines...) et une première expérience réussie de 2 à 5 ans dans l'industrie ou la distribution.

La connaissance de la logistique et/ou de l'automatisation pilotée par ordinateur est un atout supplémentaire. Bon niveau d'anglais.

Le poste est basé à SAINT-OUEN (93) avec déplacements fréquents France ou étranger.

Envoyer CV avec photo et salaire actuel sous référence 36.10/CP/985 à Madame JACOB ADEQUATION - 66/64 avenue Emile Zola - 75015 PARIS - Tél. 48.77.81.90.

**Valeo L'Équipement Automobile**

Une première étape...

## Responsable Développement Assurance Qualité

Centrale - A M - UTC...

Région Lyonnaise

Notre Société réputée dans le monde entier (1,5 milliard de CA, 85 % à l'export - 2 000 pers., 3 établissements) est en plein développement : + 15 % par an. Filiale d'un Groupe Français de premier plan, elle produit et commercialise des biens d'équipement électromécanique de grande série. Le jeune ingénieur qu'elle recherche est âgé d'au moins 28 ans, doté d'une forte personnalité, issu d'une Grande Ecole (plus si possible une formation complémentaire en Qualité) et justifie d'une première expérience en Assurance Qualité d'au moins 2 ans. Sous l'autorité du Directeur Qualité, il assurera la mise en œuvre de l'Assurance Qualité dans nos trois établissements. Homme de contact, il travaillera en collaboration avec tous les Services de l'Entreprise. Cette fonction ne sera confiée qu'à un candidat ambitieux et de fort potentiel, capable d'accéder à des postes de hautes responsabilités. Rémunération très motivante.

ORION vous garantit une discrétion absolue et vous remercie d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 811 648 M.

35, rue du Rocher 75008 PARIS.

**ORION**  
Humilité et l'entreprise



1200 pers. CA 100 millions  
Laboratoire et développement de matériel électronique et informatique.

Pour faire face à l'expansion de ses activités dans le domaine "temps-fréquence", le Département "Systèmes et Équipements Défense" de notre Centre d'Etudes situé à Courtabœuf (91), recherche :

### UN CHEF DE PROJET

Assiste d'une équipe pluridisciplinaire, il aura la responsabilité du développement d'un Système de Synchronisation depuis la conception du système jusqu'à la production des pré-séries. Ce poste conviendra à un Ingénieur Grande Ecole qui souhaite valoriser une expérience de 5 années du domaine temps-fréquence (synthèse de fréquence, oscillateurs ultra-stables techniques numériques...), acquise de préférence sur des projets de Défense.

### DEUX INGENIEURS D'ETUDES

Sous la responsabilité du chef de projet, ils prendront en charge le développement de logiciels (spécifications architecture, développement des modules, intégration, test, documentation, maintenance) ou de circuits électroniques depuis la définition du schéma jusqu'à la documentation et la mise en route des pré-séries. Ces postes s'adressent à des ingénieurs électroniciens pouvant justifier de 2 à 3 ans d'expérience, si possible dans le domaine temps-fréquence ou sur des projets de Défense.

Ces trois postes requièrent une bonne maîtrise de l'anglais. De réelles perspectives de carrière s'offriront à des candidats sachant allier rigueur, ténacité, et sens des initiatives.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) à TEKELEC AIRTRONIC Service Recrutement à Melle FORTO BP2 92310 SEVRES sous réf. MOT119.



Société de Service et d'Ingénierie spécialisée dans l'informatique de Communication

recrute pour son secteur - Recherche et Développement -

### INGENIEURS

Langage C et UNIX indispensables.  
Connaissances Système très appréciées.

Envoyer CV + photo à  
4, rue de Chatou  
92000 NANTERRE - sous réf. 1 209 Softec

**SDRC** Leader mondial des systèmes et services en Ingénierie Mécanique Assistée par Ordinateur, recherche pour sa Division Etude :

### UN INGENIEUR DE PROJET

Vous aurez la responsabilité et serez chargé de la réalisation d'études de structures au moyen des outils modernes de l'IMAO.

Vous avez un diplôme d'ingénieur mécanicien Grandes Ecoles, et une solide expérience (3 à 5 ans) dans le domaine du calcul par éléments finis. La connaissance de logiciels comme SDRC SUPERTAB, MSC/NASTRAN, ou ABAQUS est souhaitable. Une expérience en milieu automobile constituerait un atout supplémentaire.

La pratique de l'anglais est indispensable.

Envoyer de toute urgence votre candidature à : SDRC CAE International 31, Bd des Souveres - 92000 NANTERRE.

### INGENIEUR ou MAITRISE SCIENTIFIQUE DÉBUTANT

B.T.S. ou D.U.T. génie civil, avec 1<sup>re</sup> exp.

Les évolutions du bâtiment et travaux publics vous intéressent

Vous pensez que la formation peut accompagner ces évolutions !

**ALORS REJOIGNEZ NOTRE ÉQUIPE**

Merci d'adresser CV et prétentions - AREF BTP P.A.C.A.C. BP 184 - 13268 Marseille Cedex 8.

### responsable des installations telecom EN FRANCE ET A L'ETRANGER

Cette entreprise, mondialement réputée, développe, commercialise et installe en France et dans plus de 40 pays des systèmes de transmission (faisceaux hertziens).

Elle recherche son Responsable des équipes de mise en service des chantiers.

Basé à Brive, vous coordonnez la mise en route et l'avancement de tous nos chantiers en Télécommunications Publiques en France et à l'étranger (30 % de déplacements environ).

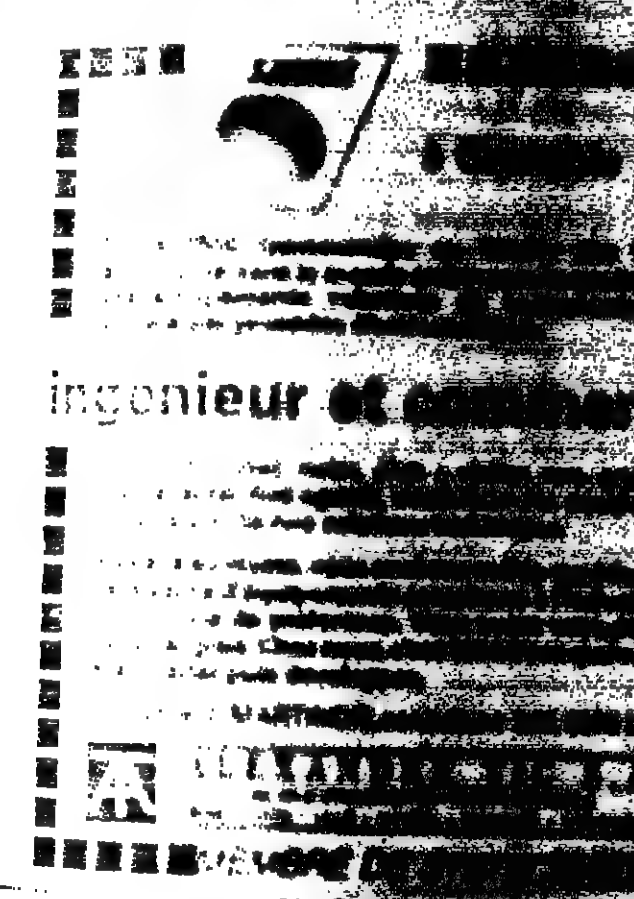
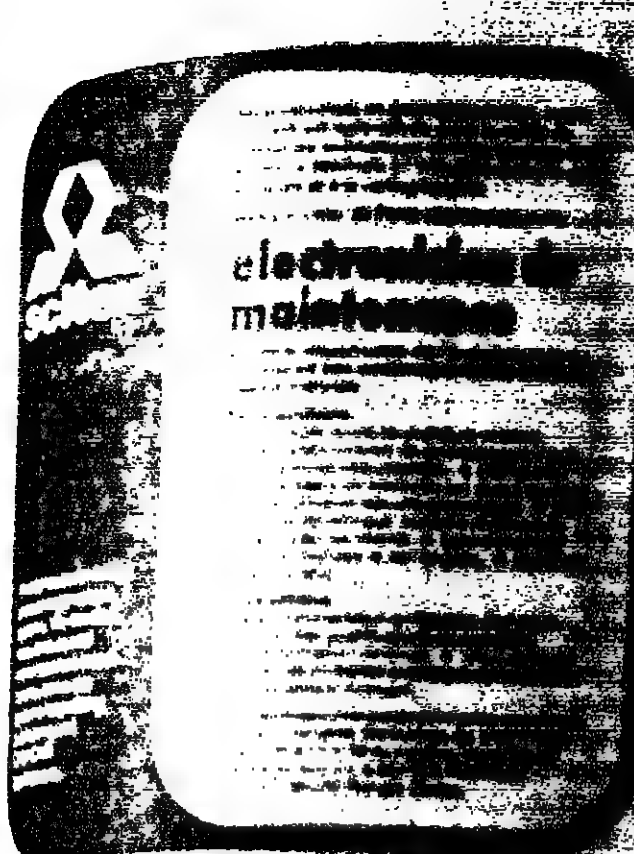
Vous êtes naturellement en contact avec nos clients. Vos responsabilités sont humaines (choix, encadrement des équipes), techniques (conseil et assistance), logistiques (gestion des matériels).

Ingénieur confirmé dans le domaine des Télécommunications, vous avez l'expérience des projets d'installation à l'export. Meneur d'hommes, autonome, organisé et gestionnaire, vous souhaitez mettre en valeur votre sens des responsabilités. Vous maîtrisez l'Anglais.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. DF 50 à notre Conseil qui vous garantit une stricte confidentialité.

COGEPLAN  
2, rue Louis David - 75782 PARIS CEDEX 16  
11, rue Victor Hugo - 69002 LYON  
Si problème PTT, tél. : (1) 47 55 00 17

**COGEPLAN**





## SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

**scitex**

Multinationale en pleine expansion, notre société est spécialisée dans la vente de systèmes d'impression de haute qualité électronique destinée à l'industrie des arts graphiques et à la cartographie.

Notre bureau de Paris cherche un (m/f)

### électronicien de maintenance

qui sera responsable de l'installation et de l'entretien des systèmes installés chez nos clients français.

**Profil souhaité :**

- une expérience de plusieurs années comme électronicien de maintenance d'ordinateurs en service client;
- préférence sera donnée à un électronicien ayant travaillé dans le domaine des arts graphiques;
- personnalité dynamique, sociable et ayant le contact avec les clients;
- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- âge d'au moins 25 ans.

**Nous offrons :**

- une rémunération en fonction de l'expérience et des qualifications du candidat;
- une formation continue;
- une volonté de société, de multiples avantages sociaux et un environnement moderne.

Les candidats intéressés sont priés de contacter Madame Béatrice Berramou au 1448572411 de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi ou d'envoyer leur CV à SCITEX FRANCE, 5110 157, 94533 Rungis Cedex.

S'unir, c'est gagner

## ALLEZ HIGH TECH ET MANAGEMENT !

**THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS MARINES**, filiale du groupe THOMSON, conçoit et développe des systèmes de détection sous-marine répondant aux exigences technologiques les plus avancées. Leader européen dans ce domaine, première société exportatrice au monde en matière de lutte sous-marine, nous recherchons les meilleurs talents sur un marché où la concurrence est vive. Ce succès, nous le devons à une optimisation de notre processus de fabrication. Dans ce contexte, nous renforçons le département PRODUCTION de notre établissement d'ARCUEIL, et nous recherchons un

### INGENIEUR DE PRODUCTION

En liaison directe avec les services techniques et les services de production, vous interviendrez pour chaque affaire dans les domaines électronique, mécanique, câblage, pour :

- Conseiller et orienter les bureaux d'études vers de nouveaux modes opératoires en respectant les impératifs de coût/qualité/délai, pour des productions de petites séries.
- Réaliser les dossiers de définition des processus de fabrication.
- Et participer à la mise en œuvre d'une GPO ainsi qu'à l'optimisation des systèmes de CAO.

Ingenieur de formation A & M ou équivalent, vous avez acquis une première expérience industrielle d'au moins 2 ans. Dans un contexte d'ateliers intégrés fonctionnant d'une manière autonome, vous accéderez très rapidement à des fonctions de management. Cette perspective vous intéresse ?

Alors, adressez votre CV avec photo et rémunération sous la référence 3298/BN à notre Conseil Danielle Jalbert CORT - 65, avenue Kléber - 75116 PARIS. Tél. : 45.53.09.09 - N° Télécopieur : 47.55.03.68

**THOMSON**

## Le Monde CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

**SANET**

à Grenoble

Notre PME (commandes en 1988 : 280 MF), est connue dans le monde entier pour la qualité de ses équipements robotisés de traitements de surface par procédés électrostatiques.

### ingénieur et commercial,

venez renforcer notre élan : visiter nos grands clients, aider nos agents, convaincre les décideurs de la valeur de nos solutions techniques.

A 25 ans au moins, vous avez une solide expérience de la vente d'équipements complexes à l'industrie, automobile de préférence. Vous savez voyager et parlez anglais. Chez nous, c'est 180 MF/an que vous allez traiter puis développer.

Ecrivez à D. MARTINON, consultant (réf. 3903 LM)

**ALEXANDRE TIC S.A.**  
14, rue STALINGRAD - 38000 GRENOBLE  
PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

MEMBRE DE SYNTHEC

## Christoffle responsable de la gestion de la productivité industrielle

PARIS 950 - 990 KF

Depuis plus de 150 ans, nous fabriquons (à St Denis et Rouen) et vendons dans la plupart des pays une large gamme de produits d'orfèvrerie de haute qualité. Dans le cadre du programme d'amélioration de notre productivité, nous recherchons notre Responsable de la Gestion de la Productivité Industrielle.

Rattaché à la Direction Financière, vous serez l'interface essentielle et l'interlocuteur privilégié entre nos Unités de Production et la Comptabilité Budgétaire.

Vous aurez à analyser tous les éléments de coûts et il vous appartiendra de proposer et de mettre en place des plans pour les réduire par amélioration de la productivité, et de valider ensuite au suivi des correctifs et solutions apportées.

Vous êtes de formation ingénieur et vous avez acquis une première expérience en milieu industriel (production - métallurgie).

Une formation complémentaire de gestion ou une expérience dans le domaine du contrôle de gestion industrielle serait un plus.

Des qualités d'analyse et un talent de «communicateur» seront des atouts majeurs pour réussir.

Merci d'adresser CV et prétentions sous réf. CH 10 à notre Conseil qui vous garantira la plus stricte confidentialité.

2, rue Louis David 75782 Paris Cedex 16 - 11, rue Victor Hugo 89002 Lyon.

**COCEPLAN**

**AICF**  
(Action Internationale Contre la Faim)

### RECHERCHE

pour ses missions humanitaires d'urgence et de développement

### CHEF DE MISSION

### PAKISTAN - AFGHANISTAN

- poste opérationnel à responsabilités de haut niveau,
- gestion et négociation de projets d'urgence et de développement,
- coordination d'une équipe de techniciens expatriés et locaux,
- contrat de un à trois ans renouvelable, 5 000 F à 6 000 F/mois, couverture sociale complète et frais de vie sur place pris en charge,
- anglais courant, forte motivation et expérience de terrain indispensables,
- disponibilité immédiate.

Envoyer C.V., lettre et photo à AICF, 34, av. Reille, 75014 Paris.

### Bureau van Dijk

recrute pour des travaux d'analyses documentaires de publications scientifiques (ORSTOM) des documentalistes spécialisés dans les domaines suivants :

- Biologie végétale et animale,
- Sciences économiques et sociales.

Il est demandé un niveau maîtrise ou DEA dans ces disciplines. Anglais scientifique et une première expérience d'analyse documentaire seront appréciés.

Adresser C.V. et lettre manuscrite avant le 12 décembre 1988 au

**Bureau Van Dijk**  
106 bis, rue de Rennes, 75006 Paris.  
A l'attention de Madame Dejean.

**ABC**

Conseil en Stratégie et en Organisation  
recherche pour sa filiale de Formation des

### RESPONSABLES COMMERCIAUX

pour diffuser ses programmes de Perfectionnement des dirigeants et cadres (Communication professionnelle, Négociation, Analyse stratégique, Organisation, Mise en pratique des principes de l'Excellence, Leadership : les Bases et la Pratique...)

Votre profil : 3 à 5 ans d'expérience commerciale dans le domaine de la Formation ou dans un domaine voisin.

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV détaillé à :  
Madame Danièle Bojin, D.E.F. International,  
70, rue Anatole France, 92300 Levallois-Perret.

Lyon

### Ingénieur responsable de programmes

Filiale d'un grand groupe, cette société de PROMOTION INDUSTRIELLE (350 MF de CA, 40 personnes) doit son fort développement à une équipe de professionnels de bon niveau, à la qualité de ses programmes et à un souci permanent de développer de nouveaux produits.

Intégré à l'une des directions opérationnelles, vous intervenez à tous les niveaux du montage et de la réalisation des programmes : rédaction des cahiers des charges, négociation avec les prestataires, suivi des chantiers. Vous êtes le garant du respect de la qualité, des délais, des budgets définis.

Agé de 28 à 35 ans, vous êtes diplômé d'une école d'ingénieur (IP, ENSA, ECAM, ENSI), vous avez acquis une première expérience du montage technique des dossiers et souhaitez accéder à des responsabilités plus globales et évolutives.

Si vous souhaitez participer à ce recrutement, merci d'envoyer votre CV sous la référence 4267 à Média System, 55 Place de la République, 69002 Lyon qui transmettra.

**CENTRE DE RECHERCHE**  
d'un grand groupe  
**AGRO-ALIMENTAIRE**  
Banlieue Sud-Est de Paris  
recherche

### INGENIEUR AGRONOME

### spécialisé en cultures fruitières

ayant une première expérience de 2 à 3 ans dans le secteur fruits.

Mission : Etudes et Pré-développement.  
Anglais indispensable.

Adresser lettre manuscrite et CV sous réf. n° 42507 à  
Média-System, 6-8 Impasse des Deux Cousins  
75849 Paris Cedex 17 qui transmettra.

### BIOCHIMISTE

### chimiothérapie antibactérienne

Dans le cadre de la Direction des Recherches Biotechnologiques de notre centre de Romainville (93), votre mission consistera à analyser les différents systèmes enzymatiques du métabolisme bactérien.

Assisté d'un technicien, vous procéderez à l'extraction, l'isolement, la purification d'enzymes cibles et mettez au point les tests enzymatiques appropriés pour le screening de molécules de synthèse.

Vous avez complété votre formation initiale par un doctorat qui vous a permis d'acquérir des connaissances théoriques et pratiques étendues sur le métabolisme bactérien. Vous possédez éventuellement une première expérience industrielle.

Créatif, vous possédez des qualités d'initiative et d'organisation pour évoluer au sein d'un environnement «recherche» particulièrement stimulant.

Merci d'adresser lettre manus., C.V. + photo, sous la réf. 120/M, à Claudine MAUSHART, ROUSSEL UCLAF, 35, boulevard des Invalides, 75007 PARIS.

**ROUSSEL UCLAF**



## L'AGENDA

Dépannages

Tél. : 45 21 03 04

**LA PLAGNE (2 000 m<sup>2</sup>)**  
A louer du 22 au 29 janv. 1989  
Coutin 42 ans, 1.50 m, 55 kg, 1.500 francs

« Géométrie », 149, bd de l'Observatoire,  
1<sup>er</sup> NN, Louvre de France.

\_\_\_\_\_

**PARIS-5**  
46/48, RUE BROCA

Paris Noche investissements  
achète tous immeubles habi-  
tation ou commerciaux.

maisons individuelles

0-03-47-18, aprila 20 h.

Prix : 380 000 F.  
 n.d. : 42-25-95-50.

100

\_\_\_\_\_

**NIXDORF**  
**COMPUTER**

100





## SOMMAIRE

■ Avec le relèvement d'un demi-point, les taux d'intérêt des banques américaines sont au plus haut depuis trois ans et demi (lire ci-dessous).

■ Les grèves qui paralysent en partie les transports parisiens

amènent le gouvernement à durcir sa position (lire pages 7 et 8).

■ L'accord conclu à Vienne entre les membres de l'OPEP est qualifié d'« historique » par

les observateurs. Il devrait conduire à un relèvement des cours du pétrole (lire page 44).

■ M. Marbach, patron de la Cité de la Villette, va être nommé directeur général de l'industrie (lire ci-dessous).

## Le dollar se raffermi sur des marchés financiers toujours sceptiques

En déclarant que le président élu Georges Bush continuerait à œuvrer pour la stabilité du dollar, le secrétaire américain au Trésor a consolidé une conjonction de données favorables au renforcement du dollar. Le relèvement des taux d'intérêt des banques américaines, l'annonce d'une réduction de 5,5 % au troisième trimestre du déficit commercial américain calculé sur la base de la balance des paiements (28,5 milliards de dollars contre 30,15 milliards au deuxième trimestre), la mise au point d'un accord à Vienne entre pays membres de l'OPEP, autant d'éléments porteurs pour le dollar.

Les marchés des changes ne faisaient pourtant preuve d'aucun enthousiasme. Il aura fallu que la Banque du Japon intervienne une fois de plus, mardi 29 novembre, pour que le billet vert passe la barre des

122 yens pour s'inscrire à 122,10 yens. En Europe, durant les premiers échanges interbancaires, la devise américaine se stabilisait à un niveau ferme, 122,10 yens, 1,7370 marks et 5,9325 francs (lire page 46). Mais les investisseurs considéraient ce raffermissement comme très vulnérable. A la moindre déclaration alarmiste, le dollar risquerait, selon eux, de plonger à nouveau.

En cette période de transition présidentielle aux Etats-Unis, la concertation internationale semble pourtant plutôt bien marcher. Après l'appel de la France et de la RFA à une nouvelle réunion du groupe des sept principales puissances industrielles (G7), M. Jacques Delors, président de la commission européenne, puis les Etats-Unis ont fait connaître leur assentiment. Le Washington Post du 29 novembre, citant un proche de M. Brady, indique qu'une telle

réunion serait appropriée quelque six semaines après l'investiture officielle de M. Bush, le 20 janvier prochain, afin de réaffirmer la solidité de la coopération à sept.

Sans attendre si longtemps, l'Allemagne fédérale a prouvé sa bonne volonté en prenant, dès lundi 28 novembre, des mesures pour éviter qu'une hausse des taux d'intérêt outre-Rhin ne vienne annuler le soutien apporté au dollar par le relèvement du loyer de l'argent aux Etats-Unis. Le scepticisme des marchés financiers reste malgré tout patent. Les cambistes restent préoccupés par les moyens de réduire le déficit budgétaire américain et, après une vive remontée, les contrats à terme sur le pétrole brut se sont repliés à 15,03 dollars, les investisseurs restant peu convaincus de la solidité de l'accord de l'OPEP à Vienne.

## Les banques américaines relèvent leur taux de base

Les banques américaines ont relevé, lundi 28 novembre, leur taux de base (1) d'un demi-point, le portant de 10 à 10,5 %. C'est le troisième relèvement depuis le début de l'année, le premier ayant été effectué le 11 mai 1988.

Le taux de base a ainsi non seulement retrouvé mais dépassé son niveau d'avant le krach du 19 octobre 1987, date à laquelle il avait atteint 9,75 % en cinq augmentations successives, avant de redescendre à 8,5 % en mai dernier. Une telle augmentation était prévisible : la rumeur en cours depuis plusieurs mois, aux Etats-Unis en effet, le coût des ressources des banques s'est accru de plus d'un point depuis le mois d'août, que ce soit le taux auquel les autorités monétaires (la Réserve fédérale) alimentent le marché en liquidités ou celui des certificats de dépôt, instruments que les établissements utilisent pour recueillir des capitaux à court terme. Il était donc logique que ces établissements répercutent dans le taux de leurs crédits un tel renchérissement.

L'ensemble des taux à court terme a été porté de 6 1/4 % en juin dernier à plus de 8 % à l'heure actuelle, soit leur niveau le plus élevé depuis trois ans et demi. Ce renchérissement a trois causes. La première est une certaine reprise de l'inflation, dont le rythme annuel vient de passer de 5 % à 5,5 % et qui augmente la valeur des créances. La seconde est la baisse du dollar, qui inquiète les prêteurs, notamment les souscripteurs de bons du Trésor américains, dont la valeur, elle aussi, diminue. Enfin, tout récemment, une amorce de remontée des prix du pétrole. A cet égard, l'accord intervenu à Vienne, dimanche 27 et lundi 28 novembre, entre les membres de l'OPEP, qui laisse envisager le retour du baril de brut à 15 dollars dans l'immédiat et peut-être 16 dollars l'année prochaine, au lieu de 12 dollars auxquels il était tombé,

n'est pas de nature à arranger les choses.

Dans un pays comme les Etats-Unis, où les variations du prix de l'énergie influent sensiblement sur celles des prix domestiques, l'accord de l'OPEP recèle bien des possibilités d'inflation. Un autre phénomène inquiétant, toujours aux Etats-Unis, est le fait que les taux d'intérêt à court terme ont rejoint, et parfois dépassé, les taux à long terme. Ainsi, l'écart entre les rendements des bons du Trésor à six mois et celui des bons à dix ans n'est plus que de deux tiers de point, alors qu'il devrait être de deux points au moins. Bien plus, le taux de l'euro-dollar à trois mois et six mois, porté en quatre semaines de 8,5 % à 9,5 %, est désormais supérieur à celui de l'emprunt à trois ans du Trésor (9,13 %). Un tel phénomène, qu'on appelle « inversion », ne saurait

durer longtemps : ou bien ce sont les taux à court terme qui baissent, ou bien ce sont les taux à long terme qui montent. Tout porte à penser que ce sera cette dernière éventualité qui se produira. Et ce n'est guère rassurant.

Plus généralement, la hausse des taux aux Etats-Unis est liée à la vigueur persistante de l'expansion, qui sature les capacités de production et fait craindre de voir s'accroître la hausse des salaires, en raison de la diminution des ressources de la main-d'œuvre. Sans doute certains experts entretiennent-ils, après une hausse qu'ils jugent temporaire, une rétrocession des taux d'intérêt, en liaison avec un ralentissement de l'expansion jugé inévitable, au terme de sept années de vaches grasses.

Mais on peut se demander maintenant, en raison de l'allongement des cycles, ce ralentissement ne se fera pas attendre et s'il ne se conjuguera pas alors avec une reprise de l'inflation, longtemps différée. Cette conjonction serait tout à fait redoutable. Car elle amputerait les ressources fiscales de l'Etat fédéral, affaiblirait le dollar malgré une élévation inévitable des taux d'intérêt, qui ne manqueraient pas de s'étendre à l'Europe.

La France, dont les taux restent élevés, afin d'assurer la défense du franc, n'aurait qu'à perdre à cette conjonction, victime d'un phénomène auquel elle ne peut rien.

FRANÇOIS RENARD.

(1) Le taux de base ou prime-rate est le taux d'intérêt minimum demandé par les banques à leurs meilleurs clients.

## L'affaire de la Société générale

### Une lettre de M. Michel Albert

M. Michel Albert, président des AGF, nous a adressé la lettre suivante :

A la suite de l'article publié par le Monde daté 27-28 novembre 1988, j'ai l'honneur de vous préciser que M. Pierre Bérégovoy ne m'a pas donné l'ordre d'augmenter la participation des AGF dans le capital de la Société générale.

[Inséré par l'AFP. M. Jean Peyrelevade, président de l'UAP, dément également avoir reçu des ordres de M. Bérégovoy. Rappelons que le Monde n'a pas fait état d'ordre, mais de « demande » de la part de la rue de Rivoli.]

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### GROUPE Cabino

A la suite des décisions prises par les assemblées d'actionnaires des sociétés concernées, les 24 et 25 novembre 1988, l'absorption des sociétés Cedis, L'Epergue et Somoca sera effective le 30 novembre 1988.

L'échange des actions Cedis (5 actions ordinaires Casino pour 1 action Cedis) et des actions L'Epergue (25 actions ordinaires Casino pour 1 action L'Epergue) sera effectué le 20 décembre 1988.

Il a été également décidé par les assemblées de Casino que, dorénavant : — tout actionnaire qui vient à décéder ou cesse de détenir 1 %, 2 %, 3 % ou 4 % du capital doit en aviser la société, — tout actionnaire, quel que soit le nombre d'actions qu'il détient, pourra assister à l'assemblée générale ordinaire (alors que précédemment il fallait détenir au moins 10 actions).

## CONJONCTURE

### La hausse des prix de détail en France a été de 0,2 % en octobre

L'indice des prix de détail en France a augmenté de 0,2 % en octobre, s'inscrivant à l'indice à 173,5, contre 173,1 en septembre sur la base 100 en 1980. Par rapport à octobre 1987, la hausse est de 3 %.

Les prix des produits alimentaires ont augmenté de 0,4 % en un mois et de 2,1 % en un an.

Les prix des produits manufacturés du secteur privé ont augmenté de 0,2 % par rapport à septembre, et de 2,4 % par rapport à octobre 1987.

Si l'on prend en compte le prix d'ensemble des prix des produits manufacturés (énergie comprise), il y a baisse de 0,1 % en un mois, et hausse de 2 % en un an, cela du fait d'une diminution de 1,3 % en octobre du poste « combustible, énergie », qui recule de 0,2 % par rapport à octobre 1987 (-1,2 % pour les

seuls produits pétroliers en un mois).

Les prix des services du secteur privé augmentent de 0,4 % en un mois et de 2,5 % en un an. Mais l'ensemble des « services » (qui incluent la santé et les transports publics, les loyers) augmentent de 0,6 % par rapport à septembre et de 4,7 % par rapport à octobre 1987. Cause principale de cette forte hausse : les loyers, qui augmentent de 1,7 % en un mois et de 6,2 % en un an.

Les tarifs publics baissent de 0,8 % par rapport à septembre (+2,5 % en un an), grâce notamment à la baisse du taux de TVA sur les abonnements gaz et électricité.

Les indices de novembre et décembre devraient être bons et permettre de limiter à 3 % la hausse des prix en 1988.

## AFFAIRES

### M. Christian Marbach prochain directeur général de l'industrie

M. Christian Marbach devait être nommé, par le conseil des ministres du 30 novembre, à la direction générale de l'industrie, en remplacement de M. Jean-François Saglio, choisi en août 1987 par M. Alain Madelin.

A la tête de la Cité des sciences de la Villette depuis un an, où son arrivée devait ramener le calme après les nombreuses critiques dont avait fait l'objet cet établissement, M. Marbach n'aura pas résisté à la demande de M. Fauroux. D'autant que ce « grand commis de l'Etat », X-Mines, revient ainsi à ses premières amours : l'industrie, où il s'était fait le chantre de la politique de l'innovation.

Nommé en 1979 par M. André Giraud à la tête de l'ANVAR, l'Agence nationale pour

la valorisation de la recherche, il avait eu en fait, contre vents et marées, et sous des gouvernements de tendances diverses, un organisme écarté des entreprises, et notamment les petites, à se moderniser. Un état d'esprit qui correspond tout à fait aux conceptions du titulaire actuel de la Rue de Grenelle.

L'expérience et les contacts de M. Marbach, à la croisée de la recherche, de l'industrie et de la finance, devraient permettre en tout cas d'améliorer l'image de la direction générale de l'industrie, laquelle peut être mise à mal par le passage de M. Madelin et de ses idées « libérales » au ministère de la rue de Grenelle.

CLAIRE BLANDIN.

## Sans changer le statut de la Régie

### Le gouvernement envisage de modifier le fonctionnement de Renault

Le gouvernement envisage de modifier les décrets d'application de la loi de 1945 qui fit de Renault une régie d'Etat. Si ce statut ne peut être changé que par voie législative, en revanche, rien n'empêche les pouvoirs publics de prendre de nouveaux décrets d'application pour l'organisation, le fonctionnement et les pouvoirs du conseil d'administration. Ils le firent déjà en 1983 et s'apprêtent à le faire une nouvelle fois pour appliquer à Renault l'article 241 de la loi sur les sociétés anonymes (SA). Le conseil d'administration de Renault pourrait en contrepartie, comme pour toute SA, déclarer l'entreprise en faillite au bout de deux ans de situation nette négative.

En étudiant ce projet, le gouvernement vise plusieurs objectifs : — Permettre à l'Etat de désinvestir Renault sans encourir les foudres de la Commission de Bruxelles. M. Madelin, président ministre de l'Industrie, s'était en effet engagé à lier l'aide de l'Etat actionnaire (par

un effacement de 12 milliards de francs de dettes) à un changement de statut qui garantirait le retour de Renault dans le droit commun des sociétés.

— Eviter de passer par la voie parlementaire en remettant à l'ordre du jour la question du statut qui avait mis le gouvernement de M. Chirac dans l'impasse (3 000 amendements déposés par les communistes sur le projet de loi).

Reste — et c'est le point central — à obtenir l'accord de Bruxelles sur un projet qui ne correspond pas exactement à ce qu'on lui avait promis. Mais l'échéance fixée pour régler ce dossier se rapproche. De son côté, le PDG de Renault, M. Lévy, devait plaider le 29 novembre auprès de Matignon le dossier du désendettement de l'entreprise, en demandant que les 12 milliards de dettes prévues soient effacés le plus rapidement possible d'un seul tenant.

C. B.

## REPÈRES

### Inflation

Hausse des prix de 0,2 % en novembre en RFA

Les prix à la consommation ont progressé en Allemagne fédérale de 0,2 % en novembre à l'indice d'Office fédéral des statistiques de Wiesbaden, sur la base de données provisoires. Par rapport au mois correspondant de 1987 le taux d'inflation s'établit ainsi à 1,5 % en novembre contre 1,3 % en octobre. Cette hausse est la plus forte enregistrée en Allemagne fédérale depuis décembre 1985.

### L'accord céréalier soviéto-américain est prolongé jusqu'en 1990

Après huit mois de difficiles négociations, l'Union soviétique et les Etats-Unis sont parvenus le lundi 28 novembre à s'entendre sur les modalités d'un nouvel accord céréalier, celui de 1983 ayant expiré le 30 septembre.

A l'inverse du précédent, l'accord ne sera pas quinquennal mais biennal, son expiration étant fixée au 31 décembre 1990. En fait, il s'agit moins d'un accord original que de la prolongation, dans ses mêmes modalités, du précédent.

« Cette signature constitue un grand compromis », estimait lundi un négociateur de la délégation soviétique. L'accord garantit à l'URSS la possibilité d'importer 9 millions de tonnes de céréales par an, dont 4 millions de tonnes de maïs et 4 millions de tonnes de blé (le reliquat est souvent servi en soja).

Il s'agit là d'un minimum que Moscou peut le cas échéant dépasser.

Ainsi, depuis le 1<sup>er</sup> octobre, les Soviétiques ont acheté 5,5 millions de tonnes de maïs qui sont d'ores et déjà comptabilisées au titre de l'accord du 28 novembre. Les divergences entre les deux parties avaient porté ces derniers mois sur les conditions d'accès de Moscou au marché américain.

Le Kremlin souhaitait obtenir des subventions au moins égales à celles consenties par Washington à d'autres pays tiers, tout en ayant le droit de réviser en sa faveur, chaque année, les conditions de l'accord. Les Etats-Unis n'ont cédé sur aucun point. La médiocrité de la récolte céréalière attendue en 1988-1989 (200 millions de tonnes, soit une baisse de 11 millions de tonnes) a incité l'URSS à pacifier avec les Américains pour deux ans, en laissant ouverte l'option d'un accord ultérieur de cinq ans.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SOPHIA-BAIL

LAFFITTE-BAIL

PHENIX-PIERRE SICOMI

### PROJET DE FUSION

Les Présidents Bernard FRAIGNEAU, Christian GIRERD, Pierre GOMONT, mandatés par leurs Conseils d'Administration réunis le 24 novembre 1988, ont signé une déclaration d'intention fixant le cadre de la fusion des trois SICOMI, sous réserve des autorisations administratives requises en la matière.

Ce regroupement se réaliserait par absorption, avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 1989, de PHENIX-PIERRE SICOMI et de SOPHIA-BAIL par LAFFITTE-BAIL. La parité d'échange ne pourra être arrêtée qu'après le rapport des Commissaires aux apports et notamment, s'agissant de PHENIX-PIERRE SICOMI, filiale des AGF, l'application de l'article 21 de la Loi 88-912 du 6 août 1986 ; elle devrait être voisine d'une pour quatre.

La SICOMI résultant de la fusion prendrait le nom de SOPHIA-BAIL.

Les Assemblées Générales de juin prochain seront appelées à se prononcer sur cette opération.

18, rue de la Ville Évoquée, PARIS 75008  
87, rue de Richelieu, PARIS 75002



## L'excellence Franco-Américaine

Programme 3<sup>e</sup> cycle créé en 1986 par l'Institut Franco-Américain de Management (I.F.A.M.) en association avec PACE UNIVERSITY (New York).

• 11 mois d'études (7 à Paris, 4 aux U.S.A.) Octobre à Août.

• Deux diplômes : Master of Business Administration (M.B.A.) Certificat I.F.A.M. 3<sup>e</sup> cycle

• Admission : Diplômes de l'enseignement supérieur et/ou expérience professionnelle.

### Réunions d'information

|           |  |
|-----------|--|
| PARIS     | Le 30 NOVEMBRE 88 à 18 H 30<br>IFAM, 16 bd Garibaldi 75015                   |
| BORDEAUX  | Le 6 DECEMBRE 88 à 18 H 30<br>Hôtel Pullman Maritain,<br>5 rue Robert Lescop |
| TOULOUSE  | Le 20 DECEMBRE 88 à 18 H 30<br>Hôtel Altée, 7 rue Labadie                    |
| MARSEILLE | Le 11 JANVIER 89 à 18 H 30<br>Hôtel Altée, Rue Neuve Saint-Martin            |

Renseignements : M.B.A. UNIVERSITY I.F.A.M.  
19, rue Cyprien 75015 Paris (France) Tél. : 42 73 26 53



## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



LAFFITTE-BAIL

18, rue de la Ville l'Évêque - PARIS VIII  
Téléphone : 47.42.52.53

- **Chiffre d'affaires locatif** : 174,5 millions au 30 septembre 1988 en progression de 7,1 % sur la même période en 1987.
- **Engagements** : la production nouvelle en crédit-bail s'élève à 219,3 millions (contre 113 millions l'année précédente à la même époque), et à 34,4 millions en location simple, portant l'encours cumulé de la Société à 1.979,7 millions contre 1.730 millions un an auparavant (+14,4 %).
- **Résultat bénéficiaire** : 54,7 millions au 30 septembre 1988 en hausse de 23 % sur celui de l'exercice précédent ramené à neuf mois.
- **Bons de souscription** : il est rappelé que les bons, dont le prix d'exercice est de 335 francs, permettent de souscrire à 1,1 action de la Société au plus tard le 31.12.1988.
- **Projet de fusion** : Le conseil a autorisé son Président Bernard FRAIGNEAU à entamer un processus tendant à regrouper LAFFITTE-BAIL avec SOPHIA-BAIL et PHENIX-PIERRE SICOMI. La SICOMI qui résulterait de cette fusion constituerait un ensemble de plus de 3 milliards de francs (engagements de location simple et crédit-bail immobilier) dont l'effet de taille augurerait bien des développements ultérieurs tant en France qu'à l'étranger.



SOPHIA-BAIL

18, rue de la Ville l'Évêque - PARIS VIII  
Téléphone : 47.42.52.53

- **Chiffre d'affaires locatif** : 31,6 millions au 30 septembre 1988 en progression de 64,6 % sur la même période en 1987.
- **Engagements** : La production nouvelle en crédit-bail s'élève à 99 millions (contre 73 millions à la même époque en 1987) et à 6,4 millions en location simple, portant l'engagement cumulé de la Société à 447,2 millions contre 324,6 millions un an auparavant (+37,8 %).
- **Résultat bénéficiaire** : 12,9 millions au 30 septembre 1988 en hausse de 13,6 % sur les neuf premiers mois de l'année précédente.

## Économie

## ÉNERGIE

La fin de la guerre des prix et du conflit Iran-Irak

## L'accord de Vienne consacre l'unité retrouvée de l'OPEP

L'annonce d'un accord à l'OPEP, lundi 28 novembre, a provoqué une vive hausse des cours sur les marchés. A Londres, le Brent gagnait 40 % à 14,55 dollars le baril à New-York, le West Texas Intermediate 1,06 dollars à 15,03 dollars le baril. En semaine, au fur et à mesure que les compromis se dessinaient à Vienne, les prix du brut ont regagné environ 3 dollars, revenant pour une qualité OPEP de 11 à environ 14 dollars le baril.

VIENNE  
de notre envoyée spéciale

La guerre est finie. Guerre des prix, et guerre tout court. Comme des lustres épuisés qui s'embrassent à l'issue d'un combat, les treize délégations de l'OPEP ont salué, debout, par une ovation, lundi 28 novembre, le succès de la conférence la plus tortueuse et la plus importante qu'ils aient tenue depuis longtemps. (Nos dernières éditions du 29 novembre).

Réconciliation. Voilà des années que le cartel déchu n'avait connu pareille atmosphère, pareil succès. Réconciliation politique d'abord. En réintégrant l'Irak dans le groupe après deux ans d'exclusion, l'OPEP a bel et bien enterré le conflit qui la minait et empoisonnait tous ses débats depuis plus d'un lustre. « C'est fini. Il n'y a plus de dispute entre l'Irak et l'OPEP. Merci Dieu ! », s'exclamait, ravi, à l'issue de la conférence, le ministre nigérien, président de l'organisation. Satisfait de voir la mine radieuse du ministre irakien, qui comble son homologue iranien quelques jours plus tôt commentait les résultats avec optimisme, pour se persuader qu'une page avait pour de bon été tournée. « Nous sommes heureux d'être de retour, heureux qu'il y ait un accord, heureux de notre quota, et du résultat global », assurait-il.

Réconciliation aussi sur la stratégie du cartel. L'urgence de l'Irak et de l'Iran, tous deux avides de revenus, et donc objectivement alliés pour défendre des prix plus élevés, a nettement pesé, pour la première fois depuis des années. Elle a d'une certaine façon cassé l'opposition traditionnelle entre, d'un côté, les pétromonarchies du Golfe, qui derrière l'Arabie saoudite souhaitent en priorité accroître la part de marché du cartel, si besoin avec une guerre des prix et de l'autre, les « durs » qui, avec l'Iran, la Libye et l'Algérie, souhaitent surtout défendre les cours. Les pays arabes du Golfe ont sans doute désormais les mains moines libres (le Monde du 29 novembre).

« La stratégie de conquête des parts de marché continue, mais aussi longtemps que nous pouvons maintenir les prix autour de 18 dollars », assurait M. Ali Khalifa Al Sabah, ministre du Koweït, l'un des principaux instigateurs de la première guerre des prix de 1986, insistant sur la nécessité de désormais « maintenir l'équilibre entre ces deux objectifs - défense des parts de marché et défense des prix ». « On ne peut poursuivre l'un sans l'autre », ajoutait-il.

L'accord entériné à Vienne constitue en effet un vrai compromis entre les deux tendances puisqu'il se donne les moyens de revenir « le plus tôt possible » au prix cible de 18 dollars, adopté il y a deux ans et oublié depuis, mais qu'il fixe dans le même temps un plafond de production relativement élevé, le plus haut de ceux retenus depuis 1982, consacrant ainsi l'élargissement de la part du cartel dans la production mondiale.

« Il faut être réaliste, chacun y trouve son compte », expliquait le nouveau ministre algérien, M. Sadek Boussens, il n'y a pas un pays ou un groupe qui se soit senti écorné par cet accord. On a essayé d'éliminer toutes les sources de division - et il y en avait ! - pour trouver tous les points communs ».

Réconciliation enfin du cartel avec le monde extérieur. L'anxiété avec laquelle toutes les parties prenantes du marché pétrolier, des grandes compagnies occidentales aux producteurs extérieurs, ont suivi les travaux de Vienne a montré le développement d'un esprit de coopération nouveau.

« Nous espérons qu'à travers cet accord la prétendue « guerre des prix » est terminée. La balle est maintenant dans le camp des producteurs non-OPEP », assurait M. Boussens.

ajoutant que le prix de 18 dollars « est la résultante d'un consensus admis par toutes les parties prenantes du marché de l'énergie ».

A tous points de vue, la conférence de Vienne marque donc un tournant important, qui coïncide avec le retour du cartel à l'équilibre, perçue par tous les observateurs. « La tendance est bonne », assurait M. Joseph Stora, président de la compagnie Gulf Consulting Services, « la demande progresse lentement, la production des OPEP s'avance doucement vers un équilibre. Maintenant vous avez treize pays qui travaillent ensemble, l'OSR sera probablement une bonne année ».

Une analyse confirmée par le ministre koweïtien, qui soulignait de son côté que « la situation est bien meilleure qu'il y a un an ou deux » et que l'OPEP pourrait « se trouver dans une situation confortable sinon cette année du moins dans un futur proche ».

La fin des vaches maigres ? Ce serait aller un peu vite en besogne. Certes, la conjoncture, loin de constituer un handicap, aide au contraire désormais le cartel. L'accord à treize dans le cadre d'un plafond plus étroit aurait sans doute été plus difficile à atteindre... reconnaissant en privé un ministre de premier plan. Mais tous les risques ne sont pas encore écartés définitivement. L'accord peut encore être saboté, ajoutait-il.

Si les pays membres, plus unis qu'ils ne l'ont été depuis très longtemps, ont réussi à régler bon nombre de grands et de petits problèmes empoisonnant, de l'exclusion de l'Irak à la définition précise de la production et des quotas, il reste encore quelques vrais points noirs et de nombreuses interrogations.

Les treize, qui ne sont tenus à réduire massivement leur production qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier, sauront-ils assez vite limiter leur rythme d'extraction pour éviter l'engorgement du marché au début de l'année prochaine lorsque la demande saisonnière chutera ? En dépit des incertitudes régnant sur le niveau des stocks, il est clair que la surproduction dont étaient responsables, depuis l'été, les pays arabes du Golfe continuera de peser sur les prix pendant un moment risquant de provoquer des rechutes. « Si les pays qui ont proposé un prix minimum de 15 dollars étaient sérieux, la seule façon de l'assurer serait pour eux de couper leur production dès maintenant », faisait remarquer M. Nourredine AR Laoussine, président de Nalosa et ancien dirigeant de la Sonatrach. Or, si le Koweït comme l'Arabie saoudite se sont engagés à faire des efforts d'ici à la fin de l'année en réduisant quelque peu leurs ventes au coup par coup, tous assuraient vouloir continuer d'honorer jusqu'à la fin des contrats déjà signés ce qui permet d'écarter la poursuite de la surproduction pendant plusieurs semaines.

Les années 90

Seconde inquiétude : la discipline. Même si la plupart des délégations assuraient, comme le ministre algérien, « avoir l'impression, cette fois-ci, que les pays membres seraient plus rigoureux, plus fermes », même si la fin de la querelle Iran-Irak coupe l'herbe sous le pied à beaucoup d'excuses, des doutes continuent à peser sur le comportement des Émirats arabes unis, principaux auteurs de troubles depuis un an, qui produisent actuellement plus du double de leur quota officiel. Le mécanisme régulateur mis en place garantit certes désormais un meilleur contrôle, mais il ne peut empêcher tous les écarts. Il est vrai que, comme l'expliquait le ministre koweïtien, une certaine marge de manœuvre existe à l'intérieur du plafond global de production dans la mesure où certains pays, comme l'Iran, ne peuvent pas physiquement produire à la hauteur de leur quota.

Enfin, dernière source d'inquiétude, les capacités de production et d'exportation d'un certain nombre de pays devraient notablement augmenter d'ici à la fin de l'an prochain. L'Irak notamment devrait voir ses possibilités d'écoulement doubler (à 4 millions de barils/jour). L'accord conclu pour six mois tendra-t-il une fois l'échéance, et les méfaits de la guerre des prix depuis longtemps oubliés ?

« Je suis raisonnablement optimiste. On verra fin juin. Si déjà pendant six mois le marché se stabilise, on pourra donner un coup de rein supplémentaire », assurait le ministre algérien, confiant comme tous ses collègues que les prix, à défaut d'atteindre immédiatement l'objectif de 18 dollars, avaient de bonnes chances de se redresser substantiellement de plusieurs dollars au cours du mois à venir.

Lundi soir, l'OPEP, après bien des vicissitudes, semblait enfin à Vienne entrevoir la fin du tunnel. Et pouvait même envisager le long terme. « Si tout le monde joue le jeu, j'ai l'impression que peuvent se créer les conditions pour réfléchir au fur et à mesure à son rôle dans les années 90 pour contribuer à la stabilité du marché », assurait, optimiste, le ministre algérien.

VERONIQUE MAURIS.

## Les principaux points de l'accord

● **Prix**. — La conférence a décidé « de prendre les mesures nécessaires au renforcement de la structure des prix pétroliers en vue d'atteindre le prix de référence de 18 dollars par baril aussitôt que possible ». Ce prix correspond à la moyenne des bruts de l'OPEP qui, après être tombée à 11 dollars, est actuellement d'environ 14 dollars par baril.

● **Production**. — La production des treize pays — y compris l'Irak, exclu du système depuis deux ans — est plafonnée à 18,5 millions de barils/jour (1) au cours du premier semestre 1989, soit 11 % de plus que le précédent plafond comparable (16,6 millions), mais 17 % de moins que la production réelle actuelle (22,5 millions de barils/jour environ).

● **Définitions**. — Les treize pays se sont entendus sur la définition exacte des quotas. Ils comprennent : production, consommation locale et vente aux tiers, ce qui revient à y inclure le stockage, et les « prêts » de pétrole à un pays ami. Ils ont également défini la nature exacte des « condamnations », ces hydrocarbures liquides tirés des gisements de gaz et exclus des quotas officiels.

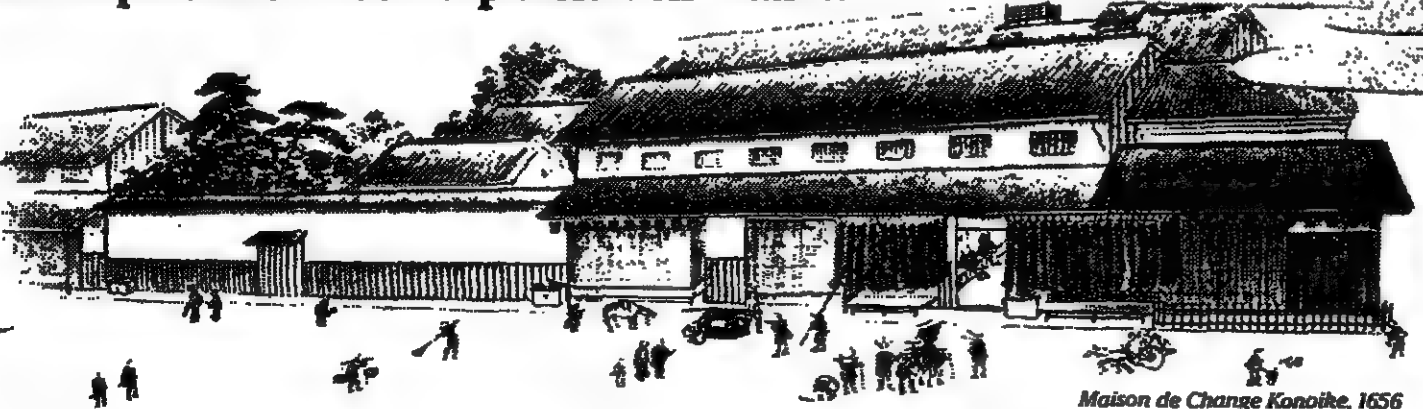
● **Contrôles**. — L'organisation a créé un comité de surveillance de huit membres (Algérie, Indonésie, Iran, Irak, Koweït, Nigeria, Arabie saoudite et Venezuela) chargé de suivre l'évolution des prix et de contrôler le respect des quotas. Il se réunira en mars 1989 pour vérifier les résultats obtenus, et pourra être réuni à tout moment « en cas de déclin soutenu des prix pendant deux mois consécutifs », ou si « aucun progrès substantiel n'est enregistré quant au redressement des prix vers l'objectif de 18 dollars », ou à la demande d'un mois quatre membres.

Quotas. — Chaque pays membre s'est vu attribuer un quota précis dans le cadre du plafond global de 18,5 millions de barils/jour :

| Pays                | Ancien quota (en millions de barils/jour) | Nouveau quota |
|---------------------|---|---------------|
| Algérie             | 0,967                                     | 0,995         |
| Arabie saoudite     | 0,221                                     | 0,230         |
| Gabon               | 0,159                                     | 0,166         |
| Indonésie           | 1,190                                     | 1,240         |
| Iran                | 2,389                                     | 2,640         |
| Irak                | (1,540)                                   | 2,640         |
| Koweït              | 0,996                                     | 1,037         |
| Libye               | 0,896                                     | 1,037         |
| Nigeria             | 1,301                                     | 1,385         |
| Qatar               | 0,228                                     | 0,312         |
| Arabie saoudite     | 4,243                                     | 4,524         |
| Émirats arabes unis | 0,948                                     | 0,988         |
| Venezuela           | 1,571                                     | 1,636         |
| Total               | 16,6                                      | 18,5          |
|                     | (19,06 sans l'Irak)                       |               |

(1) 1 million de barils/jour = 50 millions de tonnes/an.

# Cotation de Sanwa Bank à la bourse de Paris le 9 décembre, une nouvelle phase importante de son expansion en France.



Maison de Change Kanôike, 1656

Fondée en 1656 et connue à l'époque sous le nom de Maison de Change Kanôike, Sanwa Bank, l'une des plus anciennes institutions financières japonaises, s'est toujours située à la pointe du développement du secteur financier japonais. Aujourd'hui classée au 5ème rang mondial par ses actifs, elle a étendu son réseau à 27 pays et est fière d'être une des banques japonaises à meilleur profit. De même, en France où elle était déjà bien établie, Sanwa Bank assure pour les banques japonaises le rôle important de coordination financière pour le grand projet du siècle qu'est l'Euro-tunnel, le tunnel sous la Manche, symbole d'une nouvelle ère européenne. Par cette cotation à la Bourse de Paris, Sanwa Bank confirme le renforcement de sa présence en France et le rôle que sa succursale de Paris est appelée à jouer.



Sanwa Bank

The Sanwa Bank, Limited

Tokyo Headquarters 1-1, Ohtemachi 1-chome, Chiyoda-ku, Tokyo, Japan Tél (03) 216-3111  
Paris Branch 7 Place Vendôme, 75001 Paris, France Tél (1) 4260-3000

Sanwa Bank, Tokyo Headquarters, 1988

CREDIT AGRICOLE

Le bon sens en action



# Économie

## Le gouvernement va proposer des mesures pour le financement de la Sécurité sociale

Le prochain conseil des ministres, mercredi 30 novembre, doit adopter les mesures de financement de la Sécurité sociale attendues depuis bientôt deux mois et retardées en raison des négociations avec les organisations de fonctionnaires. Ces premières mesures ne combleront qu'une partie du déficit prévisible du régime général en 1989.

En premier lieu, la cotisation salariale d'assurance-vieillesse va être, comme prévu, relevée d'un point à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1989, ce qui rapportera une douzaine de milliards de francs sur l'année, à raison de 1 milliard par mois. La même hausse sera appliquée pour les régimes « alignés » sur le régime général (artisans, commerçants) et pour les fonctionnaires. Pour ces derniers le gouvernement va déposer un amendement à la loi présentant diverses dispositions d'ordre social.

D'autre part, le prélèvement de 0,4 % sur le revenu imposable actuellement en vigueur va être prorogé en 1989 : il sera calculé sur les revenus de 1987. Ce prélèvement devrait s'ajouter au deuxième tiers provisionnel de l'impôt sur le revenu en mai prochain (en juin pour les contribuables payant l'impôt par mensualité), et non au premier tiers, élections municipales obligent. Il devrait rapporter environ 5,5 milliards de francs.

S'ajoutant au versement anticipé par l'État de 2,5 milliards de francs à titre de compensation pour la baisse du taux des cotisations des allocations familiales, et de 2 milliards de francs de taxe sur le tabac, ce prélèvement facilitera la trésorerie du régime général. L'ensemble doit permettre de passer les prochains mois de trésorerie de mi-avril, de mi-juin et de fin juin, en faisant appel aux avances de la Caisse des dépôts et consignations. Ces avances sont limitées à vingt et un jours par trimestre avec un plafond qui doit être relevé au 1<sup>er</sup> janvier, mais qui restera inférieur, en tout état de cause, à 10 milliards de francs par jour.

Malgré l'augmentation des recettes escomptées en 1988 et malgré les mesures nouvelles, il manquera encore 7 à 10 milliards de francs pour combler le déficit de l'exercice 1989. Aussi, M. Claude Evin, ministre de la solidarité et de la protection sociale, va annoncer au conseil des ministres l'ouverture de discussions avec les partenaires sociaux au début de 1989 sur les moyens de consolider durablement le financement du régime général. M. Evin souhaite introduire une « cotisation sociale généralisée » qui pourrait faire l'objet de lois présentées à des sessions parlementaires de printemps — et les moyens de ramener la croissance des dépenses d'assurance vieillesse, par exemple en élargissant la base de calcul de la pension, actuellement fondée sur les dix meilleures années d'activité.

GUY HERZLICH.

## La discussion budgétaire

## La majorité sénatoriale sort ses griffes

Pour un peu, on aurait oublié que le Sénat est dans sa majorité favorable à l'opposition. Il venait de voter la première partie du budget, certes profondément modifiée mais en y maintenant, au moins pour le principe, l'impôt de solidarité sur la fortune. Il venait d'approuver successivement les crédits affectés à l'outre-mer, aux transports et à la mer, à l'environnement, au travail et à la formation professionnelle. Lundi soir 28 novembre, la majorité sénatoriale a mis le holà à ce qui aurait pu apparaître comme de la bienveillance : elle a repoussé les crédits du ministère de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, les élus communistes faisant de même.

Que M. Claude Evin soit la première victime de l'opposition au palais de Luxembourg alors que, à l'Assemblée nationale, l'abstention des centristes lui avait permis de faire adopter son budget, n'est pas étonnant. La majorité sénatoriale formule globalement plusieurs griefs à son encontre : il y a le RMI sur lequel aucune de ses propositions n'a été retenue ; il y a la politique familiale dont elle juge les crédits insuffisants ; il y a la baisse des médicaments dont elle craint les effets sur l'industrie pharmaceutique ; il y a les actions en faveur des handicapés et des personnes âgées qu'elle estime trop modestes.

M. Louis Boyer (RI, Loiret), rapporteur de la commission des affaires sociales, a toutefois mis un bémol à ces reproches : s'il les partage pour le domaine de la famille, il relève comme volets positifs l'effort en faveur des handicapés, des personnes âgées et le plan de lutte contre le SIDA.

Ce dernier point ne requiert pourtant pas un « oui » exempt de « mais ». Ainsi, M. Jean-Pierre Fourcade (RI, Hauts-de-Seine), président de la commission des

affaires sociales qui présentait l'avis négatif de sa commission sur le budget de protection sociale en raison de l'absence « d'une vue claire des perspectives d'évolution des régimes de la Sécurité sociale et en raison de la brutalité des premières mesures » prises en ce domaine, a souhaité que la lutte contre le SIDA ne se fasse pas au détriment de celle contre le tabagisme et l'alcoolisme « qui coûtent cher à la Sécurité sociale ».

Pour M. Charles Bonafay (PS, Bouches-du-Rhône), la lutte contre ces deux « fléaux sociaux » doit être intensifiée. Après M. Bernard Lemaire (Un. cent., Côtes-du-Nord), qui propose de rendre obligatoire en cas d'hospitalisation le test de dépistage du SIDA et de l'inscrire dans les examens pré-nuptiaux, M. Franck Sérusclat (PS, Rhône) a déploré « la dramatisation peut-être excessive du SIDA qui risque de conduire à l'exclusion des malades ».

Les communistes ont repoussé l'ensemble des crédits, considérant, comme l'a dit M. Paul Souffrin (Moselle), que les dépenses de santé « sont sacrifiées ». Le RPR et l'UDF ont fait de même. M. Jacques Oudin (RPR, Vendée), rapporteur de la commission des finances, s'abstenait après avoir insisté sur la nécessité de favoriser la recherche pharmaceutique.

### L'engagement de M. Monory

Auparavant, seuls les sénateurs communistes avaient repoussé le budget présenté par M. Jean-Pierre Solmon et par M. André Laignel. Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle a convaincu, in fine, MM. Louis Souvet (RPR,

Doubs) et Jean Madelain (Un. cent., Ille-et-Vilaine) de retirer un amendement qui réduisait de 3 millions de francs les crédits du Fonds d'orientation pour l'emploi et la formation professionnelle en signe de protestation contre l'inscription d'une provision de 4 milliards de francs qui, sans précision d'affectation, interdit au Parlement d'exercer un contrôle. Par cet amendement, les deux sénateurs voulaient aussi inciter le ministère à procéder dans les meilleurs délais à un audit approfondi de l'ANPE (Agence nationale pour l'emploi) et de l'AFPA (Association pour la formation professionnelle des adultes).

M. René Monory (Un. cent., Vienne) a tenu à préciser que c'est au « bénéfice du doute » que la commission des finances, dont il est le rapporteur, recommandait l'adoption de ce budget. L'ancien ministre a souhaité une remise en cause des habitudes et surtout un renouveau « à l'état d'esprit leucémique qui conduit à tout attendre de l'État ». Après s'être déclaré convaincu que « l'accumulation des mesures prises depuis dix ans est totalement inefficace », M. Monory a plaidé pour que la création d'emplois soit privilégiée sur l'aide sociale. « Ce qui m'agace, a-t-il expliqué, c'est que le ministère de M. Solmon soit tiré par le ministère des affaires sociales plutôt que par le ministère de l'économie alors que la réponse aux difficultés actuelles est économique et non sociale ». M. Solmon a assuré que le traitement économique du chômage doit prendre le pas sur le traitement social, en observant que c'est déjà le cas comme en témoigne la répartition des sommes affectées à l'un et à l'autre, 10 milliards de francs au premier contre 3 au second.

ANNE CHAUSSEBOURG.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Vos placements et le Crédit Agricole  
**Les éleveurs de SICAV**

### UNI-ASSOCIATIONS ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Les actionnaires de la SICAV UNI-ASSOCIATIONS sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le 12 décembre 1988, à 10 heures, dans les locaux de la Caisse Nationale de Crédit Agricole, 91/93, boulevard Pasteur, Paris (15<sup>e</sup>) à l'effet de statuer notamment sur l'approbation des comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1988 et l'affectation des résultats de cet exercice.

Compte-tenu du nombre très élevé d'actionnaires de la SICAV, il est très probable que le quorum ne sera pas atteint lors de cette première Assemblée. Il est donc d'ores et déjà prévu une seconde Assemblée qui se tiendra le 21 décembre 1988 à 10 heures, à la même adresse.

Les actionnaires désirant participer à cette Assemblée sont invités à prendre contact avec leur agence du Crédit Agricole pour y demander une carte d'admission ou y retirer un pouvoir.

Si l'Assemblée le décide, le dividende net qui sera versé à chaque action, le 22 décembre 1988, s'élèvera à F 7,45 assorti d'un crédit d'impôt de F 0,09.

Siège Social: 33, avenue du Maine  
Tour Maine-Montparnasse - 75015 PARIS  
R.C.S.: Paris B 341.117.612

CA CRÉDIT AGRICOLE

SEGESPAR VITRES

Le bon sens en action

Vos placements et le Crédit Agricole  
**Les éleveurs de SICAV**

### ATOUT-FUTUR ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Les actionnaires de la SICAV ATOUT-FUTUR sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le 12 décembre 1988, à 10 heures 30, dans les locaux de la Caisse Nationale de Crédit Agricole, 91/93, boulevard Pasteur, Paris (15<sup>e</sup>) à l'effet de statuer notamment sur l'approbation des comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1988 et l'affectation des résultats de cet exercice.

Compte-tenu du nombre très élevé d'actionnaires de la SICAV, il est très probable que le quorum ne sera pas atteint lors de cette première Assemblée. Il est donc d'ores et déjà prévu une seconde Assemblée qui se tiendra le 21 décembre 1988 à 11 heures, à la même adresse.

Les actionnaires désirant participer à cette Assemblée sont invités à prendre contact avec leur agence du Crédit Agricole pour y demander une carte d'admission ou y retirer un pouvoir.

Si l'Assemblée le décide, le dividende net qui sera versé à chaque action, le 22 décembre 1988, s'élèvera à F 7,47 assorti d'un crédit d'impôt de F 0,09.

Siège Social: 33, avenue du Maine  
Tour Maine-Montparnasse - 75015 PARIS  
R.C.S.: Paris B 341.117.612

CA CRÉDIT AGRICOLE

SEGESPAR VITRES

Le bon sens en action

## A l'Assemblée nationale

### La commission des finances constitue trois missions d'information

La discussion budgétaire pour 1989 n'est pas encore close que le président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, M. Dominique Strauss-Kahn, (PS, Val-d'Oise) songe déjà à la prochaine loi de finances. M. Strauss-Kahn souhaite, en effet, être en mesure, l'année prochaine, de faire des suggestions et des propositions au ministère des finances et du budget avant d'avoir à examiner le projet de budget pour 1990, qui sera préparé rue de Rivoli.

La commission des finances de l'Assemblée vient donc de décider, à l'unanimité, de constituer trois missions d'information. Les membres de ces missions seront : (3 PS, 1 PC, 1 UDF, 1 UDC, 1 RPR). La première mission travaillera sur la fiscalité sous la présidence de M. Edmond Hervé (PS, Ille-et-Vilaine). La seconde se penchera sur la fiscalité de l'épargne et sera présidée par M. Christian Pignatelli (PS, Vosges). La troisième planchera sur le contrôle fiscal. Elle sera présidée par M. Guy Bêche (PS, Doubs).

Conformément aux engagements du gouvernement, ces missions d'information parlementaire bénéficieront de l'assistance technique des services du ministère des finances. La commission utilisera également des concours autres que ceux de l'administration des finances pour compléter et éventuellement corréler les informations qu'elle aura recueillies.

### Augmentation des crédits d'études

M. Strauss-Kahn a fait augmenter les crédits d'études de la commission. Ces trois missions d'information devront présenter leur rapport à la commission des finances lors de la prochaine session de printemps qui débute au mois d'avril, de façon à pouvoir présenter des propositions au gouvernement en temps utile.

La délégation parlementaire à la planification sera, en outre, chargée l'année prochaine d'établir des études économiques distinctes de celles élaborées à partir des hypothèses macro-économiques du ministère de l'économie et des finances.

La commission devrait également consacrer, pendant la session de printemps, une séance à l'examen de la conjoncture économique et une journée entière à l'étude des problèmes particuliers, comme par exemple l'investissement (fiscalité, taux d'intérêt, etc.).

Le président de la commission a également l'intention d'organiser, en avril 1989, une réunion à Paris des délégations des commissions des finances des pays membres de la CEE : chaque délégation comprendra le président de la commission et deux ou trois membres. Le thème dominant de cette rencontre européenne, placée sous le double patronage de MM. Laurent Fabius et Jacques Delors, devrait être l'harmonisation fiscale au sein de la Communauté. « Chaque délégation sera amenée à traiter d'un sujet avec une vision européenne plutôt que de la présenter à travers une vision nationale », souligne M. Strauss-Kahn.

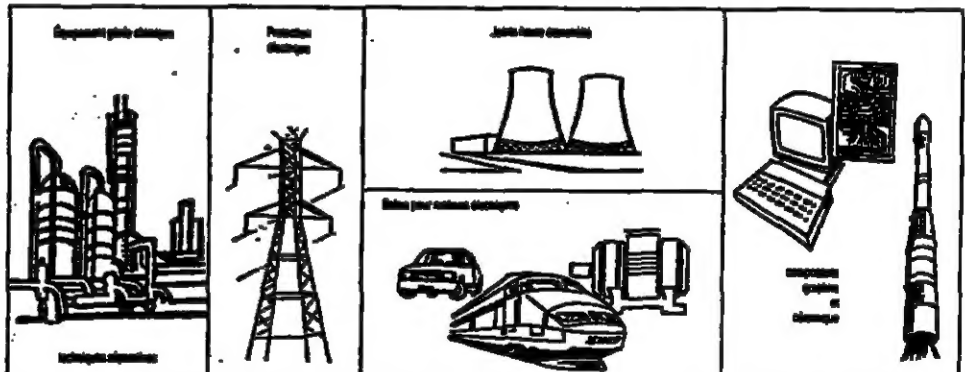
Enfin, un bulletin de la commission va être lancé. Il sera ouvert à tous les groupes et il traitera des problèmes d'actualité, tout en permettant la diffusion d'informations économiques aux membres de la commission.

P. S.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## LE CARBONE-LORRAINE

Émet 195 000 obligations convertibles



### Un groupe international

composé d'une quarantaine de sociétés industrielles dans 28 pays différents, réalisant 70% de son chiffre d'affaires à l'étranger. Il est spécialisé dans la fabrication et la vente de composants et de systèmes industriels de haute performance et à forte valeur ajoutée.

### Des produits et services répondant à des fonctions précises :

- Alimentation et contrôle électrique (bâtes pour moteurs électriques, variateurs électroniques de vitesse).
- Spécialités haute température (composants en graphite et matériaux composites pour l'électronique, la nucléaire, le spatial, etc.).
- Protection électrique (fusibles, interrupteurs, actionneurs).
- Haute élasticité (joints et systèmes pour la nucléaire, l'aérospatial, l'automatique et l'industrie).
- Séparation des éléments d'un mélange liquide ou gazeux (équipements à membranes pour le chimie fine, les biotechnologies, les industries agro-alimentaires, la dépollution).
- Échange thermique pour fluides corrosifs (équipements de génie chimique en graphite).

### Un groupe dynamique

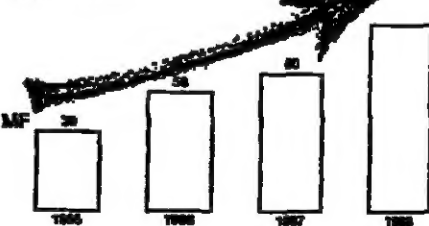
promoteur pour l'avenir.

Depuis de nombreuses années, le CARBONE LORRAINE maintient et consolide des positions de leader mondial en Europe : leader pour moteurs électriques, bâtes pour la protection des semi-conducteurs, unités de synthèse d'acide chlorhydrique, joints de haute élasticité pour les centrales nucléaires.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe a progressé de 85% en 8 ans. Les investissements physiques ont atteint 110 millions de francs en 1988.

### Des résultats en progression régulière et une situation financière solide.

L'endettement net total est de 28% des capitaux propres. Le résultat net, de l'ordre de 8% du chiffre d'affaires au 30/06/1988, est en progression constante :



### Les actionnaires du CARBONE LORRAINE sont associés à sa réussite.

La valeur du titre a été multipliée par 17 depuis 1963 (725 F le 04/11/1988 contre 43 F en 1963), et le dividende a progressé constamment depuis cette date.

| Caractéristiques de l'émission   |   |
|--|---|
| Prise d'abonnement   | 800 F   |
| Taux d'émission  | 0,25% (taxe forfaitaire de 1 <sup>er</sup> ordre à partir du 1/01/1989)   |
| Taux de rendement nominal (sans compter les cas de non-conformité 7,25%) |   |
| Montant des souscriptions  | 195 millions de francs  |
| Offre de souscription  | du 14/11/1988 au 28/11/1988 inclus  |
| Délai de souscription  | 1 obligation convertible pour 6 actions possédées (arrondi au multiple de 5) (arrondissement appliqué)                    |
| Partielle de souscription de public                                      | du 28/11/1988 au 12/12/1988 inclus  |
| Annulation et règlement des souscriptions                                | 12 décembre 1988  |
| Durée  | 8 ans et 30 jours   |
| Amortissement nominal  | En 4 tranches égales avec une prime de 10% soit 800 F à partir du 1/01/1994   |
| Amortissement anticipé   | Possibilité par rachats en bourse et par rachat anticipé au gré de l'émetteur (dans les conditions prévues au prospectus) |
| Conversion des obligations   | À tout moment à compter du 14/12/1988 et à raison d'1 action pour 1 obligation  |

La note d'information qui a reçu le visa CDB N° 85-420 en date du 9 novembre 1988 (S.A.L.O. du 14/11/1988) est tenue, sans frais, à la disposition du public, au siège social de la société, Tour Intermedia, 8 place de l'Europe, La Défense 2, 92400 Courbevoie, et aux agences de placement agréées par le CDDP, Paris; Crédit Lyonnais; Société Générale; Banque de Paris et des Pays-Bas; Cédit Agricole; Cédit Commercial.

Pour toutes informations complémentaires :  
Direction des Relations Extérieures  
**47.62.89.84**

CF & S. Communication







es piede...

es piede...

es piede...

es piede...

es piede...

es piede...

es piede...

es piede...

es piede...

es piede...

es piede...

es piede...

es piede...



| ÉTRANGER  | POLITIQUE  | SOCIÉTÉ  | CULTURE  | ÉCONOMIE   | SERVICES   | TÉLÉMATIQUE   |
|---|--|--|--|--|--|---|
| 3 L'Assemblée générale de l'ONU étudie les moyens d'entendre M. Arafat.<br>4 URSS : le comité central veut accélérer l'examen de la question des nationalités.<br>— Les inondations dans le sud de la Thaïlande.<br>5 Rencontre de M. Mitterrand avec M <sup>me</sup> Thatcher. | 7-8 Le gouvernement face aux conflits sociaux.<br>— Un entretien avec M. Henri Emmanuelli.<br>10 La préparation des élections municipales à Marseille. | 12 Après le viol et le meurtre d'un enfant : la volonté de justice d'un père « sans haine ».<br>— Détournement de fonds à Carcassonne.<br>14 Paris : M. Jacques Chirac réclame des pouvoirs de police pour améliorer la circulation. | 16 Expositions : E. J. Bellocq et les maisons closes de la Nouvelle-Orléans.<br>17 Cinéma : la mort de John Carradine ; Dans les ténèbres, de Pedro Almodovar.<br>18 « Digressions », par Bernard Frank.<br>— Communication. | 43 Les banques américaines relèvent leur taux de base.<br>44 L'accord de Vienne conserve l'unité retrouvée de l'OPEP.<br>45 Des mesures pour la Sécurité sociale.<br>46-47 Marchés financiers. | Abonnements ..... 2<br>Annonces classées ..... 28 à 42<br>Campus ..... 10<br>Carnet ..... 27<br>Météorologie ..... 20<br>Mots croisés ..... 20<br>Radio-Télévision ..... 20<br>Spectacles ..... 19 | ● L'information 24 h sur 24 ..... AFP<br>● RATP : le point sur le trafic ..... AVIS<br>● Tous les jeux du Monde ..... JEUX<br>36-15 tapez LEMONDE<br>● Dialoguez avec New-York ..... DIA<br>3615 tapez LM |

## Déficit commercial aggravé pour la France en octobre : 4 milliards de francs

Le commerce extérieur de la France a de nouveau été déséquilibré en octobre (4 milliards de francs), portant à 29,8 milliards de francs le déficit commercial depuis le début de l'année. En données brutes, le déficit d'octobre est de 1,2 milliard de francs, il atteint 31,7 milliards de francs en cumulé.

Le bon résultat de septembre, mois au cours duquel le commerce extérieur de la France avait été légèrement excédentaire (600 millions de francs), n'aura pas de suite, immédiate en tous les cas. En octobre, les exportations ont atteint 84,2 milliards de francs et les importations 85,3 milliards de francs. Ce déficit de 4 milliards est à rapprocher des résultats des mois précédents : + 600 millions en septembre, - 8,9 milliards en août, - 4 milliards en juillet, - 1,5 milliard en juin. En données brutes, les exportations ont atteint 88,2 milliards de francs, et les importations 89,4 milliards de francs, ce qui a laissé un déficit de 1,2 milliard.

Comment interpréter ces chiffres ? Les ventes à l'étranger reculent de 7,6 % en un mois mais progressent d'un peu plus de 12 % en un an, ce qui est satisfaisant. Avec 84 milliards, le niveau des exportations reste très élevé par rapport aux mois précédents. Les importations, quant à elles, baissent de 2,5 % par rapport à septembre mais augmentent de 11 % par rapport à octobre 1987. C'est là que le bât blesse : la demande reste en France très forte.

Par grands secteurs, octobre n'apporte pas d'indication très claire : le solde agro-alimentaire reste défectueux (3,9 milliards de francs après + 3,6 milliards en septembre) ; le déficit énergétique tourne toujours autour de 6 milliards de francs par mois (- 6 après - 5,9 en septembre et - 6,4 en août). La balance des produits manufacturés reste très mauvaise : 5 milliards après - 3 milliards en septembre, - 8 milliards en août, - 4,7 milliards en juillet. Quatre Airbus ont été vendus en octobre pour 1,4 milliard de francs.

Tous ces chiffres sont à rapprocher des moyennes mensuelles enregistrées en 1987 : + 2,4 milliards pour l'agro-alimentaire ; - 6,8 milliards pour l'énergie (nous diminuons un peu notre déficit) ; - 3 milliards de francs sur les produits manufacturés (le bilan 1988 risque là d'être très dégradé).

Ces résultats très variables d'un mois sur l'autre ne permettent pas de savoir si le déficit commercial de la France oscille autour de 2 milliards de francs par mois, auquel cas il serait supportable, ou autour de 4 milliards de francs, auquel cas il appellerait un resserrement de la demande intérieure par le gouvernement.

## BOURSE DE PARIS

**Matinée du 29 novembre**

### Résistance

L'indicateur instantané a bien résisté mardi matin au cours des échanges malgré deux nouvelles médiocres pour les marchés : le relèvement des taux d'intérêt des banques américaines et la dégradation de la balance commerciale en France. Il se maintenait à - 0,06 % après avoir ouvert sur une baisse de 0,14 %. Les hausses étaient emmenées par la Géophysique (+ 4 %), Saulnes-Châtillon (+ 3 %) et Euro-tunnel (+ 3 %). En baisse figuraient Electroneu Serge Dassault (- 3 %) et le Comptoir des entrepreneurs (- 3 %).

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur  
COSTUMES MESURE à partir de 2 150 F  
PANTALONS 850 F VESTONS 1 450 F  
3 000 tissus  
Luxueuses draperies anglaises  
Fabrication traditionnelle  
TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX  
PARDESSUS sur MESURE  
UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES  
**LEGRAND Tailleur**  
27, rue de la République, Paris - Opéra  
Téléphone : 47-42-70-67.  
Du lundi au samedi de 10 h à 19 h.

A B C D E F G

## Les mouvements sociaux

### Extension des grèves aux machinistes CGT des autobus

La journée de mardi a été marquée par l'extension des grèves :

● Dans les transports parisiens, les lignes A et B du RER étaient comme la veille, arrêtées, pour les trajets exploités par la RATP, de même que la ligne de métro n° 11 (Châtelet-Lilas). Six autres lignes de métro étaient perturbées, la circulation atteignant sur ces lignes de 70 % à 80 % de la normale. Sur le réseau d'autobus, le trafic était fortement perturbé, voire presque nul sur une cinquantaine de lignes, en raison de grèves de plus de 50 % des machinistes dans huit dépôts (notamment Ivry, pratiquement arrêté, Fontenay, Montrouge et Thiais, avec plus de trois quarts de grévistes).

### A l'atelier RATP de Rueil-Malmaison

#### Des grévistes qui s'estiment « calomniés »

Le travail n'avait toujours pas repris mardi 29 novembre au matin à l'atelier de réparations RATP de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) qui assure la maintenance du matériel roulant de la ligne A du RER. Les ouvriers sont certes rentrés dans la légalité en libérant lundi les voies qu'ils bloquaient, mais ils sont passés du même coup d'un système de grèves tournantes à une grève totale.

L'ambiance est tendue chez les grévistes réunis à la cantine du dépôt. Ils ne décollent pas contre la manière dont leur mouvement est relayé par les médias. Ils font observer que la grève n'est pas le fait d'une poignée d'agents, mais de l'ensemble des ouvriers (il n'y a que quatre non grévistes sur cent huit agents), et que, « contrairement à ce qui est prétendu, il n'y a pas que des cégétistes et des communistes parmi les grévistes ». Pour le prouver, les non-syndiqués se lèvent : ils sont l'écrasante majorité. Aux médias, les grévistes reprochent

également de nombreuses inexactitudes : les trains par exemple ne sont pas révisés tous les trois jours, mais toutes les trois semaines au maximum (tous les 6 000 kilomètres en principe).

Il se sentent même « calomniés et bafoués ». « Les municipalités de 1989, le conflit PC/PS, on n'en a rien à foutre, on veut des sous et c'est tout. »

A propos de la grève des usagers : « Les médias sont obligés de trier soigneusement pour trouver des usagers en colère : en fait, plus de 80 % des usagers sont solidaires de notre mouvement. » Et de s'étonner que « la télévision arrive à retransmettre des images du Paris-Dakar mais... pas de Rueil-Malmaison ».

Selon l'encadrement, le trafic RER pourra reprendre que deux jours ouvrables après la cessation du mouvement, et revenir à la normale que cinq ou six jours plus tard.

FRANÇOIS ROLLIN.

reste 30 millions d'objets postaux en souffrance pour un trafic quotidien de 20 millions.

● A Air France, la grève des mécaniciens au sol a encore conduit à l'annulation de 13 vols moyen-courriers sur la journée de lundi et de 7 vols pour le mardi 29 novembre. Une dizaine d'avions sur 110 sont maintenus au sol.

● A la Sécurité sociale, des débrayages se poursuivent dans une trentaine de centres de province et particulièrement à Marseille, Montpellier et Caen.

● A Marseille, les conducteurs de bus et de métro, respectivement en grève de 75 % à 70 %, le 28 novembre, ont manifesté devant la direction.

● Les douaniers, qui protestent contre des réductions d'effectifs, manifesteront le 30 novembre à 10 h 30 au Palais-Royal à Paris. La CGT appelle à la grève pour le même jour.

(Lire également nos informations pages 7 et 8.)

### Les transports de remplacement

Des lignes de cars privées ont été mises en place dans quatre secteurs de la banlieue parisienne, selon la préfecture d'Ile-de-France :

— à l'ouest, dans la boucle de la Seine, depuis Le Vésinet, Le Pecq, Chateaufort vers la gare de Houilles ; à Saint-Germain ; sur Sartrouville et sur Marly ;

— au sud : dans la zone desservie par la ligne du RER entre Saint-Rémy-lès-Chevreuse et Massy-Palaiseau, des véhicules supplémentaires partent des différentes gares pour la gare de Massy, desservie par la SNCF en direction de Versailles d'une part, de Choisy-le-Roi et la ligne C d'autre part ;

— au sud-est : les lignes desservant Boissy-Saint-Leger ont été modifiées pour amener sur Créteil et la ligne n° 8 ;

— à l'est : dans le secteur de Torcy, les itinéraires ont été modifiés pour amener sur la gare SNCF de Lagny.

## Sur le vif

### Vas-y, Rocky !

Ca va mal, ça va mal ! Je me fais un souci pour mon Rocky, je vous raconte pas l'histoire qu'il est seul comme un clou, harcelé de tous côtés, le dos au mur. Pourvu qu'il se fasse pas piéger, pauvre ratonnet ! Engager un bras de fer avec le PC, faut vraiment être costaud. Surtout qu'il y a pas avec le dos de la cuiller, les cocos. Ils sabotent, ils crévent les pneus des bus, ils occupent les aiguilles et les sorties de dépôt, ils bloquent l'accès des aéroports, ils se déguisent en commandos, ils se déguisent en terroristes corses avec des cagoules et tout. Et ils ont pas dit leur dernier mot. Depuis les déclarations musclées du gouvernement, la grève s'est déchaînée, d'abord ce matin à Paris. Ils le font chanter, mon chéri. Donnant donnant : listes communes ou transports en commun. T'auras pas l'un sans l'autre, compris ?

Si encore il pouvait compter sur ses amis. Tu parles ! Ils sont tous après lui. Arrête ! Non mais ça va pas, la tête ! Tu vas pas mobiliser l'armée contre les ouvriers ? Comment tu t'appelles déjà ? Jules Ricard ou

Michel Moch ? Et l'union de la gauche, qu'est-ce que t'en fais, tu t'assoies dessus ? T'oublies de quel côté il est bœuf, notre pain ? Ta mairie de Confians-Sainte-Honorine, si tu veux la garder, mon grand, tu laisses les cocos faire joujou avec les trains, les avions, les bus, le métro, et t'y vas en périche ! Compris ?

Encore une chance qu'il soit passé par Paris, hier, mon Mimi, et qu'il ait réussi à l'entrevoir, le Rocky : pardon de vous déranger, patron, c'est simplement pour savoir : si j'ai émis un peu la voix, si j'essaie de lui faire peur à la CGT, si je lui dis : Hou hou, le méchant !, vous m'en voudrez pas trop ? Vous allez pas me donner sur les doigts devant le monde, hein ?

L'autre a dit oui pour s'en débarrasser. Il arrivait, il repartait. Juste le temps de se changer. Nos emmerdes, il les survole en Concord, il se balade de l'Oural à l'Atlantique, il saute d'une fusée dans un sous-marin. Faudrait quand même qu'il s'abaissât à regarder où, nous, on met les pieds... Dans la cröte.

CLAUDE SARRAUTE.

### M. Mitterrand reçoit une distinction de l'Institut Weizmann

M. François Mitterrand a reçu, lundi 28 novembre à l'Élysée, le diplôme de docteur honoris causa en philosophie de l'Institut Weizmann. Cet institut de recherches, créé en 1934, porte le nom d'Haim Weizmann, qui fut, dans les années 20, président de l'Organisation sioniste mondiale et, en 1949, le premier président de l'État d'Israël. Le diplôme attribué à M. Mitterrand avait été déjà décerné à John Kennedy, Jimmy Carter, Ronald Reagan, Golda Meir, Konrad Adenauer, Willy Brandt, Simone Veil, Marc Chagall, Pierre Mendès France notamment.

En présence de M<sup>me</sup> Simone Veil et de quatre Prix Nobel, MM. Jean Dausset, François Jacob, André Lwoff et Elie Wiesel, M. Mitterrand a réaffirmé sa foi en « la force de la science, qui fait progresser les sociétés humaines, fait communiquer les hommes et éloigne, par là même, les conflits survenus ».

M. Areyh Dvoretzky, président de l'Institut, a salué M. Mitterrand « un homme de progrès un esprit de paix, de justice et de liberté, grand ami d'Israël et du peuple juif ».

### L'évêque d'Evreux défend le film de Scorsese

M<sup>gr</sup> Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, est sans doute le seul évêque à avoir vu le film *La Dernière Tentation du Christ*, de Martin Scorsese, ou au moins à l'avoir dit. Il s'est rendu dans une salle de cinéma de Val-de-Reuil (Eure) et, à la sortie, a déclaré : « Cela m'ennuyait de toujours répéter que je n'avais pas encore vu le film. Maintenant, c'est chose faite, et je ne le regrette pas. Ce film ne diffame pas le Christ. Il montre un Christ faible, tendre, parfois violent. Il pose les vraies questions sur la résurrection du Christ et sur son humanité. »

Le numéro du « Monde » daté 29 novembre 1988 a été tiré à 555 403 exemplaires.

### Salvador Dali dans un état grave

Salvador Dali a été admis, lundi 28 novembre au soir, dans une unité de soins intensifs d'un hôpital de Barcelone. Le peintre, âgé de quatre-vingt-quatre ans, souffre de troubles respiratoires et cardiaques aigus, indique un bulletin de santé émis par les médecins de l'hôpital.

## Orthographe

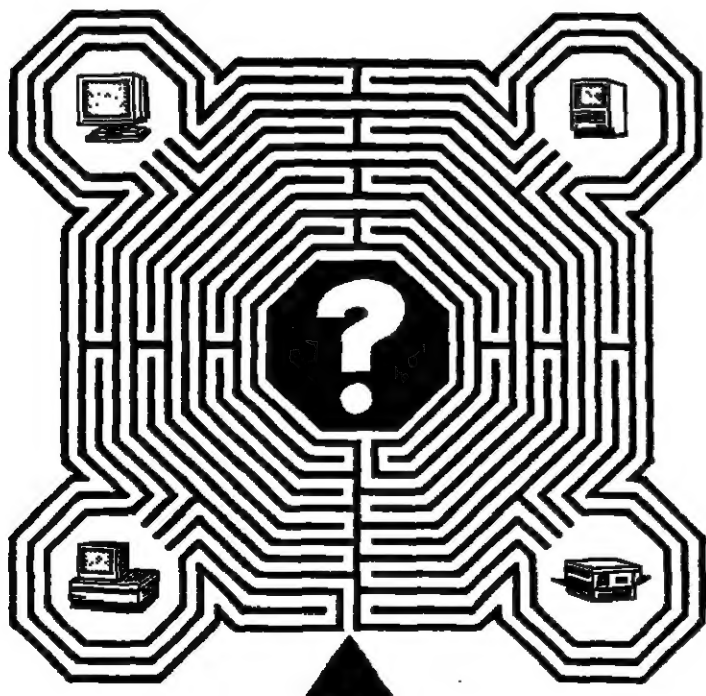
### Les instituteurs pour une « réforme modérée »

Selon une enquête publiée dans le n° 10, du 26 novembre, de la revue du SNI-PEGC *l'École libératrice*, 90 % des instituteurs et professeurs de collèges adhérents de ce syndicat seraient favorables à « une réforme modérée » de l'orthographe : régularisation des accents et des terminaisons, certains x cédant la place à des s ; suppression de doubles consonnes, remplacement des ph par des f... Cette volonté de simplification apparaît à travers les 1 200 réponses au questionnaire publié le 20 février dernier par la revue du SNI et mis en œuvre par l'Association pour l'information et la recherche sur l'orthographe et les systèmes d'écriture (AIROE).

Ces résultats sont-ils représentatifs des préoccupations de l'ensemble de la profession ? « Certainement, répond-on au SNI-PEGC. Car il est de plus en plus difficile d'enseigner l'orthographe à des enfants qui demandent des justifications. Peut-on transmettre ce qui est inexplicable ? » Loin de militer pour l'orthographe phonétique, les instituteurs sont pour « une réforme sage qui ne défigure pas le français mais en simplifie l'usage ».

● Le prix Chateaubriand à Jean-François Revel. — Le prix Chateaubriand 1988 a été attribué à Jean-François Revel pour l'ensemble de son œuvre à l'occasion de la publication de la *Connaissance inutile*, aux éditions Grasset (le Monde daté 9-10 octobre).

Pour votre équipement Macintosh, où trouver le meilleur conseil ?



INTERNATIONAL COMPUTER, LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH.

Concessionnaire Agréé Grands Comptes. Centre de Formation Agréé

INTERNATIONAL COMPUTER

26 rue du Renard Paris 4 • 42 72 26 26  
64 av. du Prado Marseille 6 • 91 37 25 03

**CREATION**

vendredi 2 décembre 1988 à 20 h 30  
DANIEL HUMAIR REUNION LA BANDE A BADAULT

samedi 3 décembre 1988 à 20 h 30  
MARC DUCRET TRIO LOUIS SCLAVIS TRIO

dimanche 4 décembre 1988 à 17 h  
BARRET - ROMANO - TEXIER CELEA COUTURIER SPECIAL PROJECT

Production : SCEAUX WHARTY CAC LES GEMEAUX  
Avec le concours de : la Direction de la Musique - Ministère de la Culture / (ADAMI) / la SPEDIPAM TELERAMA / JAZZ HOT / RFP / SONOR Distribution HORNIER S.A.

SCEAUX WHARTY CAC LES GEMEAUX  
49 avenue Georges Clemenceau 92000 SCEAUX  
RESERVATIONS : 46.61.26.67